

THÈSE DE DOCTORAT

Soutenue à Aix-Marseille Université
le 21 novembre 2022 par

Ludwig Ruault

Étude épigraphique de graffiti arabes des débuts de l'islam (Ier-IIIe siècles) en Arabie du Nord

Discipline

Mondes arabe, musulman et sémitique

École doctorale

355, Espaces, Cultures, Sociétés

Laboratoire/Partenaires de recherche
IREMAM

Institut de Recherches et d'Études sur les
Mondes Arabes et Musulmans UMR 7310
CNRS/Aix Marseille Univ

.....

Composition du jury

Saba FARES Rapporteuse

Université Toulouse Jean Jaurès/ERASME

Orient & Méditerranée UMR 8167

Emmanuelle TIXIER du MESNIL Rapporteuse

Université Paris Nanterre

Sylvie DENOIX
Présidente du jury

Orient & Méditerranée UMR 8167

Julien LOISEAU Examineur

Aix-Marseille Université/IREMAM

Frédéric IMBERT Directeur de thèse

Aix-Marseille Université/IREMAM



IREMAM

Affidavit

Je soussigné, Ludwig Ruault, déclare par la présente que le travail présenté dans ce manuscrit est mon propre travail, réalisé sous la direction scientifique de Frédéric Imbert, dans le respect des principes d'honnêteté, d'intégrité et de responsabilité inhérents à la mission de recherche. Les travaux de recherche et la rédaction de ce manuscrit ont été réalisés dans le respect à la fois de la charte nationale de déontologie des métiers de la recherche et de la charte d'Aix-Marseille Université relative à la lutte contre le plagiat.

Ce travail n'a pas été précédemment soumis en France ou à l'étranger dans une version identique ou similaire à un organisme examinateur.

Fait à Montargis, le 18 mai 2022

Signature : *Ruault*



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Affidavit

I, undersigned, Ludwig Ruault, hereby declare that the work presented in this manuscript is my own work, carried out under the scientific direction of *Frédéric Imbert*, in accordance with the principles of honesty, integrity and responsibility inherent to the research mission. The research work and the writing of this manuscript have been carried out in compliance with both the French national charter for Research Integrity and the Aix-Marseille University charter on the fight against plagiarism.

This work has not been submitted previously either in this country or in another country in the same or in a similar version to any other examination body.

Montargis, 18 mai 2022

Signature : *Ruault*



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Liste de publications et participation aux conférences

Liste des publications réalisées dans le cadre du projet de thèse :

- 1) Ruault, Ludwig. « Les noms des premiers musulmans : Le témoignage des graffitis des premiers siècles de l'Hégire ». Nadiras, Sébastien, *Noms de lieux, noms de personnes : La question des sources*. Pierrefitte-sur-Seine : Publications des Archives nationales, 2018. Web. <<http://books.openedition.org/pan/1010>>.
- 2) Ruault, Ludwig. « Comment l'alphabet arabe est-il né ? », dans *Vous avez dit arabe ?*, (webdoc), Institut du monde arabe, 2018, Web. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/langue-ecriture/l-ecriture-arabe/comment-l-alphabet-arabe-est-il-ne>.
- 3) Ruault, Ludwig. « Les premières inscriptions arabes », dans *Vous avez dit arabe ?*, (webdoc), Institut du monde arabe, 2018, Web. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/langue-ecriture/l-ecriture-arabe/les-premieres-inscriptions-arabes>.
- 4) Ruault, Ludwig. « Quelles sont les grandes fêtes musulmane ? », dans *Vous avez dit arabe ?*, (webdoc), Institut du monde arabe, 2018, Web. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/culture-societe/les-fetes/quelles-sont-les-grandes-fetes-musulmanes>.
- 5) Ruault, Ludwig. « Pourquoi les noms arabes sont-ils aussi longs ? », dans *Vous avez dit arabe ?*, (webdoc), Institut du monde arabe, 2018, Web. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/culture-societe/la-famille-ca-va/pourquoi-les-noms-arabes-sont-ils-aussi-longs>.
- 6) Ruault, Ludwig. « Peut-on traduire le Coran ? », dans *Vous avez dit arabe ?*, (webdoc), Institut du monde arabe, 2018, Web. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/religion/la-confusion-entre-musulman-et-arabe/peut-on-traduire-le-coran>.

Participation aux conférences et écoles d'été au cours de la période de thèse :

- 7) 2018, XXI^e Rencontres Dîwân, « Un corpus épigraphique d'Arabie du Nord-Ouest (VII^e-IX^e siècles), méthodes et résultats », 29/06/2018, Université de Strasbourg.
- 8) 2017, 3^e Congrès du GIS Moyen-Orient, « Onomastiques, pratiques de l'écrit et invocations. Les débuts de l'islam dans les graffiti arabes », 8/07/2017, INALCO, Paris.
- 9) 2017, XX^e Rencontres Dîwân, « Les graffiti en tant que textes », 28/06/2017, MMSH, Aix-en-Provence.
- 10) 2017, 3^es Rencontres de l'histoire du Monde arabe, « Les premiers musulmans dans les graffiti des premiers siècles de l'islam », 19/05/2017, Institut du Monde arabe, Paris.
- 11) 2016, Séminaire du groupe d'islamologie de l'IREMAM, « Les graffiti, entre textes et pratique sociale », 3/06/2016, MMSH, Aix-en-Provence.
- 12) 2016, XIX^es rencontres Dîwân, « Les graffiti, statut et diffusion de l'écriture aux premiers siècles de l'islam », 17/05/2016, Casa de Velásquez, Madrid.
- 13) 2016, Séminaire de recherche « Sources écrites et supports matériels », « Étude d'un

corpus épigraphique d'Arabie, présentation et premières données », 10/03/2016, MMSH, Aix-en-Provence.

- 14) 2015, XVII^e colloque de la Société française d'onomastique, « Les noms des premiers musulmans », 4/12/2015, Archives nationales, Paris.
- 15) 2015, XVIII^e rencontres Dîwân, « La société des premiers siècles de l'islam dans les graffiti du début de l'Hégire », 12/06/2015, ENS, Lyon.
- 16) 2015, Séminaire de recherche « Sources écrites et supports matériels », « individus et communautés aux premiers siècles de l'islam, le témoignage des graffiti », 26/03/2015, MMSH, Aix-en-Provence.
- 17) 2013, Séminaire de recherche « Histoire des écritures », « les graffiti des premiers siècles de l'islam, particularités et intérêts pour l'histoire », 29/06/2013, MMSH, Aix-en-Provence.

Résumé

L'historiographie des débuts de l'islam se renouvelle depuis quelques décennies grâce à l'ouverture à de nouveaux types de documentation comme les graffiti ou les papyri qui permettent une lecture plus critique des sources traditionnelles généralement tardives. Ces textes sont authentiques et n'ont pas été soumis à la censure et rarement à la correction. Face à la rareté des sources de haute époque islamique, avoir à sa disposition des milliers de textes, de première mains, inédits pour la plupart, permet d'envisager des pistes inexplorées. Les graffiti remontant aux débuts de la période islamique sont principalement situés en Arabie Saoudite, mais également en Jordanie, en Syrie, en Irak et dans le Sinaï. On a même pu en trouver jusque sur les îles de Chypre et de Chios. Partout, en fait, où l'environnement permettait leur écriture et surtout leur conservation.

Cette thèse porte spécifiquement sur l'étude de trois corpus de graffiti issus de sites situés dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite actuelle. Je procède à la lecture, la traduction et le commentaire de ces documents. J'interroge d'une part la pratique du graffiti, et d'une autre je les analyse en tant que textes. Le très grand nombre de textes disponible pose la question de la diffusion de l'écriture. L'étude est orientée sur les questions d'onomastique, avec la fréquence de tel ou tel nom ; le caractère plus ou moins clairement islamique de certains noms (par exemple 'Abd Allāh), leur connotation judéo-chrétienne (comme Ismā'il ou Ibrāhīm). Les différents degrés d'ascendance revendiqués par les auteurs ainsi que les nombreux éléments qui nous fournissent des informations sur leur vie, leur affranchissement ou leur conversion à l'islam. Une part considérable des auteurs des graffiti a laissé une trace dans l'historiographie. La majeure partie des personnages identifiés le sont grâce à leurs statuts de traditionnistes. Cette population fait généralement partie d'une élite aristocratique originaire du Hedjaz, ou de sa clientèle proche. Concernant le contenu des textes, il s'agit d'établir une typologie des différents formulaires. Les invocations tiennent évidemment la part belle et on observe une standardisation des formulaires qui permettent de concevoir le graffiti comme en genre à part entière avec des codes à respecter, des phénomènes d'inspiration ou de copie. Le très grand nombre de textes et sa variété nous fournissent un faisceau d'informations sur tous les aspects de la vie de la première communauté de l'islam. Les traits les plus marqués sont semble-t-il ceux relatifs à l'émergence de l'individu parallèlement à la mise en place de pratiques culturelles permettant l'apparition d'un sentiment d'appartenance.

Mots clés : épigraphie, graffiti, islam, religion, écriture

Abstract

The historiography of early Islam has been renewed for several decades thanks to the openness to new types of documentation such as graffiti or papyri which allow a more critical reading of generally late traditional sources. These texts are authentic and have not been subjected to censorship and rarely to correction. Faced with the scarcity of sources from the early Islamic period, disposing of thousands of first-hand texts, most of them unpublished, makes it possible to explore new fields. Graffiti dating back to the early Islamic period are mainly located in Saudi Arabia, but also in Jordan, Syria, Iraq and the Sinai. Some have even been found on the islands of Cyprus and Chios. Everywhere the environment allowed their writing and especially their conservation. This thesis focuses specifically on the study of three graffiti corpora from sites located in the northwest of present-day Saudi Arabia. The study questions on the one hand the practice of graffiti, and on the other hand analyzes them as texts. The very large number of texts available raises the question of the dissemination of writing. The study is oriented on questions of onomastics, with the frequency of such and such a name; the more or less clearly Islamic character of certain names (for example 'Abd Allāh), their Judeo-Christian connotation (like Ismā'īl or Ibrāhīm). The different degrees of ancestry claimed by the authors as well as the many elements that provide us with information about their life, their freedom or their conversion to Islam. A considerable part of the authors of the graffiti left a mark in the historiography. Most of the characters identified are so thanks to their status as traditionalists. This population is generally part of an aristocratic elite from the Hejaz, or its close clientele. Regarding the content of the texts, it is a question of establishing a typology of the different forms. Invocations obviously take pride of place and we observe a standardization of forms that make it possible to conceive of graffiti as a genre in its own right with codes to respect, phenomena of inspiration or copying. The very large number of texts and their variety provide us with a wealth of information on all aspects of the life of the first community of Islam. The most marked features are relating to the emergence of the individual in parallel with the establishment of religious practices allowing the appearance of a membership feeling.

Keywords : epigraphy, graffiti, islam, religion, writing

Remerciements

Après les plus évidentes expressions de gratitude et de reconnaissance à l'égard du meilleur soutien et allié, je me dois de témoigner de mon attachement et de ma loyauté envers le plus parfait modèle, intellectuel et éthique, dont la proximité et le souvenir me sont si chers.

Parmi tous les soutiens que j'ai reçus, il est nécessaire de mentionner certaines personnes, bien conscient que j'en oublierai beaucoup, puissent-elles me pardonner :

Merci au professeur Frédéric Imbert pour son engagement, son écoute et sa patience depuis qu'il a accepté de m'encadrer en première année de master. Ses enseignements et sa bienveillance m'ont permis de persévérer même aux heures les plus sombres.

Merci aux enseignants et chercheurs qui ont accepté de constituer le jury de soutenance de cette thèse et d'évaluer ce travail : Julien Loiseau, Sylvie Denoix, Emmanuelle Tixier du Mesnil et Saba Farès.

Mes remerciements vont à la direction et aux personnels de l'école doctorale 355 « Espaces, cultures et sociétés » et notamment Sabine Luciani, Laetitia Roux-Luzi et Sylvie Milhet.

Parmi les enseignants, chercheurs et membres de l'IREMAM : Ghislaine Alleaume, Catherine Miller, Richard Jacquemond, Mohamed Bakhouch, Philippe Cassuto, Denis Gril, Pierre Larcher, Brigitte Marino, Christine Mussard, Camille Rhoné-Quer, Manuel Sartori, Catherine Pinon, Francesco Zappa, Christelle Vayssière, Marie-Pierre Oulié, Julien Loiseau.

Les membres de l'association DIWAN.

Mes collègues doctorants : Francesco Binaghi, Francesco Chiabotti, Mehdi Berriah, Hassan Bouali, Noémie Lucas, Audrey Caire, Mehdi Zoghayb, Martina Massulo, Ali Sheib Ben Sassi, Aurélien Montel, Mehdi Sakatni, Fayad Debiyat, Anna Lagaron, Adeline Laclau, Nicolas Morelle, Eva Collet.

Merci également à Michel Mouton et au CEFAS pour m'avoir accordé une bourse de mobilité.

Merci à l'IFPO de Beyrouth pour m'avoir accueilli à deux reprises.

Un grand merci à Eric Caroll.

Merci également à Dominique Olivesi et Laurence Faugué, enseignants au lycée Masséna de Nice.

Merci à ma famille, ma grand-mère, ma mère, Chantal, Philippe, José et ma fille pour leur patience leur amour et leur soutien indéfectible.

Merci à Aurélien et Inès qui gardent une part de moi avec eux. Merci à Seb et Popo. Rachid Hacen, Hichem Ben M'Barek, Philippe Poli, Damien Brest. Radouane et la famille El Mahboub, Nabil, la famille Marzougui, ce travail est aussi pour vous. Merci à Benoît Maury à qui je dois beaucoup plus qu'il ne le pense. Laurie. Aymen Hamouda. Leo Carta, toujours là.

Merci à Leo Berty, Thomas Julien, Séverine D'Anna, Amandine Militon, Léandre Le Roux, Maëva Hubert. Un grand merci à Jessy Bligant.

Un grand merci à Pierre, Angélique, Damien, Delphine, Rabah, Alexandra, Ercan et Mohamed, mes très chers collègues.

Ma gratitude éternelle va à Sacha Rabasse pour son aide, sa confiance, ses relectures et ses remarques.

Affidavit.....	2
Liste de publications et participation aux conférences	4
Résumé.....	6
Abstract	7
Remerciements	8
Introduction générale.....	11
Introduction géo-historique	16
1. Cadre géographique et historique	16
1.1 Le nord du Hedjaz, entre confins et zone de passage	16
1.2 Les populations du nord-ouest de l'Arabie	16
1.2.1 Les tribus	17
1.2.2 Un des berceaux des peuples arabes.....	18
1.2.3 Les Nabatéens.....	19
1.2.4 Les peuples «disparus»	20
1.3 La période des Ve et VIe siècles, partagée entre influence byzantine et perse	22
1.4 Le Hedjaz de l'avènement de l'islam à la fin de la période omeyyade	24
2. Sources et état de la recherche	26
2.1 Sources historiographiques	26
2.2 Sources épigraphiques	27
2.3 État de la recherche.....	28
Partie 1 Questions d'histoire, regards épigraphiques.....	31
4. La religion des Arabes.....	31
4.1 L'idolâtrie.....	32
4.2 Les monothéismes dans la péninsule arabe	34
4.3 L'émergence d'un monothéisme arabe.....	35
6. 1 La diffusion de l'écriture dans la péninsule arabe.....	43
6.2 Le choix de l'écrit.....	46
Partie 2 : Le corpus.....	47
7. Catalogue des inscriptions	47
7.1 Présentation du corpus.....	47
7.2 Mise en page du catalogue	47
8. Inscriptions de Ḥismā.....	49
9. Inscriptions du Qa' Banī Murr.....	148
10. Inscriptions de Abū 'Ūd	214
Partie 3 : Analyses du corpus	243
11. Analyse des données	243
11.1 Anthroponymes	243
11.1.1 Ism	243
11.1.2 Nisba	246
11.1.2 Autres éléments onomastiques	249
11.2 Formulaires	251
11.2.1 Invocations.....	252
11.2.2 Attestations de foi.....	252
11.2.3 Injonctions et conseils.....	253
11.2.4 Autographes.....	257

11.3 Les graffiti en tant que textes	257
Conclusion.....	259
Bibliographie.....	262
Annexes: Tables des textes.....	270

Introduction générale

Cette thèse propose une histoire des premiers hommes et femmes de l'islam. Ses principales sources sont des graffiti. Ces textes épigraphiques ont la particularité d'être disséminés le long des routes de la steppe désertique de la péninsule Arabique et du Proche-Orient en général, ou sur des vestiges archéologiques arabes ou antiques. Ils préservent les messages de différents types d'acteurs : anonymes musulmans des débuts de l'Islam, esclaves, affranchis, pèlerins et même califes. Chacun déposant des mots, qu'ils ont pris le temps de mesurer pour rendre grâce à Dieu, faire connaître leur nom, leur tribu ou leur maître. Se côtoient ainsi, autographes de personnages historiques de première importance comme le calife « 'Umar ibn al-Ḥaṭṭāb, et témoignages épars d'une multitude d'inconnus qui constituent l'embryon de la communauté musulmane. Les croyances, les souhaits et les représentations de ces hommes et de ces femmes émergent alors de cette matrice désertique ; si c'est dans les antiques cités de Syrie et d'Égypte que les premiers musulmans érigent leur civilisation, c'est en revanche dans le roc des steppes qu'ils se confient et expriment ce qui les anime.

Au sein du vaste corpus dont nous disposons aujourd'hui en épigraphie, les graffiti constituent un ensemble à part pour plusieurs raisons. D'une part son étendu et de l'autre son statut. Les graffiti sont des inscriptions privées, éparpillées sur les routes de commerce et de pèlerinage, la plupart du temps dans des lieux assez isolés. Ils sont par conséquent préservés de l'altération ou de la reconstruction. En outre, la proportion de graffiti au sein du corpus épigraphique au sens large du terme est très importante. Pour le premier siècle de l'islam, les graffiti représentent plus de la moitié des textes datés à l'exception des papyri. Bien entendu, cet important ratio ne représente en fait que quelques dizaines de textes. Du fait de leur rareté, ces sources sont précieuses. Le corpus des graffiti à notre disposition augmente de façon régulière au rythme des nombreuses découvertes. C'est également la répartition géographique qui se diversifie. Le nombre de graffiti actuellement non publiés s'élève à plusieurs milliers, parmi eux, de très nombreux remontent aux premiers siècles. C'est en grande partie l'étude des vestiges archéologiques le long des routes de pèlerinages qui a fourni le plus de matériel épigraphique. Les graffiti, s'ils représentent des sources sur les débuts de l'islam, restent encore relativement peu étudiés. Ce sont des documents originaux qui échappent à toute forme de censure. Ils sont pour la plupart produits par des anonymes ou des gens du commun, ce qui constitue une autre particularité par rapport aux autres types de sources connues en histoire. Le caractère personnel de ces inscriptions contraste avec leur accessibilité et les cadres dans lesquels elles furent réalisées. Si l'immédiateté reste palpable, les émotions vives émanent de leur fonction, qui est d'être lues par n'importe qui. Si on les place en regard des documents épigraphiques traditionnels, la particularité des graffiti se révèle. Si les inscriptions officielles véhiculent le choix des puissants, les graffiti en revanche offrent la parole à tout un chacun, à condition de savoir écrire, ou d'être accompagnés d'un scribe. Bien qu'on en dénombre aujourd'hui des milliers, peu de ces documents ont été publiés de manière scientifique et académique. Face à la quantité de textes existants, la recherche a une certaine tendance à les banaliser du fait qu'il s'agit de graffiti et que leur contenu se répète massivement à l'échelle de l'Orient arabe et islamique. Cependant, malgré leur apparente similarité, tant dans la forme que dans le contenu, des tendances et des évolutions apparaissent après une étude attentive. Différentes phases ont existé et des variations permettent d'avancer que les graffiti ont une histoire ; ils sont l'expression des changements qui ont traversé le monde musulman au cours des premiers siècles. Ainsi, envisagés dans leur ensemble, ces documents n'apparaissent de prime abord que comme les témoignages d'une

religion et d'une identité établies depuis des siècles ; en revanche, pris en compte dans le cadre d'une analyse de corpus, des tendances se dessinent nettement en fonction des périodes et des régions dont ils sont issus. En outre, les graffiti nous renseignent aujourd'hui sur l'existence de plusieurs centaines de personnages, dont on peut parfois retrouver la trace dans les sources narratives classiques. Leur pratique de l'écriture, leurs pratiques et leurs discours religieux ressortent de l'analyse de ces textes. Apparaît également l'importance fondamentale de la filiation, même symbolique, dans la société islamique aux premiers siècles de l'Hégire. L'une des aspirations les plus importantes que l'on rencontre dans ces témoignages est le désir d'être reconnu, mais toujours par rapport à une ascendance exprimée soit par un *nasab* (filiation par le père), soit par une *nisba* (ethnonyme). Le statut de *mawlā* partagé par les affranchis et leurs patrons semble avoir revêtu une importance particulière dans le contexte de la conversion à l'islam. En somme, c'est un échantillon des premiers hommes de l'islam qui est étudié dans cette thèse de doctorat. En filigrane, ce sont les acteurs qui se racontent. Ces textes gravés dans la roche voilà près de quatorze siècles font encore écho de nos jours tant est fantasmée la vie de leurs auteurs. Certains de ces premiers musulmans appartenaient aux générations des *salāf ṣāliḥ* (pieux prédécesseurs) dont se revendiquent aujourd'hui non seulement les courants salafistes, mais aussi plus largement, l'ensemble des courants théologiques qui traversent l'islam dans sa diversité. Une compréhension approfondie de cette partie de l'histoire islamique se révèle ainsi cruciale pour porter un regard éclairé sur de nombreux enjeux contemporains.

Mon travail sur les graffiti a débuté en 2011. Après une licence d'histoire lors de laquelle j'ai poursuivi l'étude de la langue arabe débutée en classe de seconde, j'ai commencé à étudier l'islam médiéval dans le cadre d'un mémoire sur la pharmacologie arabo-andalouse au XIII^e siècle. Un changement de département au sein de l'Université de Provence m'a permis de mettre mon apprentissage de l'arabe au premier plan de mon cursus universitaire. F. Imbert, mon professeur de langue arabe et d'épigraphie, m'a proposé de travailler sous sa direction. Mon premier travail sur un matériau épigraphique a été un mémoire de recherche portant sur les inscriptions funéraires du cimetière mecquois d'al-Ma'alā. Pour le master 2, nous nous sommes entendus sur un projet portant sur une étude onomastique d'un corpus de graffiti datés des trois premiers siècles de l'Hégire. Ce mémoire m'a convaincu de la pertinence d'une étude approfondie des graffiti en tant que textes qui pourrait être menée dans le cadre d'une thèse de doctorat. Le projet de recherche que nous avons élaboré dans ce sens m'a valu d'obtenir un contrat doctoral de la part de l'école doctorale 355 de l'Université d'Aix-Marseille.

Le projet est de mener une étude historique à partir d'un corpus de graffiti. Cet échantillon doit établir dans des bornes géographiques et chronologiques, un tableau de ce que contiennent ces textes. Par ailleurs, en ce qui concerne les prospections épigraphiques, depuis plus d'une décennie désormais, les terrains qui offraient des perspectives de prospections *in situ* se sont en grande partie fermés pour les chercheurs occidentaux. Dans le même temps, la richesse du matériel disponible en Arabie saoudite ne cesse de se confirmer. Depuis le début du XXI^e siècle, le royaume saoudien s'est progressivement ouvert aux campagnes de prospections d'équipes internationales. C'est pour ces raisons que l'élaboration d'un corpus provenant de sites en Arabie s'est imposée. La région située entre Tabuk et Aqaba a dans un premier temps été envisagée. Il s'est cependant avéré difficile de pouvoir obtenir un visa pour l'Arabie saoudite afin d'y mener des prospections, malgré le soutien du Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS) qui m'avait attribué pour l'occasion une bourse de recherche. De nombreuses publications en ligne, émanant d'amateurs saoudiens, férus d'archéologie et de patrimoine, ont mis en lumière depuis une dizaine d'années de nombreux sites très fournis d'un point de vue épi-



Figure 1 : Localisation des sites du corpus

graphique. Parmi les nombreux sites présentés, ceux situés dans le nord-ouest de la péninsule arabique sont riches en inscriptions. En effet, l'intérêt de cette région a été démontré dans plusieurs travaux, notamment ceux de 'Alī al-Ġabbān consacré aux routes égyptienne et syrienne du pèlerinage¹. Par ailleurs, cette région des confins septentrionaux du Hedjaz se trouve être le centre de gravité de la culture nabatéenne qui préfigurait, depuis les premiers siècles de notre ère, l'avènement d'une culture arabe en voie d'affirmation. De très nombreux clichés de graffiti ont ainsi été mis en ligne. J'ai procédé à la collecte systématique de ces textes que j'ai pu répartir dans trois corpus géographiques : le Ġabal Ḥismā, le Qā' banī Murr et le site de Abū 'Ud.

Ce cliché pourra alimenter les recherches en épigraphie, mais également dans d'autres disciplines traitant de l'islam des premiers siècles. En plus de la difficulté inhérente à la lecture de textes gravés en caractères coufiques archaïques, la qualité médiocre de nombreuses photographies constitue un des biais qui peut compliquer l'accès à ces sources pour le plus grand nombre. La confidentialité des publications de ces documents dans les pays arabes justifie également la volonté de pouvoir les mettre à disposition de la communauté des chercheurs. En plus de mettre à disposition des chercheurs des documents dont la collecte, et la lecture plus encore, sont ardues, ce travail est conçu comme une confrontation de certaines hypothèses avec la réalité des sources. Les questions de datations, dans les domaines de la linguistique, de la coranologie ou plus généralement de l'histoire événementielle, se posent depuis une dizaine d'années avec l'apport conséquent des graffiti, d'autant qu'ils ont longtemps été relégués au rang de sources d'intérêt mineur. Ce travail ne pourra porter ses fruits que dans la mesure où

¹ AL-GHABBĀN 'Alī Ibrāhīm, *Les deux routes syrienne et égyptienne de pèlerinage au nord-ouest de l'Arabie Saoudite*, 2011.

d'autres corpus sont publiés et mettent à notre disposition d'autres documents, issus d'autres régions ou permettant de faire un travail comparatif en diachronie.

L'objet de cette étude se trouve à la croisée de deux champs d'investigation. D'un côté, les premiers écrits de l'islam, de l'autre, les histoires individuelles des premiers musulmans. Leur mise en commun dessine les contours d'une histoire collective. En écrivant ces textes, ces hommes et ces femmes fabriquent une identité. Leur rapport à l'écrit est déterminant dans ce questionnement en ce qu'il nous renseigne sur ce qui les animait, notamment dans leur relation avec un Dieu très présent, mais dont le culte n'est pas clairement explicité. Ce rapport à l'écrit nous renseigne aussi sur les liens entretenus avec les cultures précédant l'islam, dans le territoire, mais aussi dans la pratique de l'inscription. Matériaux conçus pour la postérité, ces textes nous permettent de construire une histoire de cette mémoire.

Les sources littéraires et historiographiques, voire hagiographiques qui nous renseignent sur l'émergence et les premiers temps de la religion musulmane et des sociétés s'en réclamant ont la particularité de ne pas être contemporaines des faits rapportés ; elles ont été étudiées très en détail par les précédentes générations de chercheurs. Si un renouvellement de regard sur cette période charnière de l'histoire est possible aujourd'hui, c'est sans nul doute grâce à l'essor de l'intérêt pour de nouveaux matériaux documentaires dont les sources épigraphiques en général et les graffiti en particulier, constituent un réservoir majeur. Les problématiques qui sont soulevées par ces documents apparaissent comme essentielles pour la compréhension de l'islam des premiers siècles demeurent obscurs, et la genèse de la religion musulmane elle-même n'est pas encore établie. Face aux questions que cela soulève, il existe une opposition entre deux tendances parmi les spécialistes. D'un côté, ceux qui sont partisans d'une approche hypercritique, qui se caractérise essentiellement par une remise en question systématique des sources classiques et surtout des informations qui en ont été tirées au cours de l'histoire. De l'autre côté, on retrouve les tenants d'une méthode plus traditionnelle, positiviste. Cette seconde approche est parfois qualifiée de traditionnelle, en ce qu'elle a recours de façon positiviste à la littérature islamique traditionnelle, comme les recueils canoniques et les œuvres classiques de ce que l'on appelle confusément la Tradition islamique. Dans tous les cas, les débats qui ont traversé ce champ de recherche ont fortement teinté les travaux publiés depuis. Ces derniers se distinguent par le croisement des sources, y compris non-arabes, qu'elles soient contemporaines ou non, et par l'utilisation du matériel archéologique, épigraphique et numismatique. Les débats sur la question portent en fait sur le statut des sources relatives aux premiers siècles de la période musulmane. Les sources narratives sont jugées par certains comme non acceptables d'un point de vue scientifique, car non objectives et non contemporaines des événements qu'elles relatent. Ainsi, le Coran et les recueils de *hadiths*, de même que l'ensemble des sources dont nous disposons pour l'histoire des premiers siècles, y compris celles issues de la tradition exégétique, ne sont pas pertinents, car intrinsèquement hagiographiques. Toute cette littérature consisterait en l'élaboration d'une *heilsgeschichte* indigne de confiance².

Au-delà des clivages méthodologiques, l'étude de cette période comporte certaines difficultés pour l'historien. Les premiers siècles de l'Islam traversent les découpages chronologiques de l'histoire. L'Antiquité tardive semble s'être prolongée en Orient où les anciens empires ont persisté plus longtemps. Le contexte régional des événements participe de la complexité de la situation ; les aires culturelles grecques et perses s'étaient déjà chevauchées lorsque émergea

2 WANSBROUGH John, *Quranic Studies*, 2004, p. 20..

en leur sein, l'islam. Malgré certaines ruptures, les permanences sont si nombreuses qu'il est difficile d'établir une frontière nette entre les périodes islamique et préislamique.

Introduction géo-historique

1. Cadre géographique et historique

La perspective d'historiciser les graffiti des premiers siècles de l'Hégire implique de concevoir cette période tout entière comme un objet historique. J'entends par là que la réflexion autour de la période, des sources qui la nourrissent et des hommes qui l'ont vécue s'attache essentiellement à les définir et les expliquer. C'est-à-dire leur appliquer la méthode historique pour tenter de mieux les comprendre. La situation de l'Arabie au temps de la prédication de Muḥammad et des premiers temps de l'islam demeure pour ainsi dire une *terra incognita*. Les indices pour la comprendre sont à chercher dans les vestiges matériels épars qui nous sont parvenus. Le VII^e siècle prolonge en ce sens le siècle précédent marqué par une rupture dans les continuums historiographique et archéologique. Les graffiti constituant la matière de cette recherche peuvent nous permettre de combler ce vide. Néanmoins, il est nécessaire d'examiner les éléments de contexte permettant à diverses échelles de situer le paysage et l'environnement dans lequel évoluaient les premiers musulmans.

1.1 Le nord du Hedjaz, entre confins et zone de passage

Les graffiti étudiés dans le cadre de cette étude épigraphique sont répartis sur trois sites dans le nord de la région du Hedjaz. Le Hedjaz se situe dans la partie ouest de la péninsule arabique, du golfe d'Aqaba, jusqu'à environ 300 kilomètres au sud de La Mecque où il rejoint la région du 'Asir. Le nom Hedjaz, de l'arabe *ḥiǧāz* signifiant «barrière», renvoie aux deux chaînes de montagnes parallèles qui s'étendent du nord au sud de la région. À la fin du XIX^e siècle, des campagnes archéologiques avaient été menées dans le Nord-Ouest de la péninsule Arabique¹. Cependant, elles ont cessé autour des années 1950 pour ne reprendre que dans les dernières décennies du XX^e siècle².

À l'extrême nord du Hedjaz, le plateau de Ḥismā désertique et montagneux s'élève à 1200 mètres d'altitude. On y trouve les traces d'une population locale, probablement contemporaine des royaumes nabatéens. Leur langue appelée hismaïque, nous est parvenue à travers des graffiti retrouvés dans la région³.

1.2 Les populations du nord-ouest de l'Arabie

Parmi les peuples arabes, ce sont précisément les tribus pratiquant le nomadisme pastoral du nord de la péninsule qui ont laissé les premières traces dans l'histoire. C'est leur mode de vie, étrange par définition qui motive leur représentation dans les sources bibliques et assy-

1 JAUSSEN Antonin et SAVIGNAC Raphaël, *Mission archéologique en Arabie*, Paris, Leroux, 1909, vol.5 ; BOWERSOCK Glen Warren, « Exploration in North-West Arabia after Jaussen-Savignac », *Topoi*, vol. 6, no 2, 1996, p. 553-563.

2 FARÈS Saba, *Dédan et Liḥyān. Histoire des Arabes aux confins des pouvoirs perse et hellénistique (IV^e-II^e s. avant l'ère chrétienne)*, Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 2005, vol.42, p. 17.

3 MACDONALD Michael C. A. et NEBES Norbert, « Ancient Arabia : A brief history and time-line », , 2009, p. 1-40.

riennes⁴. Malgré cette représentation prédominante, des éléments nomades, une culture arabe sédentaire, urbaine, voire oasienne, même, a pu prospérer dans la région à partir de la moitié du premier millénaire avant notre ère. Une diversité culturelle au sein même des peuples arabes était le terreau nécessaire à l'émergence d'une culture dont rend compte aujourd'hui l'archéologie. Les relations entre les Arabes et leurs voisins étaient fréquentes et remontent aux périodes les plus anciennes. Il ne faut pas imaginer une Arabie coupée de son environnement et encore moins des Arabes isolés et vivants en vases clos, sans influence religieuses et artistiques notamment. D'une part, ces derniers étaient impliqués de longue date dans les enjeux de pouvoir et de conquêtes qui animaient les territoires qui constituent aujourd'hui l'Irak et la Syrie. D'autre part, les autres peuples, Assyriens ou Babyloniens pour ne citer qu'eux, avaient une bonne connaissance des « royaumes » arabes. Nabonidus par exemple relate avoir parcouru le nord de l'Arabie et demeuré dans les oasis de Tayma, Dedan et même Yathrib entre 552 et 543 av. J.-C⁵. Ce sont des tribus essentiellement originaires du nord de l'Arabie qui commencèrent à produire des textes épigraphiques constituant les plus anciens éléments directement issus des populations arabes. Ces textes sont de différents types, mais les graffiti en représentent tout de même la part la plus importante. Plusieurs milliers de ces textes sont rédigés dans un idiome connu sous le nom de Safaïtique, du nom du lieu-dit où ils furent découverts en premier lieu. Le corpus safaitique est d'une grande variété thématique et constitue une source directe de premier choix pour élaborer un savoir sur les hommes de la période⁶.

1.2.1 Les tribus

La notion de tribu est intimement liée aux représentations courantes des peuples arabes. Cela est d'autant plus vrai pour ce qui relève des temps anciens précédant ou coïncidant avec l'avènement de l'islam ; le système tribal apparaît volontiers comme l'organisation sociopolitique privilégiée dans le contexte nomade que l'on associe également a priori à cette période. Comme souvent, ce postulat repose sur plusieurs biais, commun à la plupart des pans des études sur l'islam. Avant tout, les historiographes musulmans classiques ont compilé et diffusé des narrations, matériaux pour l'élaboration d'une histoire des tribus arabes. Cette histoire traditionnelle permettait de rattacher des réalités contemporaines à un passé mythique. La vision qu'elle transmet de la tribu est celle d'une lignée généalogique impliquant un principe de solidarité entre ses membres⁷. Le caractère complexe, voir même flou de cette notion se retrouve jusque dans la difficulté à la nommer⁸. Le terme de *qabila* réfère par exemple à un groupe humain, issu, de façon agnatique d'un ancêtre commun. C'est un terme vague dans la

4 HOYLAND Robert G., *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, Routledge, 2001, p. 59.

5 *Ibid.*, p. 62.

6 AL-JALLAD Ahmad, « 'Arab, 'A' rāb, and Arabic in Ancient North Arabia: The first attestation of (')'rb as a group name in Safaitic », *Arabian Archaeology and Epigraphy* ; MACDONALD Michael C. A., « Reflections on the linguistic map of pre-Islamic Arabia », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, vol. 11, n° 2, 2000, p. 28-79.

7 Le même processus est à l'œuvre dans le domaine de la linguistique. C'est notamment à la même époque, au cours de la période abbasside, que les grammairiens ont établi les liens d'ascendance entre la langue arabe qu'ils étudiaient à celle que parlaient les tribus bédouines.

8 CHELHOD J., « Ḳabīla », *Encyclopédie de l'Islam*, 1 octobre 2010.

mesure où il ne semble pas définir précisément la taille du groupe en question. Néanmoins, le groupe nommé *qabila* semble être un intermédiaire entre le *šaʿb* et la *ʿašīra*. Le *šaʿb* (peuple) rassemblerait dans une grande parenté plusieurs tribus partageant une même lignée. La *ʿašīra*, est généralement définie comme une subdivision de la tribu, dont la taille, là encore n'est nulle part établie avec précision⁹. Les différences entre ces groupes et les autres divisions régulièrement utilisées par les généalogistes arabes¹⁰ sont poreuses. Elles sont d'autant plus incertaines pour ce qui concerne la période étudiée que là encore, les généalogistes et lexicographes ayant écrit sur le sujet l'ont fait dans un contexte postérieur de plusieurs siècles. Un point de référence peut être établi à partir de la réalité contemporaine des structures tribales dans le monde arabe, mais là encore, il faudra bien se garder de calquer une description historique sur des informations anachroniques.

Faire de l'islam primitif un objet historique à part entière, c'est aussi éviter, à l'extrême opposé de la chronologie de considérer certaines sociétés comme hors du temps, figées dans des structures immuables. En ce sens, le lien entre structure tribale et nomadisme n'est pas évident. Le tribalisme est un type d'organisation qui était répandu parmi des populations aussi nomades que sédentaires¹¹.

1.2.2 Un des berceaux des peuples arabes

Plusieurs oasis jalonnent la région des sites étudiés. Certains étaient d'importantes étapes de la route de l'encens¹². Des vestiges et des mentions dans les sources antiques nous informent sur le peuplement et les activités au sein de la région depuis au moins la seconde moitié du premier millénaire avant notre ère. En dehors de l'archéologie, c'est essentiellement au travers de leurs relations avec les puissances voisines que leur chronologie est connue.

Tayma était un centre urbain impliqué dans le commerce agricole et les échanges régionaux depuis au moins le VIII^e siècle avant notre ère. Des traces de sa population nous sont parvenues, notamment sous la forme de graffiti écrit dans une langue nord arabe. À l'époque de la prise de pouvoir de la Perse Achéménide sur l'Égypte au IV^e siècle avant notre ère, Tayma s'est vue reléguée à un rang inférieur au profit de la cité de Dédan. Les sources bibliques mentionnent la cité de Dédan qui correspond à l'actuelle ville d'al-'Ulā en Arabie saoudite, à proximité de laquelle se trouve le site de Abū 'Ud, dont les textes épigraphiques seront étudiés dans ce travail¹³. Les vestiges de la cité, remontant au moins au VIII^e siècle av. J.-C., et les régions alentours contiennent de nombreux textes rédigés dans des langues nord arabiques nommées Dédanite et Liḥyānite, du nom de la tribu qui prit le contrôle de la région située autour d'al-'Ulā et de

9 LECERF J., « 'Ashīra », *Encyclopédie de l'Islam*, , 1 octobre 2010.

10 RÉD, « Āl », *Encyclopédie de l'Islam*, , 1 octobre 2010 ; LECERF J., « Baṭn », *Encyclopédie de l'Islam*, , 1 octobre 2010.

11 MACDONALD Michael, « Arabs, Arabias and Arabic before Late Antiquity », *Topoi. Orient-Occident*, vol. 16, n° 1, 2009, p. 296.

12 HOYLAND Robert G., *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, op. cit., p. 67.

13 Isaïe, 21. 13 ; Ézéchiël, 27. 20

Madā'in Šālīḥ, autour du IV^e siècle¹⁴. Les traces épigraphiques de ces langues perdurent jusqu'au premier siècle avant notre ère et la prise de pouvoir des Nabatéens¹⁵. Dans la périphérie de l'espace étudié, Dūmat al-Ġandal occupait une position de sanctuaire pour les tribus locales. La cité fut elle aussi intégrée au royaume nabatéen¹⁶.

1.2.3 Les Nabatéens

Les Nabatéens, qui se sont établis dans le sud de l'actuelle Jordanie au cours du IV^e siècle avant notre ère, étaient considérés par leurs voisins comme des Arabes, notamment du fait de leur origine nomade¹⁷. C'est avant tout le caractère tribal de leur organisation sociale qui lie les Nabatéens aux autres populations de la péninsule arabe. Le royaume qu'ils établirent depuis leur capitale de Pétra jouissait d'une position de confluence entre les routes reliant la Méditerranée et



Figure 2 : L'Arabie du Nord-Ouest d'après FARES Saba, Dédan et Liḥyān. Histoire des Arabes aux confins des pouvoirs perse et hellénistique (IV^e-II^e s. avant l'ère chrétienne), op. cit., p. 285.

l'arrière-pays syrien. Ceci est à l'origine d'une certaine prospérité qui permet au royaume d'étendre son influence assez largement autour de son centre originel, et notamment, pour ce qui intéresse directement notre propos, assez loin au sud, jusqu'à al-Ḥiḡr¹⁸. La domination des

14 FARÈS Saba, *Dédan et Liḥyān. Histoire des Arabes aux confins des pouvoirs perse et hellénistique (IV^e-II^e s. avant l'ère chrétienne)*, op. cit., p. 113.

15 *Ibid.*, p. 124-125.

16 HOYLAND Robert G., *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, op. cit., p. 68.

17 Diodore de Sicile, 19-94.

18 NEHMÉ Laïla, « Explorations récentes et nouvelles pistes de recherche dans l'ancienne Hégra des Nabatéens, moderne Al-Hijr/Madā'in Šālīḥ (Arabie du Nord-Ouest) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 148, n° 2, 2004, p. 631-682.

Nabatéens sur la région s'est poursuivie jusqu'à l'annexion du royaume et sa transformation en province romaine en 106 de notre ère. S'en est suivi un lent déclin pour ses centres urbains, notamment Pétra au profit de Bosra situé plus au nord en Syrie et qui devint le principal centre commercial de la région. C'est également toute la géographie des échanges commerciaux au travers de la péninsule arabique qui en fut affectée. En effet, le développement du commerce maritime dans la mer rouge a quant à lui profité aux ports égyptiens qui devinrent les intermédiaires les plus accessibles pour les marchés syriens¹⁹.

Il est toutefois difficile de concevoir les Nabatéens comme une entité ethnique ou culturelle homogène. Ce cas est d'ailleurs symptomatique de certaines caractéristiques des populations de l'époque. Une grande fluidité identitaire rend complexe l'élaboration d'un tableau anthropologique précis. Comme l'illustre l'archéologie funéraire des sites nabatéens, diverses influences culturelles pouvaient coexister voire se superposer, notamment dans le cas des élites, dont les usages en matière d'architecture funéraire divergent par exemple entre Pétra et al-Ḥiğr²⁰. L'usage de motifs religieux aniconique prédomine en effet dans la partie sud du domaine nabatéen apparaît comme l'expression d'une sensibilité religieuse particulière à la péninsule arabique et qui se retrouve ailleurs ; à l'inverse, les vestiges originaires de Pétra témoignent de l'orientation des élites septentrionales vers les références méditerranéennes faisant grand usage de la représentation humaine dans les créations monumentales religieuses et politiques.

La question de la rupture entre les périodes encadrant l'avènement de l'islam est centrale dans cette recherche. La production scientifique permet désormais d'envisager la question avec une plus grande précision. Les recherches portant sur l'Arabie ancienne se sont considérablement développées grâce aux nombreuses campagnes de fouilles et de prospections épigraphiques. La filiation arabe du royaume nabatéen se manifeste précisément dans sa disparition. Lors de son annexion par Rome, il fut transformé en une province nommée *Provincia Arabia*²¹.

1.2.4 Les peuples «disparus»

Parmi les différents noms de peuples inscrits dans la chronologie régionale, certains se distinguent par le récit de leur disparition. Ils ont la particularité de ne pas s'inscrire dans un schéma de continuité, prenant la place de leurs prédécesseurs et s'effaçant devant leurs successeurs. Il est question ici d'anéantissement et de mémoire, car c'est leur disparition qui en a justement fait des objets mémoriels. Le contexte des deux derniers siècles précédant l'avènement de l'islam, nous l'avons vu, est celui d'une disparition progressive et continue : des royaumes anciens comme ceux du Yémen ou d'Éthiopie avaient décliné ; les voies et les places commerciales dans le Golf persique avaient perdu leur dynamisme, de même que les comptoirs commerciaux de Syrie. Les Ve et VIe siècles étaient perçus par ceux qui les contemporains comme des périodes d'incertitude et de danger, liés tant aux arrivées de peuples étrangers qu'à

19 HOYLAND Robert G., *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, op. cit., p. 73.

20 SACHET Isabelle, « Dieux et hommes des tombeaux d'Arabie Pétrée : iconographie et aniconisme des élites nabatéennes », *Dieux et déesses d'Arabie. Images et représentations. Actes de la table ronde tenue au Collège de France (Paris) les 1er et 2 octobre 2007*, Isabelle Sachet & Christian J. Robin., Paris, De Boccard, 2012, p. 250-251.

21 MACDONALD Michael, « Arabs, Arabias and Arabic before Late Antiquity », op. cit., p. 298.

la perte d'influence de Rome ou encore aux épidémies et catastrophes naturelles²².

Tamūd était une confédération tribale du nord-ouest de la péninsule. Les sources d'époque romaine les évoquent comme dans une inscription grecque nabatéenne du II^e siècle apr. J.-C.²³. Tamūd est mentionné dans le Coran et les historiographes musulmans tentèrent d'y trouver une illustration de l'état d'ignorance dans lequel se trouvaient les différents peuples arabes²⁴. L'histoire de ce peuple semble constituer depuis au moins le VI^e siècle un repère historico-mythique chez les poètes arabes. Cette image de peuple disparu, voir anéanti pourrait avoir joué son rôle dans l'ethnogenèse arabo-islamique au cours de la période tardo-antique²⁵. L'épisode du peuple de Tamūd constitue en effet un élément narratif proprement arabe, ou qui du moins, ne s'inscrit pas dans une généalogie biblique ou plus largement sémitique²⁶. Le Coran s'est approprié ce récit qui circulait sans doute depuis plusieurs siècles déjà et constituait un élément important de l'imaginaire des Arabes²⁷. L'élaboration d'un passé mythique mettant en scène la généalogie et la geste de tribus réputées originelles s'effectue dans la continuité d'un processus à l'œuvre depuis plusieurs siècles. Ces tribus n'existaient déjà plus lorsque leur mention fut intégrée aux productions littéraires en langue arabe. Leur primordialité se traduit aussi bien par l'affirmation de la pureté de leur filiation que par la perfection de leur langue. C'est à travers ce caractère qu'elles étaient le plus souvent évoquées : *al-ʿarab al-ʿarība*. La disparition ou l'extinction de ces tribus pouvait avoir des causes diverses : une catastrophe, une épidémie, la destruction par un ennemi, l'assimilation ou encore, dans le cas de Tamūd, le châtement divin ; ce dernier cas de figure est intéressant à plus d'un titre, car il rattache l'histoire mythique des Arabes à l'histoire de la prédication du message monothéiste originel tel qu'il est revendiqué par le Coran et surtout par les historiens musulmans des périodes postérieures. Les récits concernant la tribu de ʿAd suivent la même logique et constitue un autre précédent d'intervention divine, mais cette fois dans la région sudarabique. Ici encore, un lien double est établi entre un autre berceau mythique de la culture arabe avec la branche nord arabique, le tout s'inscrivant dans la généalogie prophétique, sur le même plan que les messagers envoyés au fils d'Israël, qui lient littéralement le Coran et l'Ancien Testament. Sans doute, l'existence même de ces populations se mêle-t-elle aux mythes qui les accompagnent, néanmoins, la disparition et l'absence étant une caractéristique essentielle de leur description, il est fort probable que les récits dans lesquels elles sont intégrées se font l'écho de rupture et de mutations dans les

22 HOYLAND Robert G., *In God's Path: The Arab Conquests and the Creation of an Islamic Empire*, New York, Oxford University Press, 2015, p. 28.

23 HOYLAND Robert G., *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, op. cit., p. 69.

24 26 occurrences en tout : VII, 73 ; IX, 70 ; XI, 61, 68, 95 ; XIV, 9 ; XVII, 59 ; XXII, 42 ; XXV, 38 ; XXVI, 141 ; XXVII, 45, 59 ; XXIX, 38 ; XXXVIII, 13 ; XL, 31 ; XLI, 13, 17 ; L, 12 ; LI, 43 ; LIII, 51 ; LIV, 23 ; LXIX, 4-5 LXXXV, 18 ; LXXXIX, 9 ; XCI, 11 ;

25 HOYLAND Robert G., *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, op. cit., p. 68-69.

26 Signalons néanmoins une tentative de rapprochement avec un récit issu de la Genèse : TAWA Habib, « Histoire de Thamar et peuple de Thamoud — Les récits bibliques et coraniques à la rencontre de l'histoire », *Revue des Sciences Religieuses*, vol. 64, n° 3, 1990, p. 271-281.

27 CHABBI Jacqueline, *Le Coran décrypté: figures bibliques en Arabie*, Paris, France, Fayard, 2008, p. 104-105.

régions concernées. Ces évolutions furent nécessairement d'une ampleur suffisante pour que leur souvenir s'imprégnât dans toutes les populations arabes et en devînt un élément culturel partagé et fondateur²⁸.

1.3 La période des Ve et VIe siècles, partagée entre influence byzantine et perse

Du fait de sa situation géographique, l'Arabie est une zone de contact entre plusieurs domaines culturels et politiques qui se sont longtemps opposés. Cette opposition est la source de nombreux contacts qui changèrent de dimension à partir du IIIe siècle de notre ère, lorsque l'affrontement entre les puissances romaine puis byzantine et sassanide atteint son paroxysme. Les affrontements entre les empires rivaux se sont souvent faits par l'intermédiaire de leurs vassaux arabes. Les contacts et les phénomènes d'ethnogenèse étaient nombreux. Ici encore, c'est l'onomastique et la langue qui nous renseignent avec le plus de certitude. Les cas sont fréquents en Nabathée et en Mésopotamie et en Syrie sur les sites de Ḥamā, Édesse et jusqu'à Ninive²⁹.

Dans la période précédant immédiatement les débuts de l'islam, des roitelets arabes servaient d'auxiliaires aux empires perse et romain. L'affrontement perpétuel entre les deux empires nécessitait des renforts militaires constants. Des Arabes sont rapidement identifiables dans les contingents militaires d'un côté comme de l'autre. Des embryons d'États hybrides se sont installés dans la périphérie de l'Empire romain depuis le Ve siècle, essentiellement en Occident. Le même processus était à l'œuvre dans la partie orientale de l'Empire. La recrudescence du conflit entre Byzance et la Perse Sassanide est le contexte particulier de ce phénomène dans les régions limitrophes de l'Arabie. La tribu des Lakhmides s'est vue accorder un rôle militaire important par les Sassanides sous le règne de Kavādh I (488-531)³⁰. Leur domination s'effectuait à partir de Hira dans le Sud de l'Irak. Les alter ego des Lakhmides du côté byzantin étaient la tribu des Ghassanides. Leur territoire s'étendait dans les confins de la péninsule arabe et de la Palestine. Ces deux partis étaient employés à des fins militaires par les puissances impériales qui leur permirent de s'établir comme états clients. Dans la même dynamique, une principauté arabe a également prospéré sous la domination de la tribu de Kinda comme puissance satellite du royaume yéménite de Ḥimyar³¹. Fondé par un certain Ḥuḡr b. 'Amr al-Kindī connu sous le nom de Ākil al-Murār, elle a pu contrôler une grande partie de la péninsule notamment le Hedjaz et le Nejd³². Les états client ainsi instaurés n'avaient pas hérité du caractère sédentaire de leurs

28 DE PRÉMARE Alfred-Louis, « Le thème des peuples anéantis dans quelques textes islamiques primitifs. Une vision de l'histoire », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, vol. 48, n° 1, 1988, p. 11-21.

29 BRIQUEL-CHATONNET Françoise, « Les Arabes en Arabie du nord et au Proche-Orient avant l'Hégire », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, L'Arabie antique de Karib'il à Mahomet-Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions, n° 61, 1991, p. 40.

30 SCHINDEL Nikolaus, « Kawād I », *Encyclopædia Iranica*, vol. XVI/2, p. 136-141.

31 Ḥimyar a dominé une grande partie de la péninsule Arabique entre la moitié du IIIe siècle et la moitié du VIe siècle : ROBIN Christian Julien, « L'Arabie Préislamique », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, p. 74-79.

32 MICHEAU Françoise, *Les débuts de l'Islam : jalons pour une nouvelle histoire*, Paris, Téraèdre, 2012, p. 52-53.

prédécesseurs nabatéens ou palmyréniens³³.

L'hybridation du pouvoir en question se manifeste dans l'usage simultané de références culturelles éloignées, ainsi les Ghassanides employèrent la titulature officielle romaine de phylarques et de patrices que Byzance leur avait octroyée³⁴. On peut dans ce cas, parler de pouvoir et de culture romano-arabe. La fusion partielle des cultures s'est également manifestée du côté perse. On sait par exemple qu'al-Ḥīra était le cadre d'une cohabitation entre diverses obédiences religieuses : judaïsme, christianisme nestorien et, sans doute, manichéisme³⁵. La présence de communautés juives est attestée dans le Nord du Hedjaz notamment à al-Ḥiḡr ainsi qu'à al-'Ulā dès le IV^e siècle de notre ère. Pour la période des VI^e et VII^e siècles, les implantations les mieux documentées se trouvaient à Khaybar et Médine³⁶. L'influence de l'Empire perse s'est manifestée par des installations militaires et par une politique de vassalisation. L'influence fut également culturelle et de nombreuses conversions au zoroastrisme sont connues³⁷. L'imprégnation de traits politiques et culturels par ces populations arabes a participé à l'émergence d'une société hybride, reprenant des caractéristiques héritées du mode de vie nomade, mais dont une proportion certaine évoluait dans un environnement sédentaire depuis plusieurs générations. C'est dans ce contexte de subordination à un pouvoir impérial de moins en moins influent que les populations arabes s'emparèrent de plus en plus — notamment à l'écrit — d'une langue qui leur était commune et propre³⁸. Au grès des différentes phases de domination d'un groupe tribal puis d'un autre, des relations de clientélisme se sont mises en place. De ces relations découlèrent des traits culturels ayant pour fonction de perpétuer et de manifester leur valeur. Que ce soit par exemple par les règles de l'hospitalité ou les récits de hauts faits guerriers, les groupes tribaux arabes ont vu leur littérature et leur langue s'imprégner de motifs culturels spécifiques qui en vinrent à se transmettre de génération en génération, d'autant plus volontiers qu'ils finirent par constituer des éléments d'appartenance identitaire qui les distinguaient des autres. Une première étape de construction identitaire a consisté en la fondation d'une identité arabe durant cette période. Si la question demeure l'objet de questionnements³⁹, les arguments allant dans ce sens semblent particulièrement solides. Il semble désormais évident que l'Arabie n'était pas une terre d'anarchie et de guerre perpétuelle telle que cela est dépeint dans les sources islamiques classiques qui dévalorisent systématiquement la période antéislamique. Cela est bien entendu vrai pour la région du nord Hedjaz qui nous occupe ici, mais l'est également pour d'autres, notamment le sud de la péninsule avec le royaume de Ḥimyar à partir du IV^e siècle⁴⁰.

33 Malgré un attrait apparemment moins important que leur prédécesseur pour les installations urbaines, des vestiges d'implantations nous sont parvenues cf. AL-KA'BI Nasir, « Report on the Excavations of Ḥīra in 2010-2011 », *Journal of the Canadian Society for Syriac Studies*, n° 12, 2020, p. 3-10.

34 MICHEAU Françoise, *Les débuts de l'Islam*, op. cit., p. 53.

35 *Ibid.*, p. 56.

36 MUNT Harry, « The transition from late antiquity to early Islam in western Arabia », *The Umayyad World*, Andrew Marsham., Oxon ; New York, Routledge, 2021, p. 360.

37 AZARNOUCHE Samra, « Arabes et Iraniens avant et au début de l'islam », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 176.

38 HOYLAND Robert G., *In God's Path*, op. cit., p. 25.

39 MICHEAU Françoise, *Les débuts de l'Islam*, op. cit., p. 57.

40 ROBIN Christian Julien, « L'Arabie Préislamique », op. cit., p. 74-79.

Cependant, des éléments laissent tout de même penser qu'une identité locale s'est construite, en partie de façon consciente, sur des vestiges. La mise par écrit de matériaux identitaires et mémoriels pourrait alors s'inscrire dans une stratégie de résilience.

1.4 Le Hedjaz de l'avènement de l'islam à la fin de la période omeyyade

Selon la tradition islamique, la prédication de Muḥammad a débuté à La Mecque vers l'an 612 de notre ère et s'est poursuivi à Yaṭrib qui devint ainsi Médine, dans le nord du Hedjaz à partir de 622 à la suite à son émigration. C'est dans cet espace réduit d'Arabie occidentale que s'est mis en place le premier embryon d'Etat islamique. Nous avons vu que dans le Hedjaz, les relations sociales étaient finement régies par un ensemble de règles liées à l'organisation tribales et aux devoirs de solidarités entre leurs membres. La pratique religieuse, les mariages ou encore l'exercice de la violence étaient organisés autour de la notion de parenté qui constituait l'horizon social et politique. C'est dans ce contexte socioculturel que c'est développé la première société musulmane. La venue même du prophète dans l'oasis de Yaṭrib répondait à une demande de la part de deux tribus qu'il vînt arbitrer un différends entre elles. En s'impliquant dans la résolution d'un conflit de type tribal, Muḥammad a saisi une occasion de proposer une alternative fondée sur un ordre politique nouveau. Cet ordre politique reposait sur l'adhésion ou au moins l'acceptation de nouveaux principes religieux et se manifestait par l'arbitrage des conflits préexistants et le prélèvement des taxes⁴¹. Cette nouvelle structure politique a très vite commencé à dépasser le cadre circonscrit de l'oasis de Médine. Dès les années 629 et 630, des expéditions furent organisée pour annexer les groupes arabes évoluant au Nord, au contact des territoires byzantins. A partir de là, et durant la période des premiers successeurs du prophète, les Rāṣidūn, Médine devint le centre à partir duquel s'est faite l'expansion de ce projet politique. Durant cette première période, le pouvoir musulman est resté centré sur la région du Hedjaz, avec du temps même de Muḥammad les menaces que constituaient la cité rivale de La Mecque et l'oasis voisine de Khaybar⁴². La reddition de La Mecque en 8/630 et la captation des groupes tribaux périphérique entérinèrent l'assise hedjazienne du pouvoir islamique qui à partir de là, aisément subjugué l'ensemble de la Péninsule Arabe à la mort de Muḥammad en 11/632 et sous le règne du premier calife Abū Bakr (m. 13/634)⁴³. D'important mouvement de populations entre le Hedjaz et les régions progressivement conquises s'opérèrent lors des premières décennies de l'Hégire, notamment sous le règne de 'Umar (13/634-23/644). La première guerre civile de l'islam 35-40/656-661 a engendré une rupture notable au sein de la communauté proto-islamique. L'assassinat du Calife 'Uṭmān b. 'Affān en 35/656 a provoqué la naissance de trois factions qui se disputèrent par la suite le pouvoir : le parti de Mu'āwiyya (m. 60/680) qui donna par la suite naissance à la dynastie des Omeyyades ; les Alides, partisans de 'Alī b. Abū Ṭālib (m. 41/661), qui succéda à 'Uṭmān au poste de calife ; enfin, une alliance entre 'Ā'isha, veuve

41 ROBINSON Chase F., « The rise of Islam », *The New Cambridge History of Islam*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, vol.1, p. 174-175.

42 MICHEAU Françoise, *Les débuts de l'Islam*, op. cit., p. 104-105.

43 BORRUT Antoine, « De l'Arabie à l'Empire », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 264.

du prophète un de ses plus proches compagnons, Ṭalḥa et son cousin al-Zubayr⁴⁴. Ces derniers furent vaincus et tués lors de la bataille du Chameau en 36/656. Après l'assassinat de 'Alī en 41/661, Mu'āwīyya pris le pouvoir et fit basculer le champ de gravité politique de l'islam vers la Syrie dont il était le gouverneur et qui devint le centre du pouvoir dynastique qu'il instaura. Sa mort en 60/680 ouvrit la porte à une seconde guerre civile causée par le refus de plusieurs fils de Compagnons de prêter allégeance à Yazīd b. Mu'āwīyya. Parmi eux 'Abd Allāh b. al-Zubayr et al-Ḥusayn b. 'Alī. Installés à Médine, c'est à La Mecque qu'ils se réfugièrent à la recherche de soutien. Les morts d'al-Ḥusayn lors de la bataille de Kerbala (60/680), puis de Yazīd en 64/683 placèrent Ibn al-Zubayr, qui contrôlait alors l'ensemble du Hedjaz, en position de force pour prétendre au pouvoir califal. Recevant l'allégeance de plusieurs gouverneurs de provinces dont l'Égypte et l'Irak. La Syrie quant à elle demeura entre les mains des Omeyyades en la personne de Marwān b. al-Ḥakam. L'affrontement avec les Omeyyades dura jusqu'à la prise de La Mecque par les armées de 'Abd al-Malik en 73/692⁴⁵. La lignée Marwanide des Omeyyades détint dès lors le califat jusqu'à la prise de pouvoir des Abbassides en 132/749.

Le déplacement de la capitale califale à Kufa sous 'Alī puis à Damas par les Omeyyades constitue certainement un moment de bascule pour l'Arabie qui devint dès lors une marge. La situation est toutefois demeurée différente dans le Hedjaz qui continua de jouir d'une certaine prospérité économique. Notons que l'existence administrative du Hedjaz en tant que province n'est pas constante dans l'histoire. Médine, La Mecque ou encore Ṭā'if ont été, à un moment ou un autre des gouvernorats dont dépendait un territoire plus ou moins grand. Le Hedjaz ne fut en tout cas jamais rassemblé en un même gouvernorat avant le règne de Mu'āwīyya ou de son successeur Yazīd (60-64/680-683)⁴⁶. La présence des lieux saints de Médine et de La Mecque permis également à la région de devenir un centre d'attraction intellectuelle grâce à la présence de savants de premier plan dans le domaine des sciences religieuses. Le nouveau déplacement de centre du monde musulman survenu au milieu du II/VIIIe siècle vers Bagdad n'eut semble-t-il pas non plus de conséquence majeure sur la situation au Hedjaz jusqu'au milieu du III/IXe siècle lorsque le contrôle Abbasside de la région devint moins fort en conséquence de l'émergence de nouvelles forces tribales dans la région et de d'opposition des Alides dans les cités⁴⁷.

Le Hedjaz, bien que connecté à son entourage, était demeuré en marge du monde de l'Antiquité tardive. Il semble qu'il ait fallu attendre le début de la prédication Muḥammadienne et la mise en place de la politique impériale qui s'en est suivie, particulièrement lors de la période omeyyade pour que la région intègre véritablement le monde tardo-antique dans ses structures et ses spécificités⁴⁸.

44 BOUALI Hassan I., « Le meurtre du calife 'Uṭmān (35/656) dans le Ta'riḥ al-rusul wa-l-mulūk d'al-Ṭabarī », *Bulletin d'études orientales*, n° 66, 2018, p. 323-352.

45 CAMPBELL Sandra Sue, *Telling Memories: The Zubayrids in Islamical Memory*, University of California, 2003, p. 26-29.

46 LANDAU-TASSERON Ella, « Arabia », *The New Cambridge History of Islam*, Chase F. Robinson., vol.1, p. 402.

47 *Ibid.*, p. 408.

48 MUNT Harry, « The transition from late antiquity to early Islam in western Arabia », *op. cit.*, p. 365.

2. Sources et état de la recherche

Un des enjeux de ce travail de recherche est de confronter la multitude d'interprétations et de théories qui circulent aujourd'hui sur les débuts de l'islam à un certain nombre de réalités historiques. Les divergences entre les spécialistes de la question trouvent leur origine dans la difficulté d'établir ces vérités. Cette difficulté s'explique essentiellement par la nature des sources sur lesquelles est fondé le récit des débuts de l'islam. Le matériel épigraphique et plus particulièrement graffitologique constitue certes une particularité dans l'éventail des sources dont dispose le chercheur ; néanmoins, très peu d'informations peuvent être extraites de ces sources si particulières sans l'éclairage du champ historiographique dans son ensemble. Il n'est pas lieu ici d'entrer dans le détail des disputes savantes qui traitent de la question des sources des débuts de l'islam, mais plutôt de poser le cadre méthodologique et scientifique dans lequel s'inscrit le présent travail. Sa justification et son intérêt reposent sur les éléments qui sont définis ici. C'est l'aboutissement d'un processus de recherche et d'argumentation complexe qui permet que soient aujourd'hui étudiés des graffiti comme sources premières pour un travail historique.

2.1 Sources historiographiques

L'historiographie islamique classique consiste en un très vaste corpus de textes de natures diverses dont l'essentiel a été fixé à partir du III^e/IX^e siècle, bien que quelques précurseurs soient à signaler dès le début de la période abbasside comme notamment Ibn Iṣḥāq (m. 767) à qui l'on doit la première biographie de Muḥammad et dont on connaît l'existence grâce à Ibn Hišām historiographe ultérieur⁴⁹. Les ouvrages historiographiques de cette période nous fournissent la plupart de nos connaissances sur la chronologie et les personnages des débuts de l'islam. La biographie prophétique (*Sīra*) a, par la suite, été perpétuée par d'autres compilateurs et des auteurs qui façonnèrent le genre. Le paysage historiographique de la période est demeuré centré sur un principe de compilation de récits plus que d'événements, c'est-à-dire que la chronologie demeurait un enjeu secondaire. Le genre du *tārīḥ* qui s'intéressa davantage à la chronologie sous forme d'annales s'est développé postérieurement à partir du III^e/IX^e siècle, à travers les travaux d'auteurs comme Ibn Ḥayyāt (m. 854) ou encore al-Ya'qūbī (m. 897)⁵⁰. À la même époque est apparu le genre des *futūḥ* qui mit en récit les conquêtes des premiers califes hors d'Arabie. D'une manière générale, ces sources que l'on peut qualifier de traditionnelles ont été rédigées tardivement avec, pour arrière-plan, des objectifs politiques de gestion fiscale ou administrative. L'ouvrage de référence est sans nul doute celui d'al-Ṭabarī qui consiste relate l'histoire universelle depuis Adam jusqu'à l'année 302/915⁵¹. Il constitue la source la plus classique pour l'histoire des débuts de l'islam. Néanmoins, il constitue une histoire officielle transcrivant une vision abbasside de l'histoire. Ainsi, les spécificités de l'œuvre d'al-Ṭabarī concentrent toutes les faiblesses de l'historiographie islamique traditionnelle : distance avec les faits rapportés, usage politique de l'histoire notamment. On peut ajouter à ces sources les dictionnaires onomastiques et les ouvrages de généalogie qui permettent d'explorer les différentes lectures d'un

49 IBN HIŠĀM 'Abd al-Malik, *Al-Sīra al-Nabawiyya*, Beyrouth, Dār Iḥyā' al-Turāṭ al-'Arabī, 1994pr. J.-C., vol. 4/.

50 IBN ḤAYYĀṬ Ḥalifah, *Tārīḥ*, Damas ; Beyrouth, Dār al-Qalam ; Mu'assasat al-Risālah, 1977.

51 ṬABARĪ Muḥammad ibn Ḡarīr ibn Yazīd al—, *Tārīḥ al-rusul wa-l-mulūk*, Leyde, Pays-Bas, E. J. Brill, 1964, vol. 13/ ; BOSWORTH C. E., « Al-Ṭabarī », *Encyclopédie de l'Islam*, 1 octobre 2010.

nom propre, par exemple d'une *nisbā* et la relier à des personnages historiques⁵². Les objectifs de la transmission chez les premiers musulmans étaient principalement religieux. Il s'agissait avant tout de transmettre la tradition et par là même de la préserver. De cette volonté est né le genre des *tabaqāt* qui consiste en des répertoires prosopographiques rassemblant des notices biographiques comme l'ouvrage d'Ibn Sa'd (m. 845)⁵³.

Les sources non musulmanes fournissent un matériau d'une nature différente qui a souvent pour lui l'avantage de l'antériorité. En utilisant les écrits d'auteurs du 7^e siècle, il est possible de s'approcher plus près des événements rapportés par l'historiographie islamique classique. Ces sources sont essentiellement grecques, syriaques, arméniennes coptes et juives et émanent généralement des milieux ecclésiastiques⁵⁴.

2.2 Sources épigraphiques

La région du nord Hedjaz est un important réservoir de vestiges archéologiques et épigraphiques. Plusieurs sites sont bien connus notamment al-'Ulā, Madā'in Šālīḥ et Taymā. Les fouilles de ces sites, effectuées sous le contrôle des autorités saoudiennes fournissent l'essentiel des informations dont nous disposons sur l'Arabie jusqu'à la fin de l'Antiquité tardive.

Sur le plan épigraphique, si les inscriptions officielles comptent à elles seules plusieurs milliers de textes, les graffiti constituent la part la plus importante. En tout, cela représente un corpus d'environ 70 000 textes rien que pour le Nord de la péninsule. Un projet de recherche du Khalili Research Center de l'Université d'Oxford a pour but de rassembler en une base de données l'ensemble des textes épigraphiques préislamiques originaire du Nord et du Centre de l'Arabie. Le projet OCIANA (Online Corpus of the Inscriptions of Ancient North Arabia) rassemble déjà plusieurs milliers de textes safaitiques, Dédanites et Hismaïques⁵⁵. La fiabilité des sources épigraphiques concernant l'Arabie ancienne est très nettement supérieure à celle de la tradition islamique⁵⁶. Christian Robin considère que cette supériorité repose sur leur contemporanéité avec les événements relatés. Les altérations éventuelles sont en outre aisément remarquées. Enfin, elle suppose un rapport particulier à la vérité reposant sur leur caractère public. Sans parler de supériorité, il est possible de voir les graffiti comme encore plus complets en ce qui concerne la fiabilité. Dans le cas de ces textes, la dimension publique disparaît, au moins en partie, et laisse envisager une liberté totale des auteurs, et par conséquent d'éventuels mensonges. Mais dans le même temps, cette liberté permet l'existence de textes dénués de censure et de stratégie de propagande ou de légitimation politique ou religieuse.

52 AL-SAM'ĀNĪ, *Kitāb al-ansāb*, Hyderabad, Osmania Oriental Publications Bureau, 1962, vol. 12/ ; IBN MĀKŪLĀ, *Al-Ikmāl fī rafa' al-irtiyyāb 'an al-mu'talif wa l-muḥtalif fī l-asmā' wa l-kunā wa l-ansāb*, Le Caire, Dar al-kitāb al-islāmī, 1961, vol. 7 ; AL-ZUBAYRĪ, *Kitāb nasab Kuraish, recension andalouse du Traité de généalogie des Kuraishites*, Le Caire, Éditions al-Maaref, 1953 ; BALĀDHURĪ Aḥmad ibn Yahyā, *Ansāb al-ašraf*, Beyrouth, al-Ma'had al-Almānī lil-Abhāth al-šarqīyah, 2008.

53 IBN SA'D, *Al-Ṭabaqāt al-kubrā*, Taïf, Maktabat al-šādīq, 1996.

54 HOYLAND Robert G., *Seeing Islam as others saw it : a survey and evaluation of Christian, Jewish, and Zoroastrian writings on early Islam*, Princeton, N.J., Darwin Press, coll. « Studies in late antiquity and early Islam ; 13 », 1997, p. 53-253.

55 <http://krc.orient.ox.ac.uk/ociana/>, [<http://krc.orient.ox.ac.uk/ociana/>], consulté le 2 octobre 2021.

56 ROBIN Christian Julien, « L'Arabie Préislamique », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, p. 68.

2.3 État de la recherche

La nature des sources à notre disposition sur les débuts de l'islam a suscité un intense débat au cours des décennies précédentes pour savoir quel crédit il était possible de leur donner. Si ce débat semble désormais résolu pour l'essentiel, grâce notamment à l'apport de nouveaux types de sources, non musulmanes, épigraphiques ou archéologiques pour la plupart, de nouvelles questions et avec elles, de nouveaux fronts de recherche ont émergé.

La graffitologie s'est toutefois taillé une place de choix dans le champ des études sur les débuts de l'islam. L'intérêt des chercheurs s'est confirmé assez lentement à partir des années 1960. En France, c'est Solange Ory qui fut la première à publier sur le sujet en 1967. Seulement, le regard porté sur ces textes s'est longtemps limité à des considérations sur des détails linguistiques, paléographiques ou chronologiques. En somme, leur intérêt demeurait anecdotique. L'existence de corpus de graffiti est une chose relativement récente et l'idée de fonder des études historiques sur de tel corpus l'est encore plus. La plupart des publications concernant les graffiti d'époque islamique demeurent confidentielles du fait de leur faible diffusion hors de frontières saoudiennes⁵⁷.

Dans un autre champ épigraphique, en 2004, Werner Diem et Marco Schöller ont publié une étude historique de premier plan sur la mort et les rites funéraires dans l'islam médiéval à partir d'épigraphes⁵⁸. Le titre du premier volume de l'étude : *Epitaphs as Texts* est en ce sens révélateur d'une évolution du regard de la recherche sur le matériel épigraphique. Une évolution similaire est en cours pour l'utilisation des graffiti. La dimension religieuse de ces textes est exploitée au moins depuis les années 1990, toujours, semble-t-il, sous l'influence de Solange Ory⁵⁹. La perspective de pouvoir les inclure dans des études historiques de grande ampleur en découle directement. La place de ces sources dans la construction d'un savoir historique a été revue à la

57 GHABBAN 'Ali ibn Ibrahim et HOYLAND Robert, « The inscription of Zuhayr, the oldest Islamic inscription (24 AH/AD 644-645), the rise of the Arabic script and the nature of the early Islamic state. Translation and concluding remarks by Robert Hoyland », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, vol. 19, n° ii, 2008, p. 210-237 ; AL-ĠABBĀN Maysā', *Al-katābāt al-islāmīyya al-mubakara fī haḍba Ḥismā bi-manṭaqa Tabūk*, King Saud University, 2017 ; AL-KILĀBĪ Ḥayāt bint 'Abd Allāh, *Nuqūš al-Islāmīyya 'alā ṭariq al-Ḥaġġ al-šāmī bi-šamāl ġarb al-Mamlaka al-'Arabīyya al-Sa'ūdīyya*, Riyadh, Maktaba al-Malik Fahd al-waṭaniyya, 2009 ; AL-RAŠĪD Sa'd, *Kitābāt islāmīyya ġayr manšūra min « Ruwāwa » al-Madīna al-munawara*, Riyadh, Dār al-Watan li-l-Našr, 1993. Pour une recension de ces écrits voire RĀĠIB Yūsuf, « L'épigraphie d'Arabie à la lumière de publications récents », *Arabica: Journal of Arabic and Islamic Studies*, vol. 58, n° v, 2011, p. 430-435.

58 DIEM Werner et SCHÖLLER Marco, *The Living and the Dead in Islam : Studies in Arabic Epitaphs*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2004, vol. 2/.

59 ORY Solange, « Aspects religieux des textes épigraphiques du début de l'Islam », *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, vol. 58, n° 1, 1990, p. 30-39.

hausse et parfois même été mis au cœur des réflexions⁶⁰. La majeure partie du travail effectué sur les graffiti d'époque islamique a été effectuée par Frédéric Imbert depuis le milieu des années 1990. Les recherches entreprises portent, en plus de la collecte et la lecture des textes, souvent à partir de prospections *in situ*, sur les questions de l'écriture, de la foi et de leurs statuts et expressions dans les débuts de l'islam⁶¹.

Les progrès des études archéologiques en Arabie saoudite ont porté leurs fruits, qui sont désormais, grâce aux possibilités de diffusion que permettent désormais les internet, accessibles aisément. Le *blog* de *Fariq al-Ṣaḥrā'* rassemble les comptes rendus d'expéditions d'un groupe de Saoudiens férus de patrimoine et d'archéologie. Au cours de leurs expéditions, ils collectent et diffusent des clichés de centaines de pétroglyphes et graffiti d'époques diverses répandu sur l'ensemble du territoire saoudien⁶². Sur le réseau social *Twitter*, plusieurs comptes diffusent également les résultats de prospections épigraphiques dans le royaume saoudien⁶³. Certains documents originaux des alentours immédiats des lieux saints sont ainsi rendus disponibles

60 HOYLAND Robert, « The Content and the Context of Early Islamic Inscriptions », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, vol. 21, 1997, p. 77-102 ; HOYLAND Robert G., « New documentary texts and the early Islamic state », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, vol. 69, 2006, p. 395-416 ; GHABBAN 'Ali ibn Ibrahim et HOYLAND Robert, « The inscription of Zuhayr, the oldest Islamic inscription (24 AH/AD 644-645), the rise of the Arabic script and the nature of the early Islamic state. Translation and concluding remarks by Robert Hoyland », *op. cit.* ; NEVO Yehuda D. et KOREN Judith, *Crossroads to Islam: the origins of the Arab religion and the Arab state*, Amherst, Prometheus books, 2003.

61 IMBERT Frédéric et BACQUEY S., « Sept graffiti arabes au palais de Muṣattā », *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, vol. 33, 1989, 1989 p. ; IMBERT Frédéric, *Corpus des inscriptions arabes de Jordanie du nord*, Université de Provence, Aix-en-Provence, 1996 ; IMBERT Frédéric, « Inscriptions et graffiti arabes de Jordanie : quelques réflexions sur l'établissement d'un récent corpus », *Quaderni di Studi Arabi*, vol. 16, janvier 1998, p. 45-58 ; IMBERT F., « Le Coran dans les graffiti des deux premiers siècles de l'Hégire », *Arabica*, vol. 47, n° 3-4, 2000, p. 381-390 ; IMBERT Frédéric, « Nouvelles inscriptions arabes de Jordanie centrale », *Fondation Max van Berchem Bulletin*, vol. 14, 2000, p. 2-5 ; IMBERT Frédéric, *L'islam des pierres. Graffiti arabes des deux premiers siècles de l'Hégire (VIIe – IXe siècles) : Corpus et premières analyses*, Université de Provence, 2011, p. 200 ; IMBERT Frédéric, « L'Islam des pierres : l'expression de la foi dans les graffiti arabes des premiers siècles », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, vol. 129, 2011, p. 57-78 ; IMBERT Frédéric, « Réflexions sur les formes de l'écrit à l'aube de l'Islam », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, vol. 42, 2012, p. 119-127 ; IMBERT Frédéric, « Califes, princes et poètes dans les graffiti du début de l'Islam », *Romano-Arabica*, n° 15, 2015, p. 59-70 ; IMBERT Frédéric, « Le prince al-Walid et son bain : itinéraires épigraphiques à Qaṣayr 'Amra », *Bulletin detudes orientales*, n° 64, n° 1, 21 décembre 2016, p. 321-363 ; IMBERT F., « Fragmentation and Variation in the first Islamic Graffiti (7-9 c. AH) », dans Asma HILALI et S. L. BURGE (dir.), *The Making of Religious Texts in Islam: The Fragment and the Whole*, Berlin ; Londres, Gerlach Press, 2019, p. 199-220 ; IMBERT Frédéric, « Le Coran des pierres », dans Mohammad-Ali AMIR -MOEZZI et Guillaume DYE (dir.), *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 707-732.

62 *Alsahra.org*, [<https://alsahra.org/english/>], consulté le 6 octobre 2021.

63 Twitter, [https://twitter.com/chp_sa], consulté le 13 octobre 2021 ; (@mohammed93athar) / Twitter, [<https://twitter.com/mohammed93athar>], consulté le 13 octobre 2021 ; (@OfNajd) / Twitter, [<https://twitter.com/OfNajd>], consulté le 13 octobre 2021 ; (@Smarwan) / Twitter, [<https://twitter.com/Smarwan>], consulté le 13 octobre 2021 ; Old Arabia (@OldArabia) / Twitter, [<https://twitter.com/OldArabia>], consulté le 13 octobre 2021 ; (@Mlazzof) / Twitter, [<https://twitter.com/Mlazzof>], consulté le 13 octobre 2021 ; (@ARCH1993) / Twitter, [<https://twitter.com/ARCH1993>], consulté le 13 octobre 2021.

pour les chercheurs occidentaux.

Partie 1 Questions d'histoire, regards épigraphiques

4. La religion des Arabes

Sur le plan religieux, la situation semble bien plus nuancée qu'on a longtemps voulu le penser. Le polythéisme était prédominant et pouvait constituer l'un des traits communs qui pouvaient unir sous une même identité d'appartenance des populations qui se démarquaient les unes des autres dans leur mode de vie voire dans leurs parlers. Un grand nombre de divinités étaient vénérées et des particularités locales existaient. Ainsi, nomades et sédentaires ne pratiquaient pas un culte totalement similaire, de même, certaines divinités voyaient leur culte limité à certaines localités. D'une manière générale, les groupes sédentaires semblent avoir privilégié les idoles domestiques ayant pour fonction la protection du foyer. Ces divinités d'envergure familiales étaient probablement à la base du panthéon des Arabes et c'est leur caractère domestique, plus que leur identité qui permet de les relier à des pratiques communes. Cela étant, de nouvelles perspectives laissent envisager une place assez importante pour la religion chrétienne, y compris dans des régions que l'on pensait il y a peu avoir été exclusivement païennes. Les communautés se revendiquant du judaïsme constituaient le reste du paysage religieux de la péninsule. En plus de son rôle déterminant dans l'histoire du Yémen, le judaïsme est un élément clé dans la diversité de la société arabe de l'antéislam, tout du moins en ce qu'il apparaît comme avoir été un point d'accroche pour la prédication muhammadienne au début du VII^e siècle de notre ère. Dieu en tant que Raḥmān, miséricordieux, semble par exemple être originaire du royaume Ḥimyarite, dans le Yémen actuel⁶⁴.

La question de la religion ou plutôt des religions pratiquées par les populations arabes avant l'uniformisation de la période islamique peut nous fournir de précieux renseignements sur l'ensemble des aspects sociaux qui nous intéressent. Cela passe nécessairement par de nombreuses étapes de reconstructions au cours desquelles il est nécessaire d'avancer avec prudence. Les pratiques religieuses des groupes arabes installés durablement, dans un contexte en grande partie urbain, aux contacts de leurs voisins et celles des tribus nomades différaient évidemment. Les continuités, les ruptures, sont autant d'indices qui peuvent nous permettre de reconstruire à notre tour, un tableau des influences et héritages, souvent profondément remaniés qui servirent de contexte à la mise en lumière de tout ce que l'on rassemble sous l'étiquette d'arabo-islamique. La présence ou la mention de divinités issues du panthéon arabe dans des sources historiques, des inscriptions dédicatoires ou dans l'onomastique constituent des preuves des relations entre les Arabes et leurs voisins Nabatéens, Grecs et Perses. Plus encore que de simples relations, il est parfois même question d'échanges culturels et dans certains cas, d'intégration plus ou moins complète d'une population d'origine arabe dans le corps civique de certaines cités. C'est par exemple le cas de Palmyre au cours du II^e siècle de notre ère. Située à la confluence des routes reliant le golfe Persique, la Méditerranée et l'Arabie du Sud, l'oasis est devenue un centre commercial important qui exerça une attraction sur les populations installées aux alentours. On distingue assez bien l'intégration des populations arabes dans la ville. C'est notamment sur le plan religieux que la pénétration du substrat arabe dans la société palmyrénienne est la plus concrète. En plus des divinités locales, des attestations épigraphiques et archéologiques rendent compte d'un culte envers certaines divinités originaires d'Arabie. Dans plusieurs sanc-

64 ROBIN Christian Julien, « Du paganisme au monothéisme », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, vol. 61, no 1, 1991, p. 146.

tuaires, des divinités comme *Allāt* ou *Ruḏā* sont associées, souvent au travers de l'iconographie, à des éléments syriens, grecs ou mésopotamiens⁶⁵.

Le contexte religieux de l'Arabie préislamique est d'autant plus important qu'il est la source d'une des spécificités du développement de la religion islamique. En effet, les autres religions monothéistes n'ont pas réellement envisagé le paganisme comme un adversaire. Au VII^e siècle, sur le pourtour méditerranéen, le monothéisme était déjà nettement en position de force. L'islam quant à lui, s'est essentiellement construit, notamment au travers de la polémique en opposition avec le paganisme et la pratique de l'idolâtrie, ce qui confirme la place centrale qu'ils possédaient encore dans les sociétés arabes de l'époque⁶⁶.

4.1 L'idolâtrie

Le paganisme pratiqué par les Arabes était caractérisé par certains traits communs à l'ensemble des différents groupes. Parmi ceux-ci, la *Ka'ba* était considérée comme un sanctuaire. Les Arabes y venaient en pèlerinage au cours des mois sacrés garantissant une trêve entre les tribus et les clans rivaux. Bien que polythéistes, ils reconnaissaient la supériorité d'une divinité sur les autres : Allāh. Ce dieu était en marge par sa puissance par rapport aux idoles vénérées au niveau domestique et même tribal. Ces caractéristiques sont considérées dans l'historiographie musulmane comme les vestiges de la « religion abrahamique » qui avait cours dans les temps anciens en Arabie avant que ne s'installe ce que les mêmes historiographes nomment la *ḡaḥiliyya*, c'est-à-dire le temps de l'ignorance, entendu comme l'oubli ou encore la corruption des traditions religieuses originelles transmise par Abraham, par son fils Ismaël aux peuples qui deviendraient les Arabes. La *Ka'ba* est elle-même réputée avoir été bâtie par Abraham à la suite d'une injonction divine⁶⁷. Dans cette conception, le paganisme des Arabes constituait un dévoiement de leur culte monothéiste auquel ils avaient été initiés par une tradition prophétique directe⁶⁸. Le panthéon de la religion arabe préislamique était hiérarchisé et relevé de ce que l'on pourrait qualifier de la personnalité du culte. En effet, le culte des idoles s'accomplissait à différentes échelles, de la sphère domestique jusqu'au niveau tribal sur le même plan que toutes les pratiques sociales collectives ayant trait à la construction identitaire ou à la politique. L'idolâtrie arabe était organisée sur le modèle de la société et illustrait son organisation hiérarchique. Le culte des idoles consistait essentiellement en la vénération des idoles domestiques. Les chroniques rapportent que chaque foyer mecquois possédait la sienne. Ces récits se confirment dans les événements faisant suite à la victoire de l'islam, après laquelle des destructions systématiques durent être effectuées dans les demeures de ceux restés fidèles au paganisme

65 BRIQUEL-CHATONNET Françoise, « Les Arabes en Arabie du nord et au Proche-Orient avant l'Hégire », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, L'Arabie antique de Karib'il à Mahomet-Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions, no 61, 1991, p. 41.

66 HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam: from polemic to history*, New York, Cambridge University Press, 1999, p. 7.

67 Coran, II, 127.

وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَاهِيمُ الْقَوَاعِدَ مِنَ الْبَيْتِ وَإِسْمَاعِيلُ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

68 HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam*, op. cit., p. 20.

jusqu'à la fin. Les membres de la noblesse tribale possédaient en outre des idoles auxquelles ils vouaient un culte personnel et qui possédaient un nom propre. À l'échelle collective, on sait



Figure AL-SHDAIFAT Younis, AL-JALLAD Ahmad, AL-SALAMEEN Zeyad et HARAHSHEH Rafe, « An early Christian Arabic graffito mentioning 'Yazīd the king' », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, vol. 28, no 2, 2017, p. 316.

que les plus petites entités tribales, les *baṭn* conservaient dans des sanctuaires spécifiques des idoles auxquelles ils offraient des sacrifices⁶⁹. Les Aws et les Ḥazrağ vénéraient à Yaṭrīb des idoles possédant le même nom que le *mağlīs* au sein duquel ils se réunissaient⁷⁰. Les sources arabes de la période classique sont à ce sujet-là aussi très postérieures aux pratiques relatées et il faut encore se fier essentiellement à la documentation épigraphique. Les inscriptions safaitiques et en écriture nabatéennes nous renseignent sur les divinités qui été vénérées et qui étaient nommées en arabe : Allāh, Allāt, Dū-l-Šarā, al-‘Uzzā, Manāt ou Ruḏā⁷¹. Les graffiti safaitiques, qui proviennent des régions septentrionales de présences des Arabes correspondantes aux actuelles Syrie et Jordanie, sont difficilement datables mais constituent un corpus très étoffé⁷².

Le culte des idoles est attesté jusqu'à l'établissement définitif de l'islam. Les relations avec le christianisme et le judaïsme n'ont semble-t-il pas eu d'incidence sur la pratique de l'idolâtrie par la majeure partie de la population, y compris sédentaire⁷³. Comment expliquer que les religions monothéistes soient demeurées marginales malgré leur présence constante ?

69 AVNI G., « Early Mosques in the Negev Highlands: New Archaeological Evidence on Islamic Penetration of Southern Palestine », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, , no 294, 1994, p. 83-100.

70 LECKER Michael, « Pre-Islamic Arabia », *The New Cambridge History of Islam*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, vol. 6/1, p. 161-163.

71 AL-JALLAD Ahmad, *An Outline of the Grammar of the Safaitic Inscriptions*, Leiden, Brill, coll. « Studies in Semitic Languages and Linguistics », 2015, p. 210 ; LINDSTEDT Ilkka, « Pre-Islamic Arabia and early Islam », dans Herbert BERG (dir.), *The Routledge handbook on Early Islam*, London ; New York, Routledge, 2018, p. 167-168.

72 LINDSTEDT Ilkka, « Pre-Islamic Arabia and early Islam », *op. cit.*, p. 166.

73 LECKER Michael, « Pre-Islamic Arabia », *op. cit.*, p. 163.

4.2 Les monothéismes dans la péninsule arabe

Les religions monothéistes comptaient de nombreux adeptes dans la péninsule arabe, au moins à partir du Ve siècle de notre ère, date à laquelle remontent les premières attestations historiques. À partir de cette période, les sources manuscrites rapportent des faits largement vérifiés par l'épigraphie. Cette diffusion se remarque essentiellement en Arabie du Sud, région la plus documentée pour la période. L'historiographie musulmane traditionnelle, en ce qu'elle présente l'islam comme ayant émergé dans un contexte quasi essentiellement païen et ignorant assez généralement le monothéisme, laisse à penser que l'Arabie se situait alors en marge des dynamiques religieuses et culturelles de l'époque et des régions voisines⁷⁴. Cependant, il convient d'interroger cette idée à la lumière de ce que nous apprennent les autres sources historiques, l'archéologie et le patrimoine épigraphique de la région.

L'Histoire ecclésiastique de Philostorge nous apprend qu'une ambassade de l'empereur byzantin Constance II (337-361) fut envoyée auprès du « peuple anciennement appelé Sabéens et désormais connu en tant que Himyarites »⁷⁵. C'était d'après Philostorge un peuple majoritairement païen — bien que quelques juifs vécussent parmi eux — qui offrait des sacrifices au soleil, à la lune et à des démons. D'après Philostorge, l'empereur espérait les convertir au christianisme et nomma à la tête de son ambassade Théophile l'Indien, un évêque arien, peut être originaire lui-même de la région, probablement de l'île de Soqatra⁷⁶. Le roi ħimyarite se serait converti au christianisme malgré les pressions de juifs parmi sa cour et aurait fait construire trois églises dans le pays.

Cet épisode nous apprend que la présence du christianisme en Arabie est avant tout la conséquence d'une volonté extérieure de prendre pied dans la région. Cette influence étrangère se retrouve dans la longue histoire des relations entre les royaumes arabes et leurs voisins. Située aux confins des empires rivaux byzantins et perses, l'Arabie a été le cadre de lutte d'influence pour tenter de la faire passer dans les différents camps antagonistes. Cette ingérence étrangère a trouvé son paroxysme justement en Arabie du Sud avec l'intervention du royaume d'Abysinie à partir de 525⁷⁷. Depuis la fin du IIIe siècle de notre ère, Ĥimyar, une confédération de tribus avait pris le pouvoir au Yémen, notamment en le libérant de l'influence éthiopienne. La construction du royaume Ĥimyarite se manifeste également sur le plan religieux, avec l'apparition d'inscriptions monumentales clairement monothéistes. Les sources historiques évoquent une conversion au judaïsme, en opposition avec le christianisme des occupants abyssins, mais les traces épigraphiques ne font, au moins dans un premier temps au moins que référence à un monothéisme assez neutre permettant l'adhésion des membres de différentes communautés religieuses. Il semble s'être agi essentiellement d'une forme de prudence de la part de l'aristocratie qui elle était massivement adepte du judaïsme.

Certains historiens proposent également une éventuelle présence d'autres groupes mono-

74 HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam*, *op. cit.*, p. 7-8.

75 PHILOSTORGE, Philostorgius, *Church history*, Atlanta, Society of Biblical literature, 2007, p. 40-41.

76 PRIEUR J. M., « Les voyages de Théophile l'Indien selon l'Histoire ecclésiastique de Philostorge », *Pélerinages et lieux saints dans l'Antiquité et le moyen âge. Mélanges offerts à Pierre Maraval* (Monographie 23), B. Caseau, J.-C. Cheynet, V. Deroche., Paris, 2006, p. 417-427 ; ROBIN Christian Julien, « Du paganisme au monothéisme », *op. cit.*, p. 144.

77 ROBIN Christian Julien, « Du paganisme au monothéisme », *op. cit.*, p. 147.

théistes dans la péninsule arabe comme des samaritains ou des manichéens⁷⁸. Cependant, il semble que ces propositions reposent sur une volonté de faire de l'islam une manifestation réactionnaire face à une corruption progressive du monothéisme au Hedjaz, découlant de la concurrence de plusieurs courants en antagonistes, contribuant tous, en définitive, à une situation de trouble religieux dans la région.

C'est essentiellement la présence du christianisme en Arabie qui est désormais réévaluée à la hausse. Depuis le V^eme siècle de notre ère, la religion chrétienne s'était répandue vers l'est depuis Byzance et des communautés se sont installées en direction de la Mésopotamie puis de la Perse jusqu'en Transoxiane. Ce mouvement s'est également produit en direction de l'Arabie, notamment autour des cités de Hira (al-Ḥīra en bas Irak) et de Najrān (sud de l'Arabie) ainsi qu'au sein du territoire de l'ancienne province romaine d'Arabie⁷⁹. Les mouvements érémitiques qui se sont développés au sein du christianisme depuis le IV^eme siècle ont aussi participé à cette mise en relation. On garde par exemple la trace du prédicateur Ahudemmeḥ qui prêchait dans les camps de nomades de Mésopotamie⁸⁰. Dans le Sud de la péninsule, à Ḥimā, une inscription en caractères nabatéo-arabes, datée de 470 est ornée d'une croix⁸¹.

4.3 L'émergence d'un monothéisme arabe

La tradition islamique considère la situation de l'Arabie à la veille de l'islam comme l'aboutissement d'une dégénérescence progressive de la tradition abrahamique monothéiste dans la lignée de la corruption progressive de l'ensemble de la descendance d'Adam. Cette conception est un motif récurrent dans l'ensemble des traditions monothéistes. Dans le cas de l'Arabie, c'est la pratique rituelle d'Abraham, autour de la Kaaba qui est censée avoir été dévoyée jusqu'à aboutir à l'idolâtrie, dans un premier temps par l'association (*širk*) ; cette idée est reliée dans le Coran au roi Salomon, dont la figure peut servir de trait d'union avec le contexte biblique qui relate une tentation du roi d'Israël pour l'idolâtrie⁸². Que ce soit dans le Coran comme dans la Bible, il existe un lien entre l'apparition de l'idolâtrie et l'influence d'éléments étrangers, dans le cas de Salomon, ses femmes étrangères⁸³. C'est un des récits qui nous est parvenu concernant

78 FINKEL J., « Jewish, Christians and Samaritan Influence on Arabia », *The Macdonald Presentation Volume*, Princeton, Oxford University Press, 1933, p. 145-146 ; HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam*, op. cit., p. 14-15 ; schefer Charles, *Chrestomathie persane: à l'usage des élèves de l'École spéciale des langues orientales vivantes*, Paris, Ernest Leroux, 1883, vol. 2/, p. 146.

79 HOYLAND Robert G., *In God's Path: The Arab Conquests and the Creation of an Islamic Empire*, New York, Oxford University Press, 2015, p. 14-15.

80 *Ibid.*, p. 25 ; NAU F., *Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta : métropolitains jacobites de Tagrit et de l'Orient : VI^e et VII^e siècles. suivies du Traité d'Ahoudemmeh sur l'homme*, 1905, p. 12 . ROUSSEAU Philip, « Monasticism », dans Averil CAMERON, Bryan WARD-PERKINS et Michael WHITBY (dir.), *The Cambridge Ancient History: Volume 14: Late Antiquity: Empire and Successors, AD 425–600*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « The Cambridge Ancient History », 2001, vol.14, p. 745-780.

81 ROBIN Christian Julien, AL-GHABBAN 'Alī Ibrāhīm et AL-SA'ID Sa'īd Fāyiz, « Inscriptions antiques de la région de Najrān (Arabie séoudite méridionale): Nouveaux jalons pour l'histoire de l'écriture, de la langue et du calendrier arabe », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions & belles-lettres*, , no 3, 2014, p. 1087-1092.

82 HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam*, op. cit., p. 102-103.

83 *Rois*, ch. 11 v. 1-10.

l'apparition du culte des idoles en Arabie. Un certain 'Amr b. Luḥayy aurait découvert les idoles lors d'un voyage en Syrie et en aurait ramené à La Mecque⁸⁴. Les influences extérieures dont il est question peuvent également être démoniaques comme dans ce qui est considéré dans la bible comme l'apparition du culte des idoles : Enoch aurait façonné une statue pour instruire son peuple sur la façon dont Dieu créa l'homme, mais Satan insuffla la vie à l'objet ce qui incita les croyants à le vénérer⁸⁵. Cette origine des idoles se rapproche également de certains récits de la tradition islamique concernant les cultes pratiqués dans la Mecque préislamique. Par exemple, les idoles *Isāf* et *Nā'ila* étaient réputées trouver leur origine dans un châtiment divin à l'encontre d'un couple de fornicateurs, changés en statuts pour servir de rappel à la population ; peu à peu, les Mecquois auraient perdu le souvenir de cet épisode et commencé à les vénérer comme des idoles⁸⁶.

Parmi ces éléments, il est difficile de distinguer ce qui relève de l'influence des sources bibliques sur les auteurs de la tradition islamique de ce qui relève à proprement parler de l'influence judéo-chrétienne dans le contexte de l'Arabie préislamique. Les motifs sont nombreux à trouver écho dans une tradition ou l'autre⁸⁷. C'est une des objections qui peut être faite quant au fait de considérer ce que nous rapportent les sources islamiques au sujet des premiers temps de l'islam et des pratiques païennes des Arabes comme relevant de faits établis. Cependant, si les récits rapportés s'inscrivent bien dans une tradition monothéiste largement répandue dans tout le Proche Orient, il n'est pas évident de déterminer à quel moment ces derniers ont pu intégrer la tradition islamique. Les thèmes abordés aussi variés soient-ils pour présenter la pratique de l'idolâtrie et le paganisme en général en Arabie pourraient également être le signe d'un substrat monothéiste ancien, évidemment lié, au moins de façon lointaine avec une tradition plus large. De plus, ce qui peut s'appliquer à ce matériau pourrait aussi s'appliquer aux pratiques païennes elles-mêmes qui n'auraient pas plus de raison d'être isolées de pratiques issues d'espaces voisins ou d'époques antérieures. C'est en partie ce qui justifie pour nous le fait de tenter de distinguer ce qui est proprement arabe dans les pratiques païennes dont nous gardons la trace. Ce questionnement nourrira nécessairement en regard notre compréhension de ce qui peut être proprement islamique dans les thèmes monothéistes présents dans les textes épigraphiques des premiers siècles de l'hégire.

Le Dieu unique de l'islam est souvent nommé *al-Raḥmān* dans les inscriptions. Cela semble être un emprunt à l'appellation qui avait cours dans le judaïsme du royaume de Ḥimyar à partir des années 560-570 lorsque le « Seigneur du ciel » s'est vu attribuer un nom propre. Ces usages ont largement pu dépasser le cadre du royaume Ḥimyarite grâce à l'implantation de communautés juives notamment à Yaṭrib et Taymā. L'appellation de Dieu en tant que « Seigneur » (*rabb*) tire son origine dans des textes du sud de la péninsule datant d'avant la conversion de Ḥimyar au judaïsme sans doute à partir d'un emprunt à l'araméen *mr'* (seigneur, maître).

84 IBN AL-ĞAWZĪ, *Al-Muntaẓam fī tā'rīḥ al-mulūk wa-l-umam*, Éd. Muḥammad 'Abd al-Qādar 'Aṭā', Muṣṭafā 'Abd al-Qādir 'Aṭā', Beyrouth, Dār al-kutub al-'ilmiyya, 1993, vol. 19, 2, p. 292 ; IBN KAṬĪR, *Al-Bidāya wa l-Nihāya*, s. l., Dār Iḥyā' al-turāṭ al-'arabī, 1988, vol. 14, 2, p. 237.

85 LOUIS GINZBERG, *The legends of the Jews*, trad. fr. Henrietta SZOLD, Philadelphie, the Jewish publication society of America, 1909, vol. 2, 1, p. 114.

86 AL-KALBĪ, *Kitāb al-aṣnām*, trad. Wahib Atallah, Paris, C. Klincksieck, 1969, p. 6, p. 34.

87 HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam*, op. cit., p. 105 ; LECKER Michael, « Idol Worship in Pre-Islamic Medina (Yathrib) », *Le Muséon*, vol. 106, 1993, p. 333.

Le nom *Allāh*, serait quant à lui est apparu à partir de *al-Ilāh*, littéralement « la divinité » chez les chrétiens arabes qui l'auraient calqué à partir du syriaque. La contraction *Allāh* se retrouve notamment dans l'onomastique dans le nom *ʿAbd Allāh* dans la communauté chrétienne de Najran au VI^e siècle. Cependant, les chrétiens continuaient d'utiliser le terme *al-Ilāh* pour désigner leur dieu dans les formulaires religieux. Un graffiti chrétien tardif, datable des VI^e ou VII^e siècles de notre ère illustre cet usage dans un contexte chrétien comme le prouve la croix apposée au texte.

On retrouve ce théonyme dans plusieurs inscriptions préislamiques, principalement dans un contexte chrétien⁸⁸. Dans la région du nord-ouest de l'Arabie, la plus ancienne attestation de ce nom est datée de l'année 548-549 de notre ère dans une inscription en écriture nabatéenne comportant de nombreux aspects du scripte arabe et dont l'auteur ne serait pas nécessairement chrétien⁸⁹. *Allāh* et *al-Ilāh* ne sont en fait pas forcément équivalents dans la mesure où les attestations préislamiques de la forme *Allāh* se retrouvent exclusivement dans un contexte polythéiste. La plus ancienne attestation du nom remonte au premier siècle de notre ère dans une inscription en Arabie du Sud qui figure parmi les plus anciens textes en langue arabe⁹⁰. En fait, le théonyme *Allāh* est également attesté dans des écrits safaïtique et nabatéens⁹¹. Partant, savoir si *Allāh* est le nom en langue arabe du dieu unique des juifs et des chrétiens ou bien une divinité d'un panthéon qui accède à une primauté avec l'islam n'est pas une mince affaire. Il semblerait en fait que les deux théonymes aient été utilisés parallèlement dans des contextes religieux voisins, mais distincts. À certaines occasions, les usages pouvaient se conjuguer⁹². Les deux noms sont entrés en concurrence au moment de l'émergence du monothéisme islamique. Les noms utilisés par les premiers musulmans pour désigner leur dieu avaient donc des origines variées, issues des traditions monothéistes précédentes. On peut même envisager un héritage de la tradition polythéiste dans ce sens, car le nom *al-Ilāh* y trouve ses origines avant d'avoir été adopté par des communautés chrétiennes. Dans les trois cas, les influences peuvent trouver leurs sources dans les marges de l'Arabie, dans le royaume de Ḥimyar ou dans les aires syriaques et araméennes. À chaque fois, de nouvelles conceptions de la divinité ont trouvé des adeptes au sein des populations arabes ou apparentées et ont ainsi pu se déployer dans le contexte religieux de l'Arabie préislamique. Les emprunts et les passages d'une tradition à l'autre sont

88 Robin Christian Julien, « La réforme de l'écriture arabe à l'époque du califat médinois », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, , no 59, 2006, p. 337 ; Robin Christian Julien, « Les Arabes des "Romains", des Perses et de Ḥimyar (III^e-VI^e s. è. chr.) », *Semitica et Classica*, , no 1, 2008, p. 185 ; Robin Christian Julien, al-Ghabbān ʿAlī Ibrāhīm et al-Saʿīd Saʿīd Fāyiz, « Inscriptions antiques de la région de Najrān (Arabie séoudite méridionale): Nouveaux jalons pour l'histoire de l'écriture, de la langue et du calendrier arabe », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions & belles-lettres*, , no 3, 2014, p. 1033-1128 ; Macdonald Michael C. A., « On the uses of writing in ancient Arabia and the role of palaeography in studying them », *Arabian Epigraphic Notes*, , no 1, 2015, p. 410.

89 NEHMÉ Laïla, « New dated inscriptions (Nabataean and pre-Islamic Arabic) from a site near al-Jawf, ancient Dūmah, Saudi Arabia », *Arabian Epigraphic Notes*, , no 3, 2017, p. 130-131.

90 ROBIN Christian Julien, « Les plus anciens monuments de la langue arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, vol. 61, no 1, 1991, p. 115.

91 KILTZ David, « The relationship between Arabic Allāh and Syriac Allāha », *Der Islam*, vol. 88, no 1, 2012, p. 36-37.

92 *Ibid.*, p. 39.

attestés et on en trouve des traces à d'autres périodes⁹³. Dans une inscription Sud-Arabique de la fin du Ve siècle de notre ère, on peut lire dans ce qui constitue la plus ancienne attestation de la *basmala*, le nom *Allāh* associé à *al-Raḥmān*⁹⁴.

Les documents illustrent un paysage monothéiste homogène. Les divergences demeurent quant à établir une chronologie de la formalisation des principes religieux proprement islamiques, mais ils sont présents, sans concurrence dans le matériel dont nous disposons aujourd'hui : un Dieu unique, miséricordieux (*raḥmān*) et seigneur (*rabb*), dont dépend l'accès au « jardins » (*ḡanna*) ou la préservation du feu ; un prophète, des croyants et tout un formulaire cadrant les demandes de pardon ou de bénédiction⁹⁵. L'attestation de l'unicité de Dieu est aussi un motif récurrent reprenant des formes typiques. La plupart des thèses révisionnistes ou hypercritiques sur la nature de l'islam primitif sont désormais écartées dans la mesure où les éléments mentionnés précédemment attestent d'une réalité religieuse⁹⁶. Les questionnements sont toujours en cours sur l'articulation des éléments religieux de l'islam primitif quant à savoir en quoi ils constituent une religion nouvelle sur laquelle reposerait ou non une identité nouvelle⁹⁷. Les extraits coraniques que l'on trouve dans les graffiti des débuts de l'islam va finalement dans ce sens. Si les textes ne semblent pas nécessairement fixés à une date précise, il est clair en revanche que le sens et le contenu sont cohérents et témoignent d'une particularité religieuse dans l'Arabie des VIIe-VIIIe siècles⁹⁸. C'est dans le lien qui unit les croyants avec leur Dieu que des évolutions sont sans doute illustrées par des graffiti. Néanmoins, la rareté de la datation ne permet pas encore à l'heure actuelle d'établir une chronologie précise de ces évolutions. On peut seulement envisager des modulations sur le fondement d'indices d'antériorités pour certains textes. Ainsi, l'expression du lien entre l'homme et Dieu est établie par l'utilisation de la profession de foi (*ṣahāda*), mais pas seulement. Un lien d'un ordre différent est également représenté dans de nombreux graffiti de haute époque islamique. Deux expressions évoquant la notion de l'alliance se démarquent assez nettement. Les expressions construites sur les racines *wtq* et *wly* pourraient avoir été massivement employées avant que ne s'impose des formulaires religieux plus standardisés mettant en avant une autre dimension de la divinité et de son rapport aux croyants. Dans le cas de la racine *wtq*, les formules épigraphiques sont

93 AL-JALLAD Ahmad, « The Religion and Rituals of the Nomads in Pre-Islamic Arabia: A Reconstruction based on the Safaitic Inscription », à paraître ; AL-JALLAD Ahmad, « The "One" God in a Safaitic Inscription », *Eretz-Israel. Archaeological, Historical and Geographical Studies*, Ada Yardeni volume, no 34, 2021, p. 37-47.

94 AL-JALLAD Ahmad, « The pre-Islamic basmala: Reflections on its first epigraphic attestation and its original significance », à paraître.

95 HOYLAND Robert G., « New documentary texts and the early Islamic state », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, vol. 69, 2006, p. 403-409.

96 NEVO Yehuda D. et KOREN Judith, *Crossroads to Islam: the origins of the Arab religion and the Arab state*, Amherst, Prometheus books, 2003 ; Luxenberg Christoph, *A new interpretation of the Arabic inscription in Jerusalem's Dome of the Rock*, , Amherst (NY), Prometheus Books, 2010, p. 125-151.

97 DONNER Fred McGraw, *Muhammad and the Believers: At the Origins of Islam*, Cambridge, Harvard University Press, 2010 ; CHABBI Jacqueline, *Les trois piliers de l'islam: lecture anthropologique du Coran*, Paris, France, Éditions du Seuil, 2016 ; AL-AZMEH Aziz, *The Emergence of Islam in Late Antiquity: Allāh and his People*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

98 IMBERT Frédéric, « Le Coran dans les graffiti des deux premiers siècles de l'Hégire », *Arabica*, vol. 47, no 3-4, 2000, p. 381-390.

construites sur différents modèles reliant Dieu aux croyants dans un rapport que l'on pourrait qualifier d'alliance dans la mesure où il semble équilatéral et équivalent : *Anā fulān atiq bi-rabbī* (Je suis Untel, j'ai confiance en mon seigneur) ou encore *Allāh tiqat fulān* (*Dieu est la confiance d'Untel*)⁹⁹. Lorsqu'il est qualifié de *walī*, Dieu est entendu comme l'allié dans le sens de celui dont vient la protection. La reconnaissance de ce statut permet au croyant de bénéficier d'une parenté avec le divin, sur le modèle des procédés de solidarité clanique qui pouvait exister dans les sociétés arabes préislamiques¹⁰⁰. Cette notion renvoie à l'identité religieuse des Arabes des premiers temps de l'islam. Il y a peut-être là une illustration d'un ralliement marqué à une tendance « abrahamique » en reprenant à leur compte les éléments religieux d'une alliance préférentielle avec Dieu ainsi que la place que cette relation permettait de revendiquer dans le monde¹⁰¹. Cette reprise d'un héritage ancien, et plus encore son réemploi, pose la question sinon des objectifs, au moins des implications d'une telle entreprise. En adhérant et en diffusant des particularités religieuses, les premiers musulmans se sont-ils conçus comme une communauté distincte ?

5. Une ethnogenèse dans l'Arabie de l'Antiquité tardive ?

Le contexte de l'Arabie entre les III^e et VII^e siècles est représentatif de l'Antiquité tardive. Parmi les questionnements formulés au sujet de la période, il en est un qui relève d'autant plus de la présente étude. Ce questionnement mêle la formation des identités et ce qui fait la particularité de la période. Beaucoup mieux étudiée dans le domaine byzantin, l'émergence de nouvelles formes d'identités est envisagée comme l'illustration du particularisme de la période¹⁰². Pour aller plus loin, c'est l'inconsistance des identités durant la période qui la rend si difficile à appréhender. Comme dans les domaines culturels, économiques, voire politiques, l'Antiquité tardive semble échapper à nos capacités descriptives. De ce point de vue, le problème des identités apporte un éclairage nouveau. Ainsi, l'identité arabe, puis islamique s'est développée puis affirmée durant cette période. Alors que l'existence des peuples vivant dans la Péninsule arabe est connue depuis la plus haute Antiquité, l'émergence, vers la moitié du VII^e siècle d'une puissance politico-religieuse dans la région serait moins compréhensible sans les quelques éclairages dont nous disposons sur la relative obscurité de la période précédente. L'ensemble des conditions politiques, religieuses et commerciales de l'Antiquité tardive ont donné lieu à des réseaux d'expériences se nourrissant les uns des autres qui firent peu à peu de l'arabité leur trait commun. Il est important de s'interroger sur la raison pour laquelle l'usage de la langue arabe est seul généralisé dans les graffiti des premiers siècles de l'islam. Est-ce à dire que les auteurs de ces textes se concevaient eux-mêmes exclusivement comme Arabes ? Les différentes dimensions identitaires à la croisée du mode de vie sédentaire ou nomade, de l'appartenance tribale, de l'adoption d'une *koinè* et de la façon dont les autres peuples les qualifiaient furent à l'œuvre dans la construction d'une identité arabo-islamique.

99 IMBERT Frédéric, *L'islam des pierres. Graffiti arabes des deux premiers siècles de l'Hégire (VII^e – IX^e siècles)* : Corpus et premières analyses, Université de Provence, 2011, p. 56.

100 CHABBI Jacqueline, *Les trois piliers de l'islam*, op. cit., p. 116.

101 GOUDARZI Mohsen, « The Ascent of Ishmael: Genealogy, Covenant, and Identity in Early Islam », *Arabica*, vol. 66, no 5, 2019, p. 433.

102 MILES Richard, « Introduction: constructing identities in late antiquity », dans Richard MILES (dir.), *Constructing Identities in Late Antiquity*, New York, Routledge, 1999, p. 2.

Nous l'avons déjà évoqué, le nomadisme est un des traits distinctifs — bien que non exclusif — des peuples arabes par rapport à leurs voisins. Ce mode de vie implique un certain nombre d'habitudes et de pratiques, notamment concernant l'élevage ou la guerre. C'est aussi et surtout pour ce qui concerne notre propos, une somme d'attitudes et un regard particulier à l'égard de leurs voisins et d'eux-mêmes. L'attachement à la liberté était prédominant et ressort de nombreuses sources extérieures qui nous renseignent sur l'histoire des Arabes au cours de l'Antiquité tardive. La liberté est ainsi constituée en idéal sur lequel est fondé un système égalitariste. C'est sur ces fondements que repose l'antagonisme opposant les Arabes nomades à leurs voisins sédentaires non arabes évoqué dans les sources.

La généalogie constituait un autre fondement de ces sociétés. C'est sur cela que reposaient leurs affiliations respectives, leurs rangs, et surtout la capacité et la légitimité pour leurs membres à jouir de la liberté garantie par leur organisation sociale. Le lien qui unissait les populations arabes nomades et sédentaires demeure assez ambigu. En effet, ce n'est pas sur le nomadisme que reposait leur identité, mais plutôt sur le tribalisme. Cela étant, les principes de solidarité qui justifiaient l'organisation tribale nécessitaient une complémentarité entre des activités nomades ou semi-nomades d'élevage et de razzias d'une part, et la pratique d'une activité agricole par d'autres groupes. Le fait que la généalogie soit au cœur de la construction de l'identité tribale et par la même de l'arabité est confirmé par les sources arabes elles-mêmes, notamment les écrits des généalogistes comme Ibn al-Kalbī (m. 204/819) qui inclut dans ses narrations des événements mettant en scène des membres des tribus dans des événements aussi bien antérieurs que postérieurs à l'avènement de l'islam¹⁰³. Cela prouve que plus qu'autre chose, ce qui unissait les hommes était avant d'ordre généalogique et qu'il n'était pas concevable de se couper d'une filiation. L'idée selon laquelle les groupes tribaux auraient des ancêtres notables semble avoir été au centre de la conscience sociale des Arabes¹⁰⁴.

La question guerrière est elle aussi centrale. C'est un des socles de l'identité tribale, et une grande part de la production littéraire antérieure à l'islam, essentiellement poétique, fait une large part à cette question. C'est aussi l'un des points d'achoppement entre les populations sédentaires et les groupes nomades. Les Bédouins semblent en effet constituer au sein même de la tribu un sous-groupe dont l'activité martiale vise à préserver la sécurité du groupe dans son intégralité. Dans cette perspective, une des nouveautés introduites par l'islam au sein de la société arabe avait justement été de proposer un horizon de dépassement à cet antagonisme entre Bédouins et sédentaire et surtout à la reproduction permanente de la violence¹⁰⁵.

L'origine de l'ethnonyme *'rb* à l'origine du nom *'arab* est l'objet de discussions importantes au sein de la communauté des chercheurs. La question centrale étant de savoir s'il était utilisé par les habitants de la péninsule arabique pour désigner un groupe spécifique, les habitants d'une région ou les adeptes d'un mode de vie particulier. De là pourrait découler ou non son équivalence avec d'autres ethnonymes plus spécifiquement relatifs à des appartenances tribales, ou encore avec le terme générique de bédouin voir même de nomade. Depuis au moins l'expansion de l'islam, le terme *'arab* sert à désigner une appartenance ethnique, réelle ou supposée fondée

103 LECKER Michael, « Pre-Islamic Arabia », *The New Cambridge History of Islam*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, vol. 6/1, p. 154.

104 GOLDZIER Ignaz, *Muslim Studies*, Londres, Transaction Publishers, 2006, vol.1, p. 40.

105 RODINSON Maxime, « Mahomet et le problème sociologique de l'Islam », *Diogenes*, n° 20, 1957, p. 37-64.

à l'origine sur une généalogie. Dans le même sens, la dimension linguistique de l'arabité est elle aussi établie. Cette dimension ethnique est également attestée dès l'Antiquité, notamment dans l'acte de vente d'une esclave « de race Arabe »¹⁰⁶. Il semblerait que le terme *'arab* ait vu son acceptation évoluer en partie au moins sous l'influence du sens que lui donnèrent les auteurs gréco-romains qui l'utilisèrent progressivement pour désigner tous les habitants de la péninsule sans distinction¹⁰⁷. Jusqu'au VI^e siècle de notre ère, il n'existe que 16 attestations, dont seulement trois qui ne sont pas originaires d'Égypte du terme utilisé dans un contexte d'autoidentification, et cela seulement dans un contexte linguistique non arabe¹⁰⁸. Jamais il n'est question d'une signification ethnique pouvant rassembler un ensemble plus large que la tribu. Dans le même sens, les textes épigraphiques de la période préislamique n'utilisent pas de façon claire le terme pour désigner un groupe plus large que la tribu ou les habitants d'un endroit spécifique. Il est ainsi difficile d'avancer qu'il ait pu exister une identité arabe dans ces périodes anciennes. Les voisins des Arabes utilisaient le terme pour désigner des gens dans de nombreuses régions recouvrant aujourd'hui de nombreux États : l'Égypte, la Palestine, la Jordanie, le Liban, la Syrie, l'Irak, l'Iran et l'ensemble des pays de la péninsule Arabique. En outre, le qualificatif d'arabe pouvait être attribué à une grande variété de personnages parmi lesquels des marchands, des paysans, des brigands, un augure, un gymnasiarque, des bergers, des éleveurs de chameaux nomades, des soldats ou des rois¹⁰⁹. Il semblerait en fait que le terme arabe ait été polysémique dans tous les contextes où ils étaient utilisés, que ce soit dans le Proche Orient ancien ou sous la plume des auteurs grecs et latins. Les usages onomastiques de l'Antiquité tardive dans la région complexifient encore l'identification des Arabes : généralement, les noms ne permettaient pas de distinguer un individu sur le plan ethnique, mais se focalisaient plutôt sur la dimension religieuse. Le caractère poreux des pratiques religieuses de l'époque ne permet pas dans la plupart des cas d'identifier clairement l'origine ethnique d'un individu. Des stratégies d'intégration étaient à l'œuvre lorsqu'un nom rattaché à la tradition religieuse dominante était utilisé par un étranger. Le paysage religieux dans les sociétés polythéistes ne permettait pas d'affirmer une identité ethnique par un usage onomastique. Il n'existait pour ainsi dire aucun intérêt à se démarquer d'un groupe majoritaire comme cela a pu être le cas pour les adeptes des religions juives ou chrétiennes. Le cas du royaume de Ḥimyar illustre bien cette situation. Ce n'est qu'à partir du moment où une religion monothéiste fut adoptée à la fin du IV^e siècle que la liberté religieuse fut restreinte¹¹⁰.

Le fait que le nom *'arab* ait été utilisé dans de très nombreuses langues pour les désigner semble prouver que les Arabes eux-mêmes l'utilisaient déjà sans quoi les noms pour les désigner auraient été différents dans chaque langue. De surcroît, s'il avait servi indistinctement à

106 MACDONALD Michael, « Arabs, Arabias and Arabic before Late Antiquity », *Topoi. Orient-Occident*, vol. 16, n° 1, 2009, p. 295.

107 MACDONALD Michael C. A., « Arabians, Arabias, and the Greeks: contact and perceptions », *Literacy and Identity in Pre-Islamic Arabia*, 2009, vol.V, p. 1-33.

108 AL-JALLAD Ahmad, « 'Arab, 'A'rāb, and Arabic in Ancient North Arabia: The first attestation of (') 'rb as a group name in Safaitic », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, p. 1. MACDONALD Michael, « Arabs, Arabias and Arabic before Late Antiquity », *op. cit.*, p. 285.

109 MACDONALD Michael, « Arabs, Arabias and Arabic before Late Antiquity », *op. cit.*, p. 285.

110 ROBIN Christian Julien, « Les Arabes vus de Ḥimyar », *Topoi. Orient-Occident*, vol. 14, n° 1, 2006, p. 48.

désigner des populations nomadisant dans la Péninsule arabique et ses alentours, des termes génériques, parfaitement attestés auraient été eux aussi employés. *Arab* étaient donc utilisés par les Arabes pour se désigner. Il reste cependant assez difficile de déterminer quels étaient les éléments constitutifs de cette appartenance. Certains aspects du mode de vie et une réalité linguistique semblent — comme de nos jours — recouvrir l'essentiel de ces critères demeurant néanmoins assez ténus voir poreux.

La question de l'identité des premiers musulmans est problématique dans la mesure où il est difficile de savoir s'il s'agissait avant tout d'une identité ethnique ou bien d'une appartenance religieuse¹¹¹. Il n'est pas possible de véritablement trancher dans un sens où dans l'autre à partir des données dont nous disposons aujourd'hui¹¹². Ce qui semble se dégager en tout cas de ces questionnements, c'est l'entrelacement des identités religieuses et ethniques qui se sont vu attribuer des sens plus évidents avec l'instauration d'un empire islamique. Jusqu'au cours de la période omeyyade, l'identité islamique demeurait en quelque sorte fluide, non pas dans le sens de négociable ou d'incertaine, mais dans le sens où les liens avec les autres traditions religieuses notamment demeuraient visibles et où l'arabité ne constituait pas encore un particularisme au sein de la communauté des croyants, encore en gestation.

6. La pratique de l'écriture

La quantité de matériel épigraphique remontant au premier siècle de l'islam pose la question de la familiarité avec l'écrit dans lequel vivaient les Arabes des Ier/VIIe et IIe/VIIIe siècles. Ce constat avait déjà pu être établi par l'existence du texte coranique. En effet, la production et la diffusion d'un texte littéraire de cette ampleur sont une assurance d'un degré certain de diffusion de la lecture et de l'écriture dans une société¹¹³. Dans la continuité de la réflexion sur l'émergence de l'islam et ce qui en relève dans les sociétés arabes de l'Antiquité tardive, la question de l'écrit se pose comme vecteur, mais aussi comme manifestation des changements religieux et sociaux évoqués plus haut. La réflexion historique rejoint ici la matérialité des sources et nous permet d'envisager une archéologie des objets historiographiques que sont les graffiti.

Quelques mots sur le caractère oral des sociétés arabes préislamiques sont d'abord nécessaires. Il faut bien nous garder d'envisager la prédominance de l'oralité comme le corollaire d'une dévalorisation et encore moins d'une ignorance de l'écrit. Ce qui vient élaborer et promouvoir une culture de l'oralité, participe tout autant de la diffusion fulgurante d'une pratique généralisée de l'écriture. Ce qui permet de comprendre le lien étroit entre l'écrit et l'oral, c'est que l'on n'écrive pas n'importe quoi. Ni fadaise ni billevesée ne côtoient les vœux pieux et les

111 DONNER Fred McGraw, *Muhammad and the Believers: At the Origins of Islam*, Cambridge, Harvard University Press, 2010 ; HOYLAND Robert G., *In God's Path: The Arab Conquests and the Creation of an Islamic Empire*, New York, Oxford University Press, 2015.

112 WEBB Peter, *Imagining the Arabs: Arab Identity and the Rise of Islam*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2016 ; BORRUT Antoine, « De l'Arabie à l'Empire », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 247-289.

113 STEIN Peter, « Literacy in Pre-Islamic Arabia: An Analysis of the Epigraphic Evidence », dans Angelika NEUWIRTH, Nicolai SINAI et Michael MARX (dir.), *The Qur'ān in Context. Historical and Literary Investigations into the Qur'ānic Milieu*, Brill, 2010, p. 255.

sentences gravées dans la pierre¹¹⁴. Les Arabes du 7^e siècle n'avaient-ils pas de banalités à raconter, parlaient-ils vraiment plus volontiers de l'Unité divine et de la fatuité de l'homme, que du temps qu'il faisait ? Au vu du nombre de textes, nous avons affaire à des milliers d'auteurs, donc d'un grand nombre d'homme et de femmes du commun ; comment expliquer que tant dans le fond que dans la forme, l'acte d'écrire soit ritualisé à ce point ?

Le développement de l'écrit dans la société islamique participe d'un élan général, amorcé plusieurs siècles auparavant et qui caractérise assez nettement l'Antiquité tardive. Au cours de cette période, l'usage de l'écrit a été largement impacté par de profonds changements de structure politiques et culturelles sur l'ensemble du bassin méditerranéen. En effet, les usages de l'écriture étaient jusqu'alors étroitement liés aux modes de fonctionnement de l'administration romaine ainsi qu'aux traditions littéraires des élites aristocratiques. On peut être tenté de schématiser ces changements en la disparition progressive des usages anciens de l'écrit, en latin et en grec, au profit de nouveaux, dans une grande variété de langues, jusqu'alors moins visibles, dont l'arabe. Les usages traditionnels, quant à eux, ont eu tendance à rester l'apanage des langues anciennes ; ce sont ces usages qui ont rendu possible la subsistance de ces langues en même temps qu'ils ont fourni un cadre favorable au développement d'une culture de l'écrit¹¹⁵. Les comparaisons avec d'autres contextes doivent prendre en considération ce qui les caractérise. Que ce soit dans l'Empire romain ou dans l'Europe médiévale, le caractère élitiste de l'accès à l'écriture est clair. En aucune manière, sa diffusion ne fut ni un besoin ni un projet¹¹⁶. Cependant, les usages de l'écriture devaient être nombreux tel que l'attestent les besoins en communication de l'administration de l'Empire ou encore les innombrables graffiti, notamment à Pompéi. On notera également que le christianisme a favorisé, à sa manière, la diffusion de la littéracie¹¹⁷.

6. 1 La diffusion de l'écriture dans la péninsule arabe

On peut élaborer une comparaison entre plusieurs régions de la péninsule arabe, notamment en diachronie, concernant certains aspects sociaux et économiques relatifs aux rôles qu'a pu y jouer une culture écrite. Le domaine sud arabe est certainement celui qui fournit la documentation épigraphique la plus conséquente. Cela s'explique doublement : par l'étendue

114 Ce qui peut sembler être une particularité des graffiti islamiques. BARBET Alix, FUCHS Michel, *Les murs murmurent: graffiti gallo-romains*, Gollion, Suisse, Infolio éd., 2008 ; IMBERT Frédéric, « Espaces de liberté et contraintes graphiques dans les graffiti du début de l'islam », dans Catherine PINON (dir.), *Savants, amants, poètes et fous : Séances offertes à Katia Zakharia*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo, coll. « Études arabes, médiévales et modernes », 2019, p. 161-174.

115 EVERETT Nicholas, « Literacy from Late Antiquity to the Early Middle Ages, c. 300-800 AD », dans David R. OLSON et Nancy TORRANCE (dir.), *The Cambridge Handbook of Literacy*, New York, Cambridge University Press, 2009, p. 363.

116 *Ibid.* HARRIS W., *Ancient Literacy*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1989 ; HUMPHREY J. H., « Literacy in the Roman World », *Journal of Roman Archaeology*, supp., n° 3, 1991. Sur les problèmes posés par l'utilisation de ce genre de chiffres comme preuves : BÄUML F., « Varieties and Consequences of Medieval Literacy and illiteracy », *Speculum*, vol. 55, 1980, p. 240-241.

117 EVERETT Nicholas, « Literacy from Late Antiquity to the Early Middle Ages, c. 300-800 AD », *op. cit.*, p. 367.

chronologique et la pluralité des matériaux utilisés¹¹⁸. En ne considérant que la période préislamique, ce sont plusieurs dizaines de milliers de graffiti qui sont répandus sur l'ensemble de la péninsule arabique et rédigées dans des langues arabiques. Cette quantité immense de production écrite n'inclut même pas les textes relevant de la sphère culturelle araméenne que l'on rencontre en grand nombre dans la partie nord-ouest de la péninsule¹¹⁹. Des inégalités régionales sont évidemment présentes. Si la question de l'écrit dans le Hijaz demeure entière, d'autres régions disposent de vestiges attestant un usage ancien et répandu de l'écriture, y compris pour un usage quotidien, et chez une large partie de la population¹²⁰. Il existe un consensus quant au fait que l'écrit était utilisé de manière limitée dans le cadre de l'élaboration « formelle » de l'islam et que sa diffusion s'est faite progressivement, toujours en étroite cohabitation avec des modes de transmission orale¹²¹. Une différence de statut est communément admise entre les différents types de documents épigraphiques. Les graffiti d'époque préislamique sont considérés comme étant peu soumis aux normes, car n'étant pas une forme d'écriture utilitaire¹²². Pour la période islamique, au contraire, la standardisation touche de manière évidente les formulaires des graffiti. D'une manière générale, les graffiti sont caractérisés par un certain nombre de traits : leur rédaction sur un modèle de formulaire, qui permet la création d'un nombre infini de nouveaux textes et surtout leur adaptabilité à chaque auteur ; ce modèle de formulaire induit de plus la succession prévisible d'éléments récurrents potentiellement interchangeables et permettant de rentrer dans le cadre du genre même lorsque le discours est apparemment original¹²³. Il apparaît qu'avant l'islam, la situation dans la péninsule arabe est multiple. D'une part, il existait une disparité géographique et le domaine sudarabique était de toute évidence imprégné plus profondément et depuis plus longtemps par la culture écrite. Les régions du nord, d'héritage nabatéen ainsi que les centres urbains du Hijaz étaient dans le même cas. Partout, Juifs et chrétiens jouaient un rôle certain dans la familiarité de l'écrit. Cette situation se traduit par la coexistence de deux niveaux de littéracie. Un premier qui est l'affaire de quelques lettrés, qui font un usage professionnel et liturgique de l'écriture. Selon toute vraisemblance, les communautés religieuses jouaient un rôle important dans l'enseignement de l'écriture, mais contrôlaient aussi probablement les fonctions de scribe. Un second niveau de littéracie devait consister en la capacité de lecture et la possibilité d'écrire son nom et au mieux, de courtes formules connues par cœur. Cette pluralité de la littéracie se manifeste par des usages différents. Les graffiti préislamiques ne seraient apparemment que le fait de population relevant du niveau de littéracie superficiel. Cependant, pour les périodes qui nous concernent dans la présente étude, c'est l'écriture des graffiti qui semble être devenue multiforme. Si le degré de littéracie de la plupart des auteurs peut être discuté, certains textes, de toute évidence autographes, font

118 VIII^e siècle av. J.-C.-VI^e ap. J.-C.

119 STEIN Peter, « Literacy in Pre-Islamic Arabia: An Analysis of the Epigraphic Evidence », *op. cit.*, p. 257.

120 *Ibid.*, p. 269.

121 SCHOELER Gregor, VAGELPOHL Uwe et MONTGOMERY James E., *The Oral and the Written in Early Islam (Routledge Studies in Middle Eastern Literatures)*, Routledge, 2006, p. 30.

122 STEIN Peter, « Literacy in Pre-Islamic Arabia: An Analysis of the Epigraphic Evidence », *op. cit.*, p. 267.

123 MAINGUENEAU Dominique, « Analysis of an academic genre », *Discourse Studies*, vol. 4, n° 3, juin 2002, p. 322-323.

étalage d'une maîtrise littéraire assurée. La pratique de l'écriture dans l'Arabie s'est développée dans plusieurs directions dont on retrouve les traces au VI^e siècle de notre ère dans ce qui peut être considéré comme des traditions scripturaires contemporaines¹²⁴. Cependant, la tradition scripturaire du VII^e siècle ne s'inscrit pas dans la lignée des traditions précédentes, car elle n'en possède pas les caractéristiques. Elle n'existe que dans un contexte islamique. Peu de graffiti ont été réalisés par des scribes professionnels¹²⁵. Ceci pose une question importante sur la diffusion de l'écriture au sein de la société et surtout de sa fonction. Considérer les cultures écrites comme supérieures repose sur une généralisation du caractère utilitaire des premiers emplois de l'écrit. C'est-à-dire que puisque l'écriture s'est développée en Mésopotamie pour un usage avant tout commercial, son usage est un signe de rationalisation sinon de la société, au moins des individus qui y ont recours ; le but primordial de la mise par écrit, serait selon cette approche, de conserver, d'organiser et de transmettre des données. Cependant, c'est faire peu de cas des contextes dans lesquels, l'usage de l'écriture s'est principalement répandu dans le cadre religieux. C'est évidemment le cas de l'arabe, dont les attestations écrites se multiplient massivement avec l'islam. Considérer l'écriture comme l'apanage d'une certaine population ne résout pas la question de sa diffusion, de ses usages et des représentations qui en découlent¹²⁶. Il faut bien mesurer la diversité des compétences possibles entre la connaissance et l'ignorance de la lecture et/ou de l'écriture et distinguer la lecture de l'écriture comme deux compétences différentes. La lecture étant avant tout beaucoup plus accessible que l'écriture, les scribes professionnels peuvent avoir possédé des compétences de copies, mais être incapables d'élaborer un texte original. Comme il est possible d'avancer que l'écriture n'est le fait que de peu de lecteurs, on ne peut pas établir de lien de causalité entre la littéracie et le développement culturel¹²⁷. Le nombre de personnes lettrées n'implique pas forcément la fréquence de l'usage de l'écrit. La société tribale de l'antéislam nous a ainsi transmis un certain nombre d'attestations de ces usages¹²⁸. Le rapport à l'écriture tel qu'il s'est développé en Occident a parfois été évalué comme nettement supérieur à ce qu'il a pu être ailleurs ; il en découle un regard bien souvent biaisé sur ce que l'on considère comme relevant de la culture orale¹²⁹. Dans cette perspective,

124 AL-SHDAIFAT Younis, AL-JALLAD Ahmad, AL-SALAMEEN Zeyad et HARAHSHEH Rafe, « An early Christian Arabic graffito mentioning 'Yazīd the king' », *op. cit.*, p. 322.

125 HARJUMÄKI Jouni et LINDSTEDT Ilkka, « The Ancient North Arabic and Early Islamic Graffiti. A Comparison of Formal and Thematic Features », dans Saana SVÄRD et Robert ROLLINGER (dir.), *Cross-Cultural Studies in Near Eastern History and Literature*, Münster, Ugarit-Verlag, 2016, p. 59-94.

IMBERT Frédéric, « Inscriptions et graffiti arabes de Jordanie : quelques réflexions sur l'établissement d'un récent corpus », *Quaderni di Studi Arabi*, vol. 16, janvier 1998, p. 45-58.

126 MCKITTERICK R. (dir.), *The Uses of Literacy in Early Mediaeval Europe*, Cambridge; New York, Cambridge University Press, 1990.

127 FINNEGAN Ruth, « Sociology/Anthropology: Theoretical Issues in Literacy », dans Wagner D., L. VENEZKY et Brian STREET (dir.), *Literacy: An International Handbook of Literacy*, Boulder, Westview Press, 1999, p. 89-94.

128 LECKER Michael, « Pre-Islamic Arabia », *op. cit.*, p. 157.

Id. « A pre Islamic endowment deed in Arabic regarding al Wahīda in the Hījaz » in Michael LECKER, *People, tribes and society in Arabia around the thime of Muḥammad*, Aldershot, 2005, no. IV.

129 COLLINS James et BLOT Richard, *Literacy and Literacies. Text, Power, and Identity*, New York, Cambridge University Press, 2003, p. 4-5.

l'oralité est conçue comme participant du conservatisme car réduite aux expressions d'une société ; à l'inverse, l'écriture permet, voire promeut, la nouveauté en permettant l'élaboration puis la rupture avec des normes.

6.2 Le choix de l'écrit

L'usage de l'écrit peut être révélateur d'un rapport au langage complexe. La mise par écrit donne une matérialité au langage que l'énonciation ne propose pas ; cette matérialité confère un pouvoir concret au langage et produit une différenciation profonde entre ce qui est écrit et ce qui ne l'est pas, ce qui est dit et ce qui est tu¹³⁰. Surtout, c'est la possibilité de l'universel qu'apporte l'écriture. Peut-être que pour cet aspect, le support de la mise par écrit est tout aussi déterminant. Non seulement, le texte a vocation à perdurer, mais il a également une chance d'être diffusé. Il doit ainsi, être intelligible aussi bien d'un point de vue linguistique que sémantique¹³¹. Dans ce sens, la mise par écrit participe d'une stratégie de contrôle des représentations et de la forme de l'expression religieuse¹³². Le mode de transmission écrit entraînerait l'individualisation du lecteur et de l'auteur. Cependant, la standardisation apparente des textes semble contredire cette hypothèse. Une très grande majorité des textes reproduit ce qui est écrit autour. Ce statut trouble du graffiti ainsi que l'existence de certaines variations, notamment dans certains textes apparemment d'inspiration coranique pourraient confirmer cette hypothèse de l'individualisation par l'écrit. La pratique de l'écriture de graffiti serait ainsi le signe d'une phase de transition entre oralité et écriture, certains traits « oralisant » se retrouvant, de façon irrégulière et disparaissant progressivement. Au sein de la relation qui unit l'oral et l'écrit, un point de précision doit être pris en considération : l'écriture n'implique pas nécessairement la lecture¹³³. C'est ce qui prime dans le contexte de l'écriture qui en fait un acte plus ou moins marquant¹³⁴. De ce point de vue, une modalité d'évolution de cette pratique peut être proposée à la lumière d'un examen de l'évolution des formulaires de graffiti islamiques. La tradition orale nécessitait des supports de transmission. La poésie et le Coran constituent une part de ces supports. Les graffiti peuvent avoir servi de support à un changement de tradition. Pour élaborer une tradition écrite, il aurait fallu développer d'autres procédés créatifs, faisant appel à d'autres registres, utilisant d'autres procédés littéraires. Dans le cas des graffiti, au vu du caractère normatif de leurs formulaires, c'est justement l'utilisation d'un discours distinct dont la maîtrise donne au texte sa fonction signifiante. L'usage de ce « répertoire discursif » est décisif dans la constitution d'une « communauté de communication » c'est-à-dire qui partagent un même ensemble de règles quant à l'usage et l'interprétation de la parole. La notion de genre implique donc la possibilité d'identifier la fonction d'un texte grâce à l'utilisation de caractéristiques précises qui le délimite

130 OLSON David R., *The world on paper : the conceptual and cognitive implications of writing and reading*, Cambridge University Press, 1994.

131 COLLINS James et BLOT Richard, *Literacy and Literacies. Text, Power, and Identity*, op. cit., p. 18.

132 HAVELOCK Eric Alfred, *The literate revolution in Greece and its cultural consequences*, Princeton, Princeton University Press, 1982, p. 54.

133 BAIRD J.A. et TAYLOR C. (dir.), *Ancient Graffiti in Context*, New York, Londres, Routledge, 2011, p. 10.

134 MACDONALD Michael C. A., « Literacy in an oral environment », dans Piotr BIENKOWSKI, C. MEE et Elizabeth SLATER (dir.), *Writing and Ancient Near Eastern Society: Papers in Honour of Alan R. Millard*, New York, T&T Clark, 2005, p. 49-118.

Partie 2 : Le corpus

7. Catalogue des inscriptions

7.1 Présentation du corpus

Le corpus sélectionné est issu de publications en ligne provenant de différents internautes saoudiens. Des centaines de photographies sont régulièrement postées sur des blogs depuis plusieurs années. Ces photographies ne sont pas issues de prospections archéologiques ou épigraphiques mais plutôt le résultat de découvertes fortuites faites au grès d'expéditions menées par des passionnés de patrimoine et de trekking. Le regard des bloggeurs n'est cependant pas totalement insensible à la valeur de tels textes. Des choix sont bien évidemment faits dans le choix des clichés effectués et publiés, ainsi que pour l'angle et la prise en compte ou non du contexte. Dans un nombre assez important de cas, les textes sont accompagnés de tentatives de lecture, de qualités inégales mais généralement bonnes ; on gardera en esprits que ces lectures sont fortement conditionnées par le rapport à la langue des lecteurs et qu'il s'agit systématiquement d'une réadaptation du texte en arabe standard.

7.2 Mise en page du catalogue

Les graffiti sont répartis par site de provenance. Ils sont numérotés de façon chronologique, les textes datés ou datables figurant au début de chaque partie. Le numéro d'inventaire reprend les informations relatives à leur provenance. Ainsi par exemple, le numéro d'inventaire h.420.2 doit s'entendre ainsi :

- **h** : le site de provenance est Ḥismā.
- **420** : la 20^{ème} photographie de la 4^{ème} expédition
- **2** : le deuxième graffiti de la photographie

Les photographies sont présentées en débuts de section avec un fac-similé de l'ensemble du contexte épigraphique observable. Ensuite, chaque texte est présenté indépendamment dans une fiche type reprenant son numéro, son numéro d'inventaire, proposant une datation, une lecture du texte et un essai de traduction. Les textes ne sont pas rendus en translittération dans le but de ne pas calquer de vocalisation contemporaine. Les lectures incertaines sont figurées par des parenthèses. Les parties manquantes, car effacées, détériorées ou simplement non rendues sur les clichés sont figurées entre crochets.

Lorsqu'un graffiti a fait l'objet d'une publication, cela est mentionné en commentaire accompagné de la référence bibliographique.

Enfin, les personnages ou événements ayant une certaine postérité dans les sources classiques sont eux aussi signalés dans les commentaires avec les références bibliographiques.

135 BEACCO Jean-Claude, « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif », *Langages*, vol. 153, no 1, 2004, p. 110-111.

8. Inscriptions de Ḥismā

Numéro : 1

Numéro d'inventaire : h.304.3

Datation : avant 23-24/643-644



انا ابو الوليد الحارث
غلام عبد الله بن سبع وكتب
هذا زمن حبس ابو مسعود

انا ابو (الوليد) الحارث

Je suis Abū (al-Walīd) al-Ḥārīt

غلام عبد الله بن سبع وكتب

gūlām de 'Abd Allāh b. Saba', il a écrit

هذا زمن حبس ابو مسعود

ceci alors qu'était emprisonné Abū Mas'ūd.

Commentaire :

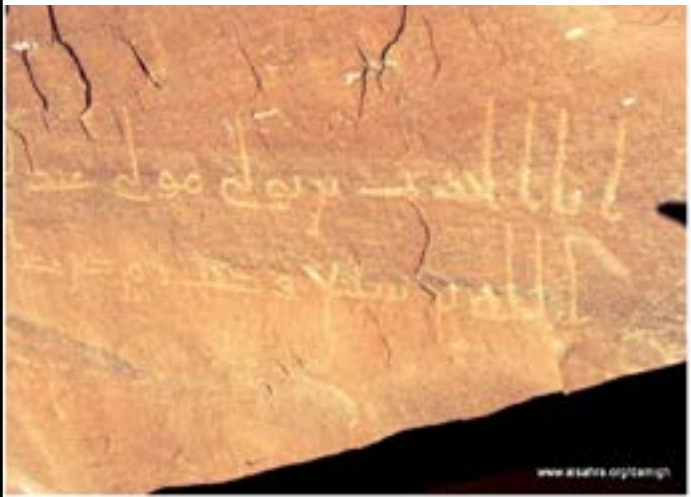
Publié dans AL-SA'ĪD et al., *Nuqūṣ Ḥismā. Kitābāt min ṣadr al-Islām šimāl ġarb al-mamlaka*, 2018, p. 21.

Datation indirecte par référence à l'emprisonnement de 'Uqba b. 'Amr b. Ṭa'labā (m. 40/662-663) connu sous le nom de Abū Mas'ūd al-Badrī durant le règne de 'Umar. L'inscription est donc antérieure à 23 ou 24/644. cf. AL-ḌAHABĪ, *Tārīḥ al-Islām wa wafayāt al-mašāhīr wa l-a'lām*, Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'Arabī, 1993, vol. 3, p. 657-659.

Numéro : 2

Numéro d'inventaire : h.318.1

Datation : Ier siècle



انا الحارث بن نولى مولى عبد
الله بن سبع وكتب هذا

انا الحارث بن نولى مولى عبد الله

Je suis al-Ḥārīt b. (...) *mawlā* de 'Abd Allāh b. Saba',

بن سبع وكتب زمن طعن مصر

j'écris au temps de la peste en Egypte

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et al., op. cit., p. 20.

Une épidémie fit de nombreuses victimes en Égypte en 66/685-686 cf. IBN KAṬĪR, *al-Bidāyya wa l-nihāyya*, vol. 8 p. 308.

Une épidémie de peste est attestée en Égypte en 70/689-690.

Le terme *ṭu'ina* pourrait également faire référence à la conquête de l'Égypte, ce qui rendrait le texte plus ancien encore : 18-19/639-640 : cf. Hugh KENNEDY, « Egypt as a province in the Islamic caliphate, 641–868 », in Carl F. PETRY (dir.), *The Cambridge History of Egypt*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, p. 62-85, p. 62.. Enfin, la lecture *ṭuġiyya* n'est pas à exclure, bien qu'il soit difficile de l'associer à une période particulière de tyrannie en Égypte.

Numéro : 3

Numéro d'inventaire : h.316.1

Datation : Ier siècle



انا صبح فسادد نو
سنة تسعين

انا صبح فتا (...) Je suis Šabāḥ *fatā* de (...)

سنة تسعين An 90.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 16

Le dernier mot peut être lu *sab'īn* ou *tis'īn*.

Le nom *Šabaḥ* est fréquemment attesté notamment chez SAM'ĀNĪ, *Kitāb al-ansāb*, vol. 4, p. 209.

Šābaḥ est une variante qui pourrait correspondre avec la graphie de l'époque. cf. IBN AL-NAQṬA, *Takmilat al-ikmāl*, vol. 3 p. 564



Numéro :6

Numéro d'inventaire : h.101.1

Datation : IIème



بشیر بن تومان
لله وعلیه توکل
بتوبه انه رحیم
کریم

[یو]من بشر بن تومان بالله

Bišr b. Tūmān croie en Dieu

ربه وعلیه توکل

Son Seigneur et il s'en remet à Lui

بتوبه انه رحیم

[...] par le repentir. Il est certes Miséricordieux,

کریم

Généreux.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 164-165.

Numéro : 7

Numéro d'inventaire : h.102.1

Datation : IIème siècle



جانا نبينا فاما به
وكتب ابراهيم بن ثا
بت وهو يسأل الله
لصحبة في سفاره

جانا نبينا بنبا فامنا به

Notre prophète est venu parmi nous et nous avons cru
en lui. Écrit par Ibrāhīm b. Tābit.

وكتب ابراهيم بن ثا

Il demande à Dieu la bonne

بت وهو يسأل الله

compagnie durant son voyage.

لصحبة في سفاره

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 166.

Le mot *bayna* est écrit deux fois, le seconde il est suscrit comme s'il s'agissait d'une correction.

Un quadripède représenté au bas du texte semble être du même auteur.

Numéro : 8

Numéro d'inventaire : h.103.1

Datation : Ier siècle



اللهم غفر
لذنبي قبل
التوبة اغفر
لعثمان بن يحيى ذنبيه

اللهم غفر ا Dieu, Celui-qui pardonne

لذنبي قبل les péchés avant

التوبة اغفر le repentir, pardonne à

لعثمان بن يحيى ذنبيه 'Utmān b. Yahyā ses péchés.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 167.

Numéro : 9

Numéro d'inventaire : h.321.1

Datation : IIème siècle



انا عبد الله بن عيسى
الايلي اسل الله الصلحة
في السفر والخلفه في الاهل

انا عبد الله بن عيسى Je suis 'Abd Allāh b. 'Isā

الايلي اسل الله الصلحة Al-Aylī je demande à Dieu la compagnie durant le

في السفر والخلفه في الاهل voyage et le retour parmi les miens.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°43/p. 834. AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 143.

Al-Aylī attesté chez SAM'ĀNĪ, *Kitāb al-ansāb*, 1 p. 404.

On trouve également al-Ubullī et al-Ubalī : SAM'ĀNĪ, *op. cit.*, 1 p. 130.



Numéro : 10

Numéro d'inventaire : h.104.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا يزيد

Je suis Yazīd.

انا يزيد

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*(2018), p. 168-169.

Numéro : 11

Numéro d'inventaire : h.104.2

Datation : Ier-IIème

انا عبد الله بن عا

Je suis 'Abd Allāh b.

انا عبد الله بن عا

Āmir.

مر

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*(2018), p. 168-169.

Numéro : 12

Numéro d'inventaire : h.104.3

Datation : Ier-IIème

انا عثمان بن يحيى بن طليب اسل

انا عثمان بن يحيى بن طليب اسل

الله الجنة واعوذ

به من النار

Je suis 'Uṭmān b. Yaḥyā b. Ṭulayb je demande

à Dieu le paradis et me réfugie auprès

de Lui contre le feu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*(2018), p. 168-169.

Numéro : 13

Numéro d'inventaire : h.105.1

Datation : IIème siècle



انا معاوية
بن ابي سفيان

انا معاوية Je suis Mu'awiya

بن الفضل ابن [...] b. al-Faḍl b. [...].

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 171. Les auteurs l'identifient à Abū 'Awn Mu'āwiya b. al-Faḍl al-Ṣamādhī al-Qayrawānī ; cf. AL-ṢAFADĪ, *Kitāb al-wāfi bi-al-wafayāt*, vol. 5, p. 28.. C'est un nom rare qui justifie de supposer une affiliation, mais ce nom apparaît également dans le *nasab* de Abū al-Fatūḥ Muḥammad b. Mu'āwiyya b. al-Faḍl b. 'Ubayd Allāh al-Kātib al-Iṣbahānī cf. SA'D, *Jamharat tarājim al-fuqahā' al-mālikīyah. tartīban wa-ikh-tiṣāran wa-tahdhiban wa-istidrākan wa-tawthīqan*, Dār al-Buḥūt li-l-Dirāsāt al-islāmīyya wa-Iḥyā' al-Turāt, Dubaï, , 2002, vol. 3, p. 1258.

Numéro : 14

Numéro d'inventaire : h.107.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا اسحق بن ابراهيم بن اسلم بن
بخور الانصاري اسل الله بعظمته ان
يصحبني في سفري وان ي خلفني في
اهلي

انا اسحق بن ابراهيم بن اسلم بن
بخور الانصاري اسل الله بعظمته ان
يصحبني في سفري وان ي خلفني في
اهلي

Je suis Ishāq b. Ibrāhīm b. Aslam b. Baḥūr (?) al-
Anṣārī, je demande à Dieu, par Son Immensité,
qu'il m'accompagne durant mon voyage et me fasse
retourner auprès des miens.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 174-175.

Numéro : 15

Numéro d'inventaire : h.110.1

Datation : Ier siècle



انا اسمعيل بن بكر بن تابت

انا اسمعيل بن بكر بن تابت

Je suis Ismā'īl b. Bakr b. Tābit.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 181.



Numéro : 16

Numéro d'inventaire : h.106.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا جميل فتا بني زياد
اسل الله الصحابة
السفر والخلافة في
الاهل

Je suis Ġumayl, *fatā* des Banī Ziyād,
je demande à Dieu la compagnie
durant le voyage ainsi que le retour
parmi les miens.

انا جميل فتا بني زياد
اسل الله الصحابة [في]
السفر والخلافة في
الاهل

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 172-173.

Numéro : 17

Numéro d'inventaire : h.106.3

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر لابراهيم بن سعيد
اللهم اغفر لابراهيم بن سعيد

Dieu, pardonne Ibrāhīm b. Sa'īd [...] سعيده
al-Makkī.

[1] مللي

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 172-173.

Numéro : 18

Numéro d'inventaire : h.106.1

Datation : Ier-IIème

انا نوفل بن
ابو يازيد اسل
الله الجنة

Je suis Nawfal b. [...]

b. Abū Yazīd, je demande à Dieu
le paradis.

انا نوفل بن [...]

بن ابي يزيد اسل
الله الجنة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 172-173.



Numéro : 19

Numéro d'inventaire : h.108.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا عبد الله بن عبيد

مولى حرملة اسل [...]

انا عبد الله بن عبيد
مولى حرملة اسل

Je suis 'Abd Allāh b. 'Ubayd

mawlā Ḥarmala, je demande [...].

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 176-177.

Numéro : 20

Numéro d'inventaire : h.108.3

Datation : Ier-IIème

انا طلحة

بن موسى

انا طلحة
بن موسى

Je suis Ṭalḥa

b. Mūsā.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 176-177.

Numéro : 21

Numéro d'inventaire : h.108.1

Datation : II^eème siècle

امن
بن حيان
بن عمارة بن
يزيد بن عاصم
بالله العظيم
وهو يسئل ربه
الجنة والرزق
والصحة

[...] b. Ḥayān

امن [...]

b. ‘Amāra b.

بن حيان

Yazīd b. ‘Āṣim

بن عمارة بن

a cru en Dieu l'Immense

يزيد بن عاصم

et il demande à son Seigneur

بالله العظيم

le paradis, la subsistance

وهو يسئل ربه

et la compagnie.

الجنة والرزق

والصحة

Commentaire :

Publié dans AL-SA‘ĪD et *al. op. cit.*, p. 176-177.

Numéro : 22

Numéro d'inventaire : h.108.5

Datation : II^eème siècle

انا اسحق بن عبد الرحمن بن جعفر بن عبد

الرحمن بن [...]

انا اسحق بن عبد الرحمن بن جعفر بن عبد
الرحمن بن [...]

Je suis Ishāq b. ‘Abd al-Raḥmān b. Ġa‘far b. ‘Abd al-

Raḥmān b. [...].

Commentaire :

Publié dans AL-SA‘ĪD et *al. op. cit.*, p. 176-177.

Numéro : 23

Numéro d'inventaire : h.108.4

Datation : II^eème siècle

اسئل الله الجنة واعوذ
به من النار
سئل الله الجنة واعوذ
به من النار

[...] الرحمن

اسئل الله الجنة واعوذ

به من النار

[...] al-Raḥmān,

je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de

Lui contre le feu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA‘ĪD et *al. op. cit.*, p. 176-177.

Numéro : 24

Numéro d'inventaire : h.112.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا يحيى بن يزيد ارغب الى
الله في شهادته

انا يحيى بن يزيد ارغب الى Je suis Yaḥyā b. Yazīd

الله في (شهادة) j'aspire à Dieu au travers de la *ṣahāda*.

Commentaire :

Publié dans AL-SAʿĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 182.

Lui aussi est identifié par les auteurs comme étant un personnage entré dans la postérité : Yaḥyā b. Yazīd b. ʿAbd al-Malik al-Nawfalī al-Madanī qui rapporte de son père cf. IBN ḤAĞAR, *Al-Iṣāba fī tamyīz al-ṣaḥāba*, éd. ʿĀdil Muḥammad Muʿawwaḍ, Dār al-kutub al-ʿilmiyya, Beyrouth, 1995, vol. 6, p. 624.

Numéro : 25

Numéro d'inventaire : h.114.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا زور
يوسا
ثقتي بالله

انا زر Je suis Zurayq

يق بن بشار b. Baššār

ثقتي بالله Ma confiance est en Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-SAʿĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 183.



Numéro : 26

Numéro d'inventaire : h.109.2

Datation : Ier-IIème

انا عدى بن
سعيد بن اسلم
اسل الله العافية في
الدنيا والاخير

Je suis 'Uday b.

انا عدى بن

Sa'īd b. Aslam

سعيد بن اسلم

Je demande à Dieu le salut

اسل الله العافية في ا

(dans) le bas-monde et l'au-delà.

الدنيا والاخير[ة]

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 178-179.

Ici encore, rapprochement est possible avec un personnage attesté dans les sources postérieures : Il pourrait s'agir du fils de Sa'īd b. Aslam, gouverneur omeyyade au Ḥurāsān. Dans les sources, il est question de son envoi au Sind : IBN AL-AṬIR, *Al-Kāmil fī l-tārīḥ*, Dār al-kitāb al-'arabī, Beyrouth, 1997, vol. 3, p. 426. On trouve également la trace de Muslim b. Sa'īd b. Aslam, frère du graffiteur présumé, envoyé lui également au Ḥurāsān par Yazīd b. 'Abd al-Malik en 104/722-723 cf. ḤALĪFAH IBN ḤAYYĀṬ, *Tārīḥ Ḥalīfah ibn Ḥayyāṭ*, Dār al-Qalam ; Mu'assasat al-risālah, Damas ; Beyrouth, 1977, p. 333.

Numéro : 27

Numéro d'inventaire : h.109.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا مصعب بن علي بن عبد الرحمن
بن ابي (مسافع) اسل الله
الجنة واعود به من النار

انا مصعب بن علي بن عبد الرحمن

بن ابي (مسافع) اسل الله

الجنة واعود به من النار

Je suis Muṣ'ab b. 'Alī b. 'Abd al-Raḥmān

b. Abû (Musāfi' / Mušāfi') Je demande à Dieu

Le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 178-179.

Pour la lecture du nom et ses attestations, cf. IMBERT Frédéric, « Sept graffiti arabes au palais de Muṣattā », *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, vol. 33, 1989, p. 259-267.

Numéro : 28

Numéro d'inventaire : h.109.5

Datation : Ier-IIème siècle

انا نفيل بن سعيد
بن شامل اسال الله
الجنة

انا نفيل بن سعيد
بن شامل اسال الله
الجنة

Je suis Nufayl b. Sa'īd

b. Sāmil Je demande à Dieu

le paradis.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 178-179.

Numéro : 29

Numéro d'inventaire : h.109.1

Datation : IIème siècle

انا عمر بن عا
صم ابن عدى اسال
الله الجنة [...] من النار

Je suis 'Umar b.

'Āṣim b. 'Uday. Je demande

à Dieu

le Paradis [...] contre le feu.

انا عمر بن عا

صم ابن عدى اسال

الله

الجنة [...] من النار

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 178-179.

Peut-être le frère de Abū al-Badāḥ b. 'Āṣim b. 'Uday, mort en 119 et dont les sources mentionnent un frère du nom de 'Umar, cf. Muḥammad IBN ḤIBBĀN, *Kitāb at-ṭiqāt*, Hyderabad, Mu'assasat al-Kutub al-ṭaqāfiya, 1973, vol. 5, p. 592.

Numéro : 30

Numéro d'inventaire : h.109.4

Datation : IIème siècle

انا الوليد بن ابراهيم بن عبد الرحمن بن
عوف اسال الله الجنة واعود من (...) النار

انا الوليد بن ابراهيم بن عبد الرحمن بن
عوف اسال الله الجنة واعود من (...) النار

Je suis al-Walīd b. Ibrāhīm b. 'Abd al-Raḥmān b. 'Awf.

Je demande à Dieu le paradis et me réfugie contre (...)

du feu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 178-179.

Peut-être le fils de Ibrāhīm b. 'Abd al-Raḥmān b. 'Awf, mort en 96/714-715.

Numéro : 31

Numéro d'inventaire : h.115.1

Datation : IIème siècle



محمود بن

Maḥmūd b.

عمرو بن عبد الله

‘Amr b. ‘Abd Allāh

بن عمر بن أمية

b. ‘Amr b. Umayya,

شهدت ان لا اله

j'ai attesté qu'il n'est de dieu

[أ] لا الله وحده لا

que Dieu l'Unique,

شريك له

sans associés.

Commentaire :

Publié dans AL-SA‘ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 186.

Numéro : 32

Numéro d'inventaire : h.116.1

Datation : IIème siècle



أشهد ان لا اله الا الله

Je témoigne qu'il n'est de divinité que Dieu

وان محمدا عبد الله

Et que Muḥammad est le serviteur de Dieu et son

ورسوله واكفني من

Envoyé et il me suffit face à celui

لم يشهد وستغفر الله

qui n'aura pas témoigné ni demandé pardon à Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA‘ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 187.

Numéro : 33

Numéro d'inventaire : h.119.1

Datation : IIème siècle



انا عبد الرحمن
بن جعفر بن ابي جهم
اشهد شهدتي
لا سمك فيها
لا اله الا الله وحده

انا عبد الرحمن

Je suis 'Abd al-Raḥmān

بن جعفر بن ابي جهم

b. Ja'far b. Abū Ġahm

اشهد شهادة حق

Je fais (un témoignage) de vérité :

لا شك (?) فيها انه

Nul doute le concernant, c'est :

لا اله الا الله وحده

Il n'y a de divinité que Dieu, unique

لا شرك له

Et sans associés.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 191.

Numéro : 34

Numéro d'inventaire : h.122.1

Datation : IIème siècle



انا سليمان بن حفص بن عبد الله بن ابي
جهم اسئل الله الغرف العلى من الجنة

انا سليمان بن حفص بن عبد الله بن ابي

Je suis Sulaymān b. Ḥaṣṣ b. 'Abd Allāh b. Abū Ġahm,

جهم اسئل الله الغرف العلى من الجنة

je demande à Dieu les chambres les plus élevées du paradis.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 195.

Numéro : 35
Numéro d'inventaire : h.117.2
Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر لمحمد
ابن عاصم بن عدى بن خالد
بن (...) ذنبه

اللهم اغفر لمحمد
ابن عاصم بن عدى بن خالد
بن (...) ذنبه

Dieu pardonne à Muḥammad

b. 'Āṣim b. 'Uday b. Ḥalid

b. (...) ses péchés.

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 188.

Numéro : 36
Numéro d'inventaire : h.117.4
Datation : IIème siècle

انا داود بن
سلمة

انا داود بن
سلمة

Je suis Dā'ūd b.

Salama/Salma.

Numéro : 37
Numéro d'inventaire : h.117.3
Datation : IIème-IIIème siècle

اللهم اغفر لابي (حيدر / حدح) بن
سعيد بن قيس ذنبه

اللهم اغفر لابي (حيدر / حدح) بن
سعيد بن قيس ذنبه

Dieu, pardonne à Abū (...) b.

Sa'īd b. Qays ses péchés (...).

Numéro : 38
Numéro d'inventaire : h.117.1
Datation : IIIème siècle

انا عمر بن حميد بن ابي مريم
اشهد ان لا اله الا الله و
كتب وهو يسال الله [ا] الجنة

انا عمر بن حميد بن ابي مريم
اشهد ان لا اله الا الله و
كتب وهو يسال الله [ا] الجنة

Je suis 'Umar b. Ḥumayd b. Ābū Maryam.

Je témoigne qu'il n'est de divinité que Dieu

Il a écrit en demandant à Dieu le paradis.

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 189.



ابا عمر
 عاصم
 الله
 ابا سله
 ابا عمر
 عاصم
 مبر

Numéro : 39
Numéro d'inventaire : h.118.1
Datation : IIème-IIIème siècle

انا سليم

انا سليم

Je suis Salīm.

Commentaire :
Publié dans AL-SAĪD et *al., op. cit.*, p. 189.

Numéro : 40
Numéro d'inventaire : h.118.2
Datation : IIème-IIIème siècle

انا عمر ابن
عامر ابن امية ا
منت بر(بي)

انا عمر ابن
عامر ابن امية ا
منت بر(بي)

Je suis 'Umar b.

'Āmir b. Umayya

J'ai cru en mon Seigneur.

Commentaire :
Publié dans AL-SAĪD et *al., op. cit.*, p. 189.

Numéro : 41
Numéro d'inventaire : h.118.3
Datation : IIème-IIIème siècle

انا عمر بن
عاصم اسال
الله العافية

انا عمر بن
عاصم اسال
الله العافية

Je suis 'Umar b.

'Āṣim ; je demande

à Dieu le salut.

Commentaire :
Publié dans AL-SAĪD et *al., op. cit.*, p. 188.



لا سلم را بر عبد الرحيم
 انا صلح بر عبد الرحيم سلمه
 اسلا الله الحسه لوده
 اسهدار انا معاد بر سلمه
 لا اله الا الله
 لا سلم اسلا الله
 الحسه

Numéro : 41

Numéro d'inventaire : h.120.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا سليمان بن عبد الرحمن

انا سليمان بن عبد الرحمن

Je suis Sulaymān b. 'Abd al-Raḥmān.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 192-193.

Numéro : 42

Numéro d'inventaire : h.120.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا طليب بن عبد الرحمن
اسل الله الجنة

Je suis Ṭulayb b. 'Abd al-Raḥmān ; انا طليب بن عبد الرحمن

je demande à Dieu le paradis.

اسل الله الجنة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 192-193.

Numéro : 43

Numéro d'inventaire : h.120.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا معاد بن سعد
الانصري ثم
الاسلمي اسل الله
الجنة

Je suis Mu'ād b. Sa'd

انا معاد بن سعد

al-Anṣārī puis

الانصري ثم

al-Sulamī, je demande à Dieu

الاسلمي اسل الله

le paradis.

الجنة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 192-193.

Numéro : 44

Numéro d'inventaire : h.120.4

Datation : IIème siècle

انا داود بن
سليم بن
برزة
لزرقي

Je suis Dā'ūd b.

انا داود بن

Salīm b.

سليم بن

Barza'

برزة ا

al-Zuraqī.

لزرقي

Numéro : 45

Numéro d'inventaire : h.120.5

Datation : IIème-IIIème siècle

اشهد ان
لا اله الا
الله

J'atteste

اشهد ان

qu'il n'y a de dieu

لا اله الا

que Dieu.

الله



Numéro : 46

Numéro d'inventaire : h.121.1

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر لسعيد

اللهم اغفر لسعيد

Dieu pardonne Sa'id.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 194.

Numéro : 47

Numéro d'inventaire : h.121.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر
لعمد السليم

Dieu pardonne

'Abd al-Salām.

اللهم اغفر

لعمد السليم

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 194.



Numéro : 47

Numéro d'inventaire : h.124.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا بكر بن جعفر بن عبد الله بن عبد

الرحمن بن ازهر اوصي بتقوا الله و حسن

مرفقة الاصح

انا بكر بن جعفر بن عبد الله بن عبد
الرحمن بن ازهر اوصي بتقوا الله و حسن
مرفقة الاصح

Je suis Bakr b. Ġa'far b. 'Abd Allāh b. 'Abd al-Raḥmān
b. Azhar, je recommande la foi en Dieu et la bonne
compagnie.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 198-199.

Numéro : 48

Numéro d'inventaire : h.124.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا قتادة بن سالم اسأل

الله الجنة

انا قتادة بن سالم اسأل
الله الجنة

Je suis Qatāda b. Sālim, je demande
à Dieu le paradis.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 198-199.

Numéro : 49

Numéro d'inventaire : h.125.1

Datation : II^{ème} siècle



انا عمر بن حيان بن فروخ مولى
عاصم بن عبد الله الاشجعي
اسأل الله الجنة

انا عمر بن حيان بن فروخ مولى

Je suis 'Umar b. Ḥayān b. Farrūḥ le *mawlā* de 'Āṣim b.

عاصم بن عبد الله الاشجعي

'Abd Allāh al-Āšğā';

اسأل الله الجنة [...]

Je demande à Dieu le paradis [...].

Numéro : 50

Numéro d'inventaire : h.131.1

Datation : II^{ème} siècle



اللهم اغفر لعبدك الراحم

اللهم اغفر لعبد الرحمن

Dieu, pardonne 'Abd al-Raḥmān.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 201.

Numéro : 51

Numéro d'inventaire : h.132.1

Datation : IIème siècle



انا بكر بن [...] اسئل الله
الجنة نزلًا و اوصى بتقوا الله
وحسن صحبة الاصحاب

انا بكر بن [...] اسئل الله

الجنة نزلًا و اوصى بتقوا الله

وحسن صحبة الاصحاب

Je suis Bakr b. [...] je demande à Dieu le paradis comme
demeure et je recommande la foi en Dieu et la bonne
compagnie de compagnons.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 202.

Numéro : 52

Numéro d'inventaire : h.133.1

Datation : IIème siècle



ابا عبد الرحمن
بن عثمان بن معبد

ابا عبد الرحمن[بن]

بن عثمان بن معبد

Je suis 'Abd al-Raḥmān

b. 'Uṭmān b. Ma'bad

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 203.



انا محمد بن

امر عيسى بن عاصم بن
عيسى بن عاصم بن عاصم
لله اعلم

انا ادع الله اسأل الله
الحمد

Numéro : 53
Numéro d'inventaire : h.134.1
Datation : II^{ème}

انا محمد بن

انا محمد بن

Je suis Muḥammad b. (...)

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 204.

Numéro : 54
Numéro d'inventaire : h.134.2
Datation : II^{ème} siècle

امن عثمان بن عاصم بن
عبد العزيز با
لله العظيم

امن عثمان بن عاصم بن
عبد العزيز با
لله العظيم

‘Utmān b. ‘Āsim b.
‘Abd al-‘Azīz a cru en
Dieu l'Immense

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 204.

Numéro : 55
Numéro d'inventaire : h.134.3
Datation : II^{ème} siècle

انا ابراهيم اسل الله
الجنة و[...]

انا ابراهيم اسل الله
الجنة و[...]

Je suis Ibrāhīm, je demande à Dieu
le paradis et [...]

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 204.

Numéro : 56

Numéro d'inventaire : h.138.1

Datation : Ier-IIème siècle



فوض عروءه
بن المغيرة بن شيخ
امره الى الله

فوض عروءه

Pour ses affaires, 'Urwa

بن المغيرة بن شيخ

b. al-Muġīra b. Šayḥ,

امره الى الله

s'en est remis à Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 207.

Numéro : 57

Numéro d'inventaire : h.139.1

Datation : IIème-IIIème siècle



رحمتا
لله وبركاته
على سعيد
ابن اسحق بن
يسار

رحمتا (sic)

Que la miséricorde et

لله وبركته

la bénédiction de Dieu soient

على سعيد

sur Sa'īd

ابن اسحق ابن

b. Ishāq b.

يسار/بشار

Yasār/ Bašār.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 208.

Numéro : 58

Numéro d'inventaire : h.141.1

Datation : IIème siècle



انا عثم بن عبيد الله بن عبد
رحمن بن رافع الانصاري ثم البخاري
العدي اشهد الا الا الله
وان محمد رسوله

انا عثم بن عبيد الله بن عبد[الر]

Je suis 'Uṭmān b. 'Ubayd Allāh b.

حمن بن رافع الانصاري ثم البخاري]

'Abd al-Raḥmān b. Rāfi' al-Anṣārī puis al-Buḥārī

العدي اشهد الا الا الله

al-[...] j'atteste qu'il n'est de divinité que Dieu et que

وان محمد رسوله

Muḥammad est son messager.

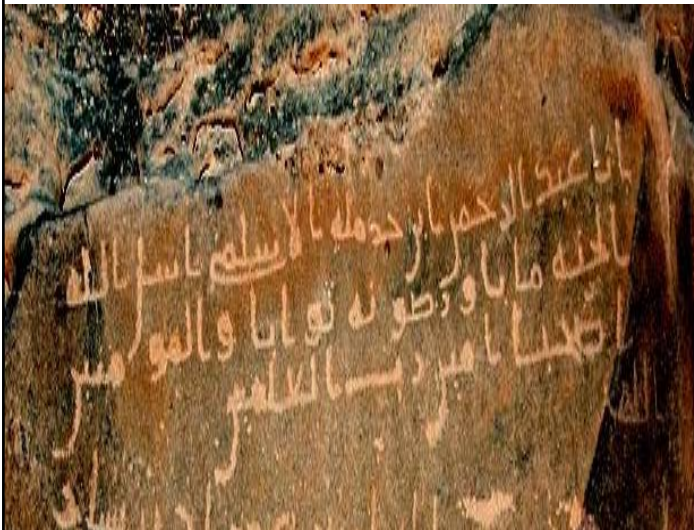
Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 196-197 et 210-211.

Numéro : 59

Numéro d'inventaire : h.309.1

Datation : IIème siècle



انا عبد الرحمن ابن حرملة الاسلمي اسأل الله
الجنة ما با ورضونه ثوابا والمؤمنين
اصحابا امن رب العالمين

انا عبد الرحمن ابن حرملة الاسلمي اسأل الله

Je suis 'Abd al-Raḥmān b. Ḥarmala al-Aslamī, je

الجنة ما با ورضونه ثوابا والمؤمنين

demande à Dieu le paradis comme refuge, Son

اصحابا امن رب العالمين

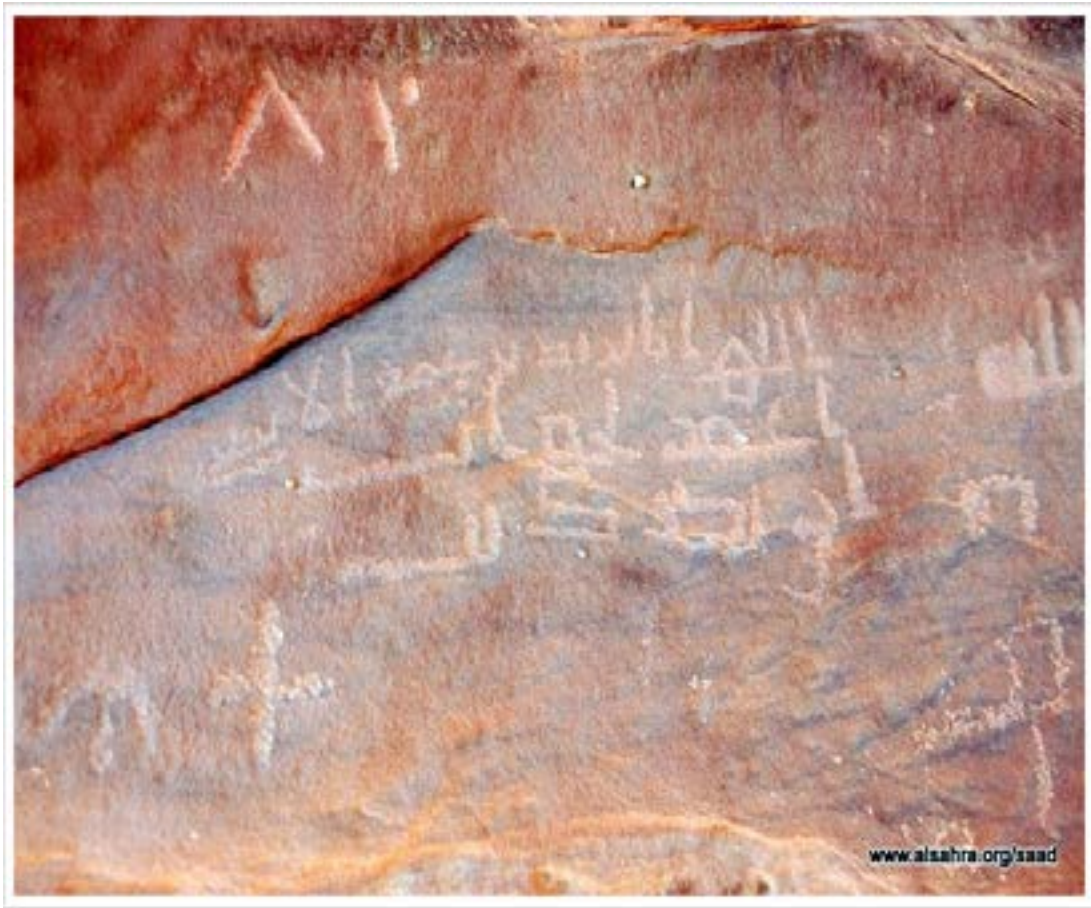
contentement comme récompense, les croyants

comme compagnons. Amen Seigneur des mondes !

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 128.

Même auteur que chez ĠABBĀN, *op. cit.*, n°74/p. 844.



Numéro : 60

Numéro d'inventaire : h.201.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا يزيد بن عمير الانصاري

Je suis Yazīd b. 'Umayr al-Anṣārī.

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 27.

Même auteur que dans le texte h.434.8.

Numéro : 61

Numéro d'inventaire : h.201.2

Datation : Ier-IIème siècle

الله اعظم الجواب
ان بكر ذنبه

Dieu,

pardonne à Ġawāb

b. Bakr ses péchés.

الله [م]

اغفر لجواب

ابن بكر ذنبه

Numéro : 62

Numéro d'inventaire : h.202.1

Datation : Ier-IIème siècle



الله اعذر
لسفين بن يزيد الثقفي

الله اعذر

Dieu, pardonne

لسفين بن يزيد الثقفي

à Sufyān b. Yazīd al-Taqaḥfi

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 136-137.

Numéro : 63

Numéro d'inventaire : h.311.2

Datation : IIème siècle



انا سلمة بن صالح مولى
عبد الرحمن بن عبد
الله بن الاسود
بن ابي البختری

انا سلمة بن صالح مولى

Je suis Salama b. Šālīḥ le *mawlā* de

عبد الرحمن بن عبد

‘Abd al-Raḥmān b.

الله بن الاسود

‘Abd Allāh b. al-Aswad

بن ابي البختری

b. Abū al-buḥṭarī/al-buḥṭurī.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°21/p. 826. AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 130. *Mawlā* du petit-fils d'un compagnon, cf. Ibn al-Aṭīr, *Usd al-gāba fī ma'rifat al-ṣaḥāba*, éd. Mu'awwaḍ 'Alī Muḥammad et 'Abd al-Mawḡūd 'Ādil Aḥmad, Dār al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, 1994, 1, p. 223.

Numéro : 64

Numéro d'inventaire : h.301.1

Datation : Ier-IIème siècle

يعتصم

ويؤمن بالله

عيسى بن طلحة

يعتصم
ويؤمن بالله
عيسى بن طلحة

ʿĪsā b. Ṭalḥa

cherche refuge

et croit en Dieu.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°22/p. 827. AL-SAʿĪD et *al., op. cit.*, p. 136-137. Les auteurs l'identifient à Abū ʿAbd Allāh b. ʿĪsā b. Ṭalḥa b. ʿUbayd Allāh al-Quraṣī al-Taymī al-Madanī, mort en 100, traditionniste qui transmis le ḥadīṭ de plusieurs compagnons, cf. AL-DHAḤABĪ, *Siyar aʿlām al-nubalāʾ*, Al-Ṭabʿah., Muʿassasat al-Risālah, Beyrouth, 1985, vol. 4, p. 367.

Numéro : 65

Numéro d'inventaire : h.301.2

Datation : Ier-IIème siècle

توكل صلح بن حشر على

الله ربه

توكل صلح بن حشر على
الله ربه

Ṣāliḥ b. Ḥaṣr s'en est remit à Dieu,

son Seigneur.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°24/p. 828. AL-SAʿĪD et *al., op. cit.*, p. 116-117..

Numéro : 66

Numéro d'inventaire : h.301.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا جعفر بن (نفع)

بن الصمدي

(...)

انا جعفر بن (نفع)
بن الصمدي

Je suis Ġaʿfar b. (Nāfiʿ)

b. al-Ṣamadī

(...).

Commentaire :

Publié dans AL-SAʿĪD et *al., op. cit.*, p. 116-117..

Numéro : 67

Numéro d'inventaire : h.302.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا معاذ بن عمير
بن معاذ الفازني
او من بالله وا
تكل واسر

انا معاذ بن عمير	Je suis Mu'ād b. 'Umayr
بن معاذ الفازني	b. Mu'ād al-Fāzanī,
او من بالله وا	j'ai cru en Dieu
(تكل واسر)	(?).

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°71/p. 843. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 218.

Numéro : 68

Numéro d'inventaire : h.303.1

Datation : Ier siècle



انا عبد
الله عطا اسر الله
الشهادة في سبيله

انا عبد Je suis 'Abd Allāh

الله بن عطا اسر الله b. 'Aṭā', je demande à Dieu

الشهادة في سبيله le martyr sur son chemin.



يا ابا عبد الله خير من ابي
 ابي يا الله يا الله و حده

يا ابا عبد الله خير من ابي
 يا ابا عبد الله خير من ابي
 يا ابا عبد الله خير من ابي

يا ابا عبد الله خير من ابي
 يا ابا عبد الله خير من ابي
 يا ابا عبد الله خير من ابي

Numéro : 69

Numéro d'inventaire : h.305.1

Datation : II^eème siècle

انا عثمان بن

علي بن ميمون المكي

او من بالله وحده

ا و ك ا م ن ب ا ل ل ه و ح د ه
ا ل ا ب م م و ن ا ل م ك ي
ا ن ا ع ث م ا ن ب ن

Je suis 'Uṭmān b.

'Alī b. Maymūn al-Makkī.

Je crois en Dieu, Unique.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°18/p. 827. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 122.

Numéro : 70

Numéro d'inventaire : h.305.2

Datation : II^eème siècle

انا ابو بكر

ابن جعفر بن عبد

الله اسل ا

له الجنة

ا ن ا ا ب و ب ك ر
ا ب ن ج ع ف ر ب ن ع ب د
ا ل ل ه ا س ل ا
ل ل ه ا ل ل ه

Je suis Abū Bakr

b. Ġa'far b. 'Abd Allāh ;

je demande à Dieu

le paradis.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°19/p. 826. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 122.

Numéro : 71

Numéro d'inventaire : h.305.3

Datation : II^eème siècle

انا عبد الرحمن بن امرى القيس

امنت بالله العظيم وحده

ا ن ا ع ب د ا ل ر ح م ا ن ب ن ا م ر ي ا ل ق ي س
ا م ن ت ب ا ل ل ه ا ل ع ز ي م و ح د ه

Je suis 'Abd al-Raḥmān b. Imrū' al-Qays.

J'ai cru en Dieu l'Immense

l'Unique.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°15/p. 825. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 123.



Numéro : 72

Numéro d'inventaire : h.306.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا عبد الله
بن يوسف
الواحد بن يزيد بن

Je suis 'Abd Allāh

b. Yūsuf

al- Taymā'ī.

انا عبد الله

بن يوسف ا

التيماي

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°16/p. 825. AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 123.

Numéro : 73

Numéro d'inventaire : h.306.2

Datation : Ier-IIème siècle

رب اغفر لعبدي
الواحد بن يزيد بن
عمير الانصاري ثم
الحكمي ذنبه
كله

Ô Dieu, pardonne à 'Abd

al-Wāḥid b. Yazīd b.

'Umayr al-Anṣarī puis

Al-Ḥakamī tous

ses péchés.

رب اغفر لعبد

الواحد بن يزيد بن

عمير الانصاري ثم

الحكمي ذنبه

كله

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°61/p. 840. AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 123.



Numéro : 74

Numéro d'inventaire : h.307.1

Datation : IIème siècle

انا اسحق بن علي بن عبد الله بن جعفر

انا اسحق بن علي بن عبد الله بن جعفر

Je suis Ishāq b. 'Alī b. 'Abd Allāh b. Ġa'far.

Numéro : 75

Numéro d'inventaire : h.307.2

Datation : IIème siècle

ابا اسمعيل بن ابراهيم

ابا اسمعيل بن ابراهيم

Je suis Ismā'īl b. Ibrāhīm.

Numéro : 76

Numéro d'inventaire : h.307.3

Datation : IIème siècle

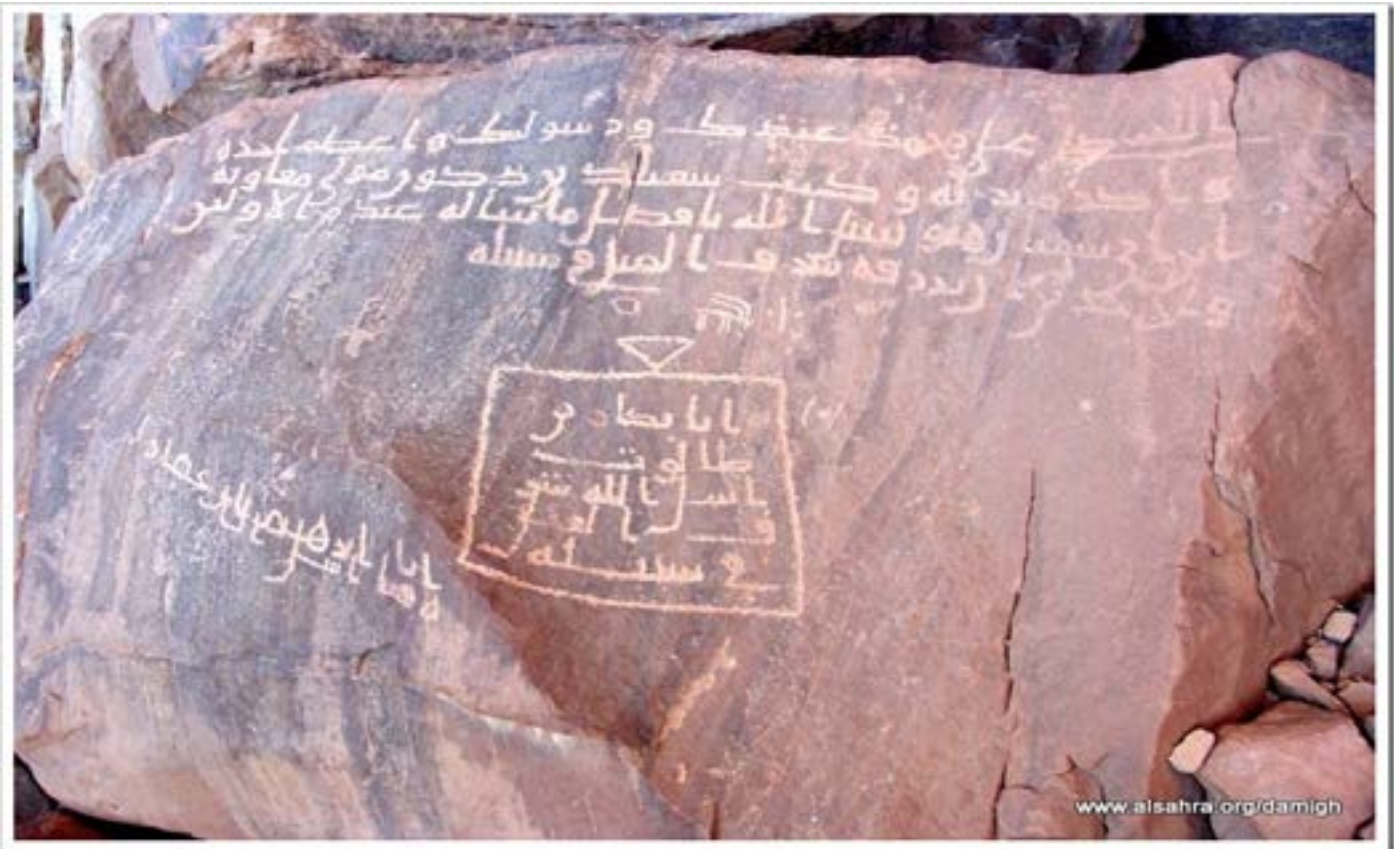
الضحاك بن

قيس المكي

الضحاك بن
قيس المكي

Al-Ḍaḥḥak b.

Qays al-Makkī



اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ عَبْدِكَ وَدَسْلُوكِ وَأَعْظَمِ إِخْوَتِهِ
 وَأَكْثَرِ مَدِينَةٍ وَكَيْتِ سَعْيَاتِ بَرْدِ كَوْرَمُو كِ مَعَاوِنَةٍ
 أَمْرًا سَمِيحًا رَهْوِ لَيْسَ إِلَهَ بَأَقْصَرِ مَا سَبَّاهُ عِنْدَ مَرَاوِلِ
 وَلَا كَرَمًا رِيْدِدُوهْ سَدَفَ الْبَصِيحِ سَسْلَهْ

(١٧) يَا بَا بَكَادَرِ
 طَالُوْتِ
 يَا سِرَّالْلهِ تَتَرِ
 فَا لَقِيْرَ
 عَسَلَهْ

يَا بَا بَكَادَرِ
 طَالُوْتِ
 يَا سِرَّالْلهِ تَتَرِ
 فَا لَقِيْرَ
 عَسَلَهْ

Numéro : 77

Numéro d'inventaire : h.308.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا ابراهيم بن عمار

ة فتا اسل (الا)

انا ابراهيم بن عمار
فتا اسل

Je suis Ibrāhīm b. 'Amār

(fatā, je demande ?).

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 126-127.

Numéro : 78

Numéro d'inventaire : h.308.1

Datation : IIème siècle

اللهم صلى على محمد عبدك ورسولك واعظم اجره

واكرم يديه و كتب سعيد بن ذكوان مولى معاوية

ابن ابي سفيان هو يسلم الله بافضل ما ساله عند من الاولين

والاخرين ان يرزقه شرف القتل في سبيله

اللهم صلى على محمد عبدك ورسولك واعظم اجره
واكرم يديه و كتب سعيد بن ذكوان مولى معاوية
ابن ابي سفيان هو يسلم الله بافضل ما ساله عند من الاولين
والاخرين ان يرزقه شرف القتل في سبيله

Dieu prie sur Muḥammad ton serviteur et ton envoyé et grossis sa rétribution et annoblie ses mains. C'est Sa'īd b. Dakwān le *mawlā* de Mu'āwiyya b. Abū Sufyān qui a écrit. Il demande à Dieu le meilleur de ce qui a été demandé aux premiers et aux derniers, de lui donner l'honneur du combat sur son sentier.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°14/p. 825. AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 126-127 ; IMBERT Frédéric, « Califes, princes et poètes dans les graffiti du début de l'Islam », *Romano-Arabica*, no 15, 2015, pl. 5.

Auteur aussi de h.315.3 Auteur également d'un graffiti publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°11/p. 823, qui le date début IIème siècle de l'Hégire.

Numéro : 79

Numéro d'inventaire : h.308.2

Datation : IIème siècle

انا باكر بن
طالوت
اسل الله
شرف القتل
في سبيله

Je suis Bākr b.

Ṭālūt,

je demande à Dieu

l'honneur de combattre

sur son sentier.

انا باكر بن

طالوت

اسل الله شرف

القتل

في سبيله

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 126-127.



انا عبدك
 بعضا منك
 السلام
 لا اله الا الله
 محمد رسول الله
 اللهم صل على محمد
 وآل محمد

Numéro : 80

Numéro d'inventaire : h.312.1

Datation : Ier-IIème siècle



Je suis Udayh,

j'ai cru

en Dieu.

انا عد

يه امنت با

لله

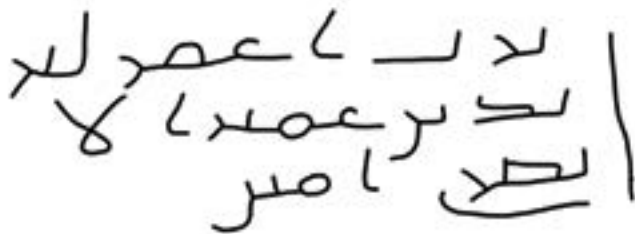
Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 131.

Numéro : 81

Numéro d'inventaire : h.312.2

Datation : Ier-IIème siècle



Ô Seigneur, pardonne à Yazīd

b. 'Umayr

al-Anṣārī, Amen !

يرب اغفر ليز

يد بن عمير الا

نصري امين

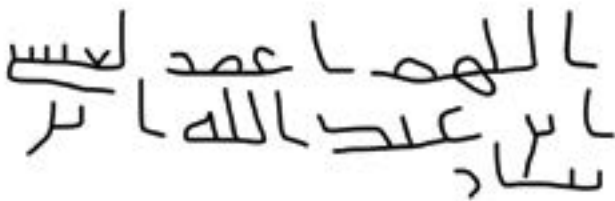
Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°30/p. 829. AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 131.

Numéro : 82

Numéro d'inventaire : h.312.3

Datation : Ier-IIème siècle



Dieu, pardonne 'Īsā

b. 'Abd Allāh b.

(?).

اللهم اغفر لعيسى

ابن عبد الله ابن

بيار

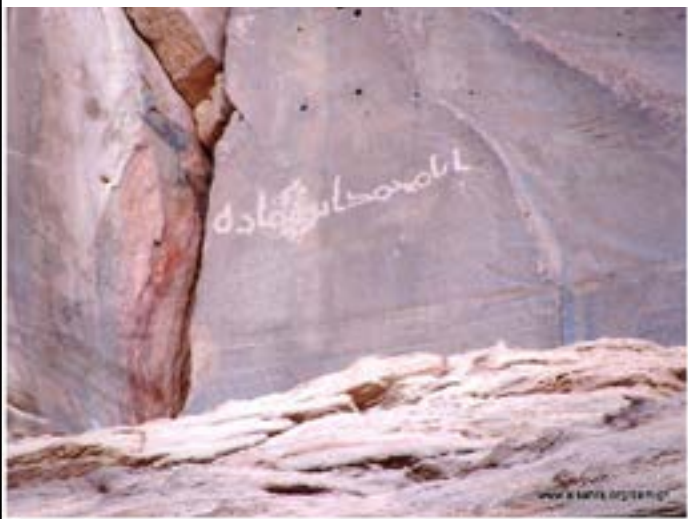
Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°29/p. 829. AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 131.

Numéro : 83

Numéro d'inventaire : h.313.1

Datation : II^{ème} siècle



أنا محمد بن عماره

انا محمد ابن عماره Je suis Muḥammad b. 'Amāra.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 132, qui l'identifie à Muḥammad b. 'Amāra b. 'Amr b. Ḥazm al-Ḥazraḡī al-Madanī ou à Muḥammah b. 'Amāra b. Ḥuzayma b. Ṭābit.

Numéro : 84

Numéro d'inventaire : h.314.1

Datation : II^{ème} siècle



اللهم فادح الك
ب كشف الغام
عو مركب هذا
لكت مرا لادوا
عمر له علمك فيه لا
شي بعد علمك

اللهم فادح الك

Ô Dieu, qui dissipe le chagrin

ب كشف الغام

et lève l'affliction,

عتق من كتب هذا

protège du feu

لكتب من النار

celui qui a écrit et

غفر له علمك فيه لا

pardonne-lui ce dont Tu as connaissance. Rien

شي بعد علمك

n'échappe à Ton savoir.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°32/p. 830. AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 64-65 ; 133..



Numéro : 85

Numéro d'inventaire : h.315.1

Datation :Ier-IIème siècle

اللهم ان عبدك عبد الرحمن بن

المسود لا يشرك بك احد

اللهم ان عبدك عبد الرحمن بن
المسود لا يسر ط بك احد

Dieu, ton serviteur 'Abd al-Raḥmān b. al-Masūr ne

t'associe personne.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°34/p. 831. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 134-135 ; IMBERT Frédéric, « Califes, princes et poètes dans les graffiti du début de l'Islam », *Romano-Arabica*, , no 15, 2015, p. 71 & pl. 9. Il pourrait s'agir de 'Abd al-Raḥmān b. al-Miswar b. Maḥrama al-Zahrī, mort en 90, cf. AL-DAHABĪ, *al-'ibar fī ḥabar min ḡabar*, éd. Zaḡlūl, Dār al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, 1985, 1, p. 78.

Numéro : 86

Numéro d'inventaire : h.315.2

Datation :Ier-IIème siècle

انا ابو بكر بن طا
لوت اسأل
الله الجنة
لا امير د ل العلمين

Je suis Abū Bakr

b. Ṭālūt, je demande

à Dieu le paradis,

Amen Seigneur des mondes !

انا ابو بكر بن طا

لوت اسأل

الله الجنة

(لا) امين رب العلمين

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°35/p. 831. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 134-135.

Numéro : 87

Numéro d'inventaire : h.315.3

Datation : Ier-IIème siècle



انا سعيد بن ذكوان
اسأل الله الجنة

انا سعيد بن ذكوان Je suis Sa'īd b. Ḍakwān,

اسأل الله الجنة je demande à Dieu le paradis.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°33/p. 830. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 134-135.



Numéro : 88

Numéro d'inventaire : h.317.1

Datation : Ier siècle

انا خلد بن اسلم اسهد الله
اني حبيس في سبيله

انا خلد بن اسلم اسهد الله

اني حبيس في سبيله

Je suis Ḥālid b. Aslam je témoigne à Dieu que je suis
affecté sur son chemin.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 138-139. Les auteurs l'identifient comme étant Ḥālid b. Aslam al-Qurašī al-'Adwī, frère de Zayd b. Aslam, *mawlā* de 'Umar, transmetteur de ḥadīṭ, cf. IBN ḤAĞAR AL-'AŞQALĀNĪ, *Tahdīb al-tahdīb*, Matba'at mağlis da'irat al-ma'ārif al-niẓāmiyya, Hyderabad, 1907, 3, p. 80.

Numéro : 89

Numéro d'inventaire : h.317.2

Datation : IIème siècle

انا عوف بن سلمة اسل الله
الصبر

انا عوف ابن سلمة اسل الله

الصبر

Je suis 'Awf b. Salama, je demande à Dieu
la patience.

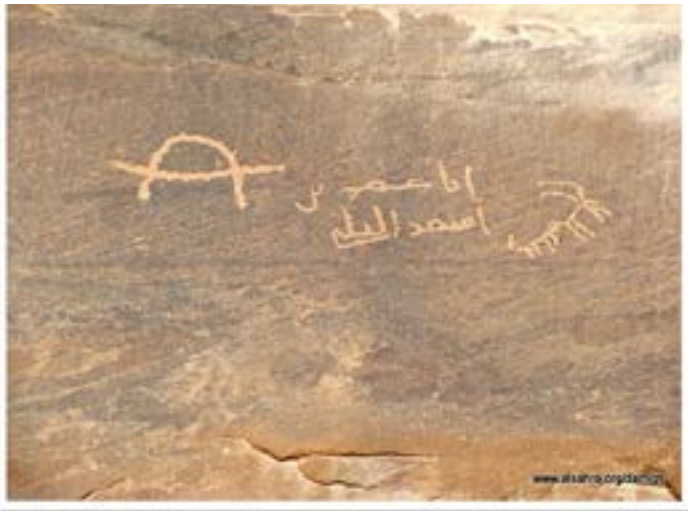
Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 138-139. Lui aussi porte le même nom qu'un traditionniste : 'Awf b. Salama b. Salāma b. Waq̣ṣ al-Anṣārī. cf. IBN 'ABD AL-BARR, *Al-Istī'āb fī ma'rifat al-aṣḥāb*, Dār al-ğil, Beyrouth, 1992, vol. 3, p. 1225.

Numéro : 90

Numéro d'inventaire : h.321.2

Datation : Ier siècle



انا عمر بن
اسمر البلي

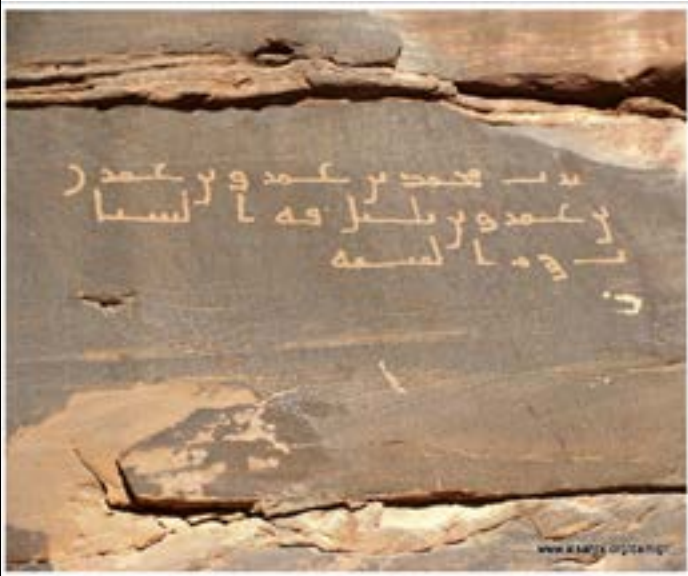
انا عمر بن Je suis 'Umar b.

اسمر البلي Asmar al- (Balī).

Numéro : 91

Numéro d'inventaire : h.322.1

Datation : Ier siècle



يا رب محمد بن عمرو بن عمرو
بن عمرو بن بليل وه لاسما
ت يوم القيمة

يرب محمد بن عمرو بن عمارن Ô Seigneur, Muḥammad b. 'Amr b. 'Imrān b. 'Amr b.

بن عمرو بن بليل (قه) السئا Bulayl protège le des difficultés

ت يوم القيمة du Jour de la Resurrection.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°42/p. 833. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 146.



Numéro : 92

Numéro d'inventaire : h.323.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا عبد الله ابراهيم بن عمر بن الحرث

ابراهيم بن عمر بن الحرث

Ibrāhīm b. 'Umar b. al-Ḥarīṭ.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 147.

Numéro : 93

Numéro d'inventaire : h.323.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا كبد بن الحكم اسأل الله
لصحبة في كل سفر والطاعة فيما
يحب ويرضى

انا كبد بن الحكم اسأل الله ا

لصحبة في كل سفر والطاعة فيما

يحب ويرضى

Je suis Kabdah b. al-Ḥakam, je demande à Dieu la
compagnie durant tout voyage et l'obéissance dans ce
qu'il aime et agréé.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 147.

Numéro : 94

Numéro d'inventaire : h.325.1

Datation : Ier siècle



انا عبد الملك بن مروان

انا عبد الملك بن مروان Je suis 'Abd al-Malik b. Marwān.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 161. Il pourrait parfaitement s'agir du calife omeyyade Abd al-Malik b. Marwān (m. 86/705) : cf. IMBERT Frédéric, « Califes, princes et poètes dans les graffiti du début de l'Islam », *Romano-Arabica*, , no 15, 2015, p. 67.

Numéro : 95

Numéro d'inventaire : h.327.1

Datation : Ier siècle



اللهم رب محمد و ابراهيم انك على كل شيء قدير

اللهم رب محمد و ابراهيم انك على (...)

ادخل الحكم بن مسلم الانصري

جنان النعيم

Dieu, Seigneur de Muḥammad et d'Ibrāhīm tu es certes

(...) Fais entrer al-Ḥakam b. Muslim al-Anṣārī dans les

jardins du paradis.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 148.

Numéro : 96

Numéro d'inventaire : h.327.2

Datation : Ier-IIème siècle



اللهم اغفر لعتبة بن
معبد بن وحيش بن
الانصاري ذنبه يرحم

اللهم اغفر لعتبة بن

Dieu, pardonne à 'Utba b.

معبد / معبد بن (وحش)

Mu'īd/ Ma'bad b. (...) al-Anṣārī

لأنصاري ذنبه يرحم

ses péchés ô Miséricordieux.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 148,149.

Numéro : 97

Numéro d'inventaire : h.327.3

Datation : Ier-IIème siècle



تاب الله على المغيرة بن عبد الرحمن بن
المغيرة بن أبي ذئب

تاب الله على المغيرة بن عبد الرحمن بن

Que Dieu accorde son repentir à al-Muḡīra b. 'Abd

المغيرة بن أبي ذئب

al-Raḥmān b. al-Muḡīra b. Abī Dā'ib

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°46/p. 845. AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 148-149.



اللهم صل على يزيد بن عمر
الا يطع امرئ

اللهم صل على
زيد بن عمر
الا يطع امرئ
سر امرئ
امرئ

اللهم صل على يزيد بن
عمر الا يطع امرئ

Numéro : 98

Numéro d'inventaire : h.401.1

Datation : Ier siècle

اللهم صلي على يزيد بن

عمير الانصري امين

اللهم صل على يزيد بن
عمر الا يطع امرئ

Dieu ! Bénis Yazīd b.

'Umayr al-Anṣarī, Amen !

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°66/p. 841. AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 26-27.

Même auteur en h.434.8, h.401.1 et h.201.1.

Numéro : 99

Numéro d'inventaire : h.401.2

Datation : Ier siècle

Dieu prie sur

اللهم صلي على

Hasan b. Quṭba al-Anṣārī ثم حسن بن قطبة الانصري (ي)

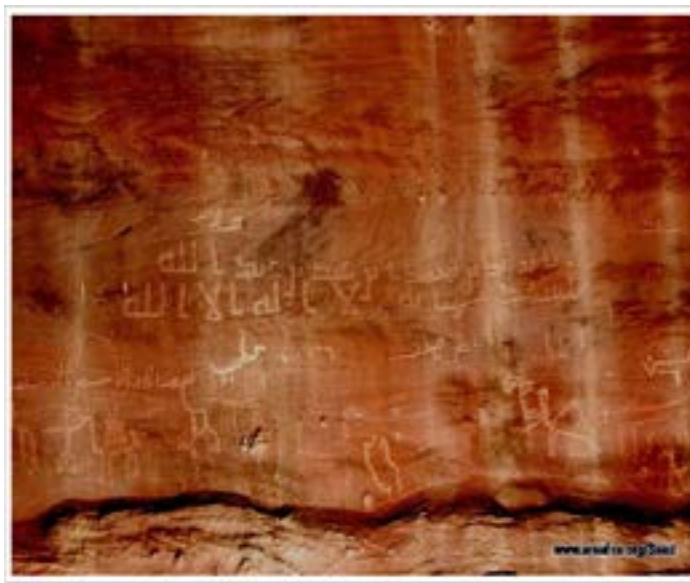
[...].

[...]

اللهم صل على الحسن بن قطبة الانصري

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°65/p. 841. AL-SAĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 26-27.



Numéro : 100

Numéro d'inventaire : h.404.1

Datation : Ier siècle

انا يزيد بن محمد ابن عبد بن عبد الله

اشهد انه لا اله الا الله

انا يزيد بن محمد ابن عبد بن عبد الله
اشهد انه لا اله الا الله

Je suis Yazīd b. Muḥammad b. ‘Abd b. ‘Abd Allāh,

j'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-SAĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 31.

Numéro : 101

Numéro d'inventaire : h.404.2

Datation : Ier siècle

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux.

بسم الله الرحمن الرحيم



اللهم اعمد اطفالهم وسمك
وطلبهم وملاك النطفه

انا ابو بكر بن المسمه
اسأل الله الخه
انا ابو بكر بن المسمه
انا ابو بكر بن المسمه
سليم بن اسلمه

انا بكر بن
كاهل
سر الله الخه

انا حمد بن بكر بن المسمه
لا اله الا الله

Numéro : 102

Numéro d'inventaire : h.405.1

Datation : Ier siècle

انا ابو بكر بن القسم
اسأل الله الجنة

Je suis Abū Bakr b. al-Qāsim,

انا ابو بكر بن القسم

je demande à dieu le Paradis

اسأل الله الجنة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 32.

Numéro : 103

Numéro d'inventaire : h.405.2

Datation : Ier siècle

انا ابو بكر بن ابي قيس

Je suis Abū Bakr b. Abū Qays

انا ابو بكر بن ابي قيس

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 32.

Numéro : 104

Numéro d'inventaire : h.405.6

Datation : Ier siècle

انا يزيد بن
كاهل
سأل الله الجنة

Je suis Yazīd b.

انا يزيد بن

Kāhil, je demande

كاهل ا

à Dieu le paradis

سأل الله الجنة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 32.

Numéro : 105

Numéro d'inventaire : h.405.5

Datation : Ier-IIème siècle

انا حمزة ابن
اسمه
لا اله الا الله

Je suis Ḥamza b. (?) j'atteste

انا حمزة ابن (...) اشهد ان

qu'il n'est de dieu que Dieu.

لا اله الا الله

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 32.

Numéro : 106

Numéro d'inventaire : h.405.3

Datation : IIème siècle

انا ابو سهيل
سليم بن اسلم

Je suis Abū Suhayl Sulaymān b. Aslam

انا ابو سهيل سليمان بن اسلم

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 32.

Numéro : 107

Numéro d'inventaire : h.405.4

Datation : IIème siècle

الله اعلم
طلحة بن هلال
طلحة بن هلال

Dieu pardonne Ṭalḥa b. Muḥammad [...] اللهم اغفر لطلحة بن محمد [...]

b. Ṭalḥa b. Hilal [...].

بن طلحة بن هلال د العظيم

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 32.

Numéro : 108

Numéro d'inventaire : h.403.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا ابو ضرار
د عمرو بن
اسأل الله الجنة
واسأل الله الجنة
واسأل الله الجنة
واسأل الله الجنة

انا ابو ضرار عمرو بن هلال

Je suis Abū Ḍirār 'Amr b. Hilāl

اسأل الله الجنة واعود

Je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès

به من النار

de Lui contre le feu.

Numéro : 109

Numéro d'inventaire : h.403.2

Datation : Ier-IIème siècle



انا ابو ضرار عمرو بن هلال
اسأل الله الجنة واسأل الله الجنة
واسأل الله الجنة واسأل الله الجنة
واسأل الله الجنة واسأل الله الجنة

انا ابو ضرار عمرو بن هلال

Je suis Abū Ḍirār 'Amr b. Hilāl

اسأل الله الجنة واعود

Je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès

به من النار

de Lui contre le feu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 30

Numéro : 110

Numéro d'inventaire : h.406.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا عمرو بن محمد بن ابي
بكر اسل الجنة نزلا والملائكة
رسلا والمو منسرا طيبا

انا عمرو بن محمد بن ابي
بكر اسل الجنة نزلا والملائكة
رسلا والمو منسرا اصحابا

Je suis 'Amr b. Muḥammad b. Abū Bakr, je demande le
paradis pour demeure, les anges pour messagers et les
croyants pour compagnons.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°59/p. 837. AL-SAĪD et *al., op. cit.*, p. 34



اللهم اعمد لعدك
 عبد الله م سبار
 اللهم اراي لولوه برسبار
 مولا عيمر م سبار
 لعايه م سبار
 اب و الدام كل حد
 اللهم اراي لولوه برسبار
 مولا عيمر م سبار
 لعايه م سبار
 اب و الدام كل حد
 اللهم اراي لولوه برسبار
 مولا عيمر م سبار
 لعايه م سبار
 اب و الدام كل حد

اللهم اعمد لعدك
 عبد الله م سبار
 اللهم اراي لولوه برسبار
 مولا عيمر م سبار
 لعايه م سبار
 اب و الدام كل حد

اللهم اعمد لعدك
 عبد الله م سبار
 اللهم اراي لولوه برسبار
 مولا عيمر م سبار
 لعايه م سبار
 اب و الدام كل حد

Numéro : 111

Numéro d'inventaire : h.409.1

Datation : Ier siècle

اللهم اغفر لي يزيد

بن عبد الله بن (يسار)

اللهم اعمد لاديك
عبد الله بن يسار

Dieu pardonne Yazīd

b. 'Abd Allāh b. (Yasār).

Numéro : 112

Numéro d'inventaire : h.409.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم ان ابى سويد بن يزيد بن ابي

زرارة الثقفي يسلك الامن يوم ا

لخوف والنور يوم الظلمة والنجة

يوم الحبس والوزن يوم الخفة

اللهم ارا ابى سويد بن يزيد بن ابي
زرارة الثقفي يسلك الامن يوم ا
لخوف والنور يوم الظلمة والنجة
يوم الحبس والوزن يوم الخفة

Dieu, en vérité Abū Suwayd b. Yazīd b. Abū

Zarāra al-Taqaḥfi Te demande la sûreté les jours de peur,
la lumière les jour de l'obscurité, le secours les jours de
captivité, et du poids les jours où il fait défaut.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 38.

Numéro : 113

Numéro d'inventaire : h.409.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا ساعد
بن الوليد بن عدي
اشهد ان لا اله
الا الله وحده

Je suis Sa'd

b. al-Walīd b. 'Uday,

j'atteste qu'il n'est de dieu

que Dieu, l'Unique.

انا ساعد

بن الوليد بن عدي

اشهد ان لا اله

الا الله وحده

Commentaire :

Un personnage de la même famille, 'Uday b. al-Walīd b. 'Uday apparaît peut-être dans Ġabbān, *op. cit.*, n°98/p. 852.

Numéro : 114

Numéro d'inventaire : h.409.4

Datation : Ier-IIème siècle

انا ابو حسن محمد بن موسى بالله اومن

وهو ربي

انا ابو حسن محمد بن موسى بالله اومن
وهو ربي

Je suis Abū Ḥasan Muḥammad b. Mūsā, en Dieu je

crois, et Il est mon Seigneur.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 38.

Numéro : 115
Numéro d'inventaire : h.409.5
Datation : Ier-IIème siècle

انا عبد الله بن الحكم بن حسين الليثي
اسل الله الجنة واعوذ به من النار

انا عبد الله بن الحكم بن حسين الليثي
اسل الله الجنة واعوذ به من النار

Je suis 'Abd Allāh b. al-Ḥakam b. al-Layṭī je demande
à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le
feu.

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 38.

Numéro : 116
Numéro d'inventaire : h.409.6
Datation : Ier-IIème siècle

اللهم ان ابي لولة بن (يسار)
مولي عثمان بن ابي جرة يسأل ربه
النجاة من النار وامنه من العذ
اب (والرامن من) كل خير

اللهم ان ابي لولة بن يسار
مولي عثمان بن ابي جرة يسأل ربه
النجاة من النار وامنه من العذ
اب (والرامن من) كل خير

Dieu, certes Abū Lū'lū'a b. Yasār/ Baššar
mawlā de 'Uṭmān b. Abī Ġara demande à son Seigneur
le secours contre le feu et la préservation
du châiment et [...] contre tous [...].

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 38.

Numéro : 117
Numéro d'inventaire : h.409.7
Datation : IIème siècle

انا ابو ليث
معيذ بن سعد

Je suis Abū Layt
Mu'īd b. Sa'd.
انا ابو ليث
معيذ بن سعد

Commentaire :
Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 37.
On peut également lire Ma'bad

Numéro : 118
Numéro d'inventaire : h.409.8
Datation : Ier siècle

الصلوات

Dieu donne-moi !
اللهم اعطني

Numéro : 119
Numéro d'inventaire : h.409.9
Datation : Ier siècle

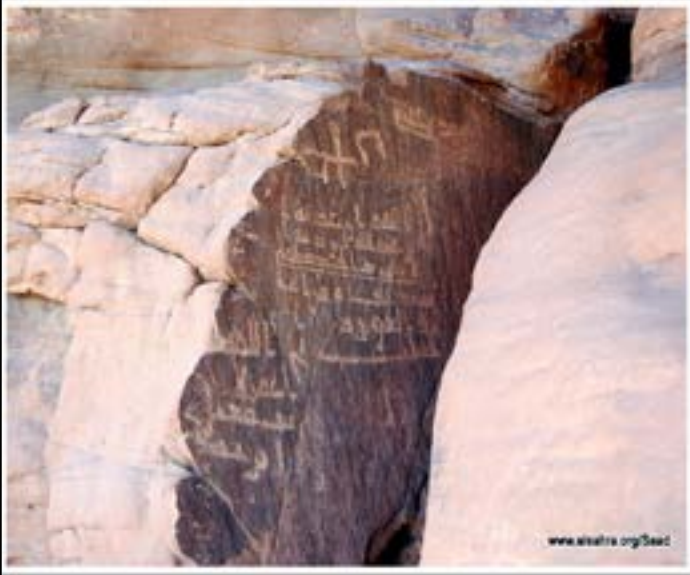
انا
سالم بن عبد الله

Je suis (?)
Salmān
b. 'Abd Allāh.
انا (...)
سلمن (...)
بن عبد الله

Numéro : 118 bis

Numéro d'inventaire : h.410.1

Datation : Ier siècle



اللهم ان عبدك
بن عبد الله ابن
الانصاري ثم الخطمي
يسلك النجاة من النار
والحق يوم
الحساب

اللهم ان (عبدك) ا	Ô Dieu, (?)
بن عبد الله ابن (دسه)	b. 'Abd Allāh b. (?)
الانصاري ثم الخطمي	al-Anṣārī puis al-Ḥaṭamī
يسلك النجاة من النار	Te demande le secours contre le feu
والحق يوم	et la vérité le jour
الحساب	du jugement.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 40.

Numéro : 118 ter

Numéro d'inventaire : h.410.2

Datation : Ier siècle

اللهم
اغفر
لسمي
ابن عمر

Ô Dieu,
pardonne à
Ismā'īl
b. 'Umar.

اللهم
اغفر لا
سمي
ابن عمر

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 40.



Numéro : 120

Numéro d'inventaire : h.411.5

Datation : Ier siècle

أنا زيد بن

عبد الر

حمن ابن عمر

بن محمد بن مسلمة

أسأل الله الجنة نزلاً

والملائكة رسلاً

أنا زيد بن
عبد الر
حمن ابن عمر
بن محمد بن مسلمة
أسأل الله الجنة نزلاً
والملائكة رسلاً

Je suis Zayd

b. 'Abd al-Raḥmān

b. 'Umar b. Muḥammad b. Maslama,

je demande à Dieu le paradis comme demeure

et les anges comme messagers.

Numéro : 121

Numéro d'inventaire : h.411.1

Datation : Ier-IIème siècle

أنا (صمن) بن حفص آمن الله

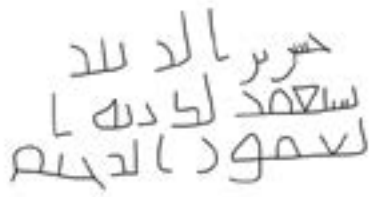
أنا صفي بن حفص آمن الله

Je suis Šufayn b. Ḥafṣ, je crois en Dieu.

Numéro : 122

Numéro d'inventaire : h.411.4

Datation : Ier-IIème siècle



حسن بن الزبير

يستغفر لذنبه ا

لغفور الرحيم

Ḥasan b. al-Zubayr

demande pardon à Dieu

Celui qui pardonne, le très Miséricordieux.

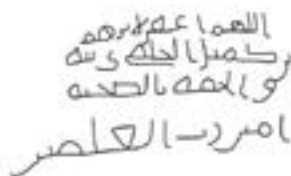
Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 42-43.

Numéro : 123

Numéro d'inventaire : h.411.3

Datation : IIème siècle



اللهم اغفر لابراهيم

بن كميل الخلفي ذنبه

والحقه بالصحابة

امين رب العلمين

Ô Dieu, pardonne à Ibrāhīm

b. Kamīl al-Ḥalfī ses péchés

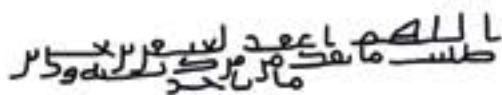
et adjoins-lui (de bons) compagnons.

Amen, Seigneur des mondes !

Numéro : 124

Numéro d'inventaire : h.411.2

Datation : IIème siècle



اللهم اغفر لعثمان بن يحيى بن

طلب ما تقدم من ذنبه و

ما تاخر

Dieu, pardonne à 'Utmān b. Yaḥyā b. Ṭulayb ses péchés

cachés et à venir.

Numéro : 125

Numéro d'inventaire : h.412.1

Datation : Ier-IIème siècle



امر عبد الرحمن
بن امر القيس بن
رفاعة بن رافع بن
خديج الانصاري
بالله العظيم
خديج

امن عبد الرحمن 'Abd al-Raḥmān

بن امر القيس بن b. Imrū' l-Qays b.

رفاعة بن رافع بن Rafā'a b. Rāfi'

(خديج) الانصاري b. (Ḥudayḡ) al-Anṣārī

بالله العظيم a cru en Dieu l'Immense.

بالله العظيم en Dieu l'Immense

حد حي الا(...) ḥudayḡ al-(...).

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 44-45.

Numéro : 126

Numéro d'inventaire : h.413.1

Datation : IIème siècle



اللهم اغفر
لبراهيم بن صالح

اللهم اغفر Dieu, pardonne

لبراهيم بن صالح à (I)brāhīm b. Ṣālīḡ.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 46.

Numéro : 127

Numéro d'inventaire : h.413.2

Datation : Ier siècle



هذا ما يشهد عليه
عبيد بن جندب يشهد ان الله
لا اله الا هو وحده
ه لا شريك له له الملك و
له الحمد وهو على كل شيء قدير

هذا ما يشهد عليه

Voici ce qu'atteste

عبيد ابن جندب يشهد ان الله

'Ubayd b. Ġundab : il atteste que Dieu,

لا اله الا هو وحده

nul dieu à part Lui, l'Unique

ه لا يشريك له له الملك و

sans associé, à Lui la Royauté

له الحمد وهو على كل شيء قدير

et à Lui la Gloire et Il est omnipotent.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 46.

Numéro : 128

Numéro d'inventaire : h.414.1

Datation : Ier siècle



انا عبيد بن محسن الانصري
احب المدينة
حسبي عليه

انا عبيد بن محسن الانصري

Je suis 'Ubayd b. Muḥṣin al-Anṣārī,

احب المدينة

j'aime (Médine)

(حسبي عليه)

(Il me suffit).

Commentaire :

Publié dans Ġabbān, *op. cit.*, n°114/p. 857. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 44-45. Peut-être le même graffiteur qu'en h.437.2.

Numéro : 129

Numéro d'inventaire : h.415.1

Datation : Ier siècle



أمر نعمان بن تليد/بليد بالله
العزيز

أمر نعمان بن تليد/بليد بالله

Nu'mān b. Talīd/ Balīd/Bulayd a cru en Dieu

العزيز

le Puissant.

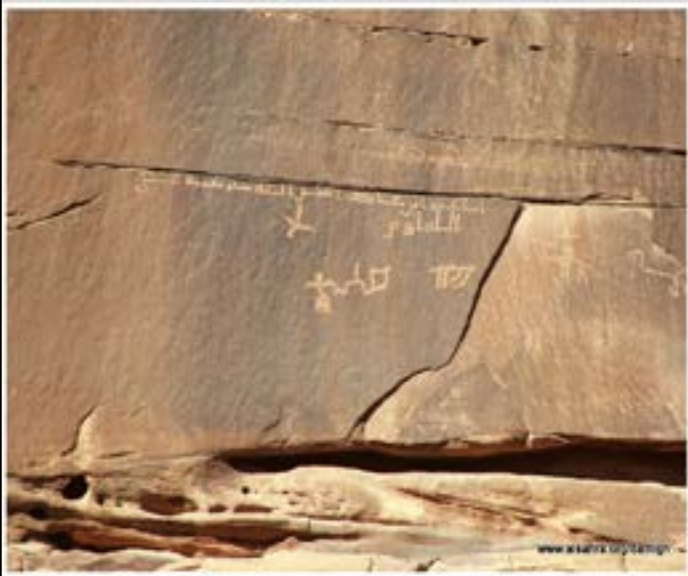
Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 50.

Numéro : 130

Numéro d'inventaire : h.416.1

Datation : Ier siècle



أنا عمر ابن عاصم أسأل الله شكر نعمته علي
بالله اومن

أنا عمر ابن عاصم أسأل الله شكر نعمته علي

Je suis 'Umar b. 'Āṣim je demande à Dieu le remerciement pour ses

بالله اومن

bienfait envers moi. En Dieu je crois.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al., op. cit.*, p. 51.

Numéro : 131

Numéro d'inventaire : h.417.1

Datation : Ier siècle



اللهم اغفر ليز

Ô Dieu pardonne à Yazīd

يد بن عمير الـ

b. 'Umayr al-Anṣārī

نصري ثم الخطمي

puis al-Ḥaṭamī.

Commentaire :

Publié dans Al-Saʿīd et *al.*, *op. cit.*, p. 52-53.

Même auteur que dans le textes h.201.1 et h.434.8.

Numéro : 132

Numéro d'inventaire : h.417.2

Datation : Ier siècle



بسم الله الر

Au nom de Dieu

حمن الرحيم

le Bienfaiteur, le Miséricordieux,

اللهم اغفر لمـ

ô Dieu ! pardonne

سل مولى

à Mursal *mawlā* de

عمر بن سلمة بن

'Umar b. Salama b.

سليط الجهني

Sulayṭ al-Ġuhanī.

Commentaire :

Publié dans Al-Saʿīd et *al.*, *op. cit.*, p. 52-53.



Numéro : 133

Numéro d'inventaire : h.419.1

Datation : Ier siècle

يُرب (افلح) بن سعيد بن (قدوح) اغفر

ذنبه و قد السيئات و تب عليه

يُرب (افلح) بن سعيد بن (قدوح) اغفر
ذنبه و قد السيئات و تب عليه

Ô Seigneur Donne la réussite à Sa'ïd b. (?), pardonne ses
péchés, protège ses fautes et accepte son repentir.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'ïd et *al.*, *op. cit.*, p. 51.

Numéro : 134

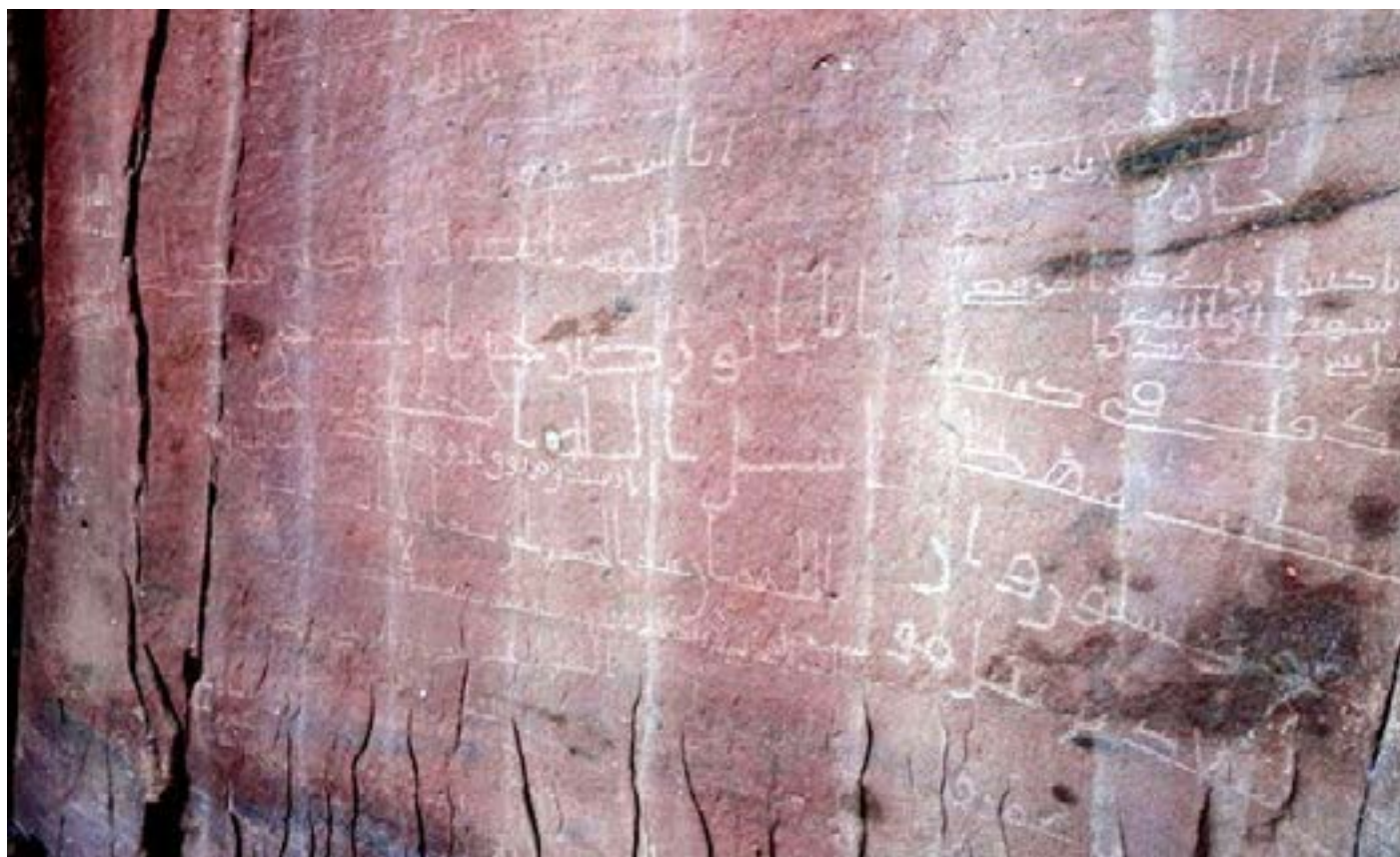
Numéro d'inventaire : h.419.2

Datation : Ier-IIème siècle

[...] حمة يحب رسول الله

مه حب د سو ل الله

[...] aime le Messager de Dieu.



اللهم صل على محمد و
آله

انا کہتا ہوں کہ اللہ علی
کلیں سے کہتا ہے کہ

La...

ساور وار

سید

2006

انا ابو دكر حرام امر
اسر الله الحله
اللهم عني الحسد

لا اله الا الله

بسم الله الرحمن الرحيم

Numéro : 135

Numéro d'inventaire : h.420.1

Datation : Ier siècle

الله بسمه
رسلم الاله و
جاه

الله ثقة عمرو

بن سليمان اليلي ور

جاه

Dieu est la confiance de 'Amr

b. Sulaymān al-Aylī et

son espoir.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 58.

Numéro : 136

Numéro d'inventaire : h.420.2

Datation : Ier siècle

انا كثر ابن ابي كثر المرقصي
اشهد ان الله على
كل شي شهيد
وانك قلت في كتبك
ستكتب شهد
سعد بن (سل) مو
لى عمرو

انا كثر ابن ابي كثر المرقصي

اشهد ان الله على

كل شي شهيد

وانك قلت في كتبك

ستكتب شهد

(...)يسلون وان (...)

سعد بن (سل) مو

لى عمرو

Je suis Kaṭīr b. Abū Kaṭīr al- (?)

J'atteste que Dieu

est témoin de toute chose.

Certes, tu l'as dit dans Ton Livre :

Leur témoignage sera inscrit

et ils seront interrogés (...)

Sa'īd b. (?) *mawlā* de 'Amr.

Commentaire :

Publié dans Ḡabbān, *op. cit.*, n°9/p. 824. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 58-59.

Emprunt coranique XLIII, 19.

Numéro : 137

Numéro d'inventaire : h.420.3

Datation : Ier siècle

اللهم ان عبد الحميد بن سليمان يشهد ان لا اله الا الله

اللهم ان عبد الحميد بن سليمان يشهد ان لا اله الا الله

Dieu ! Certes, 'Abd al-Ḥamīd b. Sulaymān atteste qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu.

Numéro : 138

Numéro d'inventaire : h.420.4

Datation : Ier-IIème siècle

انا رشيد بن مرزوق اومن بالله العظيم

انا رشيد بن مرزوق اومن بالله العظيم

Je suis Rašīd b. Marzūq, je crois en Dieu l'Immense.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 58-59.

Numéro : 139

Numéro d'inventaire : h.420.5

Datation : Ier siècle

انا ابو زكير يحيى بن ابي يحيى
اسل الله الجنة

انا ابو زكير يحيى بن ابي يحيى

اسل الله الجنة

Je suis Abū Zukayr Yaḥyā b. Abī Yaḥyā, je demande à Dieu le paradis.



Numéro : 140

Numéro d'inventaire : h.430.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا سعد مولى سالم بن عمر

انا سعد مولى سالم بن عمر

Je suis Sa'd *mawlā* de Sālim b. 'Umar.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 74-75.

Numéro : 141

Numéro d'inventaire : h.430.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا ابو المنيع
الخيار بن السا
ئب بن مسلم

انا ابو المنيع

الخيار بن السا

ئب بن مسلم

Je suis Abū al-Manīḥ

al-Ḥayyār b.

al-Sā'ib b. Muslim.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 74-75.

Numéro :142

Numéro d'inventaire : h.421.1

Datation : 1er siècle



انا عبد
الله عطا اسل الله
الشهادة في سبيله

انا عبد Je suis 'Abd Allāh

الله بن عطا اسل الله b. 'Aṭā' je demande à Dieu

الشهادة في سبيله le martyr sur Son sentier.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 60-61.

Numéro : 143

Numéro d'inventaire : h.424.1

Datation : 1er-IIème siècle



انا عبد الرحمن بن عباس بن
عبد الرحمن بن سعيد بن (يربوع)
اسل الله الجنة نزلا والملائكة رسلا
والمومنين اصحابا واسله ا
لصحبة لي ولاصحبتي في سفرنا
هذا واخلفنا في اهلنا برحمتك

انا عبد الرحمن بن عباس بن Je suis 'Abd al-Raḥmān b. 'Abbās b. 'Abd al-Raḥmān

عبد الرحمن بن سعيد بن (يربوع) b. Sa'īd b. Yarbū', je demande à Dieu le paradis pour

اسل الله الجنة نزلا والملائكة رسلا demeure et les anges pour messagers et les croyants

والمومنين اصحابا واسله ا pour compagnons ; et je Lui demande la compagnie

لصحبة لي ولاصحبتي في سفرنا pour moi et pour mes compagnons durant notre

هذا واخلفنا في اهلنا برحمتك voyage et Ramène-nous auprès des nôtres par Ta

miséricorde.

Commentaire :

Publié dans Ḡabbān, *op. cit.*, n°23/ p.828.

Numéro : 143 bis
 Numéro d'inventaire : h.425.1
 Datation : IIème siècle



انا ميمون
 بن العذيب
 بن محمد بن
 الفارسي بالله
 وله

انا ميمون	Je suis Maymūn
بن العذيب	b. al-‘Uḏayb
بن محمد بن	b. Muḥammad b.
الفارسي بالله	al-Fārisī. Par Dieu
وله	et pour lui(...).

Commentaire :
 Publié dans Ġabbān, *op. cit.*, n°118/p. 859. AL-SA‘ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 68.

Numéro : 144
 Numéro d'inventaire : h.427.1
 Datation : IIème siècle



اللهم ان الحار
 ث بن عمر العامر
 يشهد انه لا اله الا
 انت

اللهم ان الحار	Dieu, certes al-Ḥārīt
ث بن عمر العامر (ي)	b. ‘Umar al-‘Umārī
يشهد (انه) لا اله ا	atteste qu'il n'y a de dieu
لا انت	que Toi.

Commentaire :
 Publié dans AL-SA‘ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 70-71, qui propose la *nisbā* al-Ġifārī.

Numéro : 145

Numéro d'inventaire : h.427.2

Datation : II^{ème} siècle



اللهم اغفر
لزياد غلم
سليمان

اللهم اغفر

Ô Dieu,

لزياد غلم

pardonne à Ziyād *ġulam* de

سليمان

Sulayman.

Numéro : 146

Numéro d'inventaire : h.429.1

Datation : I^{er} siècle



انا ابان بن سعيد بن النضر الانصري

انا ابان بن سعيد ابن النضر الانصري

Je suis Abān b. Sa'īd b. al-Naḍir al-Anṣārī

Commentaire :

Le *ism* Abān est rare mais attesté, voir IBN MĀKŪLĀ, *Al-Ikmāl fī rafa' al-irtīyāb 'an al-mu'talif wa l-muhtalif fī l-asmā' wa l-kunā wa l-ansāb*, Dār al-kitāb al-islāmī, Le Caire, 1961, vol.1, p. 16.

Numéro : 147

Numéro d'inventaire : h.432.1

Datation : II^eème siècle



عبيد الله بن
عباد بن حمز
ة بن الزبير

عبيد الله بن 'Ubayd Allāh

عباد بن حمز b. 'Abbād b. Ḥamza

ة بن الزبير b. al-Zubayr.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et al., *op. cit.*, p. 78-79.

Numéro : 148

Numéro d'inventaire : h.434.5

Datation : II^eme siècle

انا ابو حسين عبيد بن جرير بن عباد

Je suis Abū Ḥusayn 'Ubayd b. Ġarīr b. 'Abbād.

انا ابو حسين عبيد بن جرير بن عباد

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 82-84.

Fils d'un traditionniste Ġarīr b. 'Abbān, mort en 144/761-762, cf. Ibn al-Aṭīr, *al-Lubāb fī tahdīb al-ansāb*, Dār Ṣādir, Beyrouth, s.d., p. 276.) - frère d'al-Ḥarīṭ b. 'Abbān- *mawlā* (?) des banī Qays b. Ṭa'labā b. Bakr b. Wā'il, qui transmet de Abū al-'Alā' ; cf. Ibn al-Ġawzī, *al-Muntaẓam fī tāriḥ al-umam wa-l-mulūk*, éd. Muḥammad 'Abd al-Qādar 'Aṭā et Muṣṭafā 'Abd al-Qādar 'Aṭā, Dār al-Kitāb al-'ilmiyya, Beyrouth, 1992, vol. 8, p. 52.

Numéro : 149

Numéro d'inventaire : h.434.1

Datation : Ier-II^eme siècle

يا رب اعط الله
علي عدي

Dieu accepte le repentir

تاب الله

de 'Adiyya.

على عديّة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 82-83.

Numéro : 150

Numéro d'inventaire : h.434.2

Datation : Ier-II^eme siècle

يا عبد الو
احد امنت بالله

Je suis 'Abd al-Wāḥid,

انا عبد الو

j'ai cru en Dieu.

احد امنت بالله

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 82-83.

Numéro : 151

Numéro d'inventaire : h.434.4

Datation : Ier-II^eme siècle

انا عبد الله

Je suis 'Abd Allāh.

انا عبد الله

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 82-84.

Numéro : 152

Numéro d'inventaire : h.434.7

Datation : Ier-IIème siècle

أنا علي بالله لا شريك له

أنا علي بالله لا شريك له

'Alī à cru en Dieu sans associé.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 82-84.

Numéro : 153

Numéro d'inventaire : h.434.8

Datation : Ier-IIème siècle

أنا يزيد بن عمير الأنصاري

أنا يزيد بن عمير الأنصاري

Je suis Yazīd b. 'Umayr al-Anṣārī.

Commentaire :

Publié dans Ġabbān, *op. cit.*, n°55/ p.838. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 85.

Même auteur que dans le texte h.201.1, h.401.1 et h.417.1.

Numéro : 154

Numéro d'inventaire : h.434.9

Datation : Ier-IIème siècle

أنا نوفل بن حكيم ابن يحيى

أنا نوفل بن حكيم ابن يحيى

Je suis Nawfal b. Ḥakīm b. Yaḥyā.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 82-84.

Numéro : 155

Numéro d'inventaire : h.434.10

Datation : Ier-IIème siècle

أنا عبد الله بن أبي
عبد الله مولى عاصم
أسأل الله المغفرة

Je suis 'Abd Allāh b. Abū

أنا عبد الله بن أبي

'Abd Allāh le *mawlā* de 'Āsim

عبد الله مولى (عاصم)

je demande à Dieu le pardon.

أسأل الله المغفرة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 82-84.

Numéro : 156

Numéro d'inventaire : h.434.11

Datation : Ier-IIème siècle

[Ô Dieu] pardonne à Ṭurayḥ [b.]

Mūsā b. Sa'd,

[je demande] à Dieu le paradis.

[اللهم ا] غفر لطريح [بن]

موسى بن سعد

[اسأل] الله الجنة

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 82-84.

Numéro : 157

Numéro d'inventaire : h.434.3

Datation : IIème siècle

Muḥammad b. Ziyād

est passé ainsi que (?)

Abū Yasār.

مر محمد بن زياد

و (...) معها

و أبو ياسر

Commentaire :

Publié dans Ġabbān, *op. cit.*, n°54/p. 836. AL-SA'ID et al., *op. cit.*, p. 82-84.

Numéro : 158

Numéro d'inventaire : h.434.6

Datation : IIème siècle

Dieu pardonne à Salīm b. Bišr.

غفر الله لسليم بن بشر



انا ابو ذؤ
 يب عمرو
 بن بشر بن ذؤ
 يب الصمري
 او من بالله
 الله لك الحمد
 الله عمدا لكرم بر طاه
 انا عبد الله
 عمر امو زنا لعله

Numéro : 159

Numéro d'inventaire : h.436.3

Datation : Ier siècle

انا ابو ذؤ
 يب عمرو
 بن بشر بن ذؤ
 يب الصمري
 او من بالله

Je suis Abū Du'ayb

انا ابو ذؤ

'Amr b.

يب عمرو

Bišr b. Du'ayb

بن بشر بن ذؤ

al-Šamarī,

يب الصمري

je crois en Dieu.

او من بالله

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°109/ p.856. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 88-89, qui propose la *nisbā* al-Ḍamrī.

Numéro : 160

Numéro d'inventaire : h.436.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم لك الحمد

اللهم لك الحمد. Dieu, à toi la louange.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°112/ p.857. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 88-89.

Numéro : 161

Numéro d'inventaire : h.436.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا عبد الرحمن بن
نعمن او من بالله

انا عبد الرحمن بن

نعمن او من بالله

Je suis 'Abd al-Raḥmān b.

Nu'mān, je crois en Dieu.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°110/ p.856. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 88-89.

Numéro : 162

Numéro d'inventaire : h.436.4

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم عذر لحكيم بن صلاح
ولو لآله

اللهم غفر لحكيم بن صلاح

ولولديه

Ô Dieu pardonne à Ḥakīm b. Ṣāliḥ

et à ses parents.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°111/ p.856. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 88-89.



Numéro : 163

Numéro d'inventaire : h.437.1

Datation : Ier-IIème siècle

عبد الله بن محسن
به واثق

‘Abd Allāh b. Muḥṣin

عبد الله بن محسن بر

est confiant en son Seigneur.

به واثق

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°113/ p.857. Al-Sa‘īd et al., *op. cit.*, p. 90-91.

Numéro : 164

Numéro d'inventaire : h.437.2

Datation : Ier IIème siècle

امر عبد الله بن محسن
بالو

‘Ubayd b. Muḥṣin

امن عبید بن محسن

al-Wa‘ilī a cru en Dieu son Seigneur

الوئلي بالله ربه

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°115/ p.858. Al-Sa‘īd et al., *op. cit.*, p. 90-91.

Numéro : 165

Numéro d'inventaire : h.437.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا رباح بن ابي عطا المكي اشهد انه لا اله الا الله

انا رباح بن ابي عطا المكي اشهد انه لا اله الا الله

Je suis Rabāḥ b. Abū ‘Aṭā’ al-Makkī, j’atteste qu’il n’y a

de dieu que Dieu.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa‘īd et al., *op. cit.*, p. 90-91.

Numéro : 166

Numéro d'inventaire : h.435.1

Datation : IIème siècle



اللهم ا
عمر لعطاس
ابن كيسان مولى
عبد الله لاسر
عبد الرحمن لاسر
عبد الله لاسر

اللهم ا Ô Dieu

غفر لعطاس pardonne à 'Aṭās

ابن كيسان مولى b. Kasyān mawlā de

عبد الله ابن 'Abd Allāh b.

عبيد الله بن عباس 'Ubayd Allāh b. 'Abbās.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'id et al., *op. cit.*, p. 86-87.

'Ubayd Allāh b. al-'Abbās, mort en 87/705-706, était le frère cadet de 'Abd Allāh b. 'Abbās, cf. IBN AL-AṬĪR, *Al-Kāmil fī l-tārīḥ*, Dār al-Kitāb al-'arabī, Beyrouth, 1997, vol. 4 p.12. Son fils, al-Ḥusayn fut traditionniste.

Numéro : 167

Numéro d'inventaire : h.438.1

Datation : II^{ème} siècle

انا عبد الحميد
ابن جعفر ابن عبد الله
ابن الحكم الانصاري
حسبي الله ونعم الوكيل

انا عبد الحميد

ابن جعفر ابن عبد الله

ابن الحكم الانصاري

حسبي الله ونعم الوكيل

Je suis 'Abd al-Ḥamīd

b. Ġa'far b. 'Abd Allāh

b. al-Ḥakam al-Anṣārī

Dieu me suffit et il est le meilleur garant.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°102/ p.838. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 92-93.

Il s'agit d'un traditionniste, mort à Médine en 153 : cf. IBN ḤIBBĀN, *Maṣāhīr 'ulamā' al-amṣār wa-a'lām fuqahā' al-aqṭār*, Dar al-wafā', al-Manṣūrah, 1991, p. 210.

Numéro : 168

Numéro d'inventaire : h.438.2

Datation : II^{ème} siècle

انا محمد بن
رفاعه
بن ثعلبة ابن
ابي مالك
الاسدي

Je suis Muḥammad b.

Rifā'a

b. Ṭa'labā b.

Abū Mālīk

al-Asadī.

انا محمد ابن

رفاعه ا

بن ثعلبة ابن

ابي مالك

الاسدي

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°103/ p.854. Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 92-93.

Numéro : 169

Numéro d'inventaire : h.438.03

Datation : II^{ème} siècle

بسم الله الرحمن الرحيم
هذا ما كتب عبد الرحمن ابن

بسم الله الرحمن الرحيم

هذا ما كتب عبد الرحمن ابن

Au Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux le Très-

Miséricordieux, ceci est ce qu'a écrit 'Abd al-Raḥmān b.

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et al., *op. cit.*, p. 92-93.



انا ابو الوليد
 موسى بن يزيد
 الانصاري ثم الخطمي
 اوصي ببر الله والرحم
 والجهاد في سبيله
 Je suis Abū al-Walīd
 Mūsā b. Yazīd
 al-Anṣārī puis al-Ḥaṭamī
 je recommande la piété envers Dieu et la parenté
 et le *ḡihād* sur son chemin.

Numéro : 170

Numéro d'inventaire : h.439.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا ابو الوليد
 موسى بن يزيد
 الانصاري ثم الخطمي
 اوصي ببر الله والرحم
 والجهاد في سبيله

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°97/ p.842. Al-Saʿīd et *al.*, *op. cit.*, p. 94-95.

Numéro : 171

Numéro d'inventaire : h.439.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا يزيد ابن محمد ابن
حسما العظمى من الله العظيم

انا يزيد ابن محمد ابن

حسيم الخصري امنت بالله العظيم

Je suis Yazīd b. Muḥammad

b. Ḥuṭaym al-Ḥuḍarī/ Ḥuṣarī, j'ai cru en Dieu l'Immense.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°94/ p.851. Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 94-95.

Numéro : 172

Numéro d'inventaire : h.439.03

Datation : Ier-IIème siècle

لا حول الا بالله العلي العظيم
بن معاذ الانصري ثم الو
ثلي

يرحم الله بكر بن ثابت

بن معاذ الانصري ثم الو

ثلي

Que Dieu fasse miséricorde à Bakr b. Ṭābit b. Mu'ād

al-Anṣarī puis

al-Wa'ilī.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°95/ p.851. Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 94-95.

Numéro : 173

Numéro d'inventaire : h.439.04

Datation : Ier-IIème siècle

يرحم الله عمر
بن سويد البلوي

Que Dieu fasse miséricorde à 'Umar

b. Suwayd al-Balawī.

يرحم الله عمر

ابن سويد البلوي

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 94-95.

Numéro : 175

Numéro d'inventaire : h.439.05

Datation : IIème siècle

انا معبد بن عثمان

Je suis Ma'bad b. 'Uṭmān.

انا معبد بن عثمان

Commentaire :

Publié dans Al-Sa'īd et *al.*, *op. cit.*, p. 94-95.

Numéro : 176

Numéro d'inventaire : h.440.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا عبد
لرحمن
بن عبد
لله ابن
بي الحكم
امنت
لله رب
لعلمين

انا عبد ا	Je suis 'Abd
لرحمن ا	al-Raḥmān
بن عبد ا	b. 'Abd
لله ابن ا	Allāh b.
بي الحكم	Abū al-Ḥakam,
امنت با	j'ai cru
لله رب ا	en Dieu,
لعلمين	Seigneur des mondes.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°99/ p.852. AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 95-96.

Numéro : 177

Numéro d'inventaire : h.441.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا عبد الله ابن عمارة
هلل الاشجعي اسئل الله
لجنة

انا عبد الله ابن عمارة بن	Je suis 'Abd Allāh b. 'Ammāra b. Hilal Al-Ašğaī je
هلل الاشجعي اسئل الله	demande à Dieu
لجنة	le paradis.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 98-99.

Numéro : 178

Numéro d'inventaire : h.442.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا ابو الوليد
معاذ بن عمر بن
اسل الله ا
لصحابة في
السفر والها
للفة في ال
هل

انا ابو الوليد Je suis Abū al-Walīd

معاذ بن عمر بن Mu'ād b. 'Umar b.

معاذ القاري Mu'ād le lecteur,

اسل الله ا je demande à Dieu

لصحابة في la compagnie durant

السفر والها le voyage et

لفة في ال le retour auprès

هل la famille.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°107/ p.857. AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 100-101.

Il pourrait s'agir du petit-fils d'un compagnon, Mu'ād al-Qārī, mort en 63, cf. IBN 'ABD AL-BARR, *al-Istī'āb fī ma'rīfat al-aṣḥāb*, éd. 'Alī Muḥammad al-Biḡāwī, Dār al-ḡīl, Beyrouth, 1992, vol. 3, p. 1407.

Numéro : 179

Numéro d'inventaire : h.443.1

Datation : IIème siècle



انا عبد العزيز بن عبد الرحمن بن معمر
بن عمرو بن (حزم) اوصي (بصلة) الر
[حم] وحسن ذات البين اسل الجنة نزلا

انا عبد العزيز بن عبد الرحمن بن معمر Je suis 'Abd al-'Azīz b. 'Abd al-Raḥmān b. Mu'amar b.

بن عمرو بن (حزم) اوصي (بصلة) الر 'Amr b. [...] je recommande les liens [de parenté] et

[حم] وحسن ذات البين اسل الجنة نزلا l'amitié ; je demande à Dieu le paradis pour demeure.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 102.

Numéro : 180

Numéro d'inventaire : h.444.1

Datation : II^{ème} siècle



انا عبد الو
حد بن الطفيل بن عبد
الرحمن بن معمر بن حذر
م اسئل الله
الجنة نزل

انا عبد الو

Je suis 'Abd al-Wāḥid

حد بن الطفيل بن عبد

b. al-Ṭufayl b. ʿ

الرحمن بن معمر بن حذر

Abd al-Raḥmān b. Muʿamar b. Ḥazm,

م اسئل الله

je demande à Dieu

الجنة نزل

le paradis pour demeure.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°104/ p.834. AL-SAʿĪD ET AL., *op. cit.*, p. 103.

Numéro : 181

Numéro d'inventaire : h.445.1

Datation : I^{er}-II^{ème} siècle



انا خالد بن عيسى بن حذر
م اسئل الله

انا خالد بن عثمان ابن (جرعة) امنى بالله

Je suis Ḥālīd b. ʿUtmān b. (?), j'ai cru en Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-SAʿĪD ET AL., *op. cit.*, p. 104-105.

Numéro : 182

Numéro d'inventaire : h.446.1

Datation : Ier-IIème siècle



امر سعيد ابن علقمة
ابن عبد الرحمن
ابن ابو سفيان
حوطب
بالح العظم

امن سعيد ابن علقمة

Sa'īd b. 'Aqlama

ابن عبد الرحمن

b. 'Abd al-Raḥmān

ابن ابو سفيان

b. Sufyān b.

(حوطب)

(?)

بالله العظيم

a cru en Dieu l'Immense.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°101/ p.853. AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 106-107.

Numéro : 183

Numéro d'inventaire : h.447.1

Datation : IIème siècle



اللهم اغفر لصلح فاتا يعقوب
ابن الحرث ما تقدم من ذنبه وما تاخر امين
رب العلمين

اللهم اغفر لصلح فاتا يعقوب

Dieu pardonne à Ṣāliḥ *fatā* de Ya'qūb b. al-Ḥārīt ses

ابن الحرث ما تقدم من ذنبه وما تاخر امين

pechés passés et à venir. Amen Seigneur des mondes.

رب العلمين

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°119/ p.859. AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 108.



Numéro : 184

Numéro d'inventaire : h.449.1

Datation : Ie-IIème siècle

انا ثابت ابن يزيد
ابن ثابت ابن الضحاك
الانصري ثم (اخ بني عبد
الاشهل) اسل الله الجنة

انا ثابت ابن يزيد

ابن ثابت ابن الضحاك

الانصري ثم (اخ بني عبد

الاشهل) اسل الله الجنة

Je suis Tābit b. Yazīd

b. Tābit b. al-Ḍaḥḥāk

al-Anṣārī puis (... banī 'Abd al-ašhal),

je demande à Dieu le paradis

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°120/ p.859. AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 110-111.

Numéro : 185
 Numéro d'inventaire : h.449.2
 Datation : IIème siècle

صلی اللہ علی محمد وآلہ

صلی اللہ علی محمد النبی

Que Dieu bénisse Muḥammad le prophète

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°121/ p.860. AL-SAĪD ET AL., *op. cit.*, p. 110-111.

Numéro : 186
 Numéro d'inventaire : h.449.3
 Datation : IIème siècle

صلی اللہ علی محمد وآلہ

Que Dieu bénisse

صلی اللہ

Muḥammad le prophète

علی محمد النبی

Commentaire :

Publié dans AL-SAĪD ET AL., *op. cit.*, p. 110-111.

Numéro : 187
 Numéro d'inventaire : h.448.1
 Datation : IIème siècle



انا عبد
 اللہ ابن
 مصعب بن
 عمر بن عمر
 امنت باللہ
 العظیم

انا عبد Je suis 'Abd

اللہ ابن Allāh b.

مصعب بن Muṣ'ab b.

عمر بن عمر 'Umar b. 'Umar,

امنت باللہ j'ai cru en Dieu

العظیم l'Immense.

Commentaire :

Publié dans AL-SAĪD ET AL., *op. cit.*, p. 109.



اباالسمع وحس وعصرو

دب اعمر امر كبير ك الله
 و طال امله و اقرب اجله
 وصعم عمله رب عبد لاهل
 على حله و معمر لك على
 طامه نفسه

الله وحده عبد الله
 رمصد
 ط الله على
 عطا الله ابري
 مظلله ابري
 و ابري عبد الله
 ط الله ابري

Numéro : 188

Numéro d'inventaire : h.450.3

Datation : Ier siècle

انا اليسع بن حبيب بن عمرو

انا اليسع بن حبيب بن عمرو

Je suis Al-Yasa' b. Ḥabīb b. 'Amr.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 112-113.

Numéro : 189

Numéro d'inventaire : h.450.4

Datation : Ier siècle

الله [يـ]رحم عبد الله

ابن مصعب

الله [يـ]رحم عبد الله
بن مصعب

Dieu fais miséricorde à 'Abd Allāh

b. Muṣ'ab.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 112-113.

Numéro : 190

Numéro d'inventaire : h.450.1

Datation : IIème siècle

يرب اغفر لمن كثر ذنبه

وطال امله واقترب اجله

وضعف عقله يـ[ا]رب عد بحلمك

على جهله ومغفرتك على

ظلمه نفسه

رب اغفر لمن كثر ذنبه
وطال امله واقترب اجله
وضعف عقله يـ[ا]رب عد بحلمك
على جهله ومغفرتك على
ظلمه نفسه

Ô Seigneur pardonne celui dont les péchés sont nombreux, l'espoir s'allonge, le délai se rapproche et l'esprit s'est affaibli ; ô Seigneur surpasse par ta mansuétude son ignorance et par ton pardon le tort qu'il s'est causé à lui-même.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 112-113.

Numéro : 191

Numéro d'inventaire : h.450.2

Datation : IIème siècle

Que Dieu prie

sur 'Abd Allāh b.

Muṣ'ab b. 'Amr

b. 'Umar

al-Anṣārī tuma al-Ṣarī.

صلى الله على

عبد الله ابن

مصعب ابن عمر

وابن عمر الا

نصري ثم (الصري)

صلى الله على
عبد الله ابن
مصعب ابن عمر
وابن عمر الا
نصري ثم (الصري)

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD ET AL., *op. cit.*, p. 112-113. Al-Ṣarī attesté dans : IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ Dimašq*, vol. 55, p. 144.

9. Inscriptions du Qa' Banī Murr



numéro : 192

numéro d'inventaire : q.218.3

Datation : 80/699-700

اللهم صل على محمد
 وارض رضا في الآخرة
 وكرهه في الدنيا
 واصل سعيه في
 كما رخصا في الدنيا
 سسه لمر

اللهم صلي على محمد وتقبل شفيعته في (امته) Dieu bénis Muḥammad et accepte son intercession (envers sa communauté)

وارحمنا في الآخرة كما رحمتنا في الدنيا et fais nous miséricorde dans l'au-delà comme Tu nous a fait miséricorde dans ce monde ;

وكتب بكر بن أبي بكر (ة) الأسلمي (تمام) سنة ثمانين c'est Bakr b. Abī Bakr(a) al-Aslamī (...) qui a écrit en l'année 80 tout juste.

Numéro : 193

Numéro d'inventaire : q.23.1

Datation : 120/737-738



اللهم اغفر
لمحمد بن ابراهيم
بن نافع مولى ابو
هريرة ذنبه
العظيم
وكتب في سنة عشرين ومئة

اللهم اغفر Dieu pardonne

لمحمد بن ابراهيم à Muḥammad b. Ibrāhīm

بن نافع مولى ابو b. Nāfi' mawlā de Abū

هريرة ذنبه Hurayra ses immenses

العظيم péchés.

وكتب في سنة عشرين ومئة Il a écrit en l'année 120.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°197/ p. 886.

Numéro : 193

Numéro d'inventaire : q.220.1

Datation : Ier siècle



اللهم رب السموات والارض
المغيرة بن عبد الرحمن
يوم القيمة
ما شهد

اللهم يرب السموت والارض [يـ]ه Dieu, ô Seigneur des cieux et de la Terre, à Lui

كل شي (?) المغيرة بن عبد الرحمن بن ابي appartiennent toutes choses (...) al-Mugīra b. 'Abd

ذنب(ه) (?) يوم القيمة و(?) منه يوم يقوم الا al-Raḥmān b. Abū (...) ses péchés au jour de la

شهد Résurrection et (...) le jour où se lèveront les témoins.



يا موله
عبد الله

يا موله مولى وورى الله
عبد الله اسير الله
الاسلام

Numéro : 194

Numéro d'inventaire : q.111.1

Datation : Ier siècle

انا موهب مولى نوفل بن
عبد الله اسأل الله الجنة
الاسلمي

انا موهب مولى نوفل بن

عبد الله اسأل الله الجنة

الاسلمي

Je suis Mawhab *mawlā* de Nawfal b.

‘Abd Allāh Al-Aslamī. Je demande à Dieu le paradis

Numéro : 195

Numéro d'inventaire : q.111.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا عبد الله بن
الوليد الا

انا عبد الله بن

الوليد الا [...]

Je suis ‘Abd Allāh b.

al-Walīd al- [...].

Numéro : 196

Numéro d'inventaire : q.111.3

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم
عذركم

اللهم ا

غفر لمحمد

Dieu, pardonne

à Muḥammad.



Numéro : 197

Numéro d'inventaire : q.112.1

Datation : Ier siècle

انا عبد الله بن حرملة الجهني ثم الرفعي ثم (السبري)
 انا عبد الله بن حرملة الجهني ثم الرفعي ثم (السبري)

Je suis 'Abd Allāh b. Ḥarmala al-Ġuhanī puis al-Rifa'ī puis
 (al-Saburī).

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°245/ p. 901. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 232-233.

Peut être lié au transmetteur Sabra b. 'Awsaḡa b. Ḥarmala al-Ġuhanī cf. AL-DAHABĪ, *Tārīḥ al-Islām wa wafayāt al-mašāhīr wa l-a'lām*, Dār al-Kitāb al-'arabī, Beyrouth, 1993, vol. 52, vol. 4, p. 212.

Numéro : 198

Numéro d'inventaire : q.112.2

Datation : Ier siècle

عمر بن لبشير
له ملك الدنيا والدين

Mon Seigneur, pardonne à Bašīr

mawlā de Mundir b. al-Zubayr.

غفر لي (لبشير) مو

لي منذر بن الزبير

Numéro : 199

Numéro d'inventaire : q.112.4

Datation : Ier siècle

انا السائب بن ابي
السائب

Je suis (al-Sā'ib) b. Abī

(al-Sā'ib)

انا (السائب) بن ابي

(السائب)

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 232-233.

L'auteur porte le nom d'un personnage dont la notoriété remonte à la période préislamique et qui aurait été un partenaire du prophète dans ses activités commerciales. Selon les sources, il serait mort au cours de la bataille de Badr (2/624) de la main d'al-Zubayr b. al-'Awām. D'autres sources rapportent au contraire qu'il a prêté allégeance au prophète et accepté l'islam cf. IBN 'ABD AL-BARR, *Al-Istī'āb fī ma'rīfat al-aṣḥāb*, Dār al-ġīl, Beyrouth, 1992, vol. 2, p. 572.

Numéro : 201

Numéro d'inventaire : q.112.3

Datation : Ier-IIème siècle

امر حارب
ب...
الله العظيم

Ḥarb

b. (...) a cru

en Dieu l'Immense.

امن حرب ا

بن (...)

بالله العظيم

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°246/ p. 901.



اے مومنین اے
اسرار اللہ لایہ

اللہ طے علی محمد
و ار حما فی اللہ
و ظہر بحر رات بصرہ لا لا سلم
و فصل سمنہ ۹
کما ر حصا فی الدنا
سہ نمبر

اے ادا دیم حسن مولے
المسلمین سعید لایہ
اسرار اللہ لایہ بر ۸

Numéro : 202

Numéro d'inventaire : q.218.1

Datation : Ier siècle

انا محمد بن جابر
اسأل الله الجنة

انا محمد بن جابر

اسأل الله الجنة

Je suis Muḥammad b. Ġābir,

je demande à Dieu le paradis.

Numéro : 203

Numéro d'inventaire : q.218.2

Datation : Ier siècle

انا زياد بن جيش مولى
القسم بن سعيد السعدي
اسأل الله الجنة نزلا

انا زياد بن جيش مولى

القسم بن سعيد السعدي

اسأل الله الجنة نزلا

Je suis Ziyād b. Ġayš *mawlā* de

al-Qāsim b. Sa'īd al-Sa'dī

je demande à Dieu le paradis pour demeure.

Numéro : 204

Numéro d'inventaire : q.219.1

Datation : Ier siècle



انا يعقوب بن
الفقيه
اسأل الله الصلوة
في السفر و [...]

(...) انا (يعقوب) بن Je suis (Ya'qūb) b.

الفقيه إلى ربه le pauvre en son Seigneur,

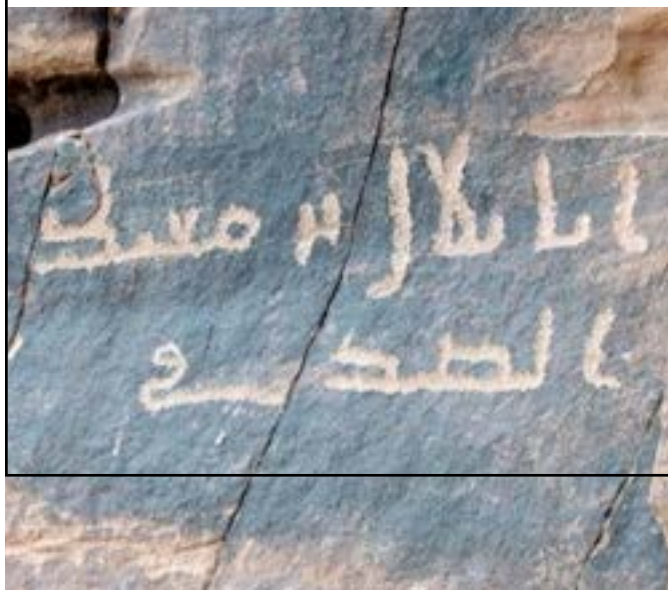
اسأل الله الصلوة je demande à Dieu la bonne compagnie

في السفر و [...] durant le voyage et [...].

Numéro : 205

Numéro d'inventaire : q.17.1

Datation : Ier siècle



انا بلال بن معبد
الصادقي

انا بلال بن معبد Je suis Bilāl b. Ma'bad

الصادقي al-Ṣadāfi.



Numéro : 206

Numéro d'inventaire : q.12.2

Datation : Ier siècle

انا عمر بن شجاع الجهني

Je suis 'Umar b. Šuġā'
al-Ġuḥanī.

انا عمر بن شجاع الجهني

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°188/ p. 882. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 220-221.

Numéro : 207

Numéro d'inventaire : q.12.1

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم مالك الملك تو
قي الملك من تشا تغفر لو
ضاح مولى جعفر بن
المطلب بن ابي ودعه ا
وصي ببر الله والرحم

Dieu, Roi de la royauté, tu donnes la

royauté à qui bon te semble, pardonne à

Waḍāḥ mawlā de Ġa'far b. al-Muṭṭalib b.

Abī Wada'. Je recommande l'obéissance

à Dieu le Miséricordieux.

اللهم مالك الملك تو

قي الملك من تشا تغفر لو

ضاح مولى جعفر بن

المطلب بن ابي ودعه ا

وصي ببر الله والرحم

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°189/ p. 883. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 220-221.

Ġa'far b. al-Muṭṭalib b. Abī Wada' est un transmetteur de *ḥadīṭ* mentionné dans les chaînes de transmissions, cf. IBN KATĪR, *Al-Bidāya wa l-nihāyya*, Dār Iḥyā' al-turāṭ al-'arabī, s. l., 1988, vol. 3, p. 113.

Le début de l'invocation reprend *verbatim* le début d'un verset coranique (III, 26).

Numéro : 208

Numéro d'inventaire : q.12.3

Datation : IIème siècle

الله ولي بكير بن عمر
وعليه يتوكل

Dieu est l'allié de Bukayr b. 'Umar
qui s'en remet à Lui.

الله ولي بكير بن عمر

وعليه يتوكل

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°182/ p. 880. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 220-221.

Numéro : 209

Numéro d'inventaire : q.13.1

Datation : IIème siècle



انا نصر بن ضرر
ابن يزيد الايلي
اسأل الله الجنة

Je suis Naṣīr b. Ḍirār

b. Yazīd al-Aylī

je demande à Dieu le paradis.

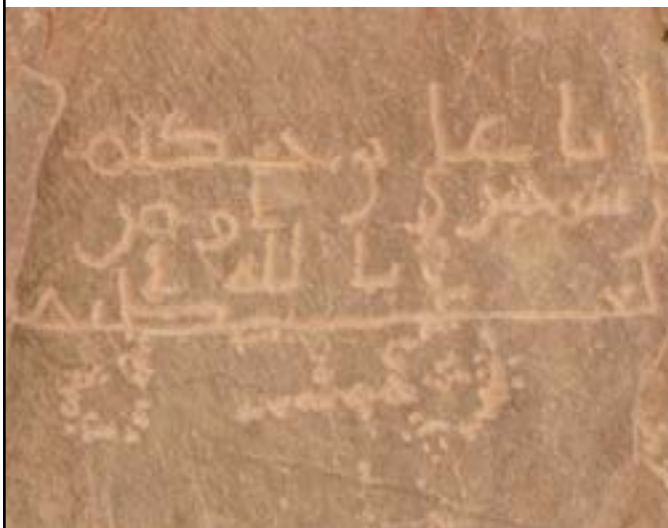
Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°192/ p. 884.

Numéro : 210

Numéro d'inventaire : q.15.1

Datation : IIème siècle



انا علي بن حكيم
بن (...) اومن
بالله العظيم

Je suis ‘Alī b. Ḥakīm

b. (...), je crois

en Dieu

[العظيم] l'Immense.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°186/ p. 881.

Numéro : 211

Numéro d'inventaire : q.19.1

Datation : II^{ème} siècle



انا محمد بن
سمينة اسال
الله الجنة نزل
والملكوت
سلا امين

انا محمد بن Je suis Muḥammad b.

سمينة اسال Sumayna, je demande

الله الجنة نزل à Dieu le paradis pour demeure

والملكوت et les anges pour

سلا امين messenger, Amen !

Commentaire :

Publié dans AL-SAĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 229, qui proposent «[...] Muḥammad b. Safīna».

Numéro : 212

Numéro d'inventaire : q.114.1

Datation : Ier siècle



انا ابو المرزم اذا جد الفزع
عز لا عزا لطيش ولا ورن
ضرب بالسيف اذا
الموت صار

انا ابو المرزم (...) اذا جد الفزع Je suis Abū l-Marzam (...) quand le combat devient sérieux

عز لا عزا لطيش ولا ورن (...) Pas de pitié pour (...)

اذا ضرب بالسيف Je frappe avec l'épée lorsque

الموت صار la mort survient (...).

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°229/ p. 896. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 240-241.

Un compagnon du prophète porte cette *kunya* : Ya'lā b. Mara b. Wahb b. Ġābar al-Ṭaqafī, cf. IBN 'ABD AL-BARR, *al-Istī'āb fī ma'rifat al-aṣḥāb*, *op. cit.*, vol. 4, p. 1587.

Numéro : 213

Numéro d'inventaire : q.113.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا يحيى بن عبد الله
بن عمرو بن اوس
اسأل الله شرف المصلا
في سبيله

انا يحيى بن عبد الله Je suis Yaḥyā b. 'Abd Allāh

بن عمرو بن اوس b. 'Amr b. Aws

اسأل الله شرف القتال je demande à Dieu l'honneur du combat

في سبيله sur son chemin

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°174/ p. 877. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 238-239.

On peut lire le dernier nom du nasab Uways ; si c'est le cas, il pourrait s'agir du fils de 'Abd Allāh b. 'Amr b. Uways qui fut le envoyé par Yazīd Ier pour annoncer la mort de Mu'awiyya au gouverneur de Médine, cf. IBN 'ASAKIR, *Tārīḥ Dimašq*, Dar al-fikr li l-ṭabā'a wa l-našr wa l-tawzī', s. l., 1995, vol. 31, p. 235. Hypothèse d'autant plus probable qu'il eut un fils du nom de Yaḥyā si l'on en croit le nasab d'un de ses descendants connu pour avoir rapporté le *ḥadīṭ* d'al-Llāyṭ et de Mālik : 'Abd al-'Azīz b. 'Abd Allāh b. Yaḥyā b. 'Abd Allāh b. 'Amr b. Uways, cf. IBN ḤIBBĀN, *Kitāb at-ṭiqāt*, Mu'assasat al-kutub at-ṭaqāfiyya, Hyderabad, 1973, vol. 8, p. 396.



اللہ ارحم
عمر

یا اللہ و یا ربک بر مسلمہ
قد و ح الی لفعہ

ام صلا بر اے صلا

یا اللہ و مالک کبہ و کبہ
یا اکبر بر حسن مو لے دفا عہ
ترد س لا لا ر صد ا مہ

یا اللہ

یا مر احمد بر ملک یا اللہ

Numéro : 214

Numéro d'inventaire : q.115.3

Datation : Ier siècle

لا حول ولا قوة الا بالله

امن صلح بن ابي صلح
بالله وملكته وكتبه

Sālih b. Abī Sālih a cru

en Dieu, Ses anges et Ses livres.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°180/ p. 879. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 236-237.

Numéro : 215

Numéro d'inventaire : q.115.4

Datation : Ier siècle

انا كثر بن (... مولى رفاعه
ب. زبير الانصري امنت
بالله

Je suis Kuṭayr b. (...) mawlā de Rafā'a

b. Zubayr al-Anṣārī, j'ai cru

en Dieu.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°178/ p. 879. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 236-237.

Numéro : 216

Numéro d'inventaire : q.115.5

Datation : Ier siècle

امن جعفر بن ملك بالله

Ġa'far b. Mālīk a cru en Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 236-237.

Numéro : 217

Numéro d'inventaire : q.115.1

Datation : Ier-IIème siècle

الله ولي زيد بن مسلم بن
فروخ الثقفي

Dieu est l'allié de Zayd b. Muslim b.

Farūḥ al-Taqaḥī.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°179/ p. 879. AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 236-237.

Numéro : 218

Numéro d'inventaire : q.115.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم ارحم
عثمن

اللهم ارحم

عثمن (...)

Dieu, fais miséricorde à

ʿUtmān [...].

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 236-237.

Numéro : 219

Numéro d'inventaire : q.116.1

Datation : Ier siècle



شهد خالد بن عطاء السلمي
انه لا اله الا الله وحده

يشهد خالد بن عطا السلمي Hālid b. 'Aṭā' al-Sulamī atteste

انه لا اله الا الله وحده qu'il n'y a de Dieu que Dieu l'Unique.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 236-237.

Numéro : 220

Numéro d'inventaire : q.216.1

Datation : Ier-IIème siècle



شهد مصد بن زياد ان
الله احد صمد لم يلد
ولم يولد كان اول كل شي
هو الباقي حتى لا يكون شي

يشهد (?) بن زياد ان Maṣ'ūd b. Ziyād témoigne que

الله احد صمدا لم يلد Dieu est unique et absolu ; Il n'a pas engendré et n'a

ولم يولد كان اول كل شي pas été engendré ; Il est le premier de toutes choses

هو الباقي حتى لا يكون شي et Il est le Subsistant jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à

بعده part Lui.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ID et *al., op. cit.*, p. 224-225.

Numéro : 223

Numéro d'inventaire : q.219.1

Datation : Ier siècle



انا
الفقير
اسأل الله الصلوة
في السفر و

(...) انا (يعقوب) بن Je suis (Ya'qūb) b.

الفقير إلى ربه le pauvre en son Seigneur,

اسأل الله الصلوة je demande à Dieu la bonne compagnie

في السفر و [...] durant le voyage et [...].

Numéro : 224

Numéro d'inventaire : s.111.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا زيد بن
مسلم بن فروخ
حسبى الله وكنى
الوكيل

انا زيد بن Je suis Zayd b.

مسلم بن فروخ Muslim b. Farūḥ,

حسبى الله وكنى Dieu me suffit

الوكيل et Il est mon meilleur garant.

Commentaire :

Publié dans AL-SAʿĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 228.

Numéro : 225

Numéro d'inventaire : s.112.1

Datation : Ier siècle

أنا عبد الله بن مطيع

Je suis 'Abd Allah b. Muṭī'

b. (...).

أنا عبد الله بن مطيع

بن (?)

Numéro : 226

Numéro d'inventaire : s.112.2

Datation : Ier siècle

أنا يزيد بن
فضلة

Je suis Yazīd

b. Faḍla.

أنا يزيد بن

فضلة

Numéro : 227

Numéro d'inventaire : s.112.3

Datation : Ier siècle

أنا سعيد
بن عثمان

Je suis Sa'īd

b. 'Uṭmān.

أنا سعيد

بن عثمان

Numéro : 228

Numéro d'inventaire : s.112.4

Datation : Ier siècle

انا (?)

(?) ابن عبد

الله ابن و

قاص

الله
سر اسر عبد
فاكر

Je suis

(...) b. 'Abd

Allāh b.

Wāqaṣ.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°207/ p. 888.

Numéro : 229

Numéro d'inventaire : s.112.5

Datation : Ier siècle

انا عطية بن جبر

الفرسي الله وحد

ه

انا عطية بن جبر
المرسي الله وحد

Je suis 'Aṭīya b. Ġabr

al-Farsī Dieu est

unique.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°208/ p. 889.

Numéro : 230

Numéro d'inventaire : s.115.1

Datation : Ier siècle



اللهم صل على محمد عبدك
ورسولك يا رسول الله
المومن المومنين
نادم الجوري وهو
يسل الله الجنة زلا والمملكة
رسلا والمومنين اصحابا

اللهم صلي على محمد عبدك
ورسولك [ك] النبي الأمي (?)
المومن (?) وكتب
نادم الجوري وهو
يسل الله الجنة زلا والمملكة
رسلا والمومنين اصحابا

Dieu, prie sur Muḥammad ton serviteur
et ton envoyé, le prophète « illettré » (...)
le croyant (...)

c'est Nādim al-Ġawrabī qui a écrit et

il demande à dieu le paradis pour demeure et les anges pour
messagers et les croyants pour compagnons.



انا انا لو انا انا
 انا انا انا انا
 انا انا انا انا

Numéro : 231

Numéro d'inventaire : s.113.1

Datation : Ier siècle

انا الوليد بن عبد الله بن ابي

[...] Je suis al-Walid b. 'Abd Allāh b. Abū [...]

j'ai confiance en Dieu.

Numéro : 232

Numéro d'inventaire : s.113.2

Datation : Ier siècle

انا يحيى بن سعد
اشهد ان لا
له الا هو

Je suis Yahyā b. Sa'd

j'atteste qu'il n'y a de dieu

que Lui.

انا يحيى بن سعد

اشهد ان لا

له الا هو

Numéro : 233

Numéro d'inventaire : s.113.3

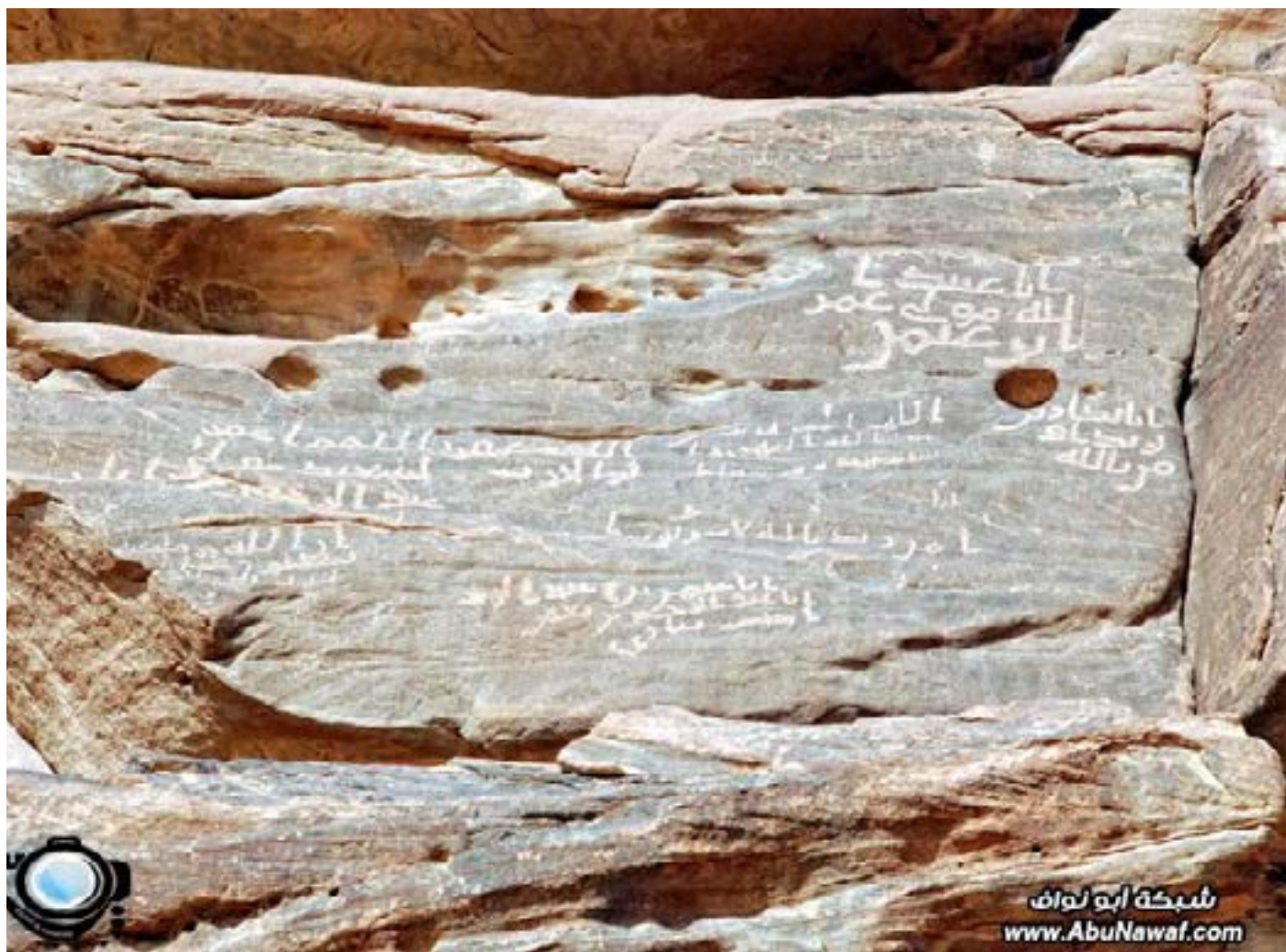
Datation : Ier siècle

ابا عبد الله بن ابي عمارة
الجندي الفقير الى ربه

انا عبد Je suis 'Abd Allāh

b. Abī 'Amara al-'Amālī puis

الجندي الفقير الى ربه al-Ġundī, le pauvre envers son Seigneur.



انا عبد
الله بن ابي عمرة
الغندي الفقير الى ربه

انا عبد
الله بن ابي عمرة
الغندي الفقير الى ربه

انا عبد
الله بن ابي عمرة
الغندي الفقير الى ربه

انا عبد
الله بن ابي عمرة
الغندي الفقير الى ربه

Numéro : 234

Numéro d'inventaire : s.114.1

Datation : Ier siècle

انا عبد
الله بن ابي عمرة
الغندي الفقير الى ربه

انا عبد

الله بن ابي عمرة (عم) لي ثم

الجندي الفقير الى ربه

Je suis 'Abd Allāh b. Abī 'Amara al-'Amalī puis al-Ġundī, le pauvre

envers son Seigneur. Je suis 'Abd Allāh b. Abī 'Amara al-'Amalī

puis al-Ġundī, le pauvre envers son Seigneur.

Numéro : 235

Numéro d'inventaire : s.114.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر

لسعيد مولى

عبد الرحمن

اللهم اغفر
لسعيد مولى
عبد الرحمن

Dieu, pardonne

à Sa'īd *mawlā* de

'Abd al-Raḥmān.

Numéro : 236

Numéro d'inventaire : s.114.3

Datation : Ier-IIème siècle

أبا بكر بن

يزيد او

من بالله

أبا بكر بن
يزيد او
من بالله

Je suis Bakār b.

Yazīd, je crois

en Dieu.

Numéro : 237

Numéro d'inventaire : s.114.4

Datation : Ier-IIème siècle

أمرد بك بالله لا شريك له

amen zayd a cru en Dieu, il ne Lui associe rien. لا يشرك له شيا



اللهم اعهد لعبادك الذين هم في غيابة جلالك
 اللهم اعهد لعمرك الذي لا يموت
 اللهم اعهد لعمرك الذي لا يموت

عمر الله لا
 لا يموت
 لا يموت
 لا يموت

Numéro : 238

Numéro d'inventaire : s.116.1

Datation : Ier siècle

اللهم اعف عماره البردسي

اللهم اغفر لعمارة ابن

Dieu pardonne à 'Amāra b.

زياد Ziyād.

Numéro : 239

Numéro d'inventaire : s.116.3

Datation : I er siècle

عصرا لله
للد
الانصرى
امين رب
العالمين

Que Dieu pardonne à

Zubayr b.

(?) al-Anṣārī.

Amen Seigneur

des mondes !

غفر الله لـ

بير بن (?)

الانصري

امين رب

العالمين

Numéro : 240

Numéro d'inventaire : s.116.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اعف عبدك
الله بن فريد

Dieu, pardonne à 'Abd

Allāh b. Farīd.

اللهم اغفر لعبد

الله بن فريد



Numéro : 241

Numéro d'inventaire : s.118.1

Datation : Ier siècle

اللهم اغفر
لسيبر مولاك
السر

اللهم اغفر Dieu pardonne à

لغيبية بن معبد ذ Ġiba b. Ma'bad ses

پéchés et à (Ġumayl) al-(?). (جميل) (السي)

Numéro : 242

Numéro d'inventaire : s.118.2

Datation : Ier siècle

انا سليمان بن عبد الرحمن بن يزيد
اسل الله (المغفرة) من الا
دكها

Je suis Sulaymān b. 'Abd al-Raḥmān b. Yazīd,

je demande à Dieu le pardon

de toutes choses.



Numéro : 243

Numéro d'inventaire : s.119.1

Datation : Ier siècle

انا عمربن ا [...]

الله اكبر

انا عمربن ا
الله اكبر

Je suis 'Imrān b. [...],

Dieu est le plus grand.

Numéro : 244

Numéro d'inventaire : s.119.2

Datation : Ier siècle

يرحم الله الهـ(?)

بن عمارة بن (عبيد) بن

(?)

يرحم الله الهـ
بن عمارة بن عبيد بن

Que Dieu fasse miséricorde à

al-H(...) b. 'Amāra b. ('Ubayd)

b. (?).

Numéro : 245

Numéro d'inventaire : s.119.3

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر

[ل] عبد الوحد

اللهم اغفر
[ل] عبد الوحد

Dieu pardonne à

'Abd al-Waḥid.

Numéro : 246

Numéro d'inventaire : s.120.1

Datation : II^{ème} siècle



انا موهب مولى
عبد الله، اسأل الله الجنة
الاسلمى

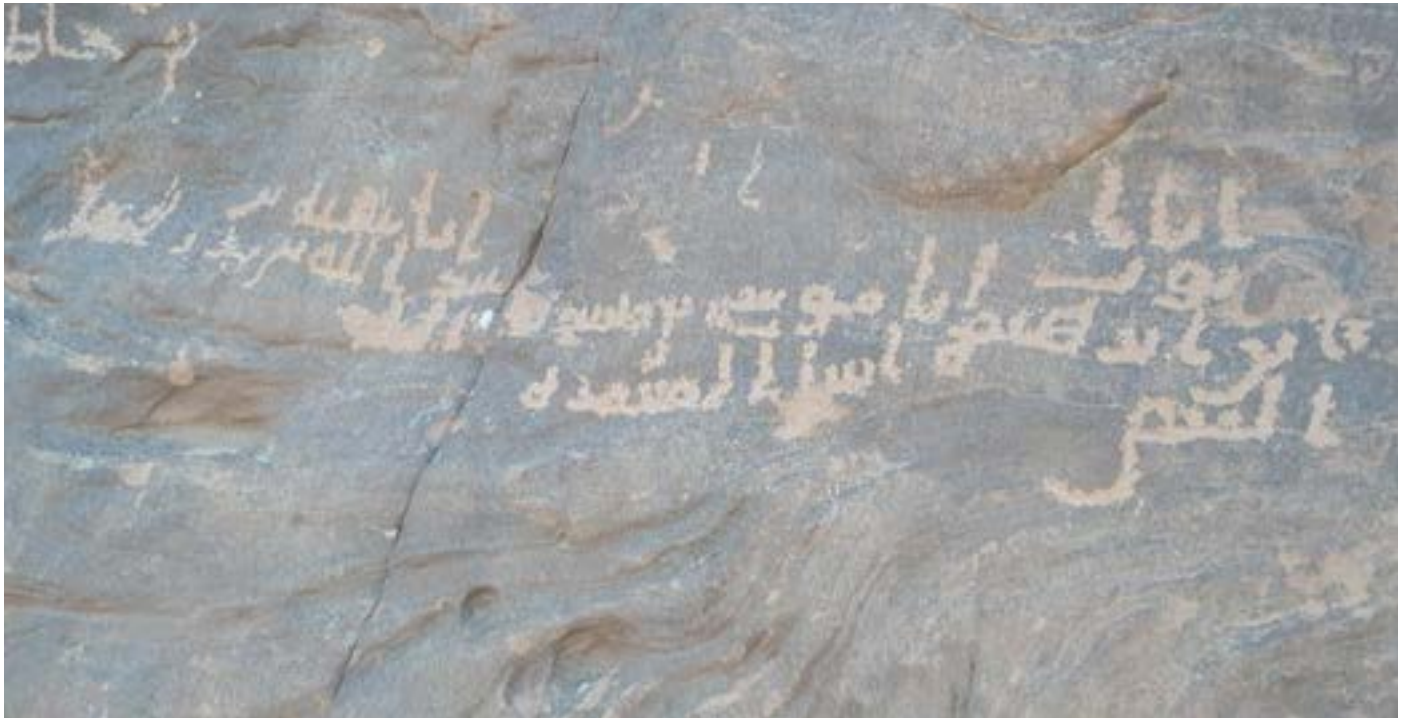
انا موهب مولى (?) Je suis Mawhab *mawlā* de (...)

عبد الله اسأل الله الجنة 'Abd Allāh, je demande à Dieu le paradis.

الاسلمى Al-Aslamī.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°194/ p. 884.



Numéro : 247

Numéro d'inventaire : s.121.1

Datation : Ier siècle

انا
يوسف
ابن ابراهيم
الشمس

Je suis

Ayyūb

b. Ibrāhīm

(?).

انا ا

يوسف

ابن ابراهيم

ال(؟)

Numéro : 248

Numéro d'inventaire : s.121.2

Datation : Ier siècle

انا موسى بن محمد

اسل المغفرة

انا موسى بن محمد
اسل المغفرة

Je suis Mūsā b. Muḥammad,

je demande le pardon.

Numéro : 249

Numéro d'inventaire : s.121.3

Datation : Ier siècle

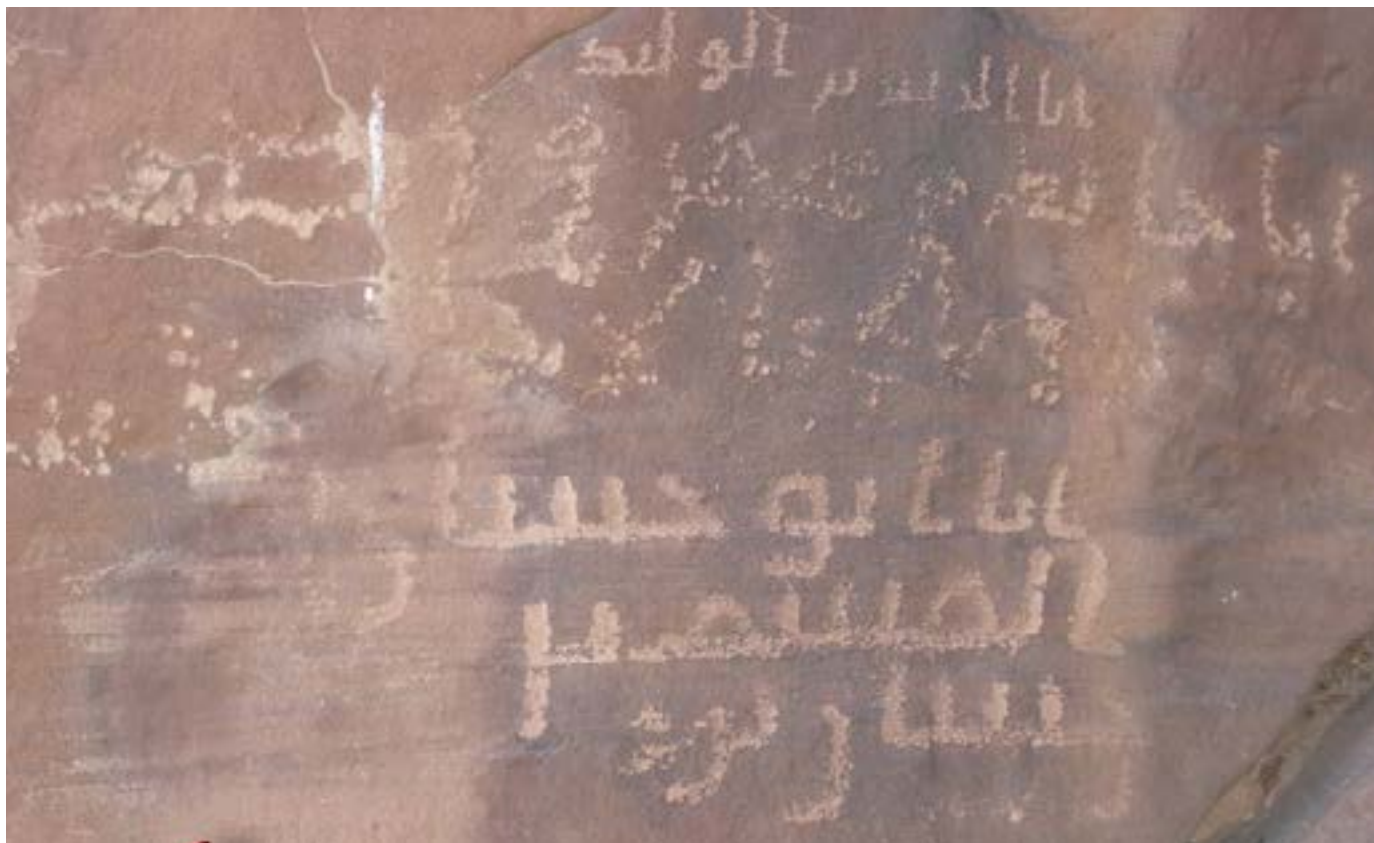
انا عقبة بن

(?) عبد الله بن

انا عقبة بن
عبد الله بن

Je suis 'Uqba b. ʿ

Abd Allāh b. (...).



Numéro : 250

Numéro d'inventaire : s.122.1

Datation : Ier siècle

انا الزبير بن الوليد

انا الوليد بن الزبير

Je suis al-Zubayr b. al-Walid.

Numéro : 251

Numéro d'inventaire : s.122.2

Datation : Ier siècle

انا ابو حسان

القاسم بن

انا ابو حسان
القاسم بن
الزبير

Je suis Abū

al-Qāsim b. Ḥassān

(b. Ḥassān b. ?)

Numéro : 252

Numéro d'inventaire : s.123.1

Datation : Ier-IIème siècle



رحم الله لمكة
سعيد ابن
اسحق

رحم الله لمكة Que Dieu fasse miséricorde au mecquois,

سعيد ابن Sa'īd b.

اسحق Isḥāq

Commentaire :

Peut être que la *nisba* est donnée avant le *nasab*.

Numéro : 253

Numéro d'inventaire : s.125.1

Datation : IIème siècle



انا (?) عبد الله

(?) ابن اسل الله

Je suis (?) 'Abd Allāh

b. (?), je demande à Dieu (?).

انا عبد الله
سعيد ابن اسحق

Numéro : 254

Numéro d'inventaire : s.124.2

Datation : Ier siècle

Je suis Muslim

b. al-Ašḡaṭ

al-Quṣarī

al-Zahrī.

انا مسلم
بن الاشجعي
القشري
الزهري

Numéro : 255

Numéro d'inventaire : s.124.1

Datation : Ier-IIème siècle

Dieu

pardonne à

Sābiq *mawlā*

de 'Ubayd

Allāh.

اللهم
اغفر
لسابق مو
لى عبيد
الله

Numéro : 256

Numéro d'inventaire : s.124.3

Datation : Ier-IIème siècle

Je suis 'Āmir

al- (?).

انا عامر
(النسي)



يا ابرك بن عمير لا طهر امسا يا
 يا الله سلام و توكلت عليه
 علي محمد و سوا محمد السلام و
 يا الله و حسب السلام عليه و حسب
 يا عمير السلام و حسب السلام و حسب
 يا الله و حسب السلام و حسب

Numéro : 257

Numéro d'inventaire : s.126.1

Datation : Ier siècle

يا ابرك بن عمير لا طهر امسا يا
 يا الله سلام و توكلت عليه

Je suis Yazīd b. 'Umayr al-Aṭḥarī, j'ai cru en Dieu et en Son envoyé

et m'en suis remis à Lui.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°172/ p. 877.

Numéro : 258

Numéro d'inventaire : s.126.3

Datation : I^{er} siècle

اللهم صل على
محمد النبي و
لسلم عليه ورحمت
الله وبركته وكتب
زيد بن مسلم الثقفي

Dieu, prie sur

Muḥammad le prophète

et que soit sur lui le salut ainsi que la miséricorde

et la bénédiction de Dieu.

C'est Zayd b. Muslim al-Ṭaqaḥī qui a écrit.

اللهم صلي على

محمد النبي و

لسلم عليه ورحمت

الله وبركته وكتب

زيد بن مسلم الثقفي

Numéro : 259

Numéro d'inventaire : s.126.2

Datation : II^{ème} siècle

عليه السلام
علي محمد رسول
الله وكتب
زيد بن عمير

Que Dieu prie

sur Muḥammad

l'envoyé de Dieu

et c'est Zayd b. 'Umayr (?)

qui a écrit.

صلى الله

على محمد رسو

ل الله وكتب

[زيد بن عمير

(?)

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°173/ p. 877.



Numéro : 260

Numéro d'inventaire : s.301.1

Datation : Ier siècle

انا عثمان بن ابي الفضل
اسلمى الله الجنة

انا عثمان بن ابي الفضل Je suis 'Utmān b. Abī al-Faḍl al-Aslamī, je demande à Dieu le
الاسلمى اسلم الله الجنة paradis.

Numéro : 261

Numéro d'inventaire : s.301.2

Datation : Ier siècle

الله معه قريظة

الله ثقة قريظة Dieu est la confiance de Qurīza.



Numéro : 262

Numéro d'inventaire : s.302.1

Datation : Ier siècle

اللهم ارحم سليمان
بن سلم

اللهم ارحم سليمان
بن سلم

Dieu fais miséricorde à Sulaymān

b. Sulm.

Numéro : 263

Numéro d'inventaire : s.302.2

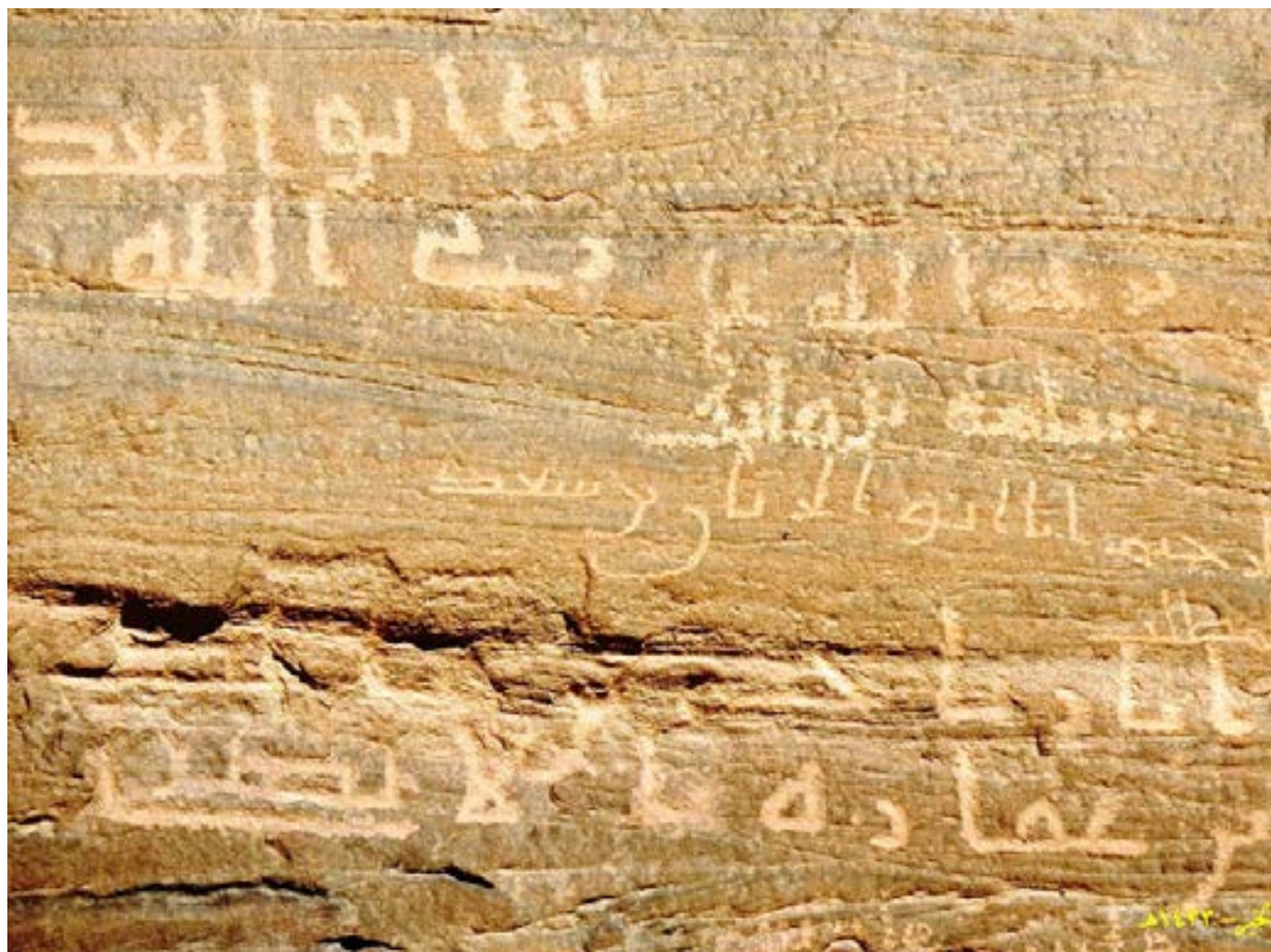
Datation : Ier siècle

انا ابو العد بن الحدلي
ربي الله

انا ابو العد بن الحدلي
ربي الله

Je suis Abū al-(?) b. al-Ḥudalī,

Dieu est mon Seigneur.



برحمة الله على
 سلمه برهان
 انا ابو الانار برسلک

انا دنا
 برعماده
 برما لک
 برلا لک

Numéro : 264

Numéro d'inventaire : s.303.2

Datation : Ier siècle

انا ابو الريان بن سعد

انا ابو الريان بن سعد

Je suis Abū al-Rayān b. Sa'd.

Numéro : 265

Numéro d'inventaire : s.303.3

Datation : Ier siècle

انا داود بن زياد بن مالك
بن عمارة الانصاري

انا زياد بن مالك Je suis Ziyād b. Mālīk

b. 'Amāra al-Anṣārī.

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°248/ p. 942.

Numéro : 266

Numéro d'inventaire : s.303.1

Datation : IIème siècle

رحم الله علي
سلمة بن مليك

Que Dieu fasse miséricorde

à Salama b. Malīk.



Numéro : 267

Numéro d'inventaire : s.304.1

Datation : Ier-IIème siècle

أنا محمد بن عمرو و بر عمرو و بر عمرو
عمرو بن بليل اسعد الله لا اله الا الله

Je suis Muḥammad b. 'Amr b. 'Amr b. 'Amr b. Bulayl, j'atteste qu'il n'est de dieu que Lui.
انا محمد بن عمرو بن عمرو بن عمرو بن بليل اسعد الله لا اله الا الله [...]

Numéro : 268

Numéro d'inventaire : s.304.2

Datation : Ier-IIème siècle

أمر عبد الحميد بن مسعود بن سرحس بالله العظيم

'Abd al-Ḥamīd b. Mas'ūd b. (Sirḡis) a cru en Dieu.
امن عبد الحميد بن مسعود بن (سرحس) بالله العظيم



Numéro : 270

Numéro d'inventaire : s.305.1

Datation : Ier siècle

اللهم اغفر لعبدك الله
ابن زيد وتوفه شهيدا
في سبيلك

اللهم اغفر لعبد الله Dieu, pardonne à 'Abd Allāh

ابن زيد وتوفه شهيدا b. Zayd et fais-le mourir en martyre

في سبيلك sur Ton chemin.

Numéro : 271

Numéro d'inventaire : s.305.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا ابو حكيم
عبدك الله
ابن زيد الهـ

انا ابو حكيم

عبد الله

ابن زيد الهـ [...]

Je suis Abū Ḥakīm

'Abd Allāh

b. Zayd al-M[...].



اعوذ
 اللهم بحمك برك
 حمك مو
 هك الا سلام
 اللهم ارسس
 برنا بر فصر الد
 حمه فاد حقه

انا عمر م سو
 او به طارح علامه
 ارسس علامه

Numéro : 272

Numéro d'inventaire : q.11.1

Datation : Ier siècle

انا عمر بن سويد
او في كل ذي علم ان ينتفع بعلمه

Je suis Anā 'Utmān b. Suwayd, je recommande à tous personne

انا عثمان بن سويد

dôtée de science de faire bonne usage de son savoir.

اوصي كل ذي علم ان ينتفع بعلمه

Commentaire :

Publié dans ĠABBĀN, *op. cit.*, n°209/ p. 889. AL-SA'ID et *al.*, *op. cit.*, p. 218-219.

Les auteurs ne mentionnent que 'Utmān b. Suwayd b. Sandar b. Ri'āb b. Ġurī b. 'Awf al-Ġudāmī (cf. AL-ŞADAFĪ, *Tārīḥ Ibn Yunas*, Dār al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, s.d., vol. 1, p. 338.) portant ce nom.

Numéro : 273

Numéro d'inventaire : s.306.2

Datation : Ier siècle

اللهم اغفر لي
ما فعلت من
الذنوب
والله اعلم
بما
في
القلوب

Dieu, pardonne à Ḥumayd b. Abī

Ḥumayd *mawlā* de (?)

al-Aslamī.

اللهم اغفر لحميد بن ابي

حميد مولى (?)

هد الاسلامي

Numéro : 274

Numéro d'inventaire : s.306.2

Datation : IIème siècle

اللهم ان سقين
بن نابل فقير الى ر
حمته فارحمه

Dieu, certes Saqīn

b. (...), pauvre envers

Sa Miséricorde, fais-lui donc miséricorde.

اللهم ان سقين

بن نابل فقير الى ر

حمته فارحمه

Numéro : 275

Numéro d'inventaire : s.307.1

Datation : Ier siècle



انا عمر بن
عبيد
منت بالله
العظيم

انا عمر بن Je suis 'Umar b.

عبيد 'Ubayd,

منت بالله j'ai cru en Dieu

العظيم l'Immense.

Numéro : 276

Numéro d'inventaire : s.308.1

Datation : Ier-IIème siècle



انا عبد الله
خلد بن عبد
الله بن عيسى
العاص بن
الاهو اليه
واللهو
مسر

انا عبد الله بن Je suis 'Abd Allāh b.

خلد بن عبد Ḥuld b. 'Abd Allāh

لله بن عثمان بن b. 'Utmān b.

العاص بن al-Āṣ b. (?)

المخزو al-Maḥzūmī,

مي اوصي ببر je recommande la piété

الله والثقى و (?) de envers Dieu et à la confiance et (?)

الله لي وللمومنين Dieu, pour moi et pour les croyants.

Commentaire :

Publié dans AL-SA'ĪD et *al.*, *op. cit.*, p. 242-243.



اَنَا مُحَمَّدٌ صَلَّيْتُ بِرَدِّهِ اَنَا عَسِيْرُ عَدُوٍّ
اَنَا اَلْهَيْسَمُ اَسْرَا اَللّٰهَ اَلْحَقَّ

اَنَا عَمْرُو سَلَمَةَ اَبِي الْمَخْدُومِ
اَسْرَا اَللّٰهَ اَلْحَقَّ وَاَعُوذُ بِهِ مِنْ

اَنَا اَخِيْرُ مُسْلِمٍ بِرَدِّهِ

Numéro : 277

Numéro d'inventaire : s.309.1

Datation : Ier siècle

انا ابو جعفر سعيد بن رفعة
ابي الهسم اسل الله ال[ج-]نة

Je suis Abū Ġa'far Sa'īd b. Rafa'a Abī al-Hatīm (?), je demande à

انا ابو جعفر سعيد بن رفعة

Dieu le paradis.

ابي الهسم اسل الله ال[ج-]نة

Numéro : 278

Numéro d'inventaire : s.309.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا عيسى بن عمران [...]

انا عيسى بن عمران

Je suis 'Isā b. 'Imrān [...].

Numéro : 279

Numéro d'inventaire : s.309.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا عثمان ابن سلمة ابن المغيرة

[...] اسل الله الجنة واعوذ به من

انا عثمان ابن سلمة ابن المغيرة
اسل الله الجنة واعوذ به من

Je suis 'Uṭmān b. Salama b. al-Muġira, je demande à Dieu le

paradis et me réfugie auprès de Lui contre [...].

Numéro : 280

Numéro d'inventaire : s.309.4

Datation : Ier-IIème siècle

انا يحيى بن مسلم بن قريظة

انا يحيى بن مسلم بن قريظة

Je suis Yaḥyā b. Muslim b. Qurayza.

Datation : Ier siècle



Handwritten notes in Arabic script, likely a continuation of the previous page, discussing the concept of "البرهان" (Proof) and its components.

الله الصدي جوره al-Ṣadaḡi ses écarts.

Datation : Ier siècle



ماہد و راسر محمد اسرار الہد
ما الطور و هو سر اللہ الہد

sur son sentier. في سبيله



Numéro : 283

Numéro d'inventaire : s.312.1

Datation : Ier siècle

و ر
ب رحمة الله عسا
الصدوق

Que Dieu fasse miséricorde à ('Umar) b. Ayyūb

الصدوق (عمر) [ابن ا] يوب [...].

Numéro : 284

Numéro d'inventaire : s.312.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا عطا بن ال
اسأل الله الجنة

انا عطا بن ال(?)

اسأل الله الجنة

Je suis 'Aṭā' b. al- (?),

je demande à Dieu le paradis.



اانا عيسى
الله مولى
ابى عمران

اانا عيسى
الله مولى
ابى عمران

الله عيسى
الله مولى
الله مولى

الله عيسى
الله مولى
الله مولى

اانا عيسى
الله مولى
الله مولى

اانا عيسى
الله مولى
الله مولى

اانا عيسى
الله مولى
الله مولى

Numéro : 285

Numéro d'inventaire : s.313.1

Datation : Ier siècle

انا عبيد ا
لله مولى عمر
ابن عثمان

Je suis 'Ubayd

Allāh *mawlā* de 'Umar

b. 'Uṭmān.

انا عبيد ا

لله مولى عمر

ابن عثمان

Numéro : 286

Numéro d'inventaire : s.313.5

Datation : Ier siècle

اللهم اغفر لى
عبد الله البهري
سلسه ه في سبيلك

Dieu, pardonne à Ḥarīt b.

'Abd Allāh al-Bahrī et

fais de lui un martyr sur ton sentier.

اللهم اغفر لحرث بن

عبد الله البهري وا

ستشهده في سبيلك

Numéro : 287

Numéro d'inventaire : s.313.9

Datation : Ier siècle

انا عبد الرحمن بن نعمن
امنت

Je suis 'Abd al-Raḥmān b. Nu'mān,

j'ai cru (?).

انا عبد الرحمن بن نعمن

امنت (?)

Numéro : 288

Numéro d'inventaire : s.313.2

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر
لبن الحرث

Dieu, pardonne

à ibn al-Ḥarīt.

اللهم اغفر

لبن الحرث

Numéro : 289

Numéro d'inventaire : s.313.3

Datation : Ier-IIème siècle

اللهم اغفر
لسعيد مولى
عبد الرحمن

Dieu, pardonne à

Sa'īd *mawlā* de

'Abd al-Raḥmān (...).

اللهم اغفر

لسعيد مولى

عبد (الرحمن) (?)

Numéro : 290

Numéro d'inventaire : s.313.4

Datation : Ier-IIème siècle

انا بكار بن
يزيد او
من بالله

Je suis Bakkar b.

Yazīd, je crois

en Dieu.

انا بكار بن

يزيد او

من بالله

Numéro : 291

Numéro d'inventaire : s.313.6

Datation : Ier-IIème siècle

ان الله ومليكته
يصلون على ا
لنبي [...]

Certes Dieu et ses anges

prient sur

le prophète [...].

ان الله ومليكته

يصلون على ا

لنبي [...]

Numéro : 293

Numéro d'inventaire : s.313.7

Datation : Ier-IIème siècle

امن زيد بالله لا يشرك له شيا
Zayd a cru en Dieu et il ne Lui associe rien.

Numéro : 294

Numéro d'inventaire : s.313.8

Datation : Ier-IIème siècle

انا عثمن بن عبد الرحمان

انا عثمن بن عبد الرحمان

Je suis 'Utmān b. 'Abd al-Raḥmān.

Numéro : 295

Numéro d'inventaire : s.318.1

Datation : Ier-IIème siècle



عبد الله حصر عبد الله
برأيت ههنا في دار الله
الاعتذر لى ما الحساب

عبد الرحمن بن عبد الله 'Abd al-Raḥmān b. 'Abd Allāh

بن ابراهيم بن فارض يسأل الله b. Ibrāhīm b. Fariḍ demande à Dieu

المغفرة [ف] رة يوم الحساب le pardon le Jour des comptes.



الحمد لله

لا حول ولا قوة الا بالله
يا ارحم الراحمين

بسم الله الرحمن الرحيم

لا لا نو، لا
عبد و مر

مسجد الأحمر
الأحمر
البحر الأحمر

Numéro : 296

Numéro d'inventaire : s.314.6

Datation : Ier siècle

أباموس
أسر المصمده

انا موسیٰ بن محمد

اسل المغفرة

Je suis Mūsā b. Muḥammad,

je demande à Dieu le pardon.

Numéro : 297

Numéro d'inventaire : s.314.7

Datation : Ier siècle

انا عبد الرحمن بن النعمن

الانصري ثم الوقمي

امنت بالله

ورسولوه

انا عبد الرحمن بن النعمن
الانصري ثم الوقمي
امنت بالله
ورسولوه

Je suis 'Abd al-Raḥmān b. al-Nu'mān

al-Anṣārī tuma al-Waqamī,

j'ai cru en Dieu et en

son envoyé.

Numéro : 298

Numéro d'inventaire : s.314.1

Datation : Ier-IIème siècle

انا عمر بن عبد

الرحمن ابن جزه

اسل ربي الجنة

انا عمر بن عبد
الرحمن ابن جزه
اسل ربي الجنة

Je suis 'Umar b. 'Abd

al-Raḥmān b. Ġuzhad,

je demande à mon Seigneur le paradis.

Numéro : 299

Numéro d'inventaire : s.314.2

Datation : Ier-IIème siècle

انا (ابهزهد) عبد الله

ابن جزه اسل الله (?)

انا (ابهزهد) عبد الله
ابن جزه اسل الله (?)

Je suis (?) 'Abd Allāh

b. Ġazhad, je demande à Dieu (...).

Numéro : 300

Numéro d'inventaire : s.314.3

Datation : Ier-IIème siècle

انا ابو زيد

عمرو بن (?)

انا ابو زيد
عمرو بن (?)

Je suis Abū Zayd

'Amr b. (...).

Numéro : 301

Numéro d'inventaire : s.314.4

Datation : Ier-IIème siècle

انا
يوسف
ابراهيم
التيمي

Je suis

Ayyūb

b. Ibrāhim

al-Taymī.

انا ا

يوسف

بن ابراهيم

التيمي

Numéro : 302

Numéro d'inventaire : s.314.5

Datation : Ier-IIème siècle

انا خليفة
بن خابط

Je suis Ḥalīfa

b. Ḥaṭīb.

انا خليفة

بن خابط



Numéro : 303

Numéro d'inventaire : s.319.1

Datation : Ier siècle

ܐܢܐ ܥܝܫܡ
 ܐܒܢ ܣܘܝܕ ܗܕܝ
 ܐܘܨܝ ܒܝܪ ܐܠܠܗ

ܐܢܐ ܥܝܫܡ Je suis 'Āṣim

ܐܒܢ ܣܘܝܕ ܗܕܝ b. Suwayd al-Ḥadī,

[ܐܘܨܝ ܒܝܪ ܐܠܠܗ] je recommande la piété envers Dieu.

Numéro : 304

Numéro d'inventaire : s.319.2

Datation : Ier siècle

ܐܢܐ ܐܒܘ ܙ
 (ܡܚܝ ?) ܐܒܢ
 ܥܬܝܐ

ܐܢܐ ܐܒܘ ܙ
(ܡܚܝ ?) ܐܒܢ
ܥܬܝܐ

Je suis Abū

(?)

b. 'Aṭiya.



لا لا احد و مر
مومو مر
علا

॥ श्रीगणेशाय नमः ॥

Numéro : 305

Numéro d'inventaire : s.315.1

Datation : Ier siècle

تاب ا
لله على
كريم ابن
عبد الله

Que Dieu

accepte le repentir

de Karīm

b. 'Abd Allāh.

تاب ا

لله على

كريم ابن

عبد الله

Numéro : 306

Numéro d'inventaire : s.315.2

Datation : Ier siècle

انا عمرو بن
محمد بن
عبد [...]

Je suis 'Amr

b. Muḥammad

b. 'Abd [...].

انا عمرو بن

محمد بن

عبد [...]

Numéro : 307

Numéro d'inventaire : s.316.1

Datation : Ier siècle



انا ابو محمد عمرو بن صفوان
صفا الله والرحمة

انا ابو عمرو محمد ابن Je suis Abū Muḥammad 'Amr b.

صفون اوصي ببر الله والرحم Šafwān, je recommande la piété envers Dieu et la parenté.

10. Inscriptions de Abū 'ūd



Numéro : 308

Numéro d'inventaire : a.109.1

Datation : šawāl 312/ décembre 924-janvier 325

سليم بن عيسى
المخزومي بالله يثق
وعليه يتوكل
وكتب في شهر شوال
من سنة اثنتى عشرة وثلاث
مائة

Sulaymān b. 'Īsā

al-Maḥzūmī a confiance en

Dieu et s'en remet à Lui.

Il a écrit durant le mois de

šawāl en l'année

312.

سليم بن عيسى

المخزومي بالله يثق

وعليه يتوكل

وكتب في شهر شوال

من سنة اثنتى عشرة وثلاث

مائة

Numéro : 309

Numéro d'inventaire : a.109.2

Datation : III^eème siècle

اسحق بن احمد المخزومي يثق بربه

اسحق بن احمد المخزومي يثق بربه

Ishāq b. Aḥmad al-Maḥzūmī a confiance en son Seigneur.



Numéro : 310

Numéro d'inventaire : a.103.3

Datation : IIème siècle

لا اله الا احمد بن موسى

الا الله

لا اله الا الله لا احمك بن موسى

Il n'y a de dieu pour Aḥmad b. Mūsā
que Dieu.

Numéro : 311

Numéro d'inventaire : a.103.4

Datation : IIème-IIIème siècle

سالمة بن نصر
ابو المغيرة
بالله
يثق

Salama b.

Naṣir *mawlā* de

Abū al-Muḡīra

a confiance

en Dieu.

سلمة بن

نصر مولا

ابي المغيرة

بالله

يثق

Numéro : 312

Numéro d'inventaire : a.103.2

Datation : III^e siècle

عبد الرحمن

عبد الرحمن

‘Abd al-Raḥmān.

Numéro : 313

Numéro d'inventaire : a.103.1

Datation : III^e siècle

الحسن بن علي بن ابي

الزياد يثق بالله

الحسن بن علي بن ابي
الزياد يثق بالله

Al-Ḥasan b. ‘Alī b. Abū

al-Ziyād a confiance en Dieu.



Numéro : 314

Numéro d'inventaire : a.101.1

Datation : IIème siècle

ثقة سعد بن

زبلة بالله العظيم

بسم الله العظيم
ثقة سعد بن

La confiance de Sa'd b.

Zabāla est en Dieu l'Immense.

Commentaire :

Zabāla attesté dans IBN MAKŪLĀ, *Al-Ikmāl*, 4, p. 173.

Numéro : 315

Numéro d'inventaire : a.101.2

Datation : IIIème siècle

اسماعيل بن عمرو بن عميرة يقول

يرب حرم شعري وبشرتي على النار

اسماعيل بن عمرو بن عميرة
يرب حرم شعري وبشرتي على النار

Ismā'īl b. 'Amr b. 'Umayra dit :

Ô Seigneur préserve ma chevelure et ma peau du feu.



Numéro : 316

Numéro d'inventaire : a.104.1

Datation : IIème siècle

امن بالله جعفر بن
عبد الله بن يحيى

امن بالله جعفر بن

عبد الله بن يحيى

Ġa'far b. 'Abd Allāh

b. Yaḥyā a cru en Dieu.

Numéro : 317

Numéro d'inventaire : a.104.2

Datation : IIIème siècle

محمد بن جعفر
بن عبد الله بن يحيى

محمد بن جعفر

بن عبد الله بن يحيى

بالله

Muḥammad b. Ġa'far

b. 'Abd Allāh b. Yaḥyā croit

en Dieu .



Numéro : 318

Numéro d'inventaire : a.105.5

Datation : Ier-IIème siècle

انك لحافظ يوسف في الجب
فارحمني برحمتك يا ارحم الراحمين
وكتب يحيى بن محمد (الهميس)

انك لحافظ يوسف في الجب

فارحمني برحمتك (يا ارحم الراحمين)

وكتب يحيى بن محمد (الهميس)

Tu as certes préservé Yūsuf dans le puit, Fais-moi donc
miséricorde par ta Clémence ô Très-Haut, ô Seigneur ;
c'est Yaḥyā b. Muḥammad (al-Humays) qui a écrit.

Numéro : 319

Numéro d'inventaire : a.105.1

Datation : IIème-IIIème siècle

احمد بن عمرو بالله يثق

احمد بن عمرو بالله يثق

Aḥmad b. 'Amr a confiance en Dieu.

Numéro : 320

Numéro d'inventaire : a.105.2

Datation : IIIème siècle

سابق بن [...]

سابق

Sābiq b. [...].

Numéro : 321

Numéro d'inventaire : a.105.3

Datation : IIIème siècle

ابو (تفیف) بن خالد

بن یزید الطائفي بالله يثق

ابو تفیف بن خالد
بن یزید الطائفي بالله يثق

Abū (Tafīf) b. Ḥalid b. Yazīd al-Ṭāʾifi a confiance en
Dieu.

Numéro : 322

Numéro d'inventaire : a.105.4

Datation : IIIème siècle

موسی بن نافع بن (فلسو) وسليمن بن احمد بن (تمان) [و]

احمد بن محمد بن ابي (جريره) [يـ]سلون الله

لهم ولمن ولد لهم النجاة من العذاب

ويسلون ان يجمع بينهم في الجنة برحمته

وكتب احمد بن محمد بيده

موسی بن نافع بن (فلسو) وسليمن بن احمد بن (تمان)
احمد بن محمد بن ابي (جريره) [يـ]سلون الله
لهم ولمن ولد لهم النجاة من العذاب
ويسلون ان يجمع بينهم في الجنة برحمته
وكتب احمد بن محمد بيده

Mūsā b. Nāfi' b. (...) wa Sulaymān b. Aḥmad b. (Tamān) et Aḥmad b. Muḥammad b. Abū (Ġarīra) demandent à Dieu pour eux ainsi que pour ceux qui les ont engendré le secours contre le châtement et ils demandent à être réunis au paradis. C'est Aḥmad b. Muḥammad qui a écrit de sa main.

Numéro : 323

Numéro d'inventaire : a.107.1

Datation : IIème-IIIème siècle

الله ولي ابن الزبير
ودرجاه

الله ولي ابن الزبير

ودرجاه

Dieu est l'allié de b. al-Zubayr
et son recours.

Numéro : 324

Numéro d'inventaire : a.107.2

Datation : IIème-IIIème siècle

الله ولي بشر مولى
العباس بن محمد

الله ولي بشر مولى

العباس بن محمد

Dieu est l'allié de Bišr *mawlā* de
al-'Abbās b. Muḥammad.

Numéro : 325

Numéro d'inventaire : a.107.5

Datation : IIème-IIIème siècle

الله ثقة محمد بن منصور
برجله

الله ثقة محمد بن منصور

بن خلد

Dieu est la confiance de Muḥammad b. Maṣṣūr
b. Ḥalid.

Numéro : 326

Numéro d'inventaire : a.107.3

Datation : IIIème siècle

يا عزيز رحيم اغفر لاسحق بن ابراهيم
يا عديم رحمة اعولاسحق بن ابراهيم

يا عزيز رحيم اغفر لاسحق بن ابراهيم

Ô Puissant Miséricordieux, pardonne à Ishāq b.
Ibrāhīm.

Numéro : 327

Numéro d'inventaire : a.107.4

Datation : IIIème siècle

رشد بن احمد بن رشد يتردد الى الله

رشد بن احمد بن رشد يتردد الى الله

Rašīd b. Ahmad b. Rašīd se réfugie auprès de Dieu.



Numéro : 328

Numéro d'inventaire : a.108.1

Datation : IIIème siècle

محمد بن طلحة بن احمد
بن (الصقر) المخزومي
(المسي) يثق بالله

محمد بن طلحة بن احمد
بن الصقر
المسي يثق بالله

Muḥammad b. Ṭalḥa b. Aḥmad
b. (al-Ṣaqr) al-Maḥzūmī
(al-?) a confiance en Dieu.

Numéro : 329

Numéro d'inventaire : a.108.2

Datation : IIIème siècle

محمد بن اسحاق بن
محمد يثق بالله

محمد بن اسحاق بن
محمد يثق بالله

Muḥammad b. Iṣḥāq b. Muḥammad a confiance en
Dieu.

Numéro : 330

Numéro d'inventaire : a.126.1

Datation : II^{ème} siècle



محمد بن ابراهيم
الجار يشهد الا
اله الا الله

محمد بن ابراهيم

Muḥammad b. Ibrāhīm

(sic) الجار يشهد الا

al-Ġār atteste qu'il n'y a

اله الا الله

de dieu que Dieu.

Commentaire :

Le graffiti est rédigé en miroir sauf le nom de Dieu.

Numéro : 331

Numéro d'inventaire : a.111.1

Datation : III^{ème} siècle



امن يحيى بن عبد العزيز
المطرقي بالله

امن يحيى بن عبد العزيز

Yahyā b. 'Abd al-'Azīz

المطرقي بالله

al-Miṭraqī a cru en Dieu.



صمك راعك العرس من اعراسهم
المصرية باللهو
الاهك المظ
الاهك المظ
الاهك المظ

Numéro : 332

Numéro d'inventaire : a.112.1

Datation : IIIème siècle

محمد بن عبد العزيز بن ابراهيم

المطرقى بالله يثق

محمد بن عبد العزيز بن ابراهيم
المطرقى بالله يثق

Muḥammad b. 'Abd al-'Azīz b. Ibrāhīm al-Miṭraqī a
confiance en Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-KĪLABĪ, *Nuqūṣ al-islāmīyya 'alā ṭarīq al-ḥağğ al-šāmī bi-šamāl ġarb al-mamlaka al-'arabīyya al-sa'ūdīyya*, Maktaba al-Malik Fahd al-waṭaniyya, Riyadh, 2009, p. 375.

Numéro : 333

Numéro d'inventaire : a.112.2

Datation : IIIème siècle

اسحق بن احمد المطر

قي يثق بالله

اسحق بن احمد المطر
قي يثق بالله

Ishāq b. Aḥmad al-Miṭraqī
a confiance en Dieu.

Commentaire :

Publié dans AL-KĪLABĪ, *op. cit.* p. 373.

Numéro : 334

Numéro d'inventaire : a.112.3

Datation : IIIème siècle

يعقوب

بن اسحق المطرقى

يعقوب بن اسحق المطرقى

Ya'qūb
b. Ishāq al-Miṭraqī.

Commentaire :

Publié dans AL-KĪLABĪ, *op. cit.*, p. 374, qui propose une ligne de plus dans sa lecture :

« a confiance en son Seigneur يثق بربه »

Numéro : 335

Numéro d'inventaire : a.114.1

Datation : III^{ème} siècle



اللهم اذا جمعت العباد ليوم الحساب
اجعل مني عبدك العزيز بن ابراهيم
المطرقي من عتقائك واطلاقك
من النار يا ارحم الراحمين والله العالم
انك على كل شيء قدير

اللهم اذا جمعت العباد ليوم الحساب
اجعل مجمد بن عبد العزيز بن ابراهيم
المطرقي من عتقائك واطلاقك
من النار يا ارحم الراحمين والله العلمين
انك على كل شيء قدير

Dieu, lorsque Tu auras rassemblé les serviteurs le Jour des comptes
place Muḥammad b. ‘Abd al-‘Azīz b. Ibrāhīm
al-Miṭraqī parmi tes affranchis et les libérés
du feu, ô le plus miséricordieux des miséricordieux ; ô Dieu des
mondes, tu as certes pouvoir sur toute chose.

Numéro : 336

Numéro d'inventaire : a.102.1

Datation : II^{ème} siècle



الله في اسحق بن مصعب الزبيري وناصره

لله ثقة اسحق بن مصعب الزبيري وناصره

En Dieu est la confiance de Ishāq b. Muṣ‘ab al-Zubayrī
et son secours.

Commentaire :

Auteur d'un autre texte sur le même site publié par AL-KĪLABĪ, op. cit. p. 279.

Numéro : 337

Numéro d'inventaire : a.115.1

Datation : IIIème siècle



يحيى ومحمد ابني محمد بن
أبي زيد المطرقي بالله
يعتصما وعليه يتوكلا

يحيى ومحمد ابني محمد بن

أبي زيد المطرقي بالله

يعتصما وعليه يتوكلا

Yahyā et Muḥammad fils de Muḥammad b. Abī Zayd
al-Miṭraqī se réfugient auprès de Dieu et à Lui s'en
remettent.

Commentaire :

Publié dans AL-KĪLABĪ, *op. cit.* p. 376.

Numéro : 338

Numéro d'inventaire : a.110.1

Datation : IIème-IIIème siècle



موسى
بن سعيد
يثق بالله
المطرقي

موسى

Mūsā

بن سعيد

b. Sa'īd

يثق بالله

al-Miṭraqī

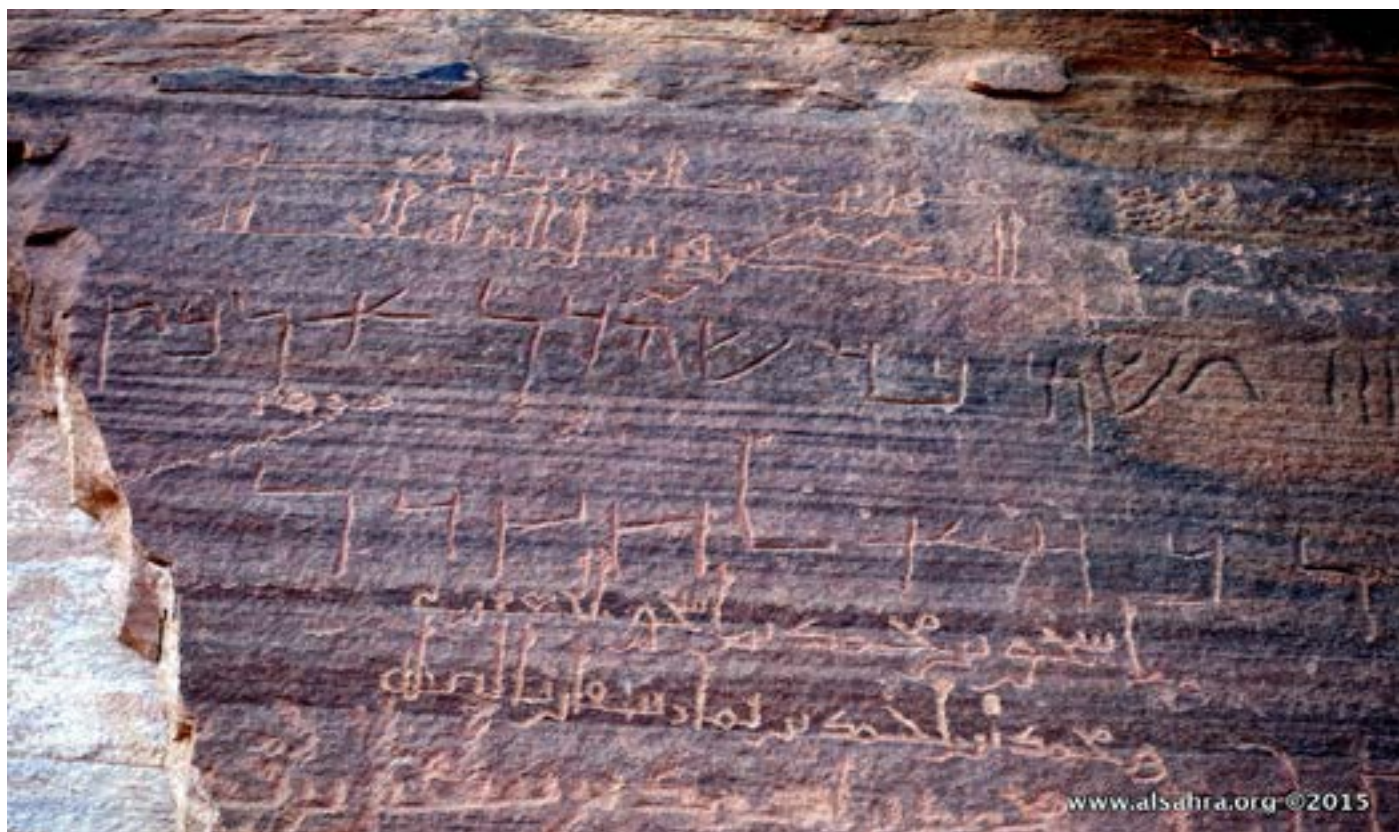
المطرقي

a confiance en Dieu.



بحرين
 محمد بن
 المظفر في
 بالله سو
 المرعا
 عبد الله بن
 محمد بن قاعة
 بالله سو
 محمد بن احمد
 المظفر في سو
 ابنه
 المظفر في سو
 بنه

Numéro : 339 Numéro d'inventaire : a.116.1 Datation : IIème-IIIème siècle يحيى بن محمد المطرقي بالله سو	Yahyā b. Muḥammad al-Miṭraqī a confiance en Dieu.	يحيى بن محمد المطرقي بالله يثق
Numéro : 340 Numéro d'inventaire : a.116.2 Datation : IIème-IIIème siècle الله سو عبيد الله بن ابراهيم المرعي	En Dieu a confiance ‘Ubayd Allāh b. Ibrāhīm al-Mar‘ī.	بالله يثق عبيد الله بن ابراهيم المرعي
Numéro : 341 Numéro d'inventaire : a.116.3 Datation : IIème-IIIème siècle عبد الله بن محمد بن رفاعه بالله سو	‘Abd Allāh b. Muḥammad b. Rafā‘a a confiance en Dieu.	عبد الله بن محمد بن رفاعه بالله بثق
Numéro : 342 Numéro d'inventaire : a.116.4 Datation : IIème-IIIème siècle محمد بن احمد المطرقي بالله سو	Muḥammad b. Aḥmad al- Miṭraqī a confiance en Dieu.	محمد بن احمد المطرقي بالله
Numéro : 343 Numéro d'inventaire : a.116.5 Datation : IIème-IIIème siècle ابراهيم بن محمد المطرقي بالله سو	Ibrāhīm b. Muḥammad al- Miṭraqī a confiance en son Seigneur.	ابراهيم بن محمد المطرقي بالله بربه



Numéro : 344

Numéro d'inventaire : a.117.1

Datation : IIIème siècle

عمر بن عبد العزيز بن ابراهيم
المطرقى يسأل الله الجنة

عمر بن عبد العزيز بن ابراهيم

المطرقى يسأل الله الجنة

‘Umar b. ‘Abd al-‘Azīz b. Ibrāhīm al-Miṭraqī demande à
Dieu le paradis

Numéro : 345

Numéro d'inventaire : a.117.2

Datation : IIIème siècle

اسحق بن محمد بن اسحق الجعفري
ومحمد بن احمد بن (تمار) يثقان بالله

اسحق بن محمد بن اسحق الجعفري

ومحمد بن احمد بن (تمار) يثقان بالله

Ishāq b. Muḥammad b. Ishāq al-Ġa‘farī et Muḥammad
b. Aḥmad b. (Tamār) ont confiance en Dieu

Commentaire :

Publié dans AL-KĪLABĪ, *op. cit.* p. 379.

Numéro : 346

Numéro d'inventaire : a.118.1

Datation : IIIème siècle



أبو عريض بن
عبد الله
من النار بالله

أبو عريض بن

Abū 'Arīḍ b.

عبد الله يستجير

'Abd Allāh cherche refuge

من النار بالله

contre le feu auprès de Dieu.

Numéro : 347

Numéro d'inventaire : a.118.2

Datation : IIIème siècle



محمد بن عيسى بن عريض
يستجير من
النار بالله

محمد بن عيسى بن عريض

Muḥammad b. 'Īsā b. 'Arīḍ

يستجير من

cherche refuge contre

النار بالله

le feu auprès de Dieu.



محمد بن تابت
نور و كاسو بالله

محمد بن تابت
اسم محمد بن تابت
الحل لمر ب الله

محمد بن تابت
عنه السلام
محمد بن تابت

Numéro : 348

Numéro d'inventaire : a.119.2

Datation : IIème-IIIème siècle

محمد بن تابت

محمد بن تابت

Muhammad b. Tābit.

Numéro : 349

Numéro d'inventaire : a.119.4

Datation : IIème-IIIème siècle

محمد رسول الله
عليه السلام

Muḥammad est l'envoyé de
Dieu, sur lui la paix.

محمد رسول الله
عليه السلام

Numéro : 350

Numéro d'inventaire : a.119.5

Datation : IIème-IIIème siècle

محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم

Muḥammad l'envoyé de Dieu est l'intercesseur de
'Umar

محمد رسول الله شفيح عمر

Numéro : 351

Numéro d'inventaire : a.119.1

Datation : IIIème siècle

محمد بن الربيع
ومحمد بن عبد الله
ساريا لله

Muḥammad b. al-Rabī' et
Muḥammad b. 'Abd Allāh ont
confiance en Dieu.

محمد بن الربيع
ومحمد بن عبد الله
يثقان بالله

Numéro : 352

Numéro d'inventaire : a.119.3

Datation : IIIème siècle

اسماعيل بن الحسن
الزبيري بالله يثق

Ismā'īl b. al-Ḥasan
al-Zubayrī a confiance en Dieu.

اسماعيل بن الحسن
الزبيري بالله يثق

Numéro :

Numéro d'inventaire : a.119.6

Datation : IIIème siècle

اسحاق بن ابراهيم
بن فرقان يثق بالله

Ishāq b. Ibrāhīm
b. Furqān a confiance en Dieu.

اسحق بن ابراهيم
بن فرقان يثق بالله



الحمد لله الذي
هو بركة
الله

الحمد لله الذي
هو بركة
الله

الحمد لله الذي
هو بركة
الله

Numéro : 353
Numéro d'inventaire : a.120.1
Datation : IIème-IIIème siècle

اسحق بن احمد
يومن بربه المجيد

اسحق بن احمد
يومن بربه المجيد

Ishāq b. Aḥmad croit en son Seigneur le Glorieux.

Numéro : 354
Numéro d'inventaire : a.120.2
Datation :

جعفر بن احمد
الربذي
يثق بالله

Ġa'far b.
Aḥmad (al-Rabaḍī) a
confiance en Dieu.

جعفر بن
احمد (الربذي)
يثق بالله

Numéro : 355
Numéro d'inventaire : a.120.3
Datation : IIème-IIIème siècle

معمر بن عبيد
يثق بربه العظيم

Mu'amar b. 'Ubayd a confiance en son Seigneur
l'Immense.

معمر بن عبيد
يثق بربه العظيم

Numéro : 356
Numéro d'inventaire : a.120.4
Datation : IIème-IIIème siècle

الحسن بن احمد بن عبد الحميد
يسل الله الجنة

الحسن بن احمد بن عبد الحميد
يسل الله الجنة
Al-Ḥasan b. Aḥmad b. 'Abd al-Ḥamīd demande à Dieu
le paradis.

Numéro : 357
Numéro d'inventaire : a.120.5
Datation : IIIème siècle

هبة بن عمر
بالله يثق

Hiba b. 'Umar a confiance
en Dieu.

هبة بن عمر
بالله يثق

Numéro : 358
Numéro d'inventaire : a.120.6
Datation : IIIème siècle

المطرقي

Al-Miṭraqī.

المطرقي

Numéro : 359

Numéro d'inventaire : a.121.1

Datation : II^{ème} siècle



دعفل بن عبد الله
الجعفري
يثق بالله

(دعفل) بن عبد الله

(Da'fal) b. 'Abd Allāh

الجعفري

al-Ġa'farī

يثق بالله

a confiance en Dieu.

Numéro : 360

Numéro d'inventaire : a.122.1

Datation : III^{ème} siècle



هرون بن سعيد
بن موسى بن هرون
السي
العلي

هرون بن سعيد

Hārūn b. Sa'īd

بن موسى بن هرون

b. Mūsā b. Hārūn

(السي) يثق بالله

al- (...) a confiance en Dieu

العلي

le Très-Haut.



Numéro : 361

Numéro d'inventaire : a.124.1

Datation : IIIème siècle

حسين بن فارس
الصواب بالله يثق

Ḥusayn b. Fāris

حسين بن فارس

al-Ṣawwāf a confiance en Dieu.

الصواب بالله يثق

Numéro : 362

Numéro d'inventaire : a.124.2

Datation : IIIème siècle

مسلم بن عبد الله بن محمد الغزالي يثق بربه

مسلم بن عبد الله بن محمد الغزالي يثق بربه

Muṣlīm b. 'Abd Allāh b. Muḥammad al-Ġazālī a

confiance en son Seigneur.

Numéro : 363

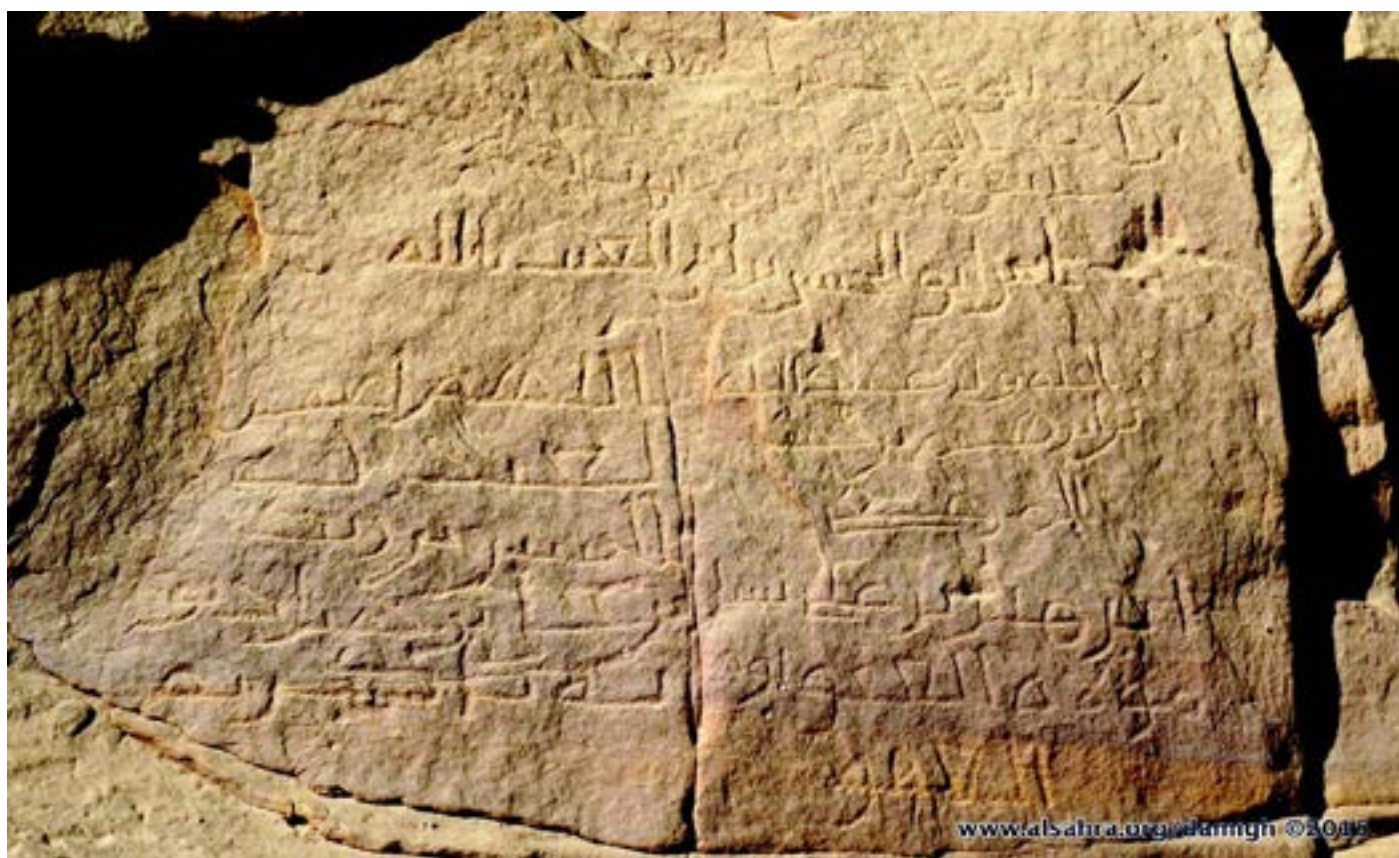
Numéro d'inventaire : a.124.3

Datation : IIIème siècle

احمد بن ابراهيم الطويل يثق بالله

احمد بن ابراهيم الطويل يثق بالله

Aḥmad b. Ibrāhīm al-Ṭawīl a confiance en Dieu.



أمر أبو الحسن بن أبي العتب بالله

اللهم اعمر	الله ولي عسك الله
لحكك ل	بن أبي العتب
الحسن بن أبي	المرعي
بن علي بن حميد	ابن هلم بن علي
بنه ناك كريم	مولاه العقبواو

Numéro : 364

Numéro d'inventaire : a.123.1

Datation : IIème siècle

أمر أبو الحسن أبي الغيث بالله

أمر أبو الحسن أبي الغيث بالله

Abū al-Ḥasan b. Abū al-Ġayt a cru en Dieu.

Numéro : 365

Numéro d'inventaire : a.123.2

Datation : IIème siècle

الله ولي عبده
برابر الله
المرعي

الله ولي عبده الله

بن إبراهيم بن (?)

(المرغني)

Dieu est l'Allié de 'Ubayd Allāh

b. Ibrāhīm b. (?)

(al-Marganī).

Numéro : 366

Numéro d'inventaire : a.123.3

Datation : IIème-IIIème siècle

إبراهيم بن علي يسأل
مولاه العفو او

إبراهيم بن علي يسأل

مولاه العفو و

Ibrāhīm b. 'Alī demande à son Maître le pardon et

[...].

Numéro : 367

Numéro d'inventaire : a.123.4

Datation : IIème-IIIème siècle

الله اعمر
لعبدك
الحسن بن زيد
بركك
بركك
به يا كريم

Dieu pardonne

à ton serviteur

al-Ḥasan b. Zayd

b. 'Alī b. Ġumayl ses péchés

ô Généreux.

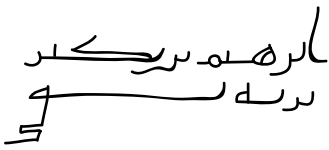
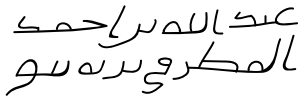
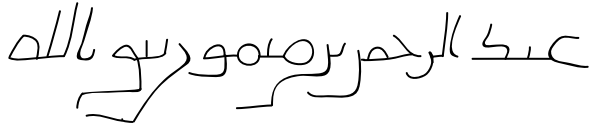
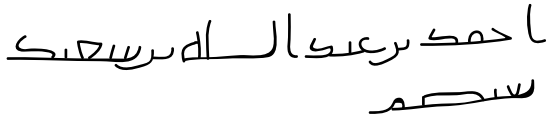
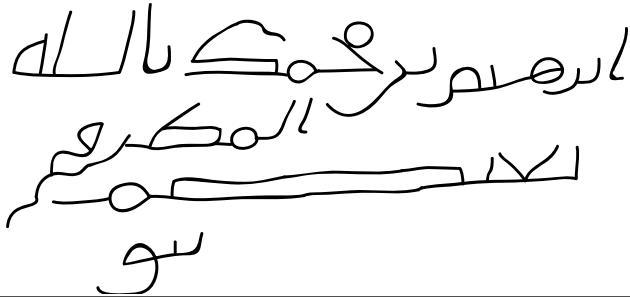
الله اغفر

لعبدك

الحسن بن زيد

بن علي بن جميل ذنو

به يا كريم

Numéro : 368 Numéro d'inventaire : a.125.2 Datation : II^{ème} siècle	ابراهيم بن بكير بره يثق
	Ibrāhīm b. Bukayr a confiance en son Seigneur.
Numéro : 369 Numéro d'inventaire : a.125.3 Datation : II^{ème}-III^{ème} siècle	عبد الله بن احمد المطرقي بره يثق
	‘Abd Allāh b. Aḥmad al-Miṭraqī a confiance en son Seigneur.
Numéro : 370 Numéro d'inventaire : a.125.1 Datation : III^{ème} siècle	عبد الرحمن بن ميمون يثق بالله
	‘Abd al-Raḥmān b. Maymūn a confiance en Dieu.
Numéro : 371 Numéro d'inventaire : a.125.6 Datation : II^{ème}-III^{ème} siècle	احمد بن عبيد الله بن سعيد يعتصم [...]
	Aḥmad b. ‘Ubayd Allāh b. Sa‘īd se réfugie [...].
Numéro : 372 Numéro d'inventaire : a.125.4 Datation : III^{ème} siècle	ابراهيم بن محمد (المطرقي) بالله يعتصم ويثق
	Ibrāhīm b. Muḥammad al-Miṭraqī se réfugie auprès de Dieu et lui fait confiance.
Numéro : 373 Numéro d'inventaire : a.125.5 Datation : III^{ème} siècle	احمد بن عبد الله المطرقي يسأل الله الجنة
	Aḥmad b. ‘Abd Allāh al-Miṭraqī demande à Dieu le paradis.

Partie 3 : Analyses du corpus

11. Analyse des données

11.1 Anthroponymes

Le dépouillement de la masse d'informations onomastiques se doit de prendre en compte tous les aspects des noms et de leurs utilisations. Ainsi, un comptage général des éléments onomastiques que l'on rencontre dans les *nasab* peut sembler pertinent. Dans cette optique, les *ism*, *laqab*, *kunya* et *nisba*, ont tous été référencés, qu'ils soient ceux de l'auteur du graffiti, du personnage qu'il désigne ou même d'un de ses aïeux ou encore de son patron. Cette démarche se justifie par l'idée que les noms figurant, dans le *nasab*, dans la mesure où ils ne renvoient pas à des périodes trop anciennes, participent de l'onomastique des premiers siècles de l'Islam ; un Muḥammad vivant au troisième siècle, ayant pour arrière-grand-père un 'Alī, nous informe tout autant sur son siècle que sur celui de son arrière-grand-père. Dans un second temps, un comptage plus spécifique permet de mettre en évidence des données plus précises, notamment sur le plan chronologique. Différentes catégories d'*ism* par exemple, sont référencées selon les siècles où elles sont les plus utilisées. L'évolution de l'emploi des noms de prophète, ou des noms théophores participe nécessairement d'une modification des conceptions religieuses et mentales plus générale.

11.1.1 Ism

Lors d'un précédent travail, un catalogue onomastique des graffiti des premiers siècles de l'hégire avait révélé que deux noms se détachent véritablement au sein du corpus : 'Abd Allāh et Muḥammad¹.

Dans le cas du corpus traité dans la présente recherche, la même tendance se vérifie. Le tableau ci-dessous reprend les noms les plus fréquents parmi les auteurs des graffiti sur l'ensemble des sites.

<i>Ism</i>	Occurrences
'Abd Allāh	29
Muḥammad	25
'Abd al-Raḥmān	17
'Umar	16
Yazīd	12
Ibrāhīm	11
Ishāq	11
'Utmān	11

¹ RUAULT Ludwig, « Les noms des premiers musulmans : Le témoignage des graffitis des premiers siècles de l'Hégire », dans Sébastien NADIRAS (dir.), *Noms de lieux, noms de personnes : La question des sources*, Pierrefitte-sur-Seine, Publications des Archives nationales, coll. « Actes », 2018, p. 4-5.

Saʿīd	10
-------	----

On remarquera d'emblée que moins d'une dizaine de noms sont présents au moins dix fois dans un corpus de près de 300 textes. Le réservoir onomastique du corpus est largement plus étendu puisque 118 *ism* différents sont présents parmi les auteurs du corpus.

Une plus grande diversité est néanmoins présente si l'on étudie les différents sites au cas par cas.

Ism à Ḥismā	Occurrences
ʿAbd Allāh	15
ʿAbd al-Raḥmān	12
Yazīd	10
ʿUmar	9
Muḥammad	8
Ibrāhīm	7
ʿUtmān	6
ʿAmr	5
Saʿīd	5
Bakār/ Bakr	5

Ism à Qāʿ banī Murr	Occurrences
ʿAbd Allāh	12
Muḥammad	6
Zayd	6
Saʿīd	5
ʿUmar	5
ʿUtmān	5

Ism à Abū ʿUd	Occurrences
Muḥammad	11
Ishāq	7
Aḥmad	6
Ibrāhīm	4
Yahyā	4
Al-Ḥasan	3

Par exemple sur le site de Ḥismā, c'est le *ism* ʿAbd al-Raḥmān qui est le deuxième plus représenté. Seul le site de Qāʿ Banī Murr est en accord avec le comput général, en tout cas pour les

deux occurrences les plus fréquentes. Le site d'Abū 'Ud est quant à lui le moins marqué par une tendance onomastique forte. Peu de noms y sont présents de manière récurrente. Il est toutefois bon de noter qu'il s'agit du corpus le moins étoffé et qu'il concentre la plus grande part de graffiti tardifs que nous ayons étudiés.

Deux noms se détachent véritablement au sein du corpus : 'Abd Allāh et Muḥammad. L'importance de ces deux noms dans l'ensemble des corpus de documents de la période, notamment épigraphiques, atteste de la portée sémantique et historique qu'ils concentraient en eux, illustrant les problématiques de cette période cruciale de l'histoire². Un lien existe indéniablement entre ces deux noms et se vérifie jusque dans les fondements de la tradition musulmane puisque le prophète était Muḥammad b. 'Abd Allāh. On serait tenté de voir dans 'Abd Allāh et sa fréquence dans les graffiti des premiers siècles, une manifestation d'un certain enthousiasme pour l'adhésion à une foi. Dans un autre sens, il peut s'être agi de revendiquer clairement l'appartenance à une communauté puisque comme nous l'avons vu précédemment, le théonyme Allāh n'est pas fondamentalement spécifique à la religion islamique.

Il est possible de classer les noms dans une typologie. Les noms que l'on peut qualifier de prophétiques en sont une catégorie. Muḥammad est sans surprise le plus répandu. On remarquera cependant que les autres noms que la tradition attribue au prophète de l'islam tel que Abū al-Qāsim, Muṣṭafā, Yāsīn sont absents, à l'exception d'Aḥmad. En dehors de celui-ci, seul Ibrāhīm est répandu de manière générale sur l'ensemble des sites. D'ailleurs, l'étude onomastique plus générale menée précédemment avait révélé le même ordre de grandeur. La particularité notable de ces corpus d'Arabie du Nord-Ouest réside dans la relative absence du prénom Ayyūb, au profit d'Iṣḥāq et de Yaḥyā. La fréquence du *ism* Ibrāhīm est un argument à part entière de l'inscription de l'islam primitif dans un contexte monothéiste abrahamique. Iṣḥāq et Ismā'īl pouvant assez facilement être connecté au même fond de références. On peut ajouter les noms tels que Mūsā, Sulaymān, Ayyūb, Dā'ūd, Hārūn, Ya'qūb, 'Imrān, Ṣāliḥ et al-Yasa' relèvent quant à eux, justement de la conséquence directe de ce rattachement à la figure abrahamique : l'appropriation par les premiers musulmans de la généalogie biblique en tant que successeurs d'Israël. Une tendance se vérifie également concernant le prénom 'Isā qui n'est que faiblement représenté alors qu'il est parfois totalement absent sur d'autres sites. Bien qu'attestée ici, la forme arabisée de Jésus demeure rare dans l'onomastique des premiers musulmans.

<i>Ism</i> prophétiques	Occurrences
Muḥammad	25
Ibrāhīm	11
Iṣḥāq	11
Yaḥyā	9
Sulaymān	7
Aḥmad	6

2 POPP Volker, « The early history of Islam, following inscriptional and numismatic testimony », dans Karl-Heinz OHLIG (dir.), *The Hidden Origins of Islam: New Research into Its Early History*, Amherst, Prometheus Books, 2010, p. 52. Popp V. « The early history of islam, following inscriptional and numismatic testimony », p. 52.

Ismā'īl	6
Mūsā	5
ʿIsā	3
Ayyūb	2
Dāʿūd	2
Hārūn	2
ʿImrān	2
Ṣāliḥ	2
Yaʿqūb	3
Al-Yasaʿ	1

La variété dans l'onomastique arabe des premiers siècles ne doit pas occulter les phénomènes de permanence et de répétition, notamment dans le cadre du *nasab* qui indique la filiation paternelle des individus. *L'ism* permet de perpétuer, de manière verticale une filiation. Cette répétition du *ism* à la même fonction que la répétition des racines ou même des assonances. On peut voir dans ces procédés une volonté héritée de la période antéislamique d'affirmer l'existence de l'individu au sein du groupe familial³.

11.1.2 Nisba

La *nisba* est très proche sémantiquement du *nasab*⁴. D'ailleurs, ils se confondent parfois dans les sources anciennes, notamment à travers l'emploi du pluriel *ansāb*⁵. Cette proximité tient probablement à la fonction de la *nisba* qui permet d'affilier un personnage à un groupe, un lieu ou une histoire. La filiation peut alors être symbolique. La majorité des *nisba* présentes dans les graffiti protoislamiques renvoi à une appartenance tribale nous retrouvons dans le corpus des personnages portant des doubles *nisba*. Il arrive que plusieurs soient utilisées pour donner des informations variées sur le personnage : origine tribale ou géographique, appartenance à un courant religieux, etc. Mais dans le cas présent, plusieurs appartenances tribales semblent se superposer. C'est qu'au travers d'alliances ou d'autre type de mises en relation, l'individu a pu bénéficier d'autres affiliations. L'emploi de plusieurs de ces *nisba*, dans une énumération laisse

3 SCARABEL A., « Osservazioni sull'onomastica araba pre- e protoislamica », *Cahiers d'Onomastique Arabe*, vol. 1981, 1982, p. 89.

4 SUBLET Jacqueline, *Le voile du nom : Essai sur le nom propre arabe*, Paris, Presses Universitaires de France, 1991 ; BENKHEIRA Mohammed Hocine, « Onomastique et religion à propos d'une réforme du nom propre au cours des premiers siècles de l'Islam », dans Christian MÜLLER et Muriel ROILAND-ROUABAH (dir.), *Les non-dits du nom. Onomastique et documents en terres d'Islam : Mélanges offerts à Jacqueline Sublet*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo, coll. « Études arabes, médiévales et modernes », 2014, p. 319-356.

5 AL-SAM'ĀNĪ, *Kitāb al-ansāb*, Hyderabad, Osmania Oriental Publications Bureau, 1962, vol. 12/. Voir à ce sujet YAZIGI Maya, « A Claim of Tajdīd for the Sixth/Twelfth Century? al-Sam'ānī, his Kitāb al-Ansāb and a Legacy Contested », *Oriens*, vol. 39, 2011, p. 165-198.

d'ailleurs à penser que l'une n'annule pas l'autre, mais qu'au contraire, elles constituent des marqueurs identitaires qui se superposent.

<i>Nisba</i> du site de Ḥismā	Occurrences
al-Anṣārī	12
al-Makkī	4
al-Asğāʿī	3
al-Taqaḥfī	2

Peu de *nisba* sont représentées de façon récurrente sur le site de Ḥismā. La très grande proportion de Anṣārī doit en plus être revue à la hausse lorsqu'on y ajoute les différents porteurs de plusieurs *nisba*. C'est en effet la *nisba* qui est le plus souvent associée à une autre. Le même phénomène s'observe d'ailleurs sur le site de Qaʿ banī Murr. Sur ce site, on remarquera d'ailleurs une « triple » *nisba* : « Je suis ʿAbd Allāh b. Ḥarmala al-Ğuhanī puis al-Rifaʿī puis (al-Saburī) »⁶.

Doubles <i>Nisba</i> sur le site de Ḥismā	Numéro d'inventaire
al-Anṣārī <i>tumma</i> (aḥad banī ʿAbd al-Ašhal)	h.449.01
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-(Ṣrī)	h.450.02
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-[-?]	h. 141.01 h.401.02
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-Ḥakamī	h.306.02
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-Ḥaṭamī	h.417.01 h.439.01
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-Sulamī	h.120.03
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-Wāʿilī	h.439.03
al-Llayṭī <i>tumma</i> al-[-?].	h.430.01

<i>Nisba</i> sur le site de Qaʿ banī Murr	Occurrences
al-Aslamī	4
al-Ṣadaḥfī	3
al-Anṣārī	2
al-Ayḥī	2
al-Taqaḥfī	2
al-ʿAmalī <i>tumma</i> al-Ğundī	1
al-Anṣārī <i>tumma</i> (...)	1
al-Anṣārī <i>tumma</i> al-Waqamī	1

6 Cf. n° 197.

al-Aṭḥarī	1
al-Bahrī	1
al-Farsī	1
al-Ġawrabī	1
al-Ġuhanī	1
al-Ġuhanī <i>tumma</i> al-Rifaʿī <i>tuma</i> (al-Saburī)	1
al-Ḥadī	1
al-Maḥzūmī	1
al-Makkī	1
al-Quṣarī al-Zahrī	1
al-Sulamī	1
al-Taymī	1

<i>Nisba</i> sur le site d'Abū 'Ud	Occurrences
al-Miṭraqī	14
al-Maḥzūmī	3
al-Ġaʿfarī	2
al-Rabaḍī	2
al-Zubayrī	2
al-Ġazālī	1
al-Marġanī	1
al-Marʿī	1
al-Ṭaʿifi	1

Sur ce site, une *nisba* apparaît de façon extrêmement fréquente. Elle est attestée dans les sources classiques comme celle de plusieurs traditionnistes descendants de 'Uqba b. Abū 'Ayyāš al-Miṭraqī, *mawlā* de la famille (*Āl*) d'al-Zubayr b. al-'Awwām : Ismāʿīl b. Ibrāhīm b. 'Uqba al-Miṭraqī⁷, son père Ibrāhīm, et ses oncles Muḥammad et Mūsā b. 'Uqba⁸. La persistance de cette *nisba* n'est sans doute pas étrangère à la présence de plusieurs graffiti sur le site faisant explicitement référence à des Zubayrides dont l'implantation dans le Nord du Hedjaz est attestée⁹:

7 IBN AL-AṬĪR, *Al-Lhubāb fī tahdīb al-ansāb*, Beyrouth, Dār Ṣādir, 1994, v. 3, p. 224.

8 IBN ABĪ ḤĀTIM, *Kitāb al-ġarḥ wa al-ta'dīl*, Hyderabad, Maṭba'a Maġlis Dā'ira al-Ma'ārif al-ʿUṡmāniyya, 1952, v. 8, p. 35.

9 BOUALI Hassan I., *De la révolte au califat zubayride. Histoire d'une expérience politique dans les débuts de l'islam*, Université Paris-Nanterre, 2021, p. 113-114.

« En Dieu est la confiance de Ishāq b. Muṣ‘ab al-Zubayrī et son secours »¹⁰ ; « Dieu est l’allié de b. al-Zubayr et son recours »¹¹ ; « Ismā‘īl b. al-Ḥasan al-Zubayrī a confiance en Dieu »¹². Dans le même sens, on trouve sur le site du Qa‘ Banī Murr un graffiti écrit par un *mawlā* de Mundir b. al-Zubayr, frère de ‘Abd Allāh b. al-Zubayr¹³.

Les *nisba* sont dans ce corpus des éléments d’identifications qui peuvent se superposer et souvent renvoyer de façon plus ou moins explicite à des relations non héréditaires, mais tout aussi importantes dans la construction des identités des premiers musulmans.

11.1.2 Autres éléments onomastiques

Noms utilisés	Occurrences
<i>Mawlā</i>	24
<i>Fatā</i>	3
<i>al-faqīr ilā Rabbi-hi</i>	2
<i>al-Aswad</i>	1
<i>al-Qārī</i>	1
<i>Ġulām</i>	1

Sans surprise, on retrouve sur les sites étudiés au cours de ce travail épigraphique, une grande proportion d’auteurs se qualifiant de *mawlā*. C’est une constante importante dans les graffiti des premiers siècles de l’islam. À cela viennent s’ajouter quelques variantes, beaucoup plus rares, du même type de relations, probablement liées à l’âge des auteurs : *fatā* et *ġulām*¹⁴.

Le terme *mawlā* fait partie des mots arabes recouvrant un grand nombre de significations, en effet, il peut signifier entre autres esclave, affranchi, client ou encore un non-arabe converti à l’islam placé sous la tutelle d’une famille ou d’un clan. La difficulté dans l’analyse du phénomène du *mawlā* réside dans la difficulté à les distinguer les uns des autres¹⁵. Il pouvait arriver qu’un arabe, né au sein d’une tribu ait à la quitter pour diverses raisons. Il devait alors trouver

10 Cf. n° 336. Auteur d’un autre texte sur le même site publié par AL-KILĀBĪ Ḥayāt bint ‘Abd Allāh, *Nuqūṣ al-Islāmīyya ‘alā ṭarīq al-Ḥaġġ al-šāmī bi-šamāl ġarb al-Mamlaka al-‘Arabīyya al-Sa‘ūdīyya*, Riyadh, Maktaba al-Malik Fahd al-waṭaniyya, 2009, p. 279.

11 Cf. n° 323.

12 Cf. n° 352. AL-KILĀBĪ Ḥayāt bint ‘Abd Allāh, *Nuqūṣ al-Islāmīyya ‘alā ṭarīq al-Ḥaġġ al-šāmī bi-šamāl ġarb al-Mamlaka al-‘Arabīyya al-Sa‘ūdīyya*, op. cit., p. 377.

13 Cf. n° 198. Il est rapporté avoir participé à la campagne de Yazīd contre Constantinople dans les années 670 et mort lors du siège de La Mecque alors qu’il avait pris le parti de son frère lors de la deuxième *fitna* entre 683. Ibn ‘Asākir, *Tārīḥ Dimašq*, s. l., Dar al-fikr li l-ṭabā‘a wa l-našr wa l-tawzī‘, 1995, vol.80, v. 60, p. 293. BOUALI Hassan I., *De la révolte au califat zubayride. Histoire d’une expérience politique dans les débuts de l’islam*, op. cit., p. 153-161.

14 « Fatā », *Encyclopédie de l’Islam* ; BOSWORTH, « Ghulām », *Encyclopédie de l’Islam*.

15 LANDAU-TASSERON Ella, « Alliances in Islam », dans Monique BERNARDS et John NAWAS (dir.), *Patronage and Patronage in Early and Classical Islam*, Leyde & Boston, Brill, 2005, p. 25-28. PIPES Daniel, « Mawlas: Freed Slaves and Converts in Early Islam », Aldershot, Ashgate, 2004, p. 277.

protection auprès d'un autre groupe et se constituait alors une seconde appartenance tribale¹⁶. Tous les autres avaient donc besoin d'une affiliation tribale pour assurer leur sécurité et leur existence même au sein de la société arabe. L'affranchi non arabe conservait un statut inférieur à son homologue arabe. Ce dernier, une fois affranchi et démuné de la protection de son maître, devait fonder son propre lignage d'homme libre, par conséquent, le meilleur moyen pour lui était de s'intégrer à un groupe déjà existant. Dans les deux cas (arabe ou non), l'affranchi acquérait le statut de *mawlā* par un type d'affiliation particulier : le *wala'*. Cette affiliation prenait alors le dessus sur les précédents ainsi les *mawlā* étaient-ils sensiblement égaux qu'ils fussent auparavant libres ou esclaves. Le *wala'* leur donnait le statut de membres de la tribu à part entière, égal des autres membres natifs. Ce lien prenait la forme d'un contrat unissant le *mawlā* avec son patron et le reste de la tribu. Dès lors, il se voyait doté d'une filiation fictive à travers celui dont il était le client. Pour les affranchis, cette affiliation allait certaines fois jusqu'à l'adoption¹⁷. Il existait, malgré cette égalité théorique, bien des types de *mawlā* venant complexifier encore l'identification des personnages appartenant à ce groupe. La distinction la plus évidente est celle existante entre le *mawlā* « ancien esclave » et le *mawlā* qui a toujours été libre. Une différence notoire se comprend alors : d'un côté, l'ancien esclave est *mawlā* en tant qu'affranchi et dépendant, de l'autre, celui qui n'a jamais été asservi est un allié¹⁸. Concernant l'homme libre entrant en *wala'*, la situation a également évolué avec l'avènement de l'islam : les convertis à l'islam, non arabes pour la plupart ont été affiliés à des patrons et des tribus en tant que *mawlā*. Cette évolution a probablement été favorisée par la politique omeyyade ; les tribus conservaient certains de ses anciens aspects parmi lesquels celui d'être l'unité de base de la société islamique. Dans un tel contexte, la persistance du statut de *mawlā* pouvait en fait s'avérer nécessaire¹⁹. Le Coran se fait écho de ce statut de *mawlā* pour les convertis :

« [...] *Mais si vous ne connaissez pas leurs pères, ils sont vos frères en religion ; ils sont des vôtres*²⁰. »

Ce verset peut avoir pour fonction d'atténuer l'importance généalogique comme pour faire bénéficier les non-Arabes d'une ascendance fictive passant par le statut de *mawlā*²¹. Ainsi, la naissance de l'islam a modifié les conditions d'accès à l'arabité. La conversion était même devenue l'unique moyen de se voir intégré à la société arabe ; les non-Arabes qui n'étaient pas musulmans pouvaient, s'ils appartenaient à une religion du Livre acquérir le statut de *ḍimmī*,

16 PIPES Daniel, « Mawlas », *op. cit.*, p. 279.

17 *Ibid.*, p. 280.

18 MITTER Ulrike, « Origin and Development of the Islamic Patronate », dans Monique BERNARDS et John NAWAS (dir.), *Patronate and Patronage in Early and Classical Islam*, Leyde ; Boston, Brill, 2005, p. 120 ; PIPES Daniel, « Mawlas », *op. cit.*, p. 280. LANDAU-TASSERON Ella, « Alliances in Islam », *op. cit.*, p. 17.

19 PIPES Daniel, « Mawlas », *op. cit.*, p. 283.

20 Coran XXXIII, 5 :

فَإِنْ لَّمْ تَعْلَمُوا آبَاءَهُمْ فَإِخْوَانُكُمْ فِي الدِّينِ وَمَوَالِيكُمْ

21 PIPES Daniel, « Mawlas », *op. cit.*, p. 284.

pour les autres, il n'existait pas d'alternative à la conversion²². Le converti prenait en fait la place de l'allié dans le système de clientélisme encore de *mawlāislām*. Dans ce cas, l'accent était porté sur la relation entre le converti et son « parrain » ; la conversion était donc un acte passant par la mise en place d'une relation forte entre deux individus. Il semble y avoir là une opposition entre la pratique de la conversion et la théorisation qui en a été faite dans les ouvrages de *fiqh* ; on ne sait d'ailleurs que peu de choses sur le procédé de conversion et les éventuels rites qui pouvaient l'accompagner²³. Entre la période précédant l'islam au cours de laquelle il n'existait pas de converti et l'avènement de l'islam où les *mawlā* libres ne furent plus des alliés, mais des convertis, il y eut une cinquantaine d'années (1-70/622-670) durant laquelle les deux types de *mawlā* ont pu coexister ; c'est justement durant cette période qu'il est le plus difficile de distinguer les *mawlā* par rapport à leurs statuts précédant. Avec l'islam, ils ont également pu être de deux catégories simultanément : un esclave converti puis affranchi combinait deux types de *walā'*, la conversion précédant l'affranchissement semble avoir été plus fréquente²⁴. L'islam interdisant l'asservissement des Arabes, aucun Arabe n'était esclave, par conséquent, il n'existait pas de *mawlā* d'origine arabe non plus. Cela est d'autant plus vrai que l'arabe converti ne devenait pas non plus *mawlā*. Partant, tout *mawlā* était non arabe²⁵. Notons cependant que si tout *mawlā* était non arabe, tout non arabe n'était pas pour autant *mawlā*.

La forte représentation des *mawlā* dans les graffiti des premiers siècles de l'islam, en tant qu'auteurs privilégiés d'une des rares sources contemporaines dont nous disposons accentue l'importance déjà bien évidente des populations « non libres » dans les sociétés protoislamiques²⁶. Cette forte représentation parmi les auteurs de textes épigraphiques n'est probablement pas sans lien avec les fonctions de scribes fréquemment attribuées à ces populations d'origine servile, notamment au cours de la période omeyyade²⁷.

Que ce soit par les *nisbā* ou l'emploi de *laqab* relatifs au lien de clientèle entre des convertis et leurs patrons, il semblait important pour les premiers musulmans de s'inscrire dans une généalogie religieuse qui venait concurrencer voire supplanter la généalogie tribale de la période préislamique. Les *nisbā* telles qu'al-Anṣārī renvoient à une adhésion ancienne à l'islam. Dans le même sens, la revendication de lien de *walā'* avec une figure majeure des premiers temps de l'islam peut être envisagée comme la source d'un prestige sociale puisqu'elle pouvait être perpétuée sur de nombreuses générations. Il est en fait question ici de la légitimation et de distinction de la conversion à l'islam devenue un phénomène de grande ampleur à partir de la période omeyyade²⁸.

11.2 Formulaires

22 MITTER Ulrike, « Origin and Development of the Islamic Patronate », *op. cit.*, p. 89-95.

23 PIPES Daniel, « Mawlas », *op. cit.*, p. 284.

24 *Ibid.*, p. 285.

25 *Ibid.*, p. 286.

26 URBAN Elizabeth, *Conquered Populations in Early Islam: Non-Arabs, Slaves and the Sons of Slave Mothers*, Edinburgh University Press, 2020, p. 6-9.

27 *Ibid.*, p. 141-167.

28 IBRAHIM Ayman S., *Conversion to Islam: Competing Themes in Early Islamic Historiography*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2021, p. 232-233.

Les textes relèvent de deux catégories principales : la signature et l'invocation qui coexistent le plus souvent.

11.2.1 Invocations

Dans le cas des invocations, le rapport avec l'oralité peut être interrogé pour comprendre s'il existait une distinction entre l'invocation formulée à voix haute et celle écrite dans la pierre.

Le modèle le plus fréquent consiste à demander à Dieu le paradis :

Anā Abū Bakr
b. Ġa'far b. 'Abd Allāh
as'alu Allāh
*al-ġanna*²⁹

Très fréquemment, la demande de paradis est associée au refuge contre l'enfer.

*As'al Allāh al-ġanna wa a'ūdū bi-hi min al-nār*³⁰

Sur le site de Ḥismā, la thématique de la compagnie et du retour est récurrente.

Anā Ġumayl fatā banī Ziyād
*As'al Allāh al-ṣuḥba [fī] l-safar wa-l-ḥilāfa fī l-ahl*³¹

Le site semble ainsi avoir accueilli deux types de textes. À la confluence de deux routes de pèlerinage, le massif de Ḥismā est un lieu de passage fréquenté. Dans le cas des nombreux textes qui ne sont que des signatures, avec souvent peu de détails portant sur l'ascendance des auteurs, leur origine géographique ou leur affiliation tribale, on pourrait voir un indice d'une fréquentation du site par des populations locales, dans le cadre d'une pratique pastorale.

Confiance et pardon ne sont pas utilisés ensemble. C'est comme si deux modèles de textes coexistaient, mais que les deux thématiques ne pouvaient pas être invoquées en même temps que la miséricorde l'idée de miséricorde, rendue par la racine RḤM ne fait pas l'objet de nombreuses invocations, bien que sur le plan onomastique, 'Abd al-Raḥmān soit un des noms les plus répandus. On ne retrouve pas d'association systématique entre le pardon des péchés et la préservation du feu de l'enfer. Dans quelques rares textes, c'est la *'āfiyya* (salut ou santé) qui est demandée par l'invocateur.

11.2.2 Attestations de foi

L'écriture du graffiti pouvait matérialiser l'intégration à un groupe ; ici le groupe des croyants de manière plus spécifique. Ces professions de foi sont construites assez indifféremment avec

29 Cf. n° 70.

30 Cf. n° 12.

31 Cf. n° 16.

amantu (j'ai cru) ou *ašhadu* (je témoigne, j'atteste). Le texte ne se résume pas à une *šahada* simple. Plusieurs formules coexistent, utilisant différents attributs de Dieu. Les plus répandus étant l'unicité voire l'immensité. Elle peut être combinée avec la reconnaissance de la mission prophétique ou encore par un rejet de l'idolâtrie.

11.2.3 Injonctions et conseils

Les textes rédigés sous la forme d'une injonction ou d'un conseil semblent constituer une variante à l'invocation, mais il n'est pas évident de distinguer si le conseil s'adresse au potentiel lecteur plus qu'à l'auteur lui-même.

Par exemple, « [...] *ʿUmar b. Suwayd*, [qui] recommande à toute personne dotée de science de faire bonne usage de son savoir »³². Ou encore cet auteur qui écrit : « Je suis *Abū Muḥammad ʿAmr b. Ṣaḥwān*, je recommande la piété envers Dieu et la parenté »³³. Sur le site de Ḥismā, un auteur de graffiti enjoint ses lecteurs à la piété et le *ḡihād* : « Je suis *Abū al-Walīd Mūsā b. Yazīd al-Anṣārī* puis *al-Ḥaṭamī*. je recommande la piété envers Dieu et la parenté et le *ḡihād* sur son chemin »³⁴.

Typologie des formulaires religieux dans les graffiti

Thématiques	Exemples de textes
Demande d'accession au paradis/ préservation du feu	<i>Anā Nawfal b. (...) b. abī (?) as'al Allāh al-ḡanna</i>
	<i>Anā ʿUṭmān b. Yaḥyan b. Ṭulayb as'al Allāh al-ḡanna wa a'ūdū bi-hi min al-nār</i>
	<i>Ismāʿīl b. ʿAmr b. ʿUmayra yaqūl yā-Rabb ḥarrim šaʿrī wa bašaratī ʿalā al-nār</i>

³² Cf. n° 272.

³³ Cf. n° 307.

³⁴ Cf. n° 170.

Voyage/compagnie/retour	<i>Anā Bakr b. Ġaʿfar b. ʿAbd Allāh b. ʿAbd al-Raḥmān b. Azhar ūṣī bi-taqwā Allāh wa bi-ḥusn mur(ā) faqat al-aṣḥ[ā]b</i>
	<i>Anā Ġumayl fatā banī Ziyād Asʿal Allāh al-ṣuḥba [fī] l-safar wa-l-ḥilāfa fī l-ahl</i>
	<i>Anā Bakr b. [...] asʿal Allāh Al-ġanna nuzulān wa ūṣīyyu bi-taqwā Allāh wa ḥusn (ṣuḥba) al-aṣḥāb</i>
	<i>Ġāʿa-nā nabiyyunā baynā fa-amannā bi-hi Wa kataba Ibrāhīm b. Ṭābit wa huwa yasʿal Allāh Al-ṣuḥba fī safari-hi</i>
Abandon et confiance en Dieu	<i>(yuʿ)min Bišr b. Tūmān bi-Llah Rabbu-hu wa ʿalayhi tawakal [...] bi-tawba inna-hu Raḥīm Karīm</i>
	<i>Anā Zurayq b. Baššār ṭiqatī bi-Llah</i>

Attestations de foi	<i>Anā ‘Abd al-Raḥmān b. Āmir b. Imrū’ al-Qays Amantu bi-Llah al-‘aẓīm waḥdahu</i>
	<i>Anā ‘Uṭmān b. ‘Alī b. Maymūn al-Makkī Ūmin (sic) bi-Llah waḥda-hu</i>
	<i>Anā ‘Abd al-Raḥmān b. Ja‘far b. Abū Ğahm Ašhadu šahadat ḥaqq Lā šaka fī-hā anna-hu Lā ilaha illā Allāh waḥada-hu Lā šarika la-hu</i>
	<i>Anā ‘Abd al-Raḥmān b. ‘Abd Allāh b. Abī al-Ḥakam Amantu bi-Llah rabb al-‘ālamīn</i>
	<i>Ašhadu an lā ilaha illā Allāh Wa anna Muḥammad ‘Abd Allāh Wa rasūla-hu wa akfī (min) man lam yašhad</i>
	<i>Anā ‘Abd Allāh b. ‘Abd al-Raḥmān al-Aswad amantu bi-Llah wa kafartu bi l-tāġūt</i>
Demande de pardon	<i>Allāhumma iġfir li-Sa‘īd</i>
	<i>Allāhuma iġfir li-Muḥammad b. ‘Ašim b. ‘Uday b. Ḥālīd b. ? danba-hu</i>
	<i>[...] y(ā)-rabb iġfir li-‘Abd al-Wāḥid b. Yazīd b. ‘Umayr al- Anṣarī tumma Al-Ḥakamī danba-hu Kulla-hu</i>
	<i>Allāhuma ġāfir al-danb Qabla al-tawba iġfir li-‘Uṭmān b. Yaḥyā danbahu</i>
Prière sur le prophète	<i>Inna Allāh wa malā’ikatu-hu yuṣallūn ‘alā al-nabī [...]</i>
Injonction à la piété	<i>Anā Abū Muḥammad ‘Amr b. Ṣafwān ūṣī bi-birr Allāh wa-l-ruḥm</i>

Mort au combat	<i>Allāhumma iğfir li-ʿAbd Allāh b. Zayd wa tawaffā-hu šahīdan fī sabīli-ka</i>
	<i>Anā Harūn b. Muḥammad b. Anās al-Anṣārī tumma (...) wa huwa yasʿal Allāh al-šahāda fī sabīli-hi</i>
	<i>Allāhumma iğfir li-Ḥarīt b. ʿAbd Allāh al-Bahrī wa istašhid-hu fī sabīli-ka</i>
	<i>Anā Yaḥyā b. ʿAbd Allāh b. ʿAmr b. Aws asʿal Allāh šaraf al-qitāl fī sabīli-hi</i>
	<i>Anā Abū al-Walīd Mūsā b. Yazīd al-Anṣārī tumma al-Ḥaṭamī ūṣī bi-birr Allāh wa-l-ruḥm wa-l-ğihād fī sabīli-hi</i>
Divers	<i>Amana [...] b. Ḥayyān (?) b. ʿAmāra b. Yazīd b. (ʿAṣim) bi-Llah al-ʿaẓīm wa huwa yasʿal rabba-hu al-ğanna wa l-rizq wa l-ṣuḥba</i>
	<i>Anā (ʿUday) b. Saʿīd b. (aslm) asʿal Allāh al-ʿāfiyya (fī) Al-dunyā wa al-āḥira</i>
	<i>Anā ʿAbd al-Ḥamīd b. Ġaʿfar b. ʿAbd Allāh b. al-Ḥakam al-Anṣārī ḥasbī-Llāh wa niʿma l-wakīl</i>
	<i>Allāh walī Ibn al-Zubayr wa rağāʿ-hu</i>
	<i>Allāhumma ṣalī ʿalā Yazīd b. ʿUmayr al-Anṣārī amīn</i>

11.2.4 Autographes

Les signatures sont généralement rédigées selon le modèle « *anā fulān* » (moi, untel). Les textes qui se limitent à cela ne font pas l'objet d'un soin particulier, et il semble qu'ils aient plus tendance à empiéter les uns sur les autres. Signalons ici, qu'inversement, de nombreux écrits témoignent d'une recherche esthétique ou d'un désir de leur auteur de se démarquer des autres, soit par un positionnement particulier, soit par des stratégies de mise en valeur. Parmi ces moyens employés pour mettre leur texte en valeurs, les graffiteurs ont utilisé l'encadrement, et de manière assez fréquente, la justification. Dans de nombreux cas, chaque ligne termine par une même lettre, ou à défaut, une lettre tracée de manière aussi semblable que possible avec les précédentes. Pour cela, les mots sont très souvent coupés entre les lignes.

11.3 Les graffiti en tant que textes

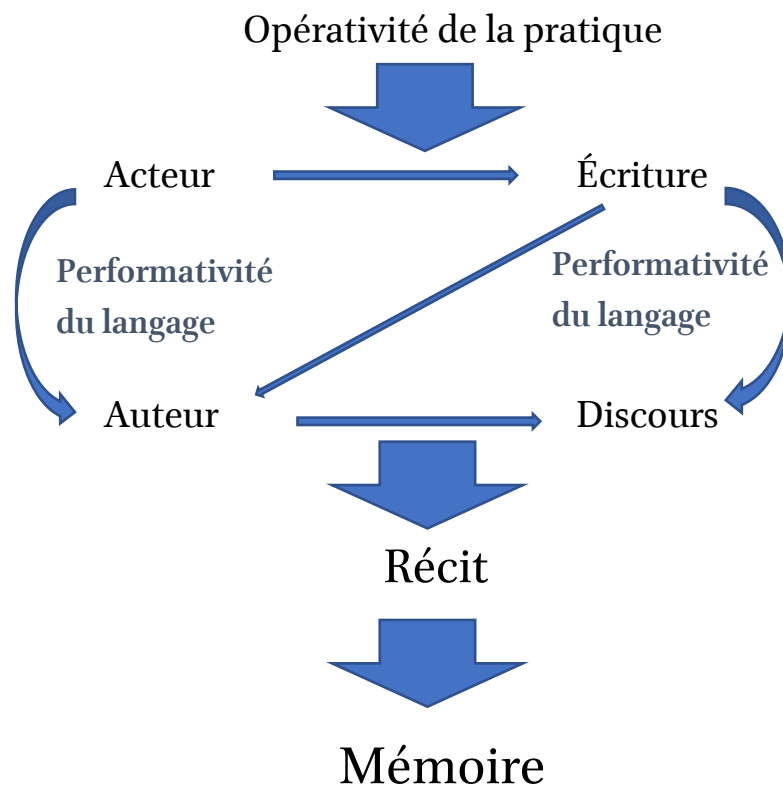
Le très grand nombre de textes disponible pose la question de la diffusion de l'écriture. Étant donné la masse de textes et surtout, la standardisation que l'on observe, les phénomènes de contagion syntaxique et sémantique, le soin croissant accordé à l'aspect esthétique des textes, notamment dans leur matérialité, on peut envisager le graffiti comme un genre littéraire.

Il semble que l'écriture de graffiti ait répondu à plusieurs nécessités d'ordre social, essentiellement religieuses et identitaires, se nourrissant mutuellement. Sur le plan religieux, l'islamisation de l'espace opérée par les centaines de graffiteurs qui accumulèrent leurs textes sur les différents sites est l'effet le plus évident.

L'identité est exprimée selon deux modes distincts. Le premier réside dans l'expression de la filiation, soit par le *nasab*, soit par la *nisba*. Dans ce sens, un rapprochement peut être opéré avec l'autre chemin fréquemment emprunté pour spécifier l'identité de l'auteur : *mawlā*. Sans pour autant être un équivalent d'*ibn*, *mawlā*, semble revêtir une fonction proche en ce sens où il permet à son détenteur de s'inscrire dans une filiation, ici fictive ou au moins construite. En tant qu'élément fondamental de l'identité des premiers musulmans, la filiation ne pouvait être réduite à la filiation par le sang. La relation qui unissait le *mawlā* et son *walī* est réciproque, mais construite sur un schéma de dépendance inégalitaire. Par la protection dont il bénéficiait de la part du patron, le *mawlā* se voyait individualisé et doté d'un statut clair, marqueur de sa place dans la société. Cette relation de dépendance se retrouve également dans diverses mentions de Dieu en tant que *walī*, sous la protection duquel les croyants se plaçaient. Cette appellation coranique évoque l'idée de protection et d'alliance présente dans les graffiti. C'est une des raisons de l'omniprésence de la filiation dans les graffiti. La préservation des liens familiaux et par là même de la filiation est hautement valorisée. Le projet social se fonde en grande partie sur l'élaboration d'une éthique de la filiation et dans la perpétuation de traditions louables. Cette éthique se retrouve dans l'enjeu de l'alliance avec Dieu qui est rappelé régulièrement, de façon écrite, aux yeux de tout un chacun.

Dès lors, si les graffiti sont devenus des productions littéraires standardisées et normées, les graffiteurs sont-ils des auteurs ? La réponse nécessite un retour au développement préliminaire de cette partie sur la fonction de l'écriture des graffiti. En effet, ces questions convergeaient vers le lien existant pour les premiers musulmans entre l'opérativité de leurs pratiques religieuses et la performativité du langage, ici dans sa dimension écrite. Le graffiti en tant que document historique mérite d'être compris pour ce qu'il est. En plus d'être la trace d'une pratique privée,

il porte en lui une dimension d'historicité. C'est un choix que fait celui qui écrit, d'écrire plutôt que dire, ou en plus de dire. Si l'auteur, en inscrivant son nom, s'intègre à la liste de tous ceux qui ont écrit le leur auparavant, et intègre donc une narration, il devient acteur du processus d'historisation en cours.



La mise par écrit de son identité, l'intégration de son nom et de celui de son père, l'élaboration d'une identité discursive, participe d'une stratégie d'historisation. Les graffiteurs ont conscience de vivre une époque charnière ; ils vivent même sans doute pour beaucoup avec la conviction qu'ils évoluent dans un temps mythique³⁵. Ainsi, le graffiteur, en écrivant son texte pouvait envisageait de mettre en œuvre une pratique religieuse. L'écriture devait avoir, de son point de vue, un effet sur l'opérativité de cette pratique puisqu'elle motivait au moins en partie son choix. Dès lors, le pouvoir attribué au langage en termes de performativité explique la nécessité pour les acteurs de ces pratiques de s'en voir attribuer la réalisation. C'est l'affirmation d'une individualité, par l'emploi du *je* (*Anā*) qui leur permet, en tant qu'auteurs, de produire un discours narratif dont la portée mémorielle rend compte de l'émergence d'un groupe social et d'une multitude d'histoires individuelles.

35 SHOEMAKER Stephen J., « "The Reign of God Has Come": Eschatology and Empire in Late Antiquity and Early Islam », *Arabica*, vol. 61, n° 5, 2014, p. 514-558.

Conclusion

L'histoire des débuts de l'islam est lointaine à plus d'un titre. D'abord par l'ancienneté de ses vestiges et de ses prémices qui s'entremêlent avec l'Antiquité tardive. Ses acteurs dont les traces doivent être scrutées en connaissance de leur poids hagiographique. Ses espaces enfin, parsemés sur des routes, des cités et le long de frontières connues depuis l'Antiquité ou apparues conjointement avec l'islam. Une histoire des confins donc. Des confins géographiques à la lisière d'empires, de royaumes ou de domaines linguistiques concurrents et des confins chronologiques à la confluence de plusieurs trajectoires.

Cette étude épigraphique repose sur la collecte, la traduction et l'analyse de plusieurs centaines de graffiti dont plus de 300 sont rassemblés au sein d'un corpus cohérent sur les plans géographiques et chronologiques. Les limites chronologiques sont celles des débuts de l'islam et correspondent à la période du foisonnement le plus important de l'écriture des graffiti dans la Péninsule arabique et ses environs proches. Un des enjeux de la thèse consiste ainsi dans les sources mêmes qui la nourrissent. Les documents remontant aux premiers siècles de l'islam sont précieux pour le chercheur de par leur rareté. Tout éclaircissement sur une période aussi méconnue est en fait le bienvenu. C'est encore plus vrai lorsque notre ignorance est proportionnellement inverse à la somme des écrits dont elle est l'objet. Cette période historique revêt une importance cruciale du fait de ses usages politiques, religieux ou polémiques, et ce, depuis des siècles.

Les débuts de l'islam, tel qu'ils sont délimités dans cette étude s'étendent du VII^e au IX^e siècle de notre ère. Les connaissances clairement demeurent limitées. Le Nord de la Péninsule arabique est un des espaces au sujet duquel notre ignorance est la moins profonde, avec moins de ruptures prolongées dans la chronologie. Dans cet environnement, populations nomades et sédentaires ont interagi depuis au moins la moitié du VI^e siècle avant notre ère dans des royaumes formés autour d'oasis comme Tayma ou Yathrib. Organisés en tribus, des peuples utilisant des langues nord arabiques ont fondé des cités et des royaumes dont les puissances voisines, grecques, romaines ou perses en autres, ont fait témoignages et qui laissèrent de nombreux vestiges. Plusieurs sites parmi lesquels al-'Ulā et Taymā ont ainsi fourni plusieurs dizaines de milliers de textes épigraphiques et d'artefacts archéologiques qui nous permettent de distinguer un continuum dans les usages de l'écrit et de la langue arabe dans le domaine nord arabique. La mémoire de ces populations s'est parfois transmise en se focalisant sur leur disparition comme dans le cas de peuples devenus mythiques comme dans le cas de la confédération tribale de Tamūd. La succession et la disparition de ces puissances régionales semblent avoir imprégné les imaginaires des populations arabes au cours de plusieurs siècles au point de devenir une référence historico-mythique commune. L'Arabie du Nord était une zone de contact entre plusieurs puissances politiques, culturelles et religieuses. L'annexion par Rome du royaume des Nabatéens en 106 de notre ère constitue un tournant dans cette situation et le début d'une ingérence et d'une influence bien plus marquées des puissances étrangères dans la région, jusqu'au Ve-VI^e siècle. À partir de cette période, qui marque le paroxysme de l'affrontement entre Byzantins et Sassanides, l'intégration des peuples arabes aux dynamiques régionales semble s'être accélérée. Les affrontements entre empires rivaux se sont en partie effectués par vassaux interposés. De petites principautés arabes se sont formées, répondant à une demande militaire de la part des Byzantins et des Perses. Des phénomènes d'hybridations culturelles et religieuses s'observent de chaque côté.

À cela s'ajoute l'existence d'une certaine diversité de communautés religieuses, chrétiennes,

juives et zoroastriennes, disséminée dans l'ensemble de la Péninsule arabique, mais avec une forte concentration dans sa partie nord. L'apparition de l'islam, au Hedjaz vers l'an 612 est donc survenue dans un contexte d'accélération de plusieurs phénomènes jusqu'alors distincts, mais dont les manifestations entraînent de plus en plus en contact. Alors que des éléments religieux et culturels pénétraient dans cet espace demeuré jusqu'alors relativement isolé, un embryon d'État s'est établi autour d'une pratique religieuse monothéiste et d'une organisation tribale. La conjugaison et surtout la conciliation de ces deux fondements semblent avoir été l'œuvre des premiers dirigeants de l'islam jusqu'à la prise de La Mecque par l'Omeyyade 'Abd al-Malik en 692.

L'émergence d'un monothéisme arabe pose la question de sa généalogie y compris dans la pratique de l'idolâtrie des populations de l'antéislam. Le rattachement à la tradition abrahamique permettait aux peuples arabes de revendiquer une nouvelle place dans l'échiquier des puissances régionales, en tant que membres d'une nouvelle alliance avec Dieu. La nouvelle communauté ainsi fondée était construite sur des éléments de généalogie constamment revendiquée au travers de l'usage d'une langue constituée en *koinè*. L'identité des premiers musulmans s'est construite autour d'un usage renouvelé de récits et de pratiques religieuses enracinées. La langue arabe et sa mise par écrit ont permis de véhiculer la normalisation de cette identité en gestation. Le développement de l'écrit dans les débuts de l'islam s'inscrit dans un processus de temps long qui prit des proportions importantes dans les trois siècles précédents. La position hégémonique de langues associées au pouvoir politique au Proche Orient s'est affaiblie au profit de nouveaux usages, dans des langues variées, dont l'arabe. Le Nord de la Péninsule, l'usage de l'écrit était favorisé par l'existence de centres urbains assez importants, d'un héritage visible à travers les vestiges nabatéens et des usages de communautés juives et chrétiennes bien implantées. Le passage de l'oralité à une société de l'écrit illustre de changements profonds impliquant un grand nombre d'acteurs. Un tel passage s'inscrit donc dans la réponse apportée à un besoin de communication particulier.

Les graffiti possédaient dès lors une fonction répondant à la fois aux nécessités d'une pratique religieuse fondée sur l'expression d'un engagement personnel, et aux besoins de diffusion de mise en commun de récits fondateurs pour les Arabes revendiquant un rôle de premier plan dans l'histoire.

Cela se vérifie dans les textes dont l'analyse onomastique révèle des évolutions dans les usages et les conceptions religieuses des populations écrivant en langue arabe. Les noms propres et les revendications d'ascendances illustrent le souhait de se constituer en communauté ethno-religieuse distincte, fondée sur un enracinement généalogique profond et un accaparement de l'héritage abrahamique et plus généralement biblique. L'usage des ethnonymes a également connu des évolutions dans le sens d'une interchangeabilité qui témoigne d'un relâchement du principe tribal au profit de nouvelles formes d'appartenances acquises dans lesquelles l'ascendance devient une construction identitaire essentiellement symbolique. Le cas des *mawlā* notamment est représentatif de ce phénomène. La généalogie religieuse est ainsi devenue une alternative à la généalogie tribale qui prévalait dans la période antéislamique, mais ne pouvait plus fournir d'argument identitaire commun suffisant au vu de l'élargissement de la population. L'analyse de l'onomastique nous renseigne également sur le processus d'individualisation du rapport au divin porté par les premiers musulmans. L'usage des noms de prophètes bibliques et plus encore les formes téophores permettaient de se rattacher sur le plan identitaire à une conception propre de la divinité et de son alliance avec les hommes.

Les formulaires utilisés dans les graffiti répondaient également à ce besoin de formalisation

d'une nouvelle pratique religieuse fondée sur l'appropriation et la transmission de formules consacrant l'appartenance à une communauté.

L'analyse d'un corpus de plusieurs centaines de graffiti nous a permis d'explorer ce que l'on pouvait penser enfoui et dilué sous les strates historiographiques produites par tant de siècles. Débutée dans les années 1960 par Solange Ory, l'étude épigraphique des graffiti islamiques est devenue une clé pour le renouvellement de l'historiographie des débuts de l'islam. Ici, la focalisation autour de deux axes évoluant conjointement, le développement d'un procédé littéraire en langue arabe et le processus d'individualisation des premiers musulmans a permis de faire apparaître, entre ces milliers de lignes gravées dans la roche, une phase d'un processus d'écriture d'un récit mémoriel.

Bibliographie

Sources

- AL-BALĀDHURĪ, *Ansāb al-ašraf*, Beyrouth, al-Ma'had al-Almānī li-l-Abḥāṭ al-šarqīyah, 2008.
- AL-DAHABĪ, *Tārīḥ al-Islām wa wafayāt al-mašāhīr wa l-a'lām*, Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'arabī, 1993.
- , *Siyyar a'lām al-nubalā'*, Al-Ṭab'ah., Beyrouth, Mu'assasat al-Risālah, 1985.
- , *al-'ibar fī ḥabar min ḡabar*, éd. Zaḡlūl, Dār al-kitāb al-'ilmiyya, Beyrouth, 1985.
- AL-KALBĪ, *Kitāb al-ašnām*, trad. Wahib Atallah, Paris, C. Klincksieck, 1969.
- AL-ŠAFADĪ, *Kitāb al-Wāfi bi-al-wafayāt*, Al-Ṭab'ah 1., Beyrouth, Dār Iḥyā' al-Turāth al-'arabī, 2000.
- , *Tārīḥ Ibn Yunas*, Dār al-kitāb al-'ilmiyya, Beyrouth, s.d.
- AL-SAM'ĀNĪ, *Kitāb al-ansāb*, Hyderabad, Osmania Oriental Publications Bureau, 1962.
- AL-ṬABARĪ Muḥammad ibn Ġarīr, *Tārīḥ al-rusul wa-l-mulūk*, Leyde, E. J. Brill, 1964.
- AL-ZUBAYRĪ, *Kitāb nasab Kuraish, recension andalouse du Traité de généalogie des Kuraishites*, Le Caire, Éditions al-Maaref, 1953.
- DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique*, Paris, Les Belles Lettres, 1972.
- IBN 'Abd AL-BARR, *Al-Istī'āb fī ma'rifat al-aṣḥāb*, éd. 'Alī Muḥammad al-Biḡāwī Beyrouth, Dār al-ḡīl, 1992.
- IBN AL-AṬĪR, *Al-Kāmil fī l-tārīḥ*, Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'arabī, 1997.
- , *Usd al-ḡāba fī ma'rifat al-ṣaḥāba*, éd. Mu'awwaḍ 'Alī Muḥammad et 'Abd al-Mawḡūd 'Ādil Aḥmad, Dār al-kitāb al-'ilmiyya, Beyrouth, 1994.
- , *al-Lubāb fī taḥdīb al-ansāb*, Dār Šādir, Beyrouth, s.d.
- IBN AL-ĠAWZĪ, *al-Muntaẓam fī tārīḥ al-umam wa-l-mulūk*, éds. Muḥammad 'Abd al-Qādar 'Aṭā et Muṣṭafā 'Abd al-Qādar 'Aṭā, Beyrouth, Dār al-kitāb al-'ilmiyya, , 1992.
- IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ Dimašq*, s. l., Dar al-fikr li l-ṭabā'a wa l-našr wa l-tawzī', 1995.
- IBN ḤAĠAR AL-'ASQALĀNĪ, *Al-Iṣāba fī tamyiz al-ṣaḥāba*, éd. 'Ādil Muḥammad Mu'awwaḍ, Dār al-kitāb al-'ilmiyya, Beyrouth, 1995, vol. 6.
- , *Tahdīb al-tahdīb*, Matba'at maḡlis da'irat al-ma'ārif al-nizāmiyya, Hyderabad, 1907, 3, p. 80.
- IBN ḤAYYĀṬ Ḥalīfah, *Tārīḥ Ḥalīfah ibn Ḥayyāt*, Damas ; Beyrouth, Dār al-qalam ; Mu'assasat al-Risālah, 1977.
- IBN ḤIBBĀN Muḥammad, *Mashāhīr 'ulamā' al-amṣār wa-a'lām fuqahā' al-aqtār*, Al-Ṭab'ah 1., al-Manšūrah, Dār al-wafā', 1991.
- , *Kitāb al-tiqāt*, Hyderabad, Mu'assasat al-kutub al-ṭaqāfiya, 1973.
- IBN KATĪR, *Al-Bidāyya wa l-Nihāyya*, s. l., Dār Iḥyā' al-turāṭ al-'arabī, 1988, vol.14.
- IBN MĀKŪLĀ, *Al-Ikmāl fī rafa' al-irtiyyāb 'an al-mu'talif wa l-muḥtalif fī l-asmā' wa l-kunā wa l-ansāb*, Le Caire, Dar al-kitāb al-islāmī, 1961.

IBN AL-NAQṬA, *Takmilat al-ikmāl*, La Mecque, Umm al-Qurrā, 1987.

IBN SA'D, *Al-Ṭabaqāt al-kubrā*, Taïf, Maktabat al-ṣadiq, 1996.

PHILOSTORGE, *Philostorgius, Church history*, Atlanta, Society of Biblical literature, 2007.

Littérature scientifique

AL-AZMEH Aziz, *The Emergence of Islam in Late Antiquity: Allāh and his People*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

AL-ĠABBĀN Maysā', *Al-katābāt al-islāmiyya al-mubakara fī haḍba Ḥismā bi-manṭaqa Tabūk*, King Saud University, 2017.

AL-ĠABBĀN 'Alī Ibrāhīm et HOYLAND Robert, « The inscription of Zuhayr, the oldest Islamic inscription (24 AH/AD 644-645), the rise of the Arabic script and the nature of the early Islamic state. Translation and concluding remarks by Robert Hoyland », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, vol. 19, n° ii, 2008, p. 210-237.

AL-ĠABBĀN 'Alī Ibrāhīm, « Les deux routes syrienne et égyptienne de pèlerinage au nord-ouest de l'Arabie Saoudite », , 2011.

AL-JALLAD Ahmad, « The "One" God in a Safaitic Inscription », *Eretz-Israel. Archaeological, Historical and Geographical Studies*, Ada Yardeni volume, n° 34, 2021, p. 37-47.

—, « The Religion and Rituals of the Nomads in Pre-Islamic Arabia: A Reconstruction based on the Safaitic Inscription », à paraître.

—, « The pre-Islamic basmala: Reflections on its first epigraphic attestation and its original significance », à paraître.

—, « 'Arab, 'Arāb, and Arabic in Ancient North Arabia: The first attestation of (')'rb as a group name in Safaitic », *Arabian Archaeology and Epigraphy*.

AL-KA'BI Nasir, « Report on the Excavations of Ḥīra in 2010-2011 », *Journal of the Canadian Society for Syriac Studies*, , n° 12, 2020, p. 3-10.

AL-KILĀBĪ Ḥayāt bint 'Abd Allāh, *Nuqūš al-Islāmiyya 'alā ṭariq al-Ḥaġġ al-šāmī bi-šamāl ġarb al-Mamlaka al-'Arabīyya al-Sa'ūdīyya*, Riyadh, Maktaba al-Malik Fahd al-waṭaniyya, 2009.

AL-RAŠĪD Sa'd, *Kitābāt islāmiyya ġayr manšūra min « Ruwāwa » al-Madīna al-munawara*, Riyadh, Dār al-Watan li-l-Našr, 1993.

AL-SA'ĪD 'Abd Allāh 'Abd al-'Azīz, AL-BAYṬĀR Muḥammad Šafīq Ḥālīd, AL-SA'ĪD Sa'd Sulaymān et AL-DĀMAĠ Aḥmad Muḥammad, *Nuqūš Ḥismā. Kitābāt min Šadr al-Islām šimāl ġarb al-Mamlaka*, Riyadh, al-Maġala al-'arabiyya, 2018.

AL-SHDAIFAT Younis, AL-JALLAD Ahmad, AL-SALAMEEN Zeyad et HARAHSHEH Rafe, « An early Christian Arabic graffito mentioning 'Yazīd the king' », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, vol. 28, n° 2, 2017, p. 315-324.

AVNI G., « Early Mosques in the Negev Highlands: New Archaeological Evidence on Islamic Penetration of Southern Palestine », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, , no 294, 1994, p. 83-100.

AZARNOUCHE Samra, « Arabes et Iraniens avant et au début de l'islam », *Le Coran des historiens*, 263

Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 155-182.

BAIRD J.A. et TAYLOR C. (dir.), *Ancient Graffiti in Context*, New York, Londres, Routledge, 2011.

BÄUML F., « Varieties and Consequences of Medieval Literacy and illiteracy », *Speculum*, vol. 55, 1980, p. 237-265.

BEACCO Jean-Claude, « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif », *Langages*, vol. 153, n° 1, 2004, p. 109-119.

BORRUT Antoine, « De l'Arabie à l'Empire », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 247-289.

BOSWORTH C. E., « Al-Ṭabarī », *EF*, Brill.

BOUALI Hassan I., « Le meurtre du calife 'Uṭmān (35/656) dans le Ta'riḥ al-rusul wa-l-mulūk d'al-Ṭabarī », *Bulletin d'études orientales*, , n° 66, 2018, p. 323-352.

BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz, 1977.

BOWERSOCK Glen Warren, « Exploration in North-West Arabia after Jaussen-Savignac », *Topoi*, vol. 6, n° 2, 1996, p. 553-563.

BRIQUEL-CHATONNET Françoise, « Les Arabes en Arabie du nord et au Proche-Orient avant l'Hégire », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, L'Arabie antique de Karib'îl à Mahomet-Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions, n° 61, 1991, p. 37-44.

CAMPBELL Sandra Sue, *Telling Memories: The Zubayrids in Islamical Memory*, University of California, 2003.

CHABBI Jacqueline, *Les trois piliers de l'islam: lecture anthropologique du Coran*, Paris, France, Éditions du Seuil, 2016.

—, *Le seigneur des tribus : l'islam de Mahomet*, Paris, CNRS éd., coll. « CNRS histoire », 2010.

—, *Le Coran décrypté: figures bibliques en Arabie*, Paris, France, Fayard, 2008.

CHELHOD J., « Ḳabīla », *Encyclopédie de l'Islam*.

COLLINS James et BLOT Richard, *Literacy and Literacies. Text, Power, and Identity*, New York, Cambridge University Press, 2003.

CRONE Patricia, *Slaves on horses: the evolution of the Islamic polity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

—, *Meccan trade and the rise of Islam*, Oxford, B. Blackwell, 1987.

DIEM Werner et SCHÖLLER Marco, *The Living and the Dead in Islam : Studies in Arabic Epitaphs*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2004, vol. 2.

DONNER Fred McGraw, *Muhammad and the Believers: At the Origins of Islam*, Cambridge, Harvard University Press, 2010.

—, *The Early Islamic Conquests*, Princeton, Princeton University Press, 1981.

EVERETT Nicholas, « Literacy from Late Antiquity to the Early Middle Ages, c. 300-800 AD », dans David R. OLSON et Nancy TORRANCE (dir.), *The Cambridge Handbook of Literacy*, New York, Cambridge University Press, 2009, p. 362-385.

FARÈS Saba, *Dédan et Liḥyān. Histoire des Arabes aux confins des pouvoirs perse et hellénistique*
264

(IVe-IIe s. avant l'ère chrétienne), Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 2005, vol.42.

FINKEL J., « Jewish, Christians and Samaritan Influence on Arabia », *The Macdonald Presentation Volume*, Princeton, Oxford University Press, 1933, p. 145-166.

FINNEGAN Ruth, « Sociology/Anthropology: Theoretical Issues in Literacy », dans Wagner D., L. VENEZKY et Brian STREET (dir.), *Literacy: An International Handbook of Literacy*, Boulder, Westview Press, 1999, p. 89-94.

GINZBERG Louis, *The legends of the Jews*, trad. Henrietta Szold, Philadelphie, the Jewish publication society of America, 1909, vol.2.

GOLDZIEHER Ignaz, *Muslim Studies*, Londres, Transaction Publishers, 2006, vol.1.

GOUDARZI Mohsen, « The Ascent of Ishmael: Genealogy, Covenant, and Identity in Early Islam », *Arabica*, vol. 66, n° 5, 2019, p. 415-484.

HARJUMÄKI Jouni et LINDSTEDT Ilkka, « The Ancient North Arabic and Early Islamic Graffiti. A Comparison of Formal and Thematic Features », dans Saana SVÄRD et Robert ROLLINGER (dir.), *Cross-Cultural Studies in Near Eastern History and Literature*, Münster, Ugarit-Verlag, 2016, p. 59-94.

HARRIS W., *Ancient Literacy*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1989.

HAVELOCK Eric Alfred, *The literate revolution in Greece and its cultural consequences*, Princeton, Princeton University Press, 1982.

HAWTING Gerald R., *The idea of idolatry and the emergence of Islam: from polemic to history*, New York, Cambridge University Press, 1999.

HOYLAND Robert G., *In God's Path: The Arab Conquests and the Creation of an Islamic Empire*, New York, Oxford University Press, 2015.

—, « New documentary texts and the early Islamic state », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, vol. 69, 2006, p. 395-416.

—, *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islam*, Routledge, 2001.

—, *Seeing Islam as others saw it : a survey and evaluation of Christian, Jewish, and Zoroastrian writings on early Islam*, Princeton, N.J., Darwin Press, coll. « Studies in late antiquity and early Islam ; 13 », 1997.

—, « The Content and the Context of Early Islamic Inscriptions », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, vol. 21, 1997, p. 77-102.

HUMPHREY J. H., « Literacy in the Roman World », *Journal of Roman Archaeology*, supp., n° 3, 1991.

IMBERT Frédéric, « Le Coran des pierres », dans Mohammad-Ali AMIR -MOEZZI et Guillaume DYE (dir.), *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 707-732.

—, « Fragmentation and Variation in the first Islamic Graffiti (7-9 c. AH) », dans Asma HILALI et S. L. BURGE (dir.), *The Making of Religious Texts in Islam: The Fragment and the Whole*, Berlin ; Londres, Gerlach Press, 2019, p. 199-220.

—, « Le prince al-Walid et son bain : itinéraires épigraphiques à Quṣayr ‘Amra », *Bulletin detudes orientales*, n° 64, n° 1, 21 décembre 2016, p. 321-363.

—, « Califes, princes et poètes dans les graffiti du début de l’Islam », *Romano-Arabica*, , n° 15, 2015, p. 59-70.

—, « Réflexions sur les formes de l’écrit à l’aube de l’Islam », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, vol. 42, 2012, p. 119-127.

—, *L’Islam des pierres. Graffiti arabes des deux premiers siècles de l’Hégire (VIIe – IXe siècles) : Corpus et premières analyses*, Université de Provence, 2011.

—, « L’Islam des pierres : l’expression de la foi dans les graffiti arabes des premiers siècles », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, vol. 129, 2011, p. 57-78.

—, « Nouvelles inscriptions arabes de Jordanie centrale », *Fondation Max van Berchem Bulletin*, vol. 14, 2000, p. 2-5.

—, « Le Coran dans les graffiti des deux premiers siècles de l’Hégire », *Arabica*, vol. 47, n° 3-4, 2000, p. 381-390.

—, « Inscriptions et graffiti arabes de Jordanie : quelques réflexions sur l’établissement d’un récent corpus », *Quaderni di Studi Arabi*, vol. 16, janvier 1998, p. 45-58.

—, « Inscriptions et graffiti arabes de Jordanie : quelques réflexions sur l’établissement d’un récent corpus », *Quaderni di Studi Arabi*, vol. 16, janvier 1998, p. 45-58.

—, *Corpus des inscriptions arabes de Jordanie du nord*, Université de Provence, Aix-en-Provence, 1996.

IMBERT Frédéric et BACQUEY S., « Sept graffiti arabes au palais de Muṣattā », *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, vol. 33, 1989, 1989 p. 259-267.

JAUSSEN Antonin et SAVIGNAC Raphaël, *Mission archéologique en Arabie*, Paris, Leroux, 1909.

KENNEDY Hugh, « Egypt as a province in the Islamic caliphate, 641–868 », in Carl F. PETRY (dir.), *The Cambridge History of Egypt*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, p. 62-85.

AL-KILĀBĪ Ḥayāt bint ‘Abd Allāh, *Nuqūṣ al-Islāmīyya ‘alā ṭarīq al-Ḥağğ al-šāmī bi-šamāl ġarb al-Mamlaka al-‘Arabīyya al-Sa‘ūdīyya*, Riyadh, Maktaba al-Malik Fahd al-waṭaniyya, 2009.

KILTZ David, « The relationship between Arabic Allāh and Syriac Allāha », *Der Islam*, vol. 88, n° 1, 2012, p. 33-50.

LANDAU-TASSERON Ella, « Arabia », *The New Cambridge History of Islam*, Chase F. Robinson., vol.1, p. 397-447.

LECERF J., « ‘Ashīra », *Encyclopédie de l’Islam*, , 1 octobre 2010.

—, « Baṭn », *Encyclopédie de l’Islam*, , 1 octobre 2010.

LECKER Michael, « Pre-Islamic Arabia », *The New Cambridge History of Islam*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, vol. 6/1, p. 151-170.

—, « Idol Worship in Pre-Islamic Medina (Yathrib) », *Le Muséon*, vol. 106, 1993, p. 331-346.

MACDONALD Michael C. A., « On the uses of writing in ancient Arabia and the role of palaeography in studying them », *Arabian Epigraphic Notes*, , n° 1, 2015, p. 1-50.

—, « Arabs, Arabias and Arabic before Late Antiquity », *Topoi. Orient-Occident*, vol. 16, n° 1, 2009, p. 277-332.

—, « Arabians, Arabias, and the Greeks: contact and perceptions », *Literacy and Identity in Pre-Islamic Arabia*, 2009, vol.V, p. 1-33.

—, « Literacy in an oral environment », dans Piotr BIENKOWSKI, C. MEE et Elizabeth SLATER (dir.), *Writing and Ancient Near Eastern Society: Papers in Honour of Alan R. Millard*, New York, T&T Clarck, 2005, p. 49-118.

MACDONALD Michael C. A. et NEBES Norbert, « Ancient Arabia : A brief history and time-line », 2009, p. 1-40.

MAINGUENEAU Dominique, « Analysis of an academic genre », *Discourse Studies*, vol. 4, n° 3, juin 2002, p. 319-341.

McKITTERICK R. (dir.), *The Uses of Literacy in Early Mediaeval Europe*, Cambridge ; New York, Cambridge University Press, 1990.

MICHEAU Françoise, *Les débuts de l'Islam: jalons pour une nouvelle histoire*, Paris, France, Téraèdre, 2012.

MILES Richard, « Introduction: constructing identities in late antiquity », dans Richard MILES (dir.), *Constructing Identities in Late Antiquity*, New York, Routledge, 1999, p. 1-15.

MUNT Harry, « The transition from late antiquity to early Islam in western Arabia », *The Umayyad World*, Andrew Marsham., Oxon ; New York, Routledge, 2021, p. 357-373.

NAU F., *Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta : métropolitains jacobites de Tagrit et de l'Orient : VIe et VIIe siècles. suivies du Traité d'Ahoudemmeh sur l'homme*, 1905.

NEHMÉ Laïla, « New dated inscriptions (Nabataean and pre-Islamic Arabic) from a site near al-Jawf, ancient Dūmah, Saudi Arabia », *Arabian Epigraphic Notes*, , n° 3, 2017, p. 121-164.

—, « Explorations récentes et nouvelles pistes de recherche dans l'ancienne Hégra des Nabatéens, moderne Al-Hijr/Madā'in Sālih (Arabie du Nord-Ouest) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 148, n° 2, 2004, p. 631-682.

NEVO Yehuda D. et KOREN Judith, *Crossroads to Islam: the origins of the Arab religion and the Arab state*, Amherst, Prometheus books, 2003.

OLSON David R., *The world on paper : the conceptual and cognitive implications of writing and reading*, Cambridge University Press, 1994.

ORY Solange, « Aspects religieux des textes épigraphiques du début de l'Islam », *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, vol. 58, n° 1, 1990, p. 30-39.

PRÉMARE Alfred-Louis de, *Les fondations de l'islam: entre écriture et histoire*, Paris, France, Éd. du Seuil, 2002.

—, « Le thème des peuples anéantis dans quelques textes islamiques primitifs. Une vision de l'histoire », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, vol. 48, n° 1, 1988, p. 11-21.

PRIEUR J. M., « Les voyages de Théophile l'Indien selon l'Histoire ecclésiastique de Philostorge », *Pélerinages et lieux saints dans l'Antiquité et le moyen âge. Mélanges offerts à Pierre Maraval (Monographie 23)*, B. Caseau, J.-C. Cheynet, V. Deroche., Paris, 2006, p. 417-427.

RĀĠIB Yūsuf, « L'épigraphie d'Arabie à la lumière de publications récents », *Arabica: Journal of Arabic and Islamic Studies*, vol. 58, n° v, 2011, p. 430-435.

RĒD, « Āl », *Encyclopédie de l'Islam*, , 1 octobre 2010.

ROBIN Christian Julien, « L'Arabie Préislamique », *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 51-145.

—, « Les Arabes des "Romains", des Perses et de Ḥimyar (IIIe-VIe s. è. chr.) », *Semitica et Classica*, , n° 1, 2008, p. 167-202.

—, « La réforme de l'écriture arabe à l'époque du califat médinois », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, , n° 59, 2006, p. 157-202.

—, « Les Arabes vus de Ḥimyar », *Topoi. Orient-Occident*, vol. 14, n° 1, 2006, p. 121-137.

—, « Du paganisme au monothéisme », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, vol. 61, n° 1, 1991, p. 139-155.

—, « Les plus anciens monuments de la langue arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, vol. 61, n° 1, 1991, p. 113-125.

ROBIN Christian Julien, AL-GHABBĀN 'Alī Ibrāhīm et AL-SA'ĪD Sa'īd Fāyīz, « Inscriptions antiques de la région de Najrān (Arabie séoudite méridionale): Nouveaux jalons pour l'histoire de l'écriture, de la langue et du calendrier arabe », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions & belles-lettres*, , n° 3, 2014, p. 1033-1128.

ROBINSON Chase F., « The rise of Islam », *The New Cambridge History of Islam*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, vol.1, p.

RODINSON Maxime, « Mahomet et le problème sociologique de l'Islam », *Diogène*, , n° 20, 1957, p. 37-64.

ROUSSEAU Philip, « Monasticism », dans Averil CAMERON, Bryan WARD-PERKINS et Michael WHITBY (dir.), *The Cambridge Ancient History: Volume 14: Late Antiquity: Empire and Successors, AD 425–600*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « The Cambridge Ancient History », 2001, vol.14, p. 745-780.

RUAULT Ludwig, « Les noms des premiers musulmans : Le témoignage des graffitis des premiers siècles de l'Hégire », dans Sébastien NADIRAS (dir.), *Noms de lieux, noms de personnes : La question des sources*, Pierrefitte-sur-Seine, Publications des Archives nationales, coll. « Actes », 2018, p.

SACHET Isabelle, « Dieux et hommes des tombeaux d'Arabie Pétrée : iconographie et aniconisme des élites nabatéennes », *Dieux et déesses d'Arabie. Images et représentations. Actes de la table ronde tenue au Collège de France (Paris) les 1er et 2 octobre 2007*, Isabelle Sachet & Christian J. Robin., Paris, De Boccard, 2012, p. 225-258.

SA'D Qāsim, *Jamharat tarājīm al-fuqahā' al-Mālikīyah. tartīban wa-ikhtiṣāran wa-tahdhīban wa-istidrākan wa-tawthīqan*, Al-Ṭab'ah 1., Dubaï, Dār al-Buḥūt lil-Dirāsāt al-Islāmīya wa-lḥyā' al-Turāt, 2002.

SCARABELA., « Osservazioni sull'onomastica araba pre- e protoislamica », *Cahiers d'Onomastique Arabe*, vol. 1981, 1982, p. 81-93.

SCHEFER Charles, *Chrestomathie persane: à l'usage des élèves de l'École spéciale des langues orientales vivantes*, Paris, France, Ernest Leroux, 1883, vol. 2/.

SCHINDEL Nikolaus, « Kawād I », *Encyclopædia Iranica*, vol.XVI/2, p. 136-141.

SCHOELER Gregor, VAGELPOHL Uwe et MONTGOMERY James E., *The Oral and the Written in Early Islam (Routledge Studies in Middle Eastern Literatures)*, Routledge, 2006.

SILVERSTEIN Michael et URBAN Greg, *Natural histories of discourse*, Chicago, University of Chicago Press, 1996.

STEIN Peter, « Literacy in Pre-Islamic Arabia: An Analysis of the Epigraphic Evidence », dans Angelika NEUWIRTH, Nicolai SINAI et Michael MARX (dir.), *The Qur'ān in Context. Historical and Literary Investigations into the Qur'ānic Milieu*, Brill, 2010, p. 255-280.

TAWA Habib, « Histoire de Thamar et peuple de Thamoud - Les récits bibliques et coraniques à la rencontre de l'histoire », *Revue des Sciences Religieuses*, vol. 64, n° 3, 1990, p. 271-281.

THOMAS Rosalind, « The Origins of Western Literacy in Ancient Greece and Rome », dans David R. OLSON et Nancy TORRANCE (dir.), *The Cambridge Handbook of Literacy*, New York, Cambridge University Press, 2009, p. 346-361.

WANSBROUGH John, *Quranic Studies*, 2004.

WEBB Peter, *Imagining the Arabs: Arab Identity and the Rise of Islam*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2016.

Sitographie

[Http://krc.orient.ox.ac.uk/ociana/](http://krc.orient.ox.ac.uk/ociana/), [<http://krc.orient.ox.ac.uk/ociana/>], consulté le 2 octobre 2021.

Alsahra.org, [<https://alsahra.org/english/>], consulté le 6 octobre 2021.

(@chp_sa) / Twitter, [https://twitter.com/chp_sa], consulté le 13 octobre 2021.

(@mohammed93athar) / Twitter, [<https://twitter.com/mohammed93athar>], consulté le 13 octobre 2021.

(@OfNajd) / Twitter, [<https://twitter.com/OfNajd>], consulté le 13 octobre 2021.

(@Srmawwan) / Twitter, [<https://twitter.com/Srmawwan>], consulté le 13 octobre 2021.

Old Arabia (@OldArabia) / Twitter, [<https://twitter.com/OldArabia>], consulté le 13 octobre 2021.

(@Mlazzof) / Twitter, [<https://twitter.com/Mlazzof>], consulté le 13 octobre 2021.

(@ARCH1993) / Twitter, [<https://twitter.com/ARCH1993>], consulté le 13 octobre 2021.

Annexes: Tables des textes

h.101.01	[يو] من بشر بن تومان بالله ربه وعليه توكل بتوبة انه رحيم كريم	Bišr b. Tūmān croie en Dieu Son Seigneur et il s'en remet à Lui [...] par le repentir Il est certes Miséricordieux Généreux.	4
h.102.01	جانا نبينا بنبا فامنا به وكتب ابراهيم بن ثا بت وهو يسل الله ا لصحبة في سفـ[ره]	Notre prophète est venu avec la Nouvelle et nous avons cru en lui Ecrit par Ibrāhīm b. Ṭābit. Il demande à Dieu la (bonne) compagnie durant son voyage.	4
h.103.01	اللهم غفر ا لذنب قبلي التوبة اغفر لعثمان بن يحيى ذنبه	Dieu, Pardonneur des péchés avant le repentir, pardonne à 'Uṭmān b. Yaḥyā Ses péchés.	4
h.104.01	انا يزيد	Je suis Yazīd.	
h.104.02	انا عبد الله بن [...]	Je suis 'Abd Allāh b. [...].	
h.104.03	انا عثمان بن حنين بن طليب اسل الله الجنة واعوذ به من النار	Je suis 'Uṭmān b. Yaḥyan b. Ṭulayb je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu.	3
h.105.01	انا معاوية بن الفضل ابن [...]	Je suis Mu'awiyya b. al-Faḍl' [...].	4
h.106.01	انا نوفل بن (...) اسل الله الجنة	Je suis Nawfal b. (...) b. abī (?) Je demande à Dieu le paradis.	3

h.106.02	انا جميل فتا (بني) زياد اسل الله الصحابة [...] السفر والخلافة في الاهل	Je suis Ġumayl, enfant des Banī Ziyād, je demande à Dieu la compagnie durant le voyage ainsi que le retour parmi les miens.	4
h.106.03	[...] م اغفر لابراهيم بن سعيد (ا) لمكي	Dieu, pardonne Ibrāhīm b. Saʿīd al-Makkī.	2
h.107.01	انا اسحق بن ابراهيم بن اسلم بن بخور الانصاري اسل الله بعظمته ان يصحبني في سفري وان يخلفني في اهلي	Je suis Iṣḥāq b. Ibrāhīm b. Aslam b. Baḥūr (?) al-Anṣārī, je demande à Dieu, par Son Immensité, qu'il m'accompagne durant mon voyage et me fasse retourner auprès des miens.	4
h.108.01	امن [...] بن حيان بن عمارة بن يزيد بن عاصم بالله العظيم وهو يسئل ربه الجنة والرزق والصحبة	[...] b. Ḥayān b. ʿAmāra b. Yazīd b. ʿĀṣim a cru en Dieu l'Immense et il demande à son Seigneur le paradis, la subsistance et la compagnie.	8
h.108.02	انا عبد الله بن عبيد مولى حرملة اسل [...]	Je suis ʿAbd Allāh b. ʿUbayd mawlā Ḥarmala, je demande [...].	2
h.108.03	انا طلحة بن موسى	Je suis Ṭalḥa b. Mūsā.	2
h.108.04	[...] الرحمن اسل الله الجنة واعوذ به من النار	[...] al-Raḥmān, je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu.	3

h.108.05	انا اسحق بن عبد الرحمن بن جعفر بن عبد الرحمن	Je suis Ishāq b. ‘Abd al-Raḥmān b. Ġa‘far b. ‘Abd al-Raḥmān.	²
h.109.01	انا عمر بن عا صم ابن (عدى) اسل الله الجنة [...] من النار	Je suis ‘Umar b. ‘Āṣim b. ‘Uday. Je demande à Dieu le Paradis [...] contre le feu.	4
h.109.02	انا عدى بن سعيد بن اسلم اسل الله العافية (في ا.) الدنيا والاخير(ة)	Je suis Anā (‘Uday) b. Sa‘īd b. (aslm) Je demande à Dieu le salut (dans) le bas-monde et l’au-delà.	4
h.109.03	انا مصعب بن علي بن عبد (الرحمن) بن ابى (مسافع) اسل (sic) الله الجنة واعود به من النار	Je suis Muṣ‘ab b. ‘Alī b. ‘Abd (al-Raḥmān) b. Abū (Musāfi‘ ?) Je demande à Dieu Le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu.	3
h.109.04	انا الوليد بن ابراهيم بن عبد الرحمان بن عوف اسال الله الجنة واعود من (...) النار	Je suis al-Walid b. Ibrāhīm b. ‘Abd al-Raḥmān b. ‘Awf. Je demande à Dieu le paradis et me réfugie contre (...) du feu.	²
h.109.05	انا فصل بن سعيد بن سامل اسال الله الجنة	Je suis Nufayl (?) b. Sa‘īd b. Sāml (?) Je demande à Dieu le paradis.	3
h.110.01	انا اسمعيل بن بكر بن ثبت	Je suis Ismā‘īl b. Bakr b. Ṭābit.	¹
h.112.01	انا يحيى بن يزيد ارغب الى الله في (شهادة) (...)	Je suis Yahyā b. Yazīd j’émigre vers Dieu (...).	3

h.114.01	انا زر يق بن بشار ثقتي بالله	Je suis Zurayq b. Bašār ² Ma confiance est en Dieu.	3
h.115.01	محمود بن عمرو بن عبد الله بن عمر بن امية شهدت ان لا اله (الا) الله وحده لا شريك له	Maḥmūd b. ‘Amr b. ‘Abd Allāh b. ‘Amr b. Umayya, j’atteste qu’il n’est de dieu que Dieu l’Unique sans associés.	6
h.116.01	اشهد ان لا اله الا الله وان محمدا عبد الله ورسوله واكفني (من) من لم يشهد وستغفر الله	Je témoigne qu’il n’est de divinité que Dieu Et que Muḥammad est le serviteur de Dieu et son Envoyé et il me suffit face à celui qui n’aura pas témoigné.	4
h.117.01	انا عمر بن حميد بن ابي مريم اشهد ان لا اله الا الله و كتب وهو يسأل الله [١] الجنة	Je suis ‘Umar b. Ḥumayd b. Ābū Maryam. Je témoigne qu’il n’est de divinité que Dieu Il a écrit et il demande à Dieu le paradis.	3
h.117.02	اللهم اغفر لمحمد ابن عاصم بن عدى بن خالد بن (...) ذنبه	Dieu pardonne à Muḥammad b. ‘Āṣim b. ‘Uday b. Ḥālid b. (...) ses péchés.	3
h.117.03	اللهم اغفر لابي (؟) بن سعيد بن قيس ذنبه (...)	Dieu, pardonne à Abū (...) b. Sa‘īd b. Qays ses péchés (...).	2
h.117.4	انا داود بن سلمة	Je suis Dā’ūd b. Salama.	
h.118.01	انا سليم	Je suis Salīm.	1

h.118.02	انل عمر ابن عامر ابن امية ا منت بر(بي)	Anā 'Umar b. 'Āmar b. Umayya J'ai cru en mon Seigneur.	3
h.118.03	انا عمر بن عاصم اسال الله العافية	Je suis 'Umar b. 'Āṣim je demande à Dieu le salut.	3
h.119.01	انا عبد الرحمن بن جعفر بن ابي جهم اشهد شهادة حق لا سمك³ فيها انه لا اله الا الله وحده لا شرك له	Je suis 'Abd al-Raḥmān b. Ja'far b. Abū Ġahm Je témoigne (un témoignage) de vérité Nul doute le concernant, c'est : Il n'y a de divinité que Dieu, unique Sans associés.	9
h.120.01	انا سليمان ابن عبد الرحمن	Je suis Sulaymān b. 'Abd al-Raḥmān.	2
h.120.02	انا طليب بن عبد الرحمن اسل الله الجنة	Je suis Ṭulayb b. 'Abd al-Raḥmān, je demande à Dieu le paradis.	2
h.120.03	انا معاد بن سعد الانصري ثم الاسلمي اسل الله الجنة	Je suis Mu'ād b. Sa'd al-Anṣārī tuma al- Sulamī, je demande à Dieu le paradis.	4
h.120.04	انا داود بن سليم بن برزة ا لزرقى	Je suis Dā'ūd b. salīm b. Barza' al-Zuraqī.	4

h.120.5	اشهد ان لا اله الا الله	J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu.	3
h.121.01	اللهم اغفر لسعيد	Dieu pardonne Sa'īd.	1
h.121.02	اللهم اغفر لعبد السلم	Dieu pardonne 'Abd al-Salām.	1
h.122.01	انا سليمان ابن حفص ابن عبد الله ابن ابي جهم اسئل الله الغرف العلى من الجنة	Je suis Sulaymān b. Ḥafṣ b. 'Abd Allāh b. Abū Ġahm, je demande à Dieu les chambres les plus élevées du paradis.	2
h.124.01	انا بكر بن جعفر بن عبد الله بن عبد الرحمن بن ازهر اوصي بتقوا الله و حسن مرفقة الاصحاب	Je suis Bakr b. Ġa'far b. 'Abd Allāh b. 'Abd al-Raḥmān b. Azhar, je recommande la foi en Dieu et la bonne compagnie.	3
h.124.02	انا قتادة بن سالم اسئل الله الجنة	Je suis Qatāda b. Sālim, je demande à Dieu le paradis	2
h.125.01	انا عمر بن حيان بن فروخ مولى عاصم بن عبد الله الاشجعي اسئل الله الجنة [...]	Je suis 'Umar b. Ḥayān b. Farrūḥ mawlā 'Āṣim b. 'Abd Allāh al-Āšġa'ī Je demande à Dieu le paradis [...]	5
h.127.01	انا عمر بن حيان بن فروخ مولى عاصم بن عبد الله الاشجعي اسئل الله الجنة [...]	Je suis 'Umar b. Ḥayyān b. Farūḥ mawlā 'Āṣim b. 'Abd Allāh al-Ašġa'ī Je demande à Dieu le paradis.	5
h.131.01	اللهم اغفر لعبد الرحمن	Dieu pardonne 'Abd al-Raḥmān.	1

h.132.01	انا بكر بن (...) اسل الله الجنة نزلا واوصى بتقوا الله وحسن (صحبة) الاصح	Je suis Bakr b. [...] je demande à Dieu le paradis comme demeure et je recommande la foi en Dieu et la bonne compagnie de compagnons.	3
h.133.01	ابا عبد الرحمـ[ن] بن عثمان بن معبد [...]	Je suis 'Abd al-Raḥmān b. 'Uṭmān b. Ma'abd	3
h.134.01	انا محمد	Je suis Muḥammad	1
h.134.02	امن عثمان بن عاصم بن عبد العزيز بالله العظيم	'Uṭmān b. 'Aṣim b. 'Abd al-'Azīz a cru en Dieu l'Immense	2
h.134.3	انا ابراهيم اسل الله الجنة و[...]	Je suis Ibrāhīm, je demande à Dieu le paradis et [...]	2
h.138.01	فوض عروة بن المغيرة بن شيخ امره الى الله	Pour ses affaires, 'Urwa b. al-Muḡīra b. Ṣayḥ, s'en est remis à Dieu.	3
h.139.01	رحمتا الله وبركته على سعيد ابن اسحق ابن يسار	Que la miséricorde et la bénédiction de Dieu soient sur Sa'īd b. Ishāq b. Yasār	3
h.141.01	انا عثمان بن عبيد الله بن عبد الرحمن بن رافع الانصري ثم الـ(بخار)[ي] العدي اشهد ان[] الا الله (sic) وان محمد رسوله	Je suis 'Uṭmān b. 'Abd Allāh b. 'Abd al-Raḥmān b. Rāfi' al-Anṣārī tuma al-Buḥārī al-(?) j'atteste qu'il n'est de divinité que Dieu et que Muḥammad et son messager	4
h.201.01	انا يزيد بن عمير الانصري	Je suis Yazīd b. 'Umayr al-Anṣārī	1

h.201.02	الله اغفر لجواب ابن نكر ذنبه	Dieu, pardonne à Ġawāb b. Bakr ses péchés	3
h.202.01	اللهم اغفر لسفين بن يزيد الثقفي	Dieu, pardonne Sufyān b. Yazīd al-Ṭaqafī	2
h.206.01	[اللهم] اغفر لمحمد بن عياض بن الحريث	[Dieu !] pardonne Muḥammad b. ʿIyāḍ b. al-Ḥarīṭ	1
h.301.01	يعتصم ويومن بالله عيسى بن طلحة	ʿĪsā b. Ṭalḥa cherche refuge et croit en Dieu.	3
h.301.2	توكل صلح بن حشر على الله ربه	Ṣāliḥ b. Ḥaṣr s'en est remis à Dieu, son Seigneur.	2
h.301.3	انا جعفر بن (نفع) بن ال (...) (...)	Je suis Ġaʿfar b. (Nāfiʿ) b. al-(...) (...).	3
h.302.01	انا معاذ بن عمير بن معاذ الفازني او من بالله وا (تكل واسر)	Je suis Muʿāḍ b. ʿUmayr b. Muʿāḍ al-Fāzanī, j'ai cru en Dieu (...).	4
h.303.01	انا عبد الله بن عطا اسل الله الشهادة في سبيله	Je suis ʿAbd Allāh b. ʿAṭāʾ, je demande à Dieu le martyr sur son chemin.	3
h.304.01	انا ابو الاشعث اسحق بن سعد اللهم (...)	Je suis Abū al-Aṣʿaṭ Ishāq b. Saʿd, Dieu (...).	3

h.304.02	انا عبد الله بن عبد الر حمن الاسود امنت بالله وكفرت بالطغوت	Je suis ‘Abd Allāh b. ‘Abd al-Raḥmān al-Aswad, j’ai cru en Dieu et renié les tyrans.	3
h.304.03	انا ابو [...] عبد الله بن سبع وكتب هذا زمن حبس ابو مسعود	Je suis Abū [...] al-Ḥarīṭ ‘Abd Allāh b. Saba‘ (?), [j’ai] écrit alors qu’était emprisonné Abū Mas‘ūd ⁴ .	3
h.305.01	انا عثمان بن علي بن ميمون المكي اومن بالله وحده	Je suis Anā ‘Uṭmān b. ‘Alī b. Maymūn al-Makkī Je croie en Dieu, Unique.	3
h.305.02	انا ابو بكر ابن جعفر بن عبد الله اسل ا لله الجنة	Je suis Abū Bakr b. Ġa‘far b. ‘Abd Allāh je demande à Dieu le paradis.	4
h.305.03	انا عبد الرحمن بن امرى القيس امنت بالله العظيم وحده	Je suis ‘Abd al-Raḥmān b. Imrū’ al-Qays J’ai cru en Dieu l’Immense l’Unique.	2
h.306.01	انا عبد الله بن يوسف ا لسماني	Je suis ‘Abd Allāh b. Yūsuf al-Taymānī.	3
h.306.02	(...) يرب اغفر لعبد الواحد بن يزيد بن عمير الانصري ثم الحكمي ذنبه كله	Ô Dieu pardonne à ‘Abd al-Wāḥid b. Yazīd b. ‘Umayr al-Anṣarī ṭuma Al-Ḥakamī ses tous ses péchés	5

h.307.01	انا اسحق بن علي بن عبد الله بن جعفر	Je suis Ishāq b. ‘Alī b. ‘Abd Allāh b. Ġa‘far	1
h.307.02	ابا اسمعيل بن ابراهيم	Je suis Ismā‘īl b. Ibrāhīm	1
h.307.03	(...) بن قيس المكي	Al-(...) b. Qays al-Makki	
h.308.01	اللهم صلى على محمد عبدك ورسولك واعظم اخره واكد (?) و كتب سعيد بن ذكوان مولي معاوية ابن ابي سفيان هو يسل الله بافضل ما ساله عند من الاولين والاخرين ان يزرقه شرف القتل في سبيله	Dieu prie sur Muḥammad ton serviteur et ton envoyé et (...) c'est Sa‘īd b. Ḍakwān mawlā Mu‘āwiyya b. Abū Sufyān qui a écrit. Il demande à Dieu (...) des premiers et des derniers, de lui donner l'honneur du combat sur son sentier.	4
h.308.2	انا باكر بن طالوت اسل الله شر ف القتل في سبيله	Je suis Bakr b. Ṭalwt, je demande à Dieu l'honneur du combat sur son sentier.	5
h.308.3	انا ابراهيم بن عمار (ه فا اسل لا)	Je suis Ibrāhīm b. ‘Amār (...).	2
h.309.01	انا عبد الرحمن ابن حرمة الاسلامي اسل الله الجنة مابا ورضونه ثوابا والمومنين اصحبا امن رب العلمين	Je suis ‘Abd al-Raḥmān b. Ḥarmala al-Aslamī, je demande à Dieu le paradis comme refuge, Son contentement comme récompense, les croyants comme compagnons, Amen Seigneur des mondes.	3
h.310.01	انا عبد الرحمن ابن حرمة [...]]	Je suis ‘Abd al-Raḥmān b. Ḥarmala.	
h.310.02	انا ... بن عمران بن يسار	Je suis ... b. ‘Imrān b. Yasār.	

h.311.02	انا سلمة بن صالح مولى عبد الرحمن بن عبد الله بن الاسود بن ابي البحيري	Je suis Salama b. Šālīḥ Mawlā 'Abd al-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. al-Aswad b. Abū al-buḥayrī.	4
h.312.01	انا عد يه امننت با لله	Je suis Udayh, j'ai cru en Dieu.	2
h.312.02	يرب اغفر ليز يد بن عمير الا نصري	Dieu, pardonne Yazīd b. 'Umayr al-Anṣārī, Amen !	3
h.312.03	اللهم اغفر لعيسى ابن عبد الله ابن بيار	Dieu, pardonne 'Īsā b. 'Abd Allāh b. (...).	3
h.313.01	انا محمد ابن عمارة	Je suis Muḥammad b. 'Amāra.	1
h.314.01	اللهم فارح⁵ الكر ب كشف الغام ا عتق من كتب هذا ا لكتب من النار وا غفر له علمك فه لا شي بعد علمك	Ô Dieu, qui dissipe le chagrin et lève l'affliction, protège celui qui a écrit et pardonne lui ce dont Tu as connaissance, rien n'échappe à Ton savoir.	

h.315.01	اللهم ان عبدك عبد الرحمن بن المسور لا يشرك بك احد	Dieu, ton serviteur `Abd al-Raḥman b. al-Masūr ne t'associe personne	²
h.315.02	انا ابو بكر بن طا لوت اسل الله الجنة (لا) امين رب العلمين	Je suis Abū Bakr b. Ṭālūt, je demande à Dieu le paradis, Amen !	³
h.315.03	انا سعيد بن ذكون اسل الله الجنة	Je suis Saʿīd b. Ḍakwān, je demande à Dieu le paradis.	²
h.316.01	انا صبح فتا (...) سنة تسعين	Je suis Ṣabaḥ (garçon) de (...) An 8o.	²
h.317.01	انا خلد بن اسلم اسهد الله اني حبيس في سبيله	Je suis Ḥālid b. Aslam je témoigne à Dieu que je suis affecté sur son chemin.	²
h.317.02	انا عوف ابن سلمة اسل الله الصبر	Je suis ʿAwf b. Sallama, je demande à Dieu la patience.	²
h.318.01	انا الحرث بن نولى مولى عبد الله بن سيع وكتب زمن طعن مصر	Je suis al-Ḥarīṭ b. ? mawlā ʿAbd Allāh b. Sabaʿ, j'écris au temps de la peste en Egypte ?	⁴
h.321.01	انا عبد الله بن عيسى الايلي اسل الله الصحبة في السفر والخلفة في الاهل	Je suis ʿAbd Allāh b. ʿIsā Al-Aylī je demande à Dieu la compagnie durant le voyage et le retour parmi les gens (les miens).	³
h.321.02	انا عمر بن اسمر البلي	Je suis ʿUmar b. Asmar al- ?.	²
h.322.01	يرب محمد بن عمرو بن عمرن بن عمرو بن بليل (فه) السئا ت يوم القيمة	Ô Seigneur Muḥammad b. ʿAmr b. ʿImran b. ʿAmr b. Bulayl (?) les difficultés du Jour de la Resurrection.	³
h.323.01	ابراهيم بن عمر بن الحرث	Ibrāhīm b. ʿUmar b. al-Ḥarīṭ.	¹

h.323.02	انا كبده ابن الحكم اسل الله ا لصحبة في كل سفر والطاعة فيما يحب ويرضى	Je suis 'Ubāda b. Kabdah je demande à Dieu la compagnie durant tout voyage et l'obéissance dans ce qu'il aime et agréé.	5
h.325.01	انا عبد الملك بن مروان	Je suis 'Abd al-Malik b. Marwān.	1
h.327.01	اللهم رب محمد وابراهيم انك (...) ادخل الحكم بن مسلم الانصري جنات النعيم	Dieu, Seigneur de Muḥammad et d'Ibrāhīm tu es certes (...) Fais entrer al-Ḥakam b. Muslim al-Anṣārī dans le paradis.	3
h.327.02	اللهم اغفر لعبتة بن معيد بن (وحون) الانصري ذنبه يرحمن	Dieu, pardonne à 'Utba b. Mu'īd b. (...) al-Anṣārī ses péchés ô Miséricordieux	3
h.327.03	تاب الله على المغيرة بن عبد الرحمن بن المغيرة بن ابي ذئب	Que Dieu accorde son repentir à al-Muḡīra b. 'Abd al-Raḥmān b. al-Muḡīra b. Abī Da'ib	2
h.401.01	اللهم صلى على يزيد بن عمير الانصري امين	Dieu ! Prie sur Yazīd b. 'Umayr al-Anṣārī Amen !	2
h.401.02	اللهم صلي على حسن بن قطبة الانصري(ي) ثم	Dieu prie sur Ḥasan b. Quṭba al-Anṣārī [...].	2
h.402.01	(ا)للهم اغفر لبكر بن جعفر بن عبد الله بن عبد الرحمن بن ازهر	Dieu, pardonne Bakr b. Ġa'far b. 'Abd Allāh b. 'Abd al-Raḥmān b. Azhar.	3
h.402.02	انا سليط بن مالك بن عمارة بن يزيد	Je suis Sulayṭ b. Mālik b. 'Amāra b. Yazīd.	1
h.402.3	انا يعقوب ابن يزيد	Je suis Ya'qūb b. Yazīd.	2

h.402.4	الله ولي (...) بن حفص	Dieu est l'allié de (...) b. Ḥafṣ.	2
h.403.01	انا ابو ضرار عمرو بن هلال اسال الله الجنة واعود به من النار	Je suis Abū Ḍirār 'Amr b. Hilal Je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu (de l'enfer)	6
h.403.01b	انا ابو ضرار عمرو بن هلال اسال الله الجنة واعود به من النار	Je suis Abū Ḍirār 'Amr b. Hilal Je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu (de l'enfer)	3
h.404.01	انا يزيد بن محمد ابن عبد بن عبد الله اشهد أنه لا اله الا الله	Je suis Yazīd b. Muḥammad b. 'Abd b. 'Abd Allāh, j'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu	2
h.404.02	بسم الله الرحمن الرحيم	Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux	1
h.405.01	انا ابو بكر بن القسم اسل الله الجنة	Je suis Abū Bakr b. al-Qāsim, je demande à dieu le Paradis	2
h.405.02	انا ابو بكر بن ابي قيس	Je suis Abū Bakr b. Abū Qays	1
h.405.03	انا ابو سهيل سليمان بن اسلم	Je suis Abū Suhayl Sulaymān b. Aslam	2
h.405.04	[...] اللهم اغفر لطلحة بن محمد بن طلحة بن هلال د العظيم	Dieu pardonne Ṭalḥa b. Muḥammad b. Ṭalḥa b. Hilal [...].	2
h.405.05	انا حمزة ابن (...) اشهد ان لا اله الا الله	Je suis Ḥamza b. ? j'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu.	2
h.405.06	انا يزيد بن كاهل ا سلة الله الجنة	Je suis Yazīd b. Kāhil, je demande à Dieu le paradis	3
h.406.01	انا عمرو ابن محمد بن ابي بكر اسل الجنة نزلا والملائكة رسلا والمومنين اصحب	Je suis 'Amr b. Muḥammad b. Abū Bakr, je demande le paradis pour demeure, les anges pour messagers et les croyants pour compagnons	3

h.407.01			
h.408.01	اللهم احيانا مسلمين وامتنا مسلمين	Dieu, Fais-nous vivre musulmans et fais-nous mourir musulmans	1
h.409.01	اللهم اغفر ليزيد بن عبد الله بن يسار	Dieu pardonne Yazid b. ‘Abd Allāh b. (Yasār).	2
h.409.02	اللهم ان ابى سويد بن ابي زرارة الثقفي يسلك الامن يوم ا لخوف والنور يوم الظلمة والنجاة يوم الحبس والوزن يوم الخفة	Dieu, certes Abū Suwayd b. Abū Zarāra al-ṭaqafī te demande la sécurité le Jour de la peur, la lumière le jour de l'obscurité, le secours le jour des comptes, le secours le jour	4
h.409.03	انا سعد بن الوليد بن عدي اشهد ان لا اله الا الله وحده	Je suis Sa’d b. al-Walid b. ‘Uday, j’atteste qu’il n’est de dieu que Dieu, l’Unique.	4
h.409.04	انا ابو حسن محمد بن موسى بالله اومن وهو ربي	Je suis Abū Ḥasan Muḥammad b. Mūsā, en Dieu je crois, et Il est mon Seigneur.	2
h.409.05	انا عبد الله بن الحكم بن حسين الليثي اسل الله الجنة واعوذ به من النار	Je suis ‘Abd Allāh b. al-Ḥakam b. al-Llayṭī je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre le feu.	22
h.409.06	اللهم ان ابى لؤلؤة بن (يسار) مولى عثمان بن ابي جرة يسلم ربه النجاة من النار وامنه من العذ اب والرامن من كل خير	Dieu, certes Abā Lū’lū’ b. Yasār mawlā ‘Uṭmān b. Abī Ġara demande à son Seigneur le secours contre le feu et la préservation du châtiment et [...] contre tous [...].	4
h.409.07	انا ابو ليث معيذ بن سعد	Je suis Abū Layṭ Mu‘īd b. Sa’d.	2
h.409.8	اللهم اعطني	Dieu donne-moi !	1

h.409.9	انا (...) (...) سلمن (...) بن عبد الله	Je suis (...) Salmān b. ‘Abd Allāh.	3
h.410.01	اللهم ان عبد ه ا بن عبد الله ابن دسه الانصري ثم الخطمي يسلك النجاة من النار والحق يوم الحساب	Dieu, ‘Abd (...) b. ‘Abd Allāh b. ? al-Anṣārī ṭuma al-Ḥaṭamī Te demande le secours contre le feu et la justice le jour des comptes.	6
h.410.2	اللهم اغفر لا سميع ابن عمر	Dieu, Ismā‘īl b. ‘Umar.	4
h.411.01	انا (صفن) بن حفص امن بالله	Je suis Ṣufayn b. Ḥaṣṣ, je croie en Dieu.	1
h.411.02	اللهم اغفر لعثمان بن يحيى بن طليب ما تقدم من ذنبه و ما تاخر	Dieu, pardonne à ‘Uṭmān b. Yaḥyā b. Ṭulayb ses péchés parmi ceux que tu expose et ceux que tu laisse (cachés).	3
h.411.03	اللهم اغفر لابراهيم بن كميل الحلفي ذنبه والحقه بالصحة امين رب العلمين	Dieu, pardonne à Ibrāhīm b. Kamīl al-Ḥulafī ses péchés et donne lui la compagnie. Amen Seigneur des mondes.	4
h.411.04	حسن بن الزبير يستغفر لذنبه ا لغفور الرحيم	Ḥasan b. al-Zubayr demande pardon (à Dieu) le Pardonneur, le très Miséricordieux	3

h.411.05	انا زيد بن عبد الر حمن ابن عمر بن محمد بن مسلمة اسل الله الجنة نزلا والملئكة رسلا(و)	Je suis Zayd b. ‘Abd al-Raḥmān b. ‘Umar b. Muḥammad b. Maslama, je demande à Dieu le paradis comme demeure et les anges comme messagers.	6
h.412.01	امن عبد الرحمن بن امرى القيس بن رفاعة بن رافع بن حد نحى الانصري بلله العظيم بلله العظيم حد نحى الا(...)	Amana ‘Abd al-Raḥmān b. Imrū’ l-Qays b. Rafā‘a b. Rāfa‘ b. ḥudayḥ al-Anṣārī a cru en Dieu l’Immense En Dieu l’Immense ḥudayḥ al-(...).	7
h.413.01	اللهم اغفر لبرهيم بن صالح	Dieu, pardonne (I)brāhim b. Ṣāliḥ	2
h.413.02	هذا ما يشهد عليه عبيد ابن جندب يشهد ان الله لا اله الا هو وحد ه لا يشريك له له الملك و له الحمد وهو على كل شى قد[ير]	Voici ce qu’atteste ‘Ubayd b. Ğundab : il atteste que Dieu, nul Dieu à part Lui, l’Unique sans associé, à Lui la Royauté et à Lui la Gloire et Il est omnipotent.	5
h.414.01	انا عبيد بن محصن الانصري احب المدينة حشى عليه	Je suis ‘Ubay b. Muḥṣin al-Anṣārī, j’aime (Médine) (...).	3

h.415.01	امن نعمن بن تليد بالله العزير	Nu‘mān b. Talid a cru en Dieu le Puissant.	²
h.416.01	انا عمر ابن عاصم اسل الله شكر نعمته علي بالله اومن	Je suis ‘Umar b. ‘Āṣim je demande à Dieu ses bienfait sur moi En dieu je crois.	²
h.417.01	اللهم اغفر ليز يد بن عمير الا نصري ثم الخطمي	Dieu pardonne Yazīd b. ‘Umayr al-Anṣārī tuma al-Ḥaṭamī.	³
h.417.02	بسم الله الر حمن الرحيم اللهم اغفر لمر سل مولى عمر بن سلمة بن سليط الجهني	Au nom de Dieu le Miséricordieux le Tout Miséricordieux, Dieu ! pardonne Mursal mawlā ‘Umar b. Salama b. Sulayṭ al- Ġuhani.	⁶
h.419.01	يرب (افلح) بن سعيد بن (فروز) اغفر ذنبه وقه السيئات وتب عليه		²
h.419.02	[...] حمة يحب رسول الله	[...] aime le Message de Dieu.	¹
h.420.01	الله ثقة عمرو بن سليمان الايلي ور جاه	Dieu est la confiance de ‘Amr b. Sulaymān al-Aylī et son retour.	³

h.420.02	انا كثير ابن ابي كثير المرفسي اشهد ان الله على كل شي شهيد وانك قلت في كتبك ستكتب شهد (تهم) ويسلون [وان] سعد بن سل مو لى عمرو	Je suis Kaṭīr b. Ab Kaṭīr al- ? J'atteste que Dieu est témoin de toute chose comme tu l'as dit dans Ton Livre (...) Sa'īd b. ? mawlā de 'Amr.	8
h.420.03	اللهم ان عبد الحميد بن سليمان يشهد ان لا اله الا الله	Dieu ! certes, 'Abd al-Ḥamid b. Sulayman atteste qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu.	1
h.420.4	انا رشيد بن مرزوق او من بالله العظيم	Je suis Rašīd b. Marzūq je crois en Dieu l'Immense.	1
H420.5	انا ابو زكير يحيى بن ابي يحيى اسل الله الجنة	Je suis Abū Zukayr Yaḥyā b. Abī Yaḥyā, je demande à Dieu le paradis.	2
h.421.01	انا عبد الله بن عطا اسل الله الشهادة في سنيله	Je suis 'Abd Allāh b. 'Aṭā' je demande à Dieu le martyr sur Son sentier.	3
h.424.01	انا عبد الرحمن بن عباس بن عبد الرحمن بن سعيد بن (يربوع) اسل الله الجنة نزلا والملكة رسلا والمومنين اصحبا واسله ا لصحبة لي ولاصحبتي في سفرنا هذا واخلفنا في اهلنا برحمتك	Je suis 'Abd al-Raḥmān b. 'Abbās b. 'Abd al-Raḥmān b. Sa'īd b. (Yarbū'), je demande à Dieu le paradis pour demeure et les anges pour messagers et les croyants pour compagnons ; et je Lui demande la Compagnie pour moi et pour mes compagnons durant notre voyage et ramène-nous auprès des nôtres par Ta miséricorde.	6

h.425.01	انا ميمون بن القذيب بن محمد بن الفارسي بالله وله	Je suis Maymūn b. al-Qudayb b. Muḥammad b. al-Fārisī (...).	5
h.427.01	اللهم ان الحار ث بن عمر العامري يشهد (انه) لا اله ا لا انت	Dieu, certes al-Ḥarīṭ b. 'Umar al-'Umārī atteste qu'il n'y a de dieu que Toi.	4
h.427.02	اللهم اغفر لزياد غلم سليمن	Dieu, pardonne à Ziyād le page de Sulayman.	3
h.429.01	انا انا بن سعيد ابن النضر الانصري	Je suis Abān b. Sa'īd b. al-Naḍir al-Anṣārī	1
h.430.01	انا سعد مولى سالم بن عمر	Je suis Sa'd mawlā Sālim b. 'Umar	1
h.430.02	انا ابو المنيع السيار بن السا ثب بن مسلم	Je suis Abū al-Manīḥ al-Sayār b. al-Sā'ib b. Muslim	3
h.432.01	عبيد الله بن عباد بن حمز ة بن الزبير	'Ubayd Allāh b. 'Abbād b. Ḥamza b. al-Zubayr	3
h.433.01	انا معبد بن مردس اوصي بحق الله	Je suis Ma'abd b. Mirdās, je recommande [le respect ?] du droit de Dieu	2
h.434.01	تاب الله على عذبة	Dieu accepte le repentir de 'Aḍaba.	2

h.434.02	انا عبد الو احد امننت بالله	Je suis ‘Abd al-Waḥid, j’ai cru en Dieu.	2
h.434.03	مر محمد بن زياد و (...) معها وابو ياسر	Muḥammad b. Ziyād est passé ainsi que [...] Abū Yasār.	3
h.434.04	انا عبد الله	Je suis ‘Abd Allāh.	1
h.434.05	انا ابو حسين عبيد بن جرير بن عباد	Je suis Abū Ḥusayn ‘Ubayd b. Ġarīr b. ‘Abbād.	1
h.434.06	غفر الله لسليم بن [...]	Dieu pardonne à Salīm b. [...].	1
h.434.07	امن علي بالله لا شريك له	‘Alī à cru en Dieu sans associé.	1
h.434.08	انا يزيد بن عمير الانصري	Je suis Yazīd b. ‘Umayr al-Anṣārī.	1
h.434.09	انا نوفل بن (حكيم) بن (يحيى)	Je suis Nawfal b. Ḥakīm b. (Yaḥyā).	1
h.434.10	انا عبد الله بن ابي عبد الله مولى (عصم) اسل الله المغفرة	Je suis ‘Abd Allāh b. Abū ‘Abd Allāh mawlā (‘Āsim) je demande à Dieu le pardon.	3
h.434.11	[اللهم ا] غفر لطريح [بن] موسى بن سعد [اسل] الله الجنة	Dieu pardonne à Ṭurayḥ [b.] Mūsā b. Sa‘d, je demande à Dieu le paradis.	3
h.435.1	اللهم ا غفر لعطاس ابن كيسان مولى عبد الله ابن عبد الله بن عباس	Dieu pardonne à ‘Aṭās b. Kasyān mawlā ‘Abd Allāh b. ‘Abd Allāh b. ‘Abbās.	5
h.436.01	انا عبد الرحمن بن نعمن او من بالله	Je suis ‘Abd al-Raḥmān b. Nu‘mān, je crois en Dieu.	2

h.436.02	اللهم لك الحمد	Dieu, à toi la louange.	¹
h.436.03	انا ابو ذو يب عمرو بن بشر بن ذو يب الصمري اومن بالله	Je suis Abū Du'ayb 'Amr b. Bišr b. Du'ayb al-Šamarī, je crois en Dieu.	5
h.436.04	اللهم غفر لحكيم بن صلح ولولديه	Dieu pardonne à Ḥakīm b. Šālīḥ et à ses parents	¹
h.437.01	عبد الله بن محصن بر به واثق	'Abd Allāh b. Muḥṣin en son Seigneur est confiant	²
h.437.02	امن عبيد بن محصن الوئلي بالله ربه	'Ubayd b. Muḥṣin al-Wa'ili a cru en Dieu son Seigneur	²
h.437.03	انا رباح بن ابي [...] المكي اشهد انه لا اله الا الله	Je suis Rabāḥ b. Abī [...] al-Makkī, j'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu	¹
h.438.01	انا عبد الحميد ابن جعفر ابن عبد الله ابن الحكم الانصاري حسبي الله ونعم الوكيل	Je suis 'Abd al-Ḥamid b. Ġa'far b. 'Abd Allāh b. al-Ḥakam al-Anṣārī ⁶ Dieu me suffit et il est le meilleur garant.	4
h.438.02	انا محمد ابن رفاعة ا بن ثعلبة ابن ابي مالك الاسدي	Je suis Muḥammad b. Rafā'a b. Ṭa'laba b. Abū Mālik al-Asadī.	5

h.438.03	بسم الله الرحمن الرحيم هذا ما كتب عبد الرحمن ابن ك[...]. سه[...]	Au Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux le Très-Miséricordieux, ceci est ce qu'a écrit 'Abd al-Raḥmān b. K[...] (ys)h[...].	3
h.439.01	انا ابو الوليد موسى بن يزيد الانصري ثم الخطمي اوصي ببر الله والرحم والجهاد في سبيله	Je suis Abū al-Walīd Mūsā b. Yazīd al-Anṣārī tūma al-Ḥaṭamī je recommande la piété envers Dieu (...) et le ġihād sur son chemin.	5
h.439.02	انا يزيد ابن محمد ابن حسم الخضري امنت بالله العظيم	Je suis Yazīd b. Muḥammad b. Ḥuṭaym al-Ḥuḍarī, j'ai cru en Dieu l'Immense.	2
h.439.03	يرحم الله بكر بن ثابت بن معاذ الانصري ثم الو ثلي	Que Dieu fasse miséricorde à Bakr b. Ṭābit b. Mu'āḍ al-Anṣārī tūma al-Wa'ilī.	3
h.439.04	يرحم الله عمر ابن سويد البلوي	Que Dieu fasse miséricorde à 'Umar b. Suwayd al-Balawī.	2
h.439.05	انا معاذ بن عثمان	Je suis Mu'āḍ b. 'Uṭmān.	1
h.439.6			
h.440.01	انا عبد ا لرحمن ا بن عبد ا لله ابن ا بي الحكم امنت با لله رب ا لعلمين	Je suis 'Abd al-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. Abū al-Ḥakam j'ai cru en Dieu, Seigneur des mondes.	8

h.441.01	انا عبد الله ابن عمارة لبن هلل الاشجعي اسل الله لجنة	Je suis ‘Abd Allāh b. ‘Ammāra b. Hilal Al-Asḡaī je demande à Dieu le paradis.	3
h.442.01	انا ابو الوليد معاذ بن عمر بن معاذ القاري اسل الله ا لصحابة في السفر والخا لفة في الا هل	Je suis Abū al-Walīd Mu‘ād b. ‘Umar b. Mu‘ād al-Qārī, je demande à Dieu la compagnie durant le voyage et le retour parmi les gens	8
h.443.01	انا عبد العزيز بن عبد الرحمن بن معمر بن عمرو بن (حزم) اوصي (بصلة) الر [حم] وحسن ذات البين اسل الجنة نزلا	Je suis ‘Abd al-‘Azīz b. ‘Abd al-Raḥmān b. Mu‘amar b. ‘Amr b. [...] je recommande les liens de parenté et l’amitié ; je demande à Dieu le paradis pour demeure	3
h.444.01	انا عبد الو حد بن الطفيل بن عبد الرحمن بن معمر بن حز م اسل الله الجنة نزلا	Je suis ‘Abd al-Wāḥid b. al-Ṭufayl b. ‘Abd al-Raḥmān b. Mu‘amar b. Ḥazm, je demande à Dieu le paradis pour demeure	5
h.445.01	انا خالد بن عثمان ابن (جرجة) امننت بالله	Je suis Ḥālid b. ‘Uṭmān b. (Ġrġh), j’ai cru en Dieu	1

h.446.01	امن سعيد ابن (عقلمة) ابن عبد الرحمن ابن ابو سفين ابن (حويطب) بالله العظيم	Sa'īd b. (ʿqlmat) b. ʿAbd al-Raḥmān b. Sufyān b. (Ḥw(yṭb)) a cru en Dieu l'Immense	5
h.447.01	اللهم اغفر لصلح فتا يعقوب ابن الحرث ما تقدم من ذنبه وما تاخر امين رب العلمين	Dieu pardonne à Ṣālah fatā Ya'qūb b. al-Ḥārīṭ ce que tu expose parmi ses pechés et ce que tu cache. Amen Seigneur des mondes	4
h.448.01	انا عبد الله ابن مصعب بن عمر بن عمر امنت بالله العظيم	Je suis ʿAbd Allāh b. Muṣʿab b. ʿUmar b. ʿUmar, j'ai cru en Dieu l'Immense	6
h.449.01	انا ثابت ابن يزيد ابن ثابت ابن الضحاك الانصري ثم (احد بني عبد الاشهل) اسل الله الجنة	Je suis Ṭābit b. Yazīd b. Ṭābit b. al-Ḍaḥāk al-Anṣārī tuma (aḥad banī ʿAbd al-ašhal), je demande à Dieu le paradis	4
h.449.02	صلی الله علی محمد النبي	Que Dieu prie sur Muḥammad le prophète	1
h.449.03	صلی الله علی محمد النبي	Que Dieu prie sur Muḥammad le prophète	2

h.450.01	يرب اغفر لمن كبر ذنبه وطال امله واقترب اجله وضعف عقله يـ[يا]رب عد بحلمك على جهله ومغفرتك على ظلمه نفسه	Ô Seigneur pardonne celui dont les péchés sont nombreux, l'espoir s'allonge, le délai se rapproche et l'esprit s'est affaibli ; ô Seigneur surpasse par ta mansuétude son ignorance et par ton pardon le tort qu'il s'est causé à lui-même.	5
h.450.02	صلى الله على عبد الله ابن مصعب ابن عمر وابن عمر الا نصري ثم (الصري)	Que Dieu prie sur 'Abd Allāh b. Muṣ'ab b. 'Amr b. 'Umar al-Anṣārī tuma al-(Ṣrī).	5
h.450.03	انا اليسع بن حبيب بن عمرو	Je suis Al-Yasa' b. Ḥabīb b. 'Amr.	1
h.450.04	الله [يـ]رحم عبد الله ابن مصعب	Dieu fais miséricorde à 'Abd Allāh b. Muṣ'ab.	2

q.11.1	انا عمر بن سويد اوصي كل ذي علم ان ينتفع بعلمه	Je suis Anā 'Umar b. Suwayd, je recommande à tous personne dôtée de science de faire bonne usage de son savoir.	¹
q.12.1	اللهم مالك الملك تو تي الملك من تشا تغفر لو ضاح مولى جعفر بن المطلب بن ابي ودعه ا وصي ببر الله والرحم ¹	Dieu, Roi de la royauté, tu donnes la royauté à qui bon te semble, pardonne à Waḍāḥ mawlā Ġa'far b. al-Muṭṭalib b. Abī Wada'. Je recommande l'obéissance à Dieu le Miséricordieux.	⁵
Q.12.2	انا عمر بن شجاع الجهني	Je suis 'Umar b. Šaġā' al-Ġuhani.	¹
q.12.3	الله ولي بكير بن عمر وعليه يتوكل	Dieu est l'allié de Bukayr b. 'Umar qui s'en remet à Lui.	²
q.13.1	انا نصير بن ضرر ابن يزيد الايلي اسل الله الجنة	Je suis Našīr b. Ḍirār b. Yazīd al-Aylī je demande à Dieu le paradis.	³
q.15.1	انا علي بن حكيم بن (...) او من بالله [ا]لعظيم	Je suis 'Alī b. Ḥakīm b. (...), je croie en Dieu l'Immense.	¹
q.23.1	للهم اغفر لمحمد بن ابراهيم بن نافع مولى ابو هريرة ذنبه العظيم وكتب في سنة عشرين ومئة	Dieu pardonne à Muḥammad b. Ibrāhīm b. Nāfi' mawlā Abū Hurayra ses immenses péchés. Il a écrit en l'année 120.	⁶

q.17.1	انا بلال بن معبد الصدفي	Je suis Bilāl b. Ma'bad al-Ṣadafī.	2
q.19.1	انا محمد بن سمينة اسال الله الجنة نزلا والملائكة ر سلا امين	Je suis Muḥammad b. Sumayna je demande à Dieu le paradis pour demeure et les anges pour messenger, Amen !	5
q.116.1	يشهد خالد بن عطا السلمي انه لا اله الا الله وحده	Ḥālīd b. 'Aṭā' al-Sulamī atteste qu'il n'y a de Dieu que Dieu l'Unique.	2
q.111.1	انا موهب مولى نوفل بن عبد الله اسل الله الجنة الاسلمي	Je suis Mawhab mawlā Nawfal b. 'Abd Allāh, je demande à Dieu le paradis.	2
q.111.2	انا عبد الله بن الوليد الا [...]	Je suis 'Abd Allāh b. al-Walīd al- [...].	2
q.111.3	اللهم ا غفر لمحمد	Dieu, pardonne à Muḥammad.	2
q.112.1	انا عبد الله بن حرمة الجهني ثم الرفعي ثم (السبري)	Je suis 'Abd Allāh b. Ḥarmala al-Ḡuhanī tuma al-Rifa'ī tuma (al-Saburī).	1
q.112.2	غفر ربي (لبشير) مو لى منذر بن الزبير	Mon Seigneur, pardonne à Buṣayr mawlā Munḍir b. al- Zubayr.	2
q.112.3	امن حرب ا بن (...) بالله العظيم	Ḥarb b. (...) a cru en Dieu l'Immense.	3
q.112.4	انا (السائب) بن ابي (السائب)	Je suis (al-Sā'ib) b. Abī (al-Sā'ib)	2

q.113.1	انا يحيى بن عبد الله بن عمرو بن اوس اسل الله شرف القتلى في سبيله	Je suis Yahyā b. ‘Abd Allāh b. ‘Amr b. Aws je demande à Dieu l'honneur du combat sur son chemin	6
q.115.3	امن صلح بن ابي صلح بالله وملسكته وكتبه	Šālīḥ b. Abī Šālīḥ a cru en Dieu, Ses anges et Ses livres.	2
q.115.4	انا كثير بن (...) مولى رفاعه بن زبير الانصري أمنت بالله	Je suis Kuṭayr b. (...) mawlā Rafā‘a b. Zubayr al-Anṣārī, j'ai cru en Dieu.	5
q.115.5	آمن جعفر بن ملك بالله	Ġa‘far b. Mālik bi-llāh a cru.	2
q.114.1	انا ابو المرزم (...) اذا جد الفزع لا عزا لطيش ولا ورن (داع) اضرب بالسيف اذا الموت شارح	Je suis Abū l-Marzam (...) quand le combat devient sérieux Pas de pitié pour (...) Je frappe avec l'épée lorsque la mort survient (...).	3
q.115.1	الله ولي زيد بن مسلم بن فروخ الثقفي	Dieu est l'allié de Zayd b. Muslim b. Farūḥ al-Ṭaqafī.	2
q.115.2	اللهم ارحم عثمن [...]	Dieu, fais miséricorde à ‘Uṭmān [...].	2
q.217.1 ²	اللهم اغفر لعبد الله ابن زيد وتوفه شهيدا في سبيلك	Dieu, pardonne à ‘Abd Allāh b. Zayd et rappelle-le, martyr sur Ton chemin.	3
q.217.2 ³	انا بو حكيمة عبد الله ا بن زيد الهـ [...]	Je suis Abū Ḥakīma ‘Abd Allāh b. Zayd al-H[...].	3

q.218.1	انا محمد بن جابر اسل الله الجنة	Je suis Muḥammad b. Ġābir, je demande à Dieu le paradis.	²
q.218.2	انا زياد بن جيش مولى القسم بن سعيد السعدي اسل الله الجنة نولا	Je suis Ziyād b. Ġayš mawlā al-Qāsim b. Sa'īd al-Sa'ādi je demande à Dieu le paradis pour demeure.	³
q.218.3	اللهم صلي على محمد (وتقبل شفيعته...) في (امته) وارحمنا في الاخيرة كما رحمتنا في الدنيا وكتب بكر بن ابي بكر(ة) الاسلامي (تمام) سنة ثمنين ⁴	Dieu prie sur Muḥammad et accepte son intercession (...) dans l'au-delà (...) comme Tu nous a fait miséricorde (...) dans ce monde ; c'est Bakr b. Abī Bakr(a) al-Aslamī (...) qui a écrit en l'année 80.	³
q.219.1	انا (يعقوب) بن (...) الفقير إلى ربه اسل الله الصحبة في السفر و[...]	Je suis (Ya'qūb) le pauvre en son Seigneur, je demande à Dieu la compagnie durant le voyage et [...].	
q.220.1	اللهم يرب السموت والأرض إل[يه] كل شي[...]/... المغيرة بن عبد الرحمن بن أبي [...] ذنب(ه) (...) يوم القيمة و(...) منه يوم يقوم الأ شهد ⁵	Dieu, ô Seigneur des cieux et de la Terre, à Lui appartiennent toutes choses [...] [...] al-Muğīra b. 'Abd al-Raḥmān b. Abī [...] ses péchés au jour de la Résurrection et [...] le jour où se lèveront les témoins.	
q.216.1	انا محمد بن عمرو بن عمرو بن عمرو بن بليل اشهد ان الله لا اله الا [هو]	Je suis Muḥammad b. 'Amr b. 'Amr b. Bulayl, j'atteste qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu.	²
	امن عبد الحميد بن مسعود بن (سرحس) بالله	'Abd al-Ḥamīd b. Mas'ūd b. (?) a cru en Dieu.	¹

s.111.1	انا زيد بن مسلم بن فروخ حسبي الله ونعم الوكيل	Je suis Zayd b. Muslim b. Farūḥ, Dieu me suffit et Il est mon meilleur garant.
s.112.1	انا عبد الله بن مطيع بن (...)	Je suis 'Abd Allāh b. Maṭba' b. (...).
s.112.2	انا يزيد بن فضيلة	Je suis Yazīd b. Faḍla.
s.112.3	انا سعيد بن عثمان	Je suis Sa'īd b. 'Uṭmān.
s.112.4	انا (...) (...) ابن عبد الله ابن و قاص	Je suis (...) b. 'Abd Allāh b. Wāqaṣ.
s.112.5	انا عطية بن خير المرسي الله وحد ه	Je suis 'Uṭba b. Ḥabir al-Marsī Dieu est unique.
s.113.1	انا الوليد ابن عبد الله ابن ابي (...) بالله اثق	Je suis al-Walīd b. 'Abd Allāh b. Abū (...)'j'ai confiance en Dieu.
s.113.2	انا يحيى بن سعد اشهد ان لا ا له الا هو	Je suis Yaḥyā b. Sa'd j'atteste qu'il n'y a de dieu que Lui.
s.113.3	انا عبد الله بن ابي عمرة (عملي) ثم الجندي الفقير الى ربه	Je suis 'Abd Allāh b. Abī 'Amara al-'Amalī puis al-Ġundi, le pauvre envers son Seigneur.

s.114.1	انا عبيد ا لله مولى عمر ابن عثمان	Je suis 'Ubayd Allāh mawlā 'Umar b. 'Umar b. 'Uṭmān.
s.114.2	اللهم اغفر لسعيد مولى عبد الرحمن	Dieu, pardonne à Sa'īd mawlā 'Abd al- Raḥmān.
s.114.3	أبا بكار بن يزيد او من بالله	Je suis Bakār b. Yazīd, je croie en Dieu.
s.114.4	امن زيد بالله لا يشرك له شيا	Zayd a cru en Dieu, il ne Lui associe rien.
s.115.1	اللهم صلي على محمد عبدك ورسولك [ك] النبي الامى (...) (المومن) (...) وكتب نادم الجوري وهو يسل الله الجنة نزلا والملكة رسلا والمومنن اصحبا	Dieu, prie sur Muḥammad ton serviteur et ton envoyé, le prophète « illettré » (...) le croyant (...) c'est Nādim al-Gawrabī qui a écrit et il demande à dieu le paradis pour demeure et les anges pour messagers et les croyants pour compagnons.
s.116.1	اللهم اغفر لعمارة ابن زياد	Dieu pardonne à 'Amāra b. Ziyād.
s.116.2	اللهم اغفر لعبد الله بن فريد	Dieu pardonne à 'Abd Allāh b. Farīd.
s.116.3	غفر الله لى ببر بن (...) الانصري امين رب العلمين	Que Dieu pardonne li-Zubayr b. (...) al- Anṣārī, amen Seigneur des mondes.

s.118.1	1.1 اللهم اغفر (...) بن معبد ذ 1.2 نبيه (وحمل السى)	1.3 Dieu pardonne à (...) b. Ma'bad ḍanba-hu (wa Ġumayl al-(...)).
s.118.2	انا سليمان بن عبد الرحمن بن يزيد اسل الله (المغفرة) من الا مور كلها	Je suis Sulaymān b. Abd al-Raḥmān b. Yazīd, je demande à Dieu le pardon de toutes choses.
s.119.1	انا عمران بن [...]] الله اكبر	Je suis 'Imrān b. [...], Dieu est le plus grand.
s.119.2	يرحم الله اله (...) بن عمارة بن (عبيد) بن (...)	Que Dieu fasse miséricorde à al-H(...) b. 'Amāra b. ('Ubayd) b. (...).
s.119.3	اللهم اغفر [ل]عبد الواحد	Dieu pardonne à 'Abd al-Waḥad.
s.120.1	انا موهب مولى (...) عبد الله اسل الله الجنة الاسلمي	Je suis Mawhab mawlā de(...) 'Abd Allāh as'al Allāh al-ḡanna Al-Aslamī
s.121.1	انا ا يوب ابن ابراهيم ال(...)	Je suis Ayyūb b. Ibrāhīm (...).
s.121.2	انا موسى بن محمد اسل (المغفرة)	Je suis Mūsā b. Muḥammad, je demande le pardon.
s.121.3	انا عقبه بن عبد الله بن (...)	Je suis 'Uqba b. 'Abd Allāh b. (...).
s.122.1	انا الزبير بن الوليد	Je suis al-Zubayr b. al-Walīd.

s.122.2	انا أبو المسيمير	Je suis Abū al-Musaymīr.
s.123.1	رحم الله لمكي سعيد ابن اسحق ا	Que Dieu fasse miséricorde à Saʿīd b. Ishāq al-Makkī.
s.124.1	اللهم اغفر لسابق مو لى عبيد الله	Dieu pardonne à Sābiq mawlā ʿUbayd Allāh.
s.124.2	انا مسلم بن الا (...) ح (...) ¹ القشري الزهري	Je suis Muslim b. al-Ašğāʿ al-Quṣarī al-Zahrī.
s.124.3	انا عامر (السي)	Je suis ʿĀmir al- ?.
s.125.1	انا (...) عبد الله ابن (...) اسل الله (...)	Je suis (...) ʿAbd Allāh b. (...), je demande à Dieu (...).
s.126.1	انا يزيد بن عمير الا (طهري) امنت بالله ور سله توكلت عليه	Je suis Yazīd b. ʿUmayr al-Aṭḥarī, j'ai cru en Dieu et en Son envoyé et m'en suis remis à Lui.

s.303.3	انا زياد بن مالك بن عمارة الانصري	Je suis Ziyād b. Mālik b. ‘Amāra al-Anṣārī.
s.304.1	انا محمد بن عمرو بن عمرو بن عمرو بن بليل اشهد ان الله لا اله الا [هو]	Je suis Muḥammad b. ‘Amr b. ‘Amr b. ‘Amr b. Bulayl, j’atteste qu’il n’est de dieu que Lui.
s.304.1	امن عبد الحميد بن مسعود بن (سرحس) بالله العظيم	‘Abd al-Ḥamid b. Mas‘ūd b. (???) a cru en Dieu l’Immense.
s.305.1	اللهم اغفر لعبد الله ابن زيد وتوفه شهيدا في سبيلك	Dieu, pardonne à ‘Abd Allāh b. Zayd et rappelle-le, martyr sur Ton chemin.
s.305.2	انا أبو حكيم عبد الله بن زيد المـ[...]	Je suis Abū Ḥakim ‘Abd Allāh b. Zayd al-M[...].
s.306.1	انا عمر بن سويد اوصي كل ذي علم ان ينتفع بعلمه	Je suis Anā ‘Umar b. Suwayd, je recommande à toute personne dotée de science de faire bonne usage de son savoir.
s.306.2	اللهم اغفر لحמיד بن ابي حميد مولى (...) هد الاسلامي	Dieu, pardonne à Ḥumayd b. Abī Ḥumayd mawlā (...) al-Aslamī.
s.306.3	اللهم ان سقين بن نائل (...) حمته فارحمه	Dieu, certes Saqīn b. ? (...), dans sa miséricorde, fais-lui donc miséricorde.
s.307.1	انا عمر بن عبيد ا منت بالله العظيم	Je suis ‘Umar b. ‘Ubayd, j’ai cru en Dieu l’Immense.

s.308.1	انا عبد الله بن خلد بن عبد ا لله بن عثمان بن العاص بن ا (....) المخزوم مي اوصي ببر الله والثقي و(....) الله لي وللمؤمنين	Je suis ‘Abd Allāh b. Ḥuld b. ‘Abd Allāh b. ‘Uṭmān b. al-‘Āṣ b. (...) al-Maḥzūmī, je recommande l’obéissance envers Dieu et à la confiance et (...) [de] Dieu pour moi et pour les croyants.
s.309.1	انا أبو جعفر سعيد بن رفعة ابي الهسم اسل الله ال[ج]نة	Je suis Abū Ġa‘far Sa‘īd b. Rafa‘a Abī al- Hatīm (?), je demande à Dieu le paradis.
s.309.2	انا عيسى بن عمران [....]	Je suis ‘Isā b. ‘Imrān [...].
s.309.3	انا عثمان ابن سلمة ابن المغيرة اسل الله الجنة واعوذ به من [....]	Je suis ‘Uṭmān b. Salama b. al-Muğira, je demande à Dieu le paradis et me réfugie auprès de Lui contre [...].
s.309.4	انا يحيى بن مسلم بن قريظة	Je suis Yaḥyā b. Muslim b. Qurīza.
s.310.1	اللهم اغفر لعمران ابن عبد الله الضرمي جوره	Dieu pardonne à ‘Imrān b. ‘Abd Allāh al-Ḍarīmī ses écarts.
s.311.1	انا هرون بن محمد ابن أناس الانصري ثم (....) وهو يسأل الله الشهيد في سبيله	Je suis Harūn b. Muḥammad b. Anās ak-Anṣārī ṭuma (...) et il (sic) demande à Dieu le martyr sur son sentier.
s.312.1	يرحم الله (عمر) [بن ا] يوب الصد(دفي) [....]	Que Dieu fasse miséricorde à (‘Umar) b. Ayyūb al-Ṣadafī [...].
s.312.2	انا عطا بن ال(....) اسل الله الجنة	Je suis ‘Aṭā’ b. al- (...), je demande à Dieu le paradis.

s.313.1	انا عبيد ا لله مولى عمر ابن عثمان	Je suis 'Ubayd Allāh mawlā 'Umar b. 'Utmān.
s.313.2	اللهم غفر (sic) لبن (sic) الحريث	Dieu, pardonne à ibn al-Ḥarīṭ.
s.313.3	اللهم اغفر لسعيد مولى عبد (الرحمن) (...)	Dieu, pardonne à Sa'īd mawlā 'Abd al-Raḥmān (...).
s.313.4	انا بكر بن يزيد او من بالله	Je suis Bakr b. Yazīd, je crois en Dieu.
s.313.5	اللهم اغفر لحريث بن عبد الله البهري وا ستشهد في سبيلك	Dieu, pardonne à Ḥarīṭ b. 'Abd Allāh al-Bahrī et fais de lui un martyr sur ton sentier.
s.313.6	ان الله وملئك يصلون على ا لنبي [...]	Certes Dieu et ses anges prient sur le prophète [...].
s.313.7	امن زيد بالله لا اشرك له شيا	Zayd a cru en Dieu et je ne Lui associe rien.
s.313.8	انا عثمان بن عبد الرحـ[من]	Je suis 'Utmān b. 'Abd al-Raḥmān.
s.313.9	انا عبد الرحمن بن نعمن امنـت (...)	Je suis 'Abd al-Raḥmān b. Nu'mān, j'ai cru (...).
s.314.1	انا عمر بن عبد الرحمن ابن جـزهد اسـل ربي الجنة	Je suis 'Umar b. 'Abd al-Raḥmān b. Ġuzhad, je demande à mon Seigneur le paradis.

s.314.2	انا (انهزهد) عبد الله ابن جزهه اسل الله (...)	Je suis (???) ‘Abd Allāh b. Ġazhad, je demande à Dieu (...).
s.314.3	انا ابو زيد عمرو بن (...)	Je suis Abū Zayd ‘Amr b. (...).
s.314.4	انا ا يوب بن ابراهيم التيمي	Je suis Ayyūb b. Ibrāhīm al-Taymī.
s.314.5	انا خليفة بن خاطب	Je suis Ḥalīfa b. Ḥāṭab.
s.314.6	انا موسى بن محمد اسل المغفرة	Je suis Mūsā b. Muḥammad, je demande à Dieu le pardon.
s.314.7	انا عبد الرحمن بن النعمن الانصري ثم الوقمي امنت بالله ورسولوه (sic)	Je suis ‘Abd al-Raḥmān b. al-Nu‘mān al- Anṣārī ṭuma al-Waqamī, j’ai cru en Dieu et en son envoyé.
s.315.1	تاب ا لله على كريم ابن عبد الله	Que Dieu accepte le repentir de Karīm b. ‘Abd Allāh.
s.315.2	انا عمرو بن محمد بن عبد [...]	Je suis ‘Amr b. Muḥammad b. ‘Abd [...].

s.315.3	يرحم الله ح(....) سر (....) الر (....)	Que Dieu fasse miséricorde à (...) al- (...).
s.316.1	انا ابو محمد عمرو ابن صفون اوصي ببر الله والرحم	Je suis Abū Muḥammad ‘Amr b. Ṣafwān, je recommande la piété envers et la parenté. Dieu
s.318.1	عبد الرحمن بن عبد الله بن ابراهيم بن فارض يسلم الله المغفرة يوم الحساب	‘Abd al-Raḥmān b. ‘Abd Allāh b. Ibrāhīm b. Fāriḍ demande à Dieu l'ondée le Jour des comptes.
s.319.1	انا عصم ابن سويد الحدي [ا]صي ببر الله	Je suis ‘Āṣim b. Suwayd al-Ḥadī, je recommande la piété envers Dieu.
s.319.2	انا ابو الز ما(حي) ابن عطية	Je suis Abū ? b. ‘Uṭba.

a.101.1	ثقة سعد بن زيلة بالله العظيم	La confiance de Sa'd b. Zabāla est en Dieu l'Immense.	1
a.101.2	اسماعيل بن عمرو بن عميرة يقول يرب حرم شعري وبشرتي على النار	Ismā'īl b. 'Amr b. 'Umayra dit : Ô Seigneur préserve ma chevelure et ma peau du feu.	2
a.102.1	لله ثقة اسحق بن مصعب الزبيري وناصره	En Dieu est la confiance de Ishāq b. Muṣ'ab al-Zubayrī et son secours.	1
a.103.1	الحسن بن علي بن ابي الزياد يثق بالله	Al-Ḥasan b. 'Alī b. Abū al-Zayād a confiance en Dieu.	2
a.103.2	عبد الرحمن	'Abd al-Raḥmān.	1
a.103.3	لا اله الا محمد بن موسى الا الله	Il n'y a de dieu pour Aḥmad b. Mūsā que Dieu.	2
a.103.4	سلمة بن نصر مولا ابي المغيرة بالله يثق	Salama b. Naṣir mawlā Abū al-Muḡīra a confiance en Dieu.	5
a.104.1	امن بالله جعفر بن عبد الله بن يحيى	Ġa'far b. 'Abd Allāh b. Yaḥyā a cru en Dieu.	2
a.104.2	محمد بن جعفر بن عبد الله يومن بالله	Muḥammad b. Ġa'far b. 'Abd Allāh b. Yaḥyā croit en Dieu.	3
a.105.1	احمد بن عمرو بالله يثق	Aḥmad b. 'Amr a confiance en Dieu.	
a.105.2	سابق بن [...]	Sābiq b. [...].	
a.105.3	ابو (نصف) بن خالد بن يزيد الطائفي بالله يثق	Abū (Tafīf) b. Ḥālīd b. Yazīd al-Ṭā'ifī a confiance en Dieu.	

a.105.4	موسى بن نافع بن (فلسو) وسليمن بن احمد بن (يمان) واحمد بن محمد بن ابى (حرره) [يـ]سلون الله لهم ولمن ولدهم النجاة من العذاب ويسلون ان يجمع بينهم في الجنة برحمته وكتب احمد بن محمد بيده	Mūsā b. Nāfi' b. (...) wa Sulaymān b. Aḥmad b. (Yamān) et Aḥmad b. Muḥammad b. Abū (Ġarīra) demandent à Dieu pour eux ainsi que pour ceux qui les ont engendré le secours contre le châtimement et ils demandent à être réunis au paradis. C'est Aḥmad b. Muḥammad qui a écrit de sa main.	
a.105.5	انك لحافظ يوسف في الجب فارحم برحمتك (ياعلي) يارب وكتب يحيى بن محمد (الهمس)	Tu as certes préservé Yūsuf dans le puit, Fais donc miséricorde par ta Clémence ô Très-Haut, ô Seigneur ; c'est Yaḥyā b. Muḥammad (al-Humays) qui a écrit.	
a.107.1	الله ولي ابن الزبير ووجاهه	Dieu est l'allié de b. al-Zubayr et son recours.	
a.107.2	الله ولي بشر مولى العباس بن (محمد)	Dieu est l'allié de Bišr mawlā al-'Abbās b. (Muḥammad).	
a.107.3	يا عزيز رحيم اغفر لاسحق بن ابراهيم	Ô Puissant Miséricordieux, pardonne à Iṣḥāq b. Ibrāhīm.	
a.107.4	رشيد بن احمد بن رشيد يعتصم بالله	Rašīd b. Aḥmad b. Rašīd se réfugie auprès de Dieu.	
a.107.5	الله ثقة محمد بن منصور بن خلد	Dieu est la confiance de Muḥammad b. Maṣṣūr b. Ḥalid.	
a.108.1	محمد بن طلحة بن احمد بن (الصقر) المخزومي (المسي) يثق بالله	Muḥammad b. Ṭalḥa b. Aḥmad b. (al-Ṣaḡar) al-Maḥzūmī (al-Massī) a confiance en Dieu.	
a.108.2	محمد بن اسحق [باق بن] محمد يثق بالله	Muḥammad b. Iṣḥāq b. Muḥammad a confiance en Dieu.	

a.109.1	سليمن بن عيسى المخزومي بالله يثق وعليه يتوكل وكتب في شهر شوال من سنة اثنتي عشرة وثلث [١٢٠٣] مائة	Sulaymān b. ‘Īsā al-Maḥzūmī a confiance en Dieu et s’en remet à Lui. Il a écrit durant le mois de šawāl en l’année 312.	
a.109.2	اسحق بن احمد المخزومي يثق بربه	Ishāq b. Aḥmad al-Maḥzūmī a confiance en son Seigneur.	
a.110.1	موسى بن سعيد يثق بالله المطريقي	Mūsā b. Sa‘īd al-Miṭraqī a confiance en Dieu.	
a.111.1	امن يحيى بن عبد العزيز المطريقي بالله	Yaḥyā b. ‘Abd al-‘Azīz al-Miṭraqī a cru en Dieu.	
a.112.1	محمد بن عبد العزيز بن ابراهيم المطريقي بالله يثق	Muḥammad b. ‘Abd al-‘Azīz b. Ibrāhīm al-Miṭraqī a confiance en Dieu.	
a.112.2	اسحق بن احمد المطر قي يثق بالله	Ishāq b. Aḥmad al-Miṭraqī a confiance en Dieu.	
a.112.3	يعقوب بن اسحق المطريقي	Ya‘qūb b. Ishāq al-Miṭraqī.	
a.114.01	اللهم اذا جمعت العباد ليوم الحساب اجعل مجمد بن عبد العزيز بن ابر[ا]هيم المطريقي من عتقائك وطلقائك من النار يا ارحم الراحمين (و) يالله العلمين انك على كل شيء قدير	Dieu lorsque Tu auras rassemblé les serviteurs le Jour des comptes place Muḥammad b. ‘Abd al-‘Azīz b. Ibrāhīm al-Miṭraqī parmi tes affranchis et les libérés du feu ô plus miséricordieux des miséricordieux ; ô Dieu des mondes, tu es certes omnipotent.	

a.115.1	يحيى ومحمد ابني محمد بن ابي زيد المطرقي بالله يعتصما وعليه يتوكلا	Yaḥyā et Muḥammad fils de Muḥammad b. Abī Zayd al-Miṭraqī se réfugient auprès de Dieu et à Lui s'en remettent.	
a.116.1	يحيى بن محمد المطرقي بالله يثق	Yaḥyā b. Muḥammad al-Miṭraqī a confiance en Dieu.	
a.116.2	بالله يثق عبيد الله بن ابراهيم ال(...)	En Dieu a confiance 'Ubayd Allāh b. Ibrāhīm al-(...).	
a.116.3	عبد الله بن محمد بن رفاعه بالله بثق	'Abd Allāh b. Muḥammad b. Rafā'a a confiance en Dieu.	
a.116.4	محمد بن احمد المطرقي يثق بالله	Muḥammad b. Aḥmad al-Miṭraqī a confiance en Dieu.	
a.116.5	ابراهيم بن محمد المطرقي يثق بربه	Ibrāhīm b. Muḥammad al-Miṭraqī a confiance en son Seigneur.	
a.117.1	عمر بن عبد العزيز بن ابر[ا]هيم المطرقي يس[ا]ل الله الجنة	'Umar b. 'Abd al-'Azīz b. Ibrāhīm al- Miṭraqī demande à Dieu le paradis.	
a.117.2	اسحق بن محمد بن اسق الجعفري ومحمد بن احمد بن (نمار) يثقان بالله	Ishāq b. Muḥammad b. Ishāq al-Ġa'farī et Muḥammad b. Aḥmad b. (Nmār) ont confiance en Dieu.	

a.118.1	ابو عريض بن عبد الله يستجير من النار بالله	Abū ‘Arīḍ b. ‘Abd Allāh cherche refuge contre le feu auprès de Dieu.	
a.118.2	محمد بن عيسى بن عريض يستجير من (...) النار بالله	Muḥammad b. ‘Isā b. ‘Arīḍ cherche refuge contre [...] du feu auprès de Dieu.	
a.119.1	محمد بن الربيع ومحمد بن عبد الله يثقان بالله	Muḥammad b. al-Rabī‘ et Muḥammad b. ‘Abd Allāh ont confiance en Dieu.	
a.119.2	محمد بن ثابت	Muḥammad b. Tābit.	
a.119.3	اسماعيل بن الحسن الزبيري بالله يثق	Ismā‘īl b. al-Ḥasan al-Zubayrī a confiance en Dieu.	
a.119.4	محمد رسول الله عليه السلم (sic)	Muḥammad est l’envoyé de Dieu, sur lui la paix.	
a.119.5	محمد رسول الله شفيع عمر	Muḥammad l’envoyé de Dieu est l’intercesseur de ‘Umar.	
a.119.6	اسحق بن ابراهيم بن فرقان يثق بالله	Ishāq b. Ibrāhīm b. Furqān a confiance en Dieu.	
a.120.1	اسحق بن احمد يومن بربه (المجيد)	Ishāq b. Aḥmad croit en son Seigneur le Glorieux.	
a.120.2	جعفر بن احمد (الربذي) يثق بالله	Ġa‘far b. Aḥmad (al-Rabaḍī) a confiance en Dieu.	
a.120.3	معمر بن (عبيد) يثق بربه العظيم	Mu‘amar b. (‘Ubayd) a confiance en son Seigneur l’Immense.	

a.120.4	الحسن بن احمد بن عبد الحميد يسل الله الجنة	Al-Ḥasan b. Aḥmad b. ‘Abd al-Ḥamīd demande à Dieu le paradis.	
a.120.5	هبة بن عمر بالله يثق	Haba b. ‘Umar a confiance en Dieu.	
a.120.6	المطرقى	Al-Miṭraqī.	
a.121.1	(دعفل) بن عبد الله الجعفري يثق بالله	(Da‘fal) b. ‘Abd Allāh al-Ġa‘farī a confiance en Dieu.	
a.122.1	هرون بن سعيد بن موسى بن هرون (السى) يثق بالله العلي	Hārūn b. Sa‘īd b. Mūsā b. Hārūn al- (...) a confiance en Dieu le Très-Haut.	
a.123.1	امن ابو الحسن ابى الغيث بالله	Abū al-Ḥasan b. Abū al-Ġayṭ a cru en Dieu.	
a.123.2	الله ولي عبيد الله بن ابراهيم بن (المرغني)	Dieu est l’Allié de ‘Ubayd Allāh b. Ibrāhīm b. Muḥammad (al-Marġanī).	
a.123.3	ابراهيم بن علي يسل مولاه العفوا و (...)	Ibrāhīm b. ‘Alī demande à son Maître le pardon et la paix.	
a.123.4	اللهم اغفر لعبدك الحسن بن (زيد) بن علي بن جميل ذنو به ياكريم	Dieu pardonne à ton serviteur al-Ḥasan b. (Zayd) b. ‘Alī b. Ġumayl ses péchés ô Généreux.	

a.124.1	حسين بن فارس ال(صواف) بالله يثق	Ḥusayn b. Fāris al-Ṣawāf a confiance en Dieu.	
a.124.2	مسلم بن عبد الله بن محمد (الغزالي) يثق بربه	Muslim b. ‘Abd Allāh b. Muḥammad al-Ġazālī a confiance en son Seigneur.	
a.124.3	(احمد) بن ابراهيم الطويل يثق بالله	Aḥmad b. Ibrāhīm al-Ṭawīl a confiance en Dieu.	
A.125.1	عبد الرحمن بن ميمون يثق بالله	‘Abd al-Raḥmān b. Maymūn a confiance en Dieu.	
A.125.2	ابراهيم بن بكير بربه يثق	Ibrāhīm b. Bukayr a confiance en son Seigneur.	
A.125.3	عبد الله بن احمد المطريقي بربه يثق	‘Abd Allāh b. Aḥmad al-Miṭraqī a confiance en son Seigneur.	
A.125.4	ابراهيم بن محمد (المطريقي) بالله يعتصم ويثق	Ibrāhīm b. Muḥammad (al-Miṭraqī) se réfugie auprès de Dieu et lui fait confiance.	
A.125.5	احمد بن عبد الله المطيري يسل الله الجنة	Aḥmad b. ‘Abd Allāh al-Maṭayrī demande à Dieu le paradis.	
A.125.6	احمد بن عبيد الله بن سعيد يعتصم (...)	Aḥmad b. ‘Ubayd Allāh b. Sa‘īd se réfugie [...].	
A.126.1	محمد بن ابراهيم الجار يشهد الا (sic) اله الا [الله]	Muḥammad b. Ibrāhīm al-Ġār atteste qu’il n’y a de dieu que Dieu.	
a.129.2	سالم بن راشد يتوكل على الله	Sālim b. Rāšad s’en remet à Dieu.	
a.129.3	ابو جعفر بن القسم الزبيدي يثق بالله	Abū Ġa‘far b. al-Qāsim al-Zabidī a confiance en Dieu.	